Guide Arts et Speciacies

DERNIÈRE ÉDITION

Quarante-sixième année - Nº 13780 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 18 MAI 1989

La Chine à l'heure des bouleversements

Une marée humaine a envahi le centre de Pékin

sous l'œil des décideurs

Lire pages 17 à 19

Quelle est la valeur comparée magne fédérale arrive en tête

Aux abois

thes déracin

Gra ce qu'il faudra retenir en pre-mior lieu du voyage de M. Gorbat-chev à Példn : la normalisation

Cruet destin que celui de M. Deng Xiaoping, évincé en douceur de ses responsabilités principales pour avoir considérablement sous-settimé l'amplieur des forces qu'il avait contribué à mettre en mouvement. L'Histoire fera sans doute réfléchir M. Gorbetsans coute refléchir M. Gorbet-chev, qui a déjà condenné le « têtes brûlées » chinoises en pen-sant blen évidemment aux « têtes brûlées » qui l'attendent à Moscou et dans les autres Républiques soviétiques.

e a e-a 127

100 NOT SEE

1 17 1 100

M M M

7.75

2 --- 3 BE

Som the Market

And with some a

19 2 12 2 2 2 2 2

Serse pousser trop loin l'analogie, les deux hommes se sont retrouvés en effet à partir du même constat d'échec. Ce ne sont meme consult d'écrec. Ce ne sont pas deux Etats triomphants qui viennent de se réconcilier, mais deux Etats communistes épuisés par la quête de lendemains radieux, par l'assathésie de leurs pouples, per la course aux arme-

Une dizaine d'années, avait cru trouver une solution en libéralisant quelque peu l'économie. Le chô-mage, l'inflation galopente, jettant: aujourd'hui ses anciens partienns dans la rue pour réclamer cette dans la rue pour réclamer cette deurée rure qu'est la démocratie, pour réclamer finalement l'evènement de veleurs « bourgeoises » qui font froid dens le dos même eur plus réferentement de comme eux plus réformateurs des com-

munistes.

Après avoir tenté de réformer l'économie soviétique. M. Gorbaschev a finiement temporisé, préférant dans un premier temps privilégier les réformes politiques et sa mainmise sur le pouvoir. L'homme est cependant trop inteligent pour croire qu'il pourra en rester là sans risquer le « rae-le-bol » qui fait trambler aujourd'hui les hiérarques chinols et qui rend toute leur importance à des militaires devenus le dernier rempert taires devenus le dernier rempert

Car le communieme est aux abois à Pékin. M. Zhao Zhang. Is chef du parti qui va essumer 2018 les pouvoirs, en est conscient. Reste à savoir s'il cholsirs le voie de la répression ou laissers se dissoudre progressivement une société dont l'idéologie est morts.



M. Gorbatchev propose la démilitarisation de la frontière

Une véritable marée humaine a occupé le centre de Pékin, mercredi 17 mai, paralysant la ville et bouleversant le programme de la visite de M. Mikhail Gorbatchev; cette visite doit en principe s'achever jeudi à Shangaï. Pour la première fois, des banderoles réclamant la retraite de M. Deng Xiao-ping ont fait leur apparition dans la

de notre correspondant

= Est-ce une révolte? > « Non, tire, une révolution. » On ne pou-

vait pas no pas penser à cette célè-bre réplique, mercredi 17 mai 1989, en contemplant la ville de Pékin investie par sa population tout entière aux cris de « Vive la

démocratie! ». Sur le monument aux héros du peuple, place Tia-nammen, une banderole rouge fai-

sant face au Palais du peuple résumait la situation en huit caractères chincis d'une effronte-

rie encore jamais vue en plus d'un mois d'agitation : « Xiaoping, démission, laisse le peuple pren-dre la présidence. » Autrement dit : que M. Deng se retire de la

des différents systèmes euro-péens de formation supérieure ?

Cette question risque de prendre

une signification très concrète si

l'ouverture du marché unique entraîne rapidement une « euro-pésnisation » du recrutement des jeunes diplômés. D'où l'intérêt des deut sondages réalisés pour l'association Europe-Education et « le Monde-Campus » sur la

réputation des formations auprès

des « décideurs suropéens » et sur l'opinion des étudients à

l'égard de leur formation à

Cos deux enquêtes font apparatus une nette domination des modèles britannique et allemend et un retard de l'Europe du Sud.

La France occupe une position médiane : si ses formations sont souvent citées parmi les meil-leures, elle a, aux yeux des res-ponsables économiques, peu de domaines d'excellence. L'Alle-

s'étaient joints. Entre-temps, le numéro un soviétique, qui n'a pu visiter la Cité interdite, et dont la conférence de presse de fin de journée était compromise, a proposé la démilitarisation de la frontière commune et annoncé une réduction substantielle de la présence militaire soviétique en Asie.

foule, à laquelle de nombreux ouvriers

duite en images par des manifes-tants qui brandissaient à la fois des branches de bambou (le nom du premier ministre japonais démissiomaire, M. Takeshita, en caractères chinois) et des bonquets de plumes de poulet, symbole d'urgence dans une supplique à l'empereur en Chine

C'est en effet une révolution. Pacifique, jusqu'à la veille encore circonscrite à une frange de la population, celle des mécontents actifs. Mercredi, c'était une vraie révolution, toujours aussi pacifi-que, mais généralisée.

pour les disciplines scientifiques (ingénieurs, chimie, biologie) et la

Grande-Bretagne pour la finance,

réconomie, la gration et le com-merce. La France occupe la pre-mière place pour le droit et, ex seguo avec la Grande-Bretagne,

pour la gestion. Ce sondage montre la faible notoriété inter-

nationale des grandes écoles

d'ingénieurs : aucun autre pays

Du côté des étudiants, les Britanniques sont ceux qui ont la meilleure opinion de leur forma-

tion. Les Allemends estiment qu'ils ont la plus grande expé-rience de la mobilité, grâce aux stages et aux études à l'étran-

ger. Quant aux Français, s'ils reçoivent la formation la plus ouverte du point de vue linguisti-

que et économique, ils portent sur l'enseignement qu'il reçoi-vent un jugement plutôt nuencé.

ne les classe en tête.

Des centaines de milliers de résire, l'exercice du pouvoir n'est plus de son âge. Une exigence traduite en impage par des la commission miliers de l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre-ville par l'échiois ont pris dès le matin le chemin du centre l'échiois ont pris de l'éch apporter leur soutien aux deux à sur la place Tiananmen. En milieu d'après-midi, il était impos-sible d'estimer l'importance de la manifestation: un million? deux millions? La population emière semblait avoir pris possession de la rue. A pied, en voiture, en char-rette à cheval, en camion...

Des autobus bardés d'affiches et remplis de manifestants. Des tambours en tête des cortèges, rythmant le pas.

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 2.)

Coup d'Etat déjoué en Ethiopie PAGE 9

Vaclay Havel libéré PAGE 9

Motion de censure rejetée



Quatre-vingts députés de l'opposition ne l'ont pas votée

LVMH : pas de délit d'initiés estime la COB

PAGE 30

Le sommaire complet se trouve page 36

L'assassinat du mufti sunnite du Liban

Le Monde Beyrouth en deuil d'un sage Les universités d'Europe

du mufti sunnite de la République libanaise, cheikh Hassan Khaled, a suscité une vive émotion dans le monde arabe. La plupart des chefs d'Etat arabes ont adressé des messages de condoléances à M. Selim Hoss, le chef du gouvernement libanais à majorité musulmane, exprimant leur « indignation ». Damas met en cause le géné-ral Aoun, qu'elle accuse d'être à l'origine de l'attentat.

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Cent cinquante kilos de TNT dans une voiture dont l'explosion a été télécommandée! Les anteurs de l'attentat qui a coûté la vie, mardi 16 mai, au mufti sunnite de la République libanaise, cheikh Hassan Khaled, n'avaient pas lésiné sur les moyens. C'est au passage du convoi du mufti, vers

L'assassinat, mardi 16 mai, 13 heures locales, à quelques cen-taines de mètres de Dar Al-Fatwa, siège des institutions de la communanté sumite, que la voiture piégée a explosé, creusant un cra-tère de 2 mètres de large et de 1,60 mètre de profondeur. Réduite à une carcasse calcinée, la Cadillac blindée du musti git à proximité d'une vingtaine d'appartements dévastés.

Outre le mufti, son gendre, son chanffeur et son garde du corps, qui se trouvaient dans la voiture, cet attentat a tué trois gendarmes qui suivaient dans un véhicule d'escorte et blessé soixante-quinze personnes, dont vingt-six étaient tonjours dans un état grave mer-credi matin. Plusieurs heures après le drame, une foule hébétée et en état de choc se pressait encore sur les lieux. Dès l'annonce de la mort du mufti (la plus haute autorité religieuse sunnite du Liban), au début de l'après-midi, Beyrouth-Onest résonnait des psalmodies coraniques déversées par les minarets de toutes les mosquées. Personnage modéré, sym-

chrétienne, qu'il défendait contre vents et marées, figure du Liban de la paix - il avait été élu mufti de la République en 1966, - cheikh Hassan Khaled est le premier chef d'une communauté religieuse à être assassiné depuis le début de la guerre du Liban, en 1975, vec sa disparition et l'exil volontaire de l'ancien premier ministre Saëb Salam, le seul représentant éminent de la communauté sunnite reste aujourd'hui le chef du gouvernement à majorité musulmane soutenn par Damas, M. Selim Hoss.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la state page 3.)

Verdict à Francfort

Mohamed Hamadé condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

(Lire page 9.)

L'ENQUÊTE: le contexte ethno-politique des massacres au Sahel

Maures contre Négro-Africains

Les massacres qui ont où des centaines de pirogues sont machines à coudre se sont tues. Il récemment ensanglanté la à sec, comme échouées, est n'y a quasiment plus de taxis Mairitanie et le Sépécul ont déserte. Pitoyable spectacle. Il y a urbains, les microbus sont infini-Mauritanie et le Sénégal ont été l'aboutissement d'une situation qui se dégradait depuis longtemps. L'économie, l'histoire et la culture lient les deux Etats. Les hommes en ont décidé autrement.

NOUAKCHOTT de noure entroys spécial

Nioninecabi reste sur le sable. Elle repose sur le flanc gauche. C'est la plus grande, la plus belle, de toutes les pirogues du port de pêche artismale de Nouakchott. Sur sa prime carrée prolongée d'une longue pointe de bois triangulaire, deux petits drapeaux américains stylisés encadrent le

drapeau mauritanien. La plage,

trois semaines, elle grouillait encore. Maîs tous les pêcheurs étaient sénégalais. Beaucoup ont été tués, lundi 24 et mardi 25 avril, au cours des deux journées de folie qui ont ensanglanté la Mauritanie (le Monde du 27 avril). Les antres sont partis. Par la mer, en longeant la côte, par la route ou en avion après un long transit à la Foire internatio-

Qui remplacera donc les fabuleux pêcheurs de la plage de Nonakchott?

nale de Nouakchott.

Au cœur de la ville, le « marché capitale » est mort. Les étals et les échoppes des petits com-merçants sénégalais sont déserts. Dans le coin des tailleurs, les

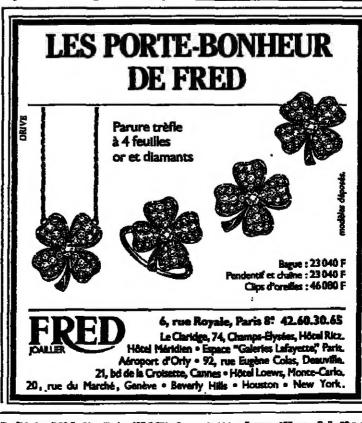
ment moins nombreux qu'ils ne l'étaient il y a quelques semaines.

Les maçons n'ont plus d'ouvriers, les garagistes n'ont plus de mécaniciens. Les services techniques des sociétés nationales ne sont plus que des coquilles

De tous côtés, des pressions inqualifiables sont exercées afin de ponsser les Noirs au départ. Nouakchott perd son âme.

Les dernières personnes rassemblées sur le site de la Foire internationale, peu après la sortie de la ville, sur la route de Rosso, ont été embarquées à destination du Sénégal.

FRÉDÉRIC FRITSCHER. (Lire la suite page 10.)



A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA: Merce, 5 dr.; Tucieia, 600 m.; Alexangra, 2 DM; Actricha, 20 sch.; Seigleya, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Actilica/Réceion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Denoment, 11 kr.; Espagne, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Grèce, 750 dc.; Handa, 30 p.; Italia, 1 900 i.; Libya, 0,400 DL; Lusambourg, 30 fr.; Norvèga, 12 kr.; Paye-Sax, 2,25 fr.; Porcugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suida, 12,50 ch.; Suites, 1,60 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY),

Will Gorbatcher

William Monger

Je Bertin-One

Bigg tar M. Mitterrane

Etranger

La visite de M. Gorbatchev en Chine

Le numéro un soviétique propose la démilitarisation de la frontière entre les deux pays

de notre correspondant

M. Mikhail Gorbatchev s'est livré, mercredi 17 mai, au troisième et dernier jour de son séjour à Pékin, avant de gagner Shanghar pour une visite d'un jour, jeudi, à une de ces révélations publiques en matière de désarmement dont il a le secret : il a proposé à la Chine de - démilitariser » la région frontalière entre les deux pays pour en faire une « zone de paix et de bon voisinage ». Le chel du Kremlin a lancé cette idée au cours d'une rencontre, au palais du Peuple, avec les représentants des cercles universitaires chinois invités par le gouvernement de Pékin à le voir.

Le numéro un soviétique a encore détaillé, à l'intention de son auditoire, les mesures de désengagement militaire qui seront mises en pratique dans l'avenir immédiat :

- conformément aux accords sovicto-américains, quatre cent trente-six missiles de portée courte et intermédiaire seront détruits ; - sur les deux cent mille

hommes démobilisés des rangs de l'armée soviétique en 1989-1990, le plus grand nombre - cent vingt mille - proviendront des forces déployées dans la partie extrême-orientale de l'URSS.

· Je peux vous informer que les forces terrestres seront diminuées de douze divisions, et que onze régiments aéroportés et seize unités navales seront restrés de la flotte [soviétique] du Pacifique », a encore dit le chef du Kremlin.

En Mongolie pro-soviétique, une nouvelle étape du désengagement a commencé le jour même de son arrivée à Pékin avec le retrait, qui sera achevé à la fin de 1990, des trois quarts des effectifs soviétiques (cinquante mille hommes répartis en trois divisions, dont deux blin-dées, et tout le dispositif aérien, à en croire les déclarations soviétiques, quitteront le pays).

Enfin, il a confirmé une « restructuration - du dispositif militaire frontalier soviétique qui sera désor-mais conforme à un principe « de suffisance défensive raisonnable ». A terme, le chef du Kremlin propose la création d'organismes de consultation réciproque sur les questions de cohabitation militaire frontalière et, pour faire bonne mesure, suggère purement et simplement de ne laisser sur les 7 500 kilomètres de frontière commune que des gardes-frontière et des douaniers.

La réponse chinoise risque de se faire attendre - même si les médias officiels ont largement rapporté les propositions de M. Gorbatchev et si les dirigeants s'en sont sur le moment félicités poliment. M. Li Peng, premier ministre, s'est dit «enchanté» de l'aspect mongol du désengagement soviétique. Mais, en règle générale, Pékin, sur des ques-tions d'une telle importance, ne prend pas de décision à la légère quant à l'attitude à adopter.

Le désaccord sur le Cambodge

D'autant que ces propositions, attendues et déjà en partie dévoilées par le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Édouard Chevardnadze ici en février, tom-bent à un moment où l'on n'est toujours pas d'accord sur le principal dossier de politique étrangère entre Pélon et Moscou à l'heure de la nor-malisation complète des relations :

L'étendue de ce désaccord est inconnue. D'un côté comme de

l'autre, on se garde, à son sujet, d'insister de manière détaillée. La Chine a cependant mis un point d'honneur à en recomaître l'exisd'honneur à en recomnaître l'exis-tence à l'issue de la rencontre avec M. Deng, mardi, et a indiqué que les deux ministres des affaires étran-gères, MM. Chevardnadze et Qian Qichen, pontsuivraient leurs conver-sations à ce sujet. L'essentiel du pro-blème est naturellement la position que l'on réservera aux Khmers rouges, les protégés de Pékin, dans un arrangement mis en place sous l'autorité du prince Norodom Siba-nouk après le départ des troupes

Comme prévu, cependant, les denz pays se sont entendus pour que ce désaccord ne ternisse pas le som-met Gorbatchev-Deng Xiaoping : les deux hommes ont trop besoin de le présenter en succès diplomatique

En rencontrant le chef du Krem-lin lundi, M. Deng a fait remarquer que la Chine est trop pauvre pour « envahir d'autres pays ou se faire menocante à leur égard ». Sur le passé douloureux des relations sinosoviétiques, il a sans doute répété — mais on est resté là aussi discret de passe d'autre — les déclarations de part et d'autre - les déclarations de son vieux compagnon, M. Yang

Shangkun, iz veille, selon qui les res-ponsabilités devaient être réparties entre les deux pays, la Chine recon-naissant du bout des lèvres avoir en ses propres « torts ». M. Gorbatchev lui a rétorqué qu'il n'était pas néces-sairement d'accord avec cette analyse de ce contentieux historique, par nature « très complexe ».

Habitudes socialistes aidant, on en restera sans doute là pour le moment, quitte aux historieus des deux pays à creuser un peu plus la question. Car M. Deng, contesté publiquement au même moment, comme Mao ne le fut jamais même destalements en la farit dessente. dans les années où il était devenu une figure détestée du peuple, a tenu absolument à conclure sa car-rière de politique internationale sur rière de politique internationale soi ce point d'orgue définitif face à l'ancien « grand frère ememi » : « Que le passé reste désormais le passé » M. Gorbatchev, ne voulant pas être en reste, a officiellement entériné une thèse qui aurait pu être de le controlle de la c celle de Mao comme elle est celle de M. Deng: « Il ne peut y avoir une formule fixe pour le socialisme. » Exit le fantôme de Staline, qui trainait encore dans les antichambres poussièreuses des relations sino-soviétiques.



OK! Demi-tour! (International Herald Tribune dn 17 mai)

La normalisation « répond aux intérêts de l'ensemble de la communauté internationale »

estime le chef du Kremlin

Voici quelques extraîts du discours prononcé mercredi 17 mai à Pékin par M. Mikhail Gorbatcher;

Les rapports soviéto-chinois.

- Nous laissons derrière nous une longue période d'animosité. (...) L'Union soviétique et la Chine ont évidenment leur propre attitude envers tel ou tel problème. Mais cela ne doit pas être considéré comme une pierre d'achoppement pour la coopération (...) Des relations soviéto-chinoises normales répondent aux intérêts de l'ensemble de la communanté mondiale. »

· La démilitarisation de la fromtière.

Après avoir rappelé les mesures prises depuis 1985 et annoncé de pouveaux retraits pour 1989 et 1990 (voir ci-contre), le secrétaire général a ajouté :

«L'URSS est prête à concerter avec la Chine le retrait des unités et des armements de la zone frontalière en n'y laissant que le personnel nécessaire à la surveillance ordinaire des frontières. Démilitariser la frontière soviéto-chinoise, en faire une frontière de la paix et du bon voisinage est un bon objectif que nous pourrious atteindre par des efforts conjugués. »

La coopération économique.

« Les échanges commerciaux entre l'URSS et la Chine se sont multipliés ces derniers temps. Cependant, ni lenr volume ni lenr dynamique ne correspondent aux possibilités qui existent en la matière. Nous pourrions dans un proche avenir accroître sensiblement les rapports économiques dans des domaines traditionnels tels que les échanges de produits industriels et de base, la mise en place d'installations énergétiques ainsi que la conception et l'utilisation de technologies de pointe dans les domaines les plus importants. »

Mickhall Gorbatchev a préconisé « le développement de rapports directs entre les entreprises soviétiques et chinoises, les bureaux d'études, les instituts de recherche,

dans la mise en place de sociétés et avec la participation de pays tiers. =

· Afghanistan, Cambodge, Corée.

Les développements en Alghamistan prennent une tournure de plas en pins menaçante. On ne peut quelifier autrement que d'irraisons les tentatives des militaristes pakistansis de commencer une agression. non dissimulée contre le pays vouin.

Il est évident que les parties belligérantes afghanes doivent régler leurs rapports elles-mètres. Le problème de l'avenir de l'Alghanistan relève. uniquement de son peuple.

Depuis une décennie, l'un des points douloureux de continent suistique est la situation du Cambodge. Nous nous félicitous qu'une tueur soit apparos an bout du tunnel. (...).... Le réglement cambodgien revêt peu r à peu des contours réels. Le grand' principe qui peut et doit lui servir de " base est le principe d'autodétermination nationale. Seuls les Cambodgiens peuvent trouver la formule de la concorde et de la future structure politique de leur pays. Pour ce qui est de l'Union soviétique, elle est prête à participer aux garanties, internationales appropriées et à resbodge, quel qu'il soit. -

Mikhali Gorbatchev a confirmé il une fois de plus « le sourien inébran-va lable de l'Union soviétique aux-" efforts de la République démocratique populaire de Corée visant à unerémification démocratique pacifique du pays. Il est évident que cels 41 exige de résorber la tension dans la péninsule et d'en retirer les troupes américaines dont le stationnement dans cette région ne peut plus être, « justifié par sucus argument. >

· La perestrolika en URSS. - La réforme éconquique ne mar-

chera pas si elle n'est pas appuyée. par des transformations radicales du-n système politique. L'Union soviéti-h que a en des élections, les premières anthentiquement démocratiques devuis des décennies. (...) Des taches non moins importantes se nosent à l'étape suivante de la 10 réforme politique dans l'intérêt de l'harmonisation des relations imerethniques. Cela sous-entend... l'accrossement de la responsabilitépour son développement sain. Aussi l'URSS accorde t-elle une grande : importance à la mise en place de conditions nécessaires à la formation d'un Etat socialiste de droit (...) Le PCUS a été l'initiateur de la restructuration. Il est aujourd'hui la seule force d'intégration capable de mener à terme et avec succès la rénovation du socialisme en URSS. >

Des relations « solides » avec le · · Japon.

M. Gorbatchev a note que vi l'URSS éprouve « beaucoup de res- " pect » envers le Japon et vondrait établir avec lui des - relations solides ». Il a ajonté que « les deux parties devaient beaucoup travailler », même si les conditions d'une amélioration étaient récemment devenues . favorables ..

« Têtes brûlées »

e Nous avons aussi nos têtes brûlées, qui veulent changer le socialisme du jour au lende-main », a dit M. Gorbatchev à propos des étudients chinois. M. Guerassimov a précisé que la remarque du numéro un soviétique ne s'appliquait pas à tous les étudiants chinois. « Il évoquait simplement la situation dans notre pays, mais étant donné le contexte, vous pouvez en dédiare quelque analogie », a ajouté le porte-parole soviétique. M. Gorbatchev a relevé que les slogans des étudiants « correspondent aux objectifs du parti » communiste chinois, et a « exprimé l'espoir que les camerades chinois seraient en mesure de résoudre la crise actuelle ». M. Guerassimov a par ailleurs déclaré que le numéro un soviétique avait proposé, sur le ton de la plaisanterie, de prêter aux Chinois son ministre des affaires étrangères Edouard Chevardnadze, pour qu'il joue le rôle de médiateur avec les étudiants. « Cette proposition n'a pas été retenue », a-t-il précisé.

Une marée humaine a envahi le centre de Pékin

(Suite de la première page.)

Des jeunes, et des moins jeunes, s'égosillant dans des mégaphones. Toute circulation était devenue impossible, les cortèges occupant toute la largeur de la chaussée. Dès le matin, la composition de la manifestation quotidienne avait changé du tout au tout par rapport aux comités de soutien inson'alors remarqués dans les rues de la ville. Cette fois, ce sont les ouvriers qui manifestent.

Des usines entières déferlaient, certaines distantes de plusieurs dizaines de kilomètres du centre. Des banderoles proclament fièrement : « La classe ouvrière est là! » ou « Voici les grands frères ouvriers ! - Dans la soirée de mardi et dans la matinée de mercredi, déjà, on pouvait voir défiler des cortèges, bannière claquant au vent sous le soieil d'été, annonçant le retour de la société chinoise sur le pavé, aux côtés des étudiants : tel ou tel comité de quartier, des gens se disant « le peuple de la capitale ». Ou, plus significatif peut-être, les représentants de ce secteur semicapitaliste auquel M. Deng Xiaoping a permis de revoir le jour grâce à ses réformes : les employés d'une firme financière (la CITIC) spécialisée dans les opérations internationales, de firmes industrielles nettement orientées vers l'exportation. Des établissements d'enseignement liés au monde militaire, comme l'Université des communications du Nord, patronnée par le complexe industriel Norinco, le plus grand exportateur d'armements chinois. Il n'est pas jusqu'à certains employés des lignes aériennes civiles, la CAAC, qui n'aient voulu être de la fête. Et les employés de la presse officielle, bien entendu. Une banderole accompagne ceux de la radio nationale : « Station centrale « populaire » de Chine »...

Manifestation monstre pour une crise de régime en voie d'être réglée: M. Zhao Ziyang, le chef en titre du Parti communiste. semble en effet avoir irrévocablement mis M. Deng Xiaoping, avec tous les égards dus à sa stature historique, à la retraite. Recevant M. Mikhail Gorbatchev mardi après qu'il eut rencontré M. Deng, il lui a fait, en direct à la télévision chinoise, une révélation qui traduit la passation effective des pouvoirs : tout le monde. à la tête du régime, lui a-t-il dit, est tombé d'accord, lors du treizième congrès du Parti communiste en 1987, pour dire que, bien que M. Deng ait abandonné ses fonctions dirigeantes non essentielles, hormis celles à la commission militaire, « dans l'intérêt du parti [communiste], nous avons encore besoin de sa sagesse et de son expérience » et qu'il devait encore être consulté pour les « affaires importantes ». Il y a deux sous-entendus derrière cette phrase: d'abord, M. Deng ne sera plus consulté pour les affaires qui ne sont pas jugées de la plus haute importance - M. Zhao s'efforce depuis quelques jours de faire accroire que l'agitation relève de cette catégorie mineure - et, d'autre part, la gaffe monumentale que fut la première réaction de fermeté face aux étudiants de la part du régime est imputable à M. Deng lui-même. Conclusion: M. Zhao prend de facto les pleins

Les modalités exactes de ce coup d'Etat à la chinoise que M. Zhao a effectué à la tête du régime restent obscures. La situation a probablement basculé lundi vers six heures du matin lorsqu'une chaîne de télévision américaine a pu filmer, ce même jour, le secrétaire général du parti communiste examinant à la jumelle, du haut du Palais du peuple, la manifestation en cours sur

la place Tiananmen. C'est lui, alors, qui a dû décider que le cortège officiel de Mikhail Gorbatchev ne passerait pas par là. C'est à ce moment, sans doute, qu'il a aussi pris les rênes du pays.

Une immense vague de ras-la-bol

Une fois la rencontre au sommet entre MM. Deng et Gorbatchev conclue, le pouvoir a effectivement changé de mains, une page a été tournée dans l'histoire de la Chine populaire. Le premier signe en est venu dans la nuit de mardi à mercredi quand M. Zhao a fait publier une déclaration indiquant qu'il souhaitait que le dialogue se poursuive (lire, en fait, « s'engage » « par des canaux multiples ». La porte est ainsi entrouverte à un début de reconnaissance de l'organisation non officielle que les étudiants ont mise sur pied et, par voie de conséquence. à toute autre structure qui apparaîtrait à l'avenir dans la société civile. M. Zhao va devoir ouvrir le pouvoir commu-

Il va avoir, certes, du mal à maîtriser l'immense vague de rasle-bol qui a explosé mercredi dans les rues de la capitale et qui menace les grandes villes de pro-vince. A Shanghai et à Canton, notamment, les « sit-in » d'étndiants devant le siège des gouvernements provinciaux out commencé de manière permanente mardi. Dans d'autres grandes villes, on signale déjà des manifestations.

M. Zhao aura d'autant plus de mai qu'il n'est pas, ou pas encore, populaire. Ses propres connexions familiales avec le monde des affaires constituent un handicap. « Pourquoi ne vient-il pas face au peuple, ce Monsieur Zhao? . demandait cet homme d'une cinquantaine d'années, en costume

occidental, cravate et épingle de cravate, employé d'un groupe industriel, lui-même visiblement porté sur les affaires mais à qui l'effervescence avait redonné un sens de l'histoire. « Quand vos Louis XVI et Marie-Antoinette ont chuté, ils ont du faire face au peuple. Nous en sommes là. » Et d'appliquer le tranchant de la main sur son cou en un geste éloquent avant de se lancer dans une interprétation très française de la Marseillaise: « Pompom pom-

L'armée, jusqu'à présent maintenue dans un rôle de maintien de l'ordre qu'elle n'apprécie pas totalement, peut jouer un rôle dans les jours qui viennent, si d'aventure un nouveau partage du pouvoir ne parvenait pas à se mettre en place. Car nouveau partage du pouvoir il doit y avoir lorsqu'un premier ministre, M. Li Peng, est ouvertement ridiculisé par la rue. Les manifestants, mercredi, brandissaient son effigie caricaturée en l'assortissant de commentaires sur les « clowns de l'Histoire ».

Une ambiance surréaliste

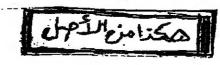
Déjà, on commençait à constater dans l'après-midi de mercredi un effritement certain de l'autorité militaire et policière. Des véhicules portant la plaque de l'état-major participent au ballet incessant des ambulances qui traversent la manifestation, sirènes hurlantes, pour faire la navette entre les hôpitaux et le centre de la place Tiananmen où ieûnent les grévistes de la faim. Des policiers canalisent tout cela comme si de rien n'était. La veille, des employés d'un hôtel dans lequel la police nationale a une forte participation financière manifestaient place Tiananmen.

Dans tout cela, la visite de Mikhall Gorbatchev, qui aura été un

des détonateurs d'une crise qui mūrissait depuis longtemps, a été passablement bouleversée. Il y avait quelque chose de surréaliste à voir le corrège de dizaines de limousines noires arriver par une porte de l'arrière du Palais du peuple sous une garde militaire et policière considérable, mercredi matin, pour amener le chef du Kremlin à une rencontre qu'il devait y avoir avec plus de cinq cents universitaires chinois choisis par le régime de Pékin, tandis qu'aux pieds de la façade grécostalinienne s'amorçait la plus grande manifestation prodémocratie jamais vue en Chine populaire. M. Gorbatchev avait rencontré la population de Pékin la veille, dans une sortie . à l'improviste » de sa voiture soiencusement mise en scène par les autorités chinoises, loin de la grande foule...

Aux intellectuels sélectionnés pour la rencontre, M. Gorbatchev a vanté les mérites de la réforme dans un long discours dont les médias officiels chinois n'ont commencé qu'en milieu d'aprèsmidi à diffuser les extraits. Il y tire un coup de chapeau aux « accomplissements majeurs » de la Chine, mais souligne que tout le monde est conscient « des difficultés auxquelles vous êtes confrontés ». L'essentiel, conclutil. est de ne pas croire ceux qui craignent ou espèrent que l'on en revienne au capitalisme, idée qui est fondée sur la supposition erronée que les stimulants économiques et la démocratie appartiennent exclusivement au capitalisme ». Le petit peuple de Pékin qui déferlait dans les rues mercredi ne lira que jeudi ce discours en forme d'incantation à la gloire d'idéaux qui, de toute évidence, n'ont plus rigoureusement aucun sens pour hi.

FRANCIS DERONL



Diplomatie

A propos du Nicaragua et des relations Est-Ouest

M. Bush manifeste de l'agacement à l'encontre de M. Gorbatchev

WASHINGTON

de notre correspondant

M. Gorbatchev agace le président américain. M. Bush vient de laisser paraître son irritation par l'intermé-diaire du porte-parole de la Maison Blanche. Mardi 16 mai, M. Marlin Fitzwater a en une sorte d'acche Fitzwater a en une sorte d'accès d'humeur, commentant, en termes inhabituellement acides, diverses initiatives récentes du asunéro un du Kremlin. D'abord à propos des fivraisons d'armes soviétiques an Nicaragua, qui auraient cessé depuis le début de l'amaée selon une lettre adressée récemment par M. Gorbatchev à M. Bush et dont la presse américaine avait appris l'exis-tence hundi.

Alors même que le département d'Etat se félicitait — avec quelques précautions oratoires — de cette décision, le porte-parole de la Maison Blanche faisait, lui, étalage de scepticisme. « Jusqu'à présent, nous autonne passage à les l'internations de la light n'avons aucune preuve » [de l'interruption des livraisons], a indiqué M. Fitzwater. « Au contraire, a+il ajouté, une aide militaire continue d'arriver » [az Niczragua].

« Cow-boy de drugstore »

Selon des indications données par l'administration, dix-sept livraise radministration, dix-sept invraisons, pour un montant d'au moins 30 milions de dollars, auraient été faites depuis le début de l'année. Certes, M. Fitzwater a souligné que ces armes récemment livrées pouvaient avoir été envoyées avant le début de l'année, ou bien venir de Cuba.

Mais la réaction était tout sauf enthousieste. comme si la Maison.

enthousiaste, comme si la Maison Blanche craignait que le Kremlin ne lui ait tendu un nouveau piège médiatique, à propos d'une décision que Washington réclame pourtant énergiquement depuis des mois, mais à laquelle M. Gorbatche d'action pour la laquelle M. Gorbatche d'actions par la laquelle de la contrate allusient. m'avait pas fait la moindre allusion pendant sa récente visite à Caba. M. Fitzwater a souligné que, en tout état de cause, le Nicaragus avait eu le loisir de constituer des stocks considérables (selon Washington, l'aide militaire soviétique a été supé-rieure à 500 millions de dollers l'an

Mais c'est surtout à propos du comportement soviétique en matière de désarmement en Barope que le porte-parole américain s'est montré particulièrement caustique. Il a évoqué la « très étrange série de monocures de relations publi-ques » auxquelles se acraient récem-ment livrés les Soviétiques, et il a ajouté que M. Gorbatchev « avait jeté sur la table, les unes après les autres, des propositions de contrôle des armements, un peu à la manière d'un com-boy de drugnore ».

L'expression, argotique, et assez peu usitée pour que les médias amé-ricains aient jugé bon d'en expliquer le sens, signifie quelque chose comme frimeur. Elle a surpris tant on s'était habitué récomment à entendre parler en termes déférents ou laudatifs du numéro un soviéti-

L'irritation américaine tient apparemment avant tout aux événements de la semaine dernière : l'adminisde la semaine dernière: l'adminis-tration a peu apprécié que Moscou, en annonçant un retrait unilatéral de cinq cents têtes mucléaires tactiques, ait lourdement, mais efficacement, joué des divisions au sein de l'OTAN, et tout particulièrement entre les Etats-Unis et la RFA,

entre les Etats-Unis et la RFA.

L'URSS a vouln corser la séduction par des menaces — M. Chevardnadze faisant savoir que Moscon pourrait interrompre la destruction des fusées SS-23, c'est-à-dire les laisser en service, au cas où l'OTAN moderniserait ses fusées Lance mais les SS-23 sont spécifiquement bannies par le traité FNI sur les armes intermédiaires, et Washington, estimant sans donte que les Soviétiques, trop sûre d'eux, avaient commis là une maladresse, ont décidé de marquer le coup. Dès lundi, le département d'Etat avait réagi sèchement, en déclarant : « Un jour, les Soviétiques amoncent une petite réduction unilatérale, le lenpetite réduction unilatérale, le len-demain, ils parlent de rompre des traités récemment conclus » et mardi M. Fitzwater est revenu sur lo

De plus, il est tout à fait clair que M. Bush n'a pas apprécié que les initiatives de M. Gorbatchev aient en un retentissement considérable, alors que son récent grand discours sur les relations Est-Ouest, où, pour l'essentiel, il demandait aux Sovietiques des captes e de pairre à ques des « actes » de nature à confirmer leurs bomes paroles, a été accaeilli sans enthousiesme par la presse occidentale, et avec un dédain appayé par les médias soviétiques (« des vieux clichés », un dispersant de la confirme de

Dans une interview publice, mardi, par le Washington Times, le président américain laisse à plusieurs reprises apparaître son déplaisir – tout en notant que les entretiens du socrétaire d'Etat James Baker à Moscon s'étaient déronlés « beaucoup mieux » que ne le sug-géraient les articles de pressa « dominés par un appei de Gorbat-chev à faire ce que nous avons déjà fait il y a dix ans ».

Tout ne va done pas encore trop mal, mais il y a, incontestablemen du dépit dans l'air, une crispatio qui pourrait s'accruttre si les Soviés ques affectent de traiter par le mépris ce président peut-être plus susceptible qu'il n'en a l'air.

M. Walter Momper bourgmestre de Berlin-Ouest a été reçu par M. Mitterrand

tion, tine visite any capitales to trois pays cocidentaux responsables de service de Bertin i les Eleas-Unis. A près Weshington et Londres, voicides de Marie de Londres, voicides de Londres, voicides de Londres de donc M. Walter Mounter à Paris où il a été recu par le président Mitterrand, mardi 16 mai, à l'Elysée.

rand, mardi 16 mai, à l'Elysée.

Le Sénat que dirige M. Momper, quarante-quaire ans, est original à deux titres : il s'appuie sur une coalition de sociaux-démocrates, et d'alternatifs, et huit de ses treize membres sont des femmes. Lors des élections du 29 janvier demier, le bourgmestre chrétien-démocrate sortant, M. Eberhard Diepgen, avait été hatin à la surprise générale. Ces élections avaient été marquées par l'irruption sur la soème politique onest-allemande des républicains (exirême droite) qui avaient obtem 7 % des voir.

Lors des négociations avec les alternatifs pour former le nouveau Sénat, M. Momper avait notamment posé comme condition à la constitution d'une coalition la non-remise en cause de la présence des Aliés et le refus de la violence comme moyen d'expression politique. Il s'estime anjourd'hui largement confirmé dans ses raisons de s'entendre avec les alternatifs, notamment à la suite des graves affrontements déclenchés pre les autonomes le le mei tion d'une coalition la non-remise en par les autonomes le 1" mai.

Quant aux relations avec les Alliés, M. Momper les envisage dans la continuité. Il entend poursuivre les discussions amorcées par son prédécesseur au sujet de l'adaptation des législations alliées en vigneur et éviter que des conflits ne puissent surgir, notamment en matière de respect de l'environne-

Le nouveau Sénat, confronté à de graves problèmes, notamment de jeudi 18 mai à 16 heures, à la Cham-logement, en raison de l'afflux de bre de commerce de Paris.

allemand, M. Erick Honecker, pour merciales que les questions de circu-lation de personnes entre les deux parties de Berlin. Il escomptait bien d'ailleurs demander, à Paris, aux d'ameurs tennantes, à l'ais, aux dirigeants français de penser aux Berlinois lors des préparatifs de la visite que M. François Mitterrand envisage de faire en RDA dans les mois à venir.

 Réunion des pays non-alignés. — Les ministres des affaires étrangères ou représentants d'une centaine de pays non-alignés, réunis pendant trois jours à pertir du merredi 17 mai à Harare, vont chercher à réformer les modes de fonctionne-ment du mouvement qui, de l'avis général, soufire de lourdeur bureaucratique. Le Zimsbawe, pays hôte, voudrait d'autre part que le problème de l'exportation de déchets toxiques soit abordé dans la déclaration finale. Les délégués examineront la candida-ture du Venezuela comme 102º membrs. L'OLP siègera à cette réunion sous l'appellation de « Palestine ». —

 A l'Institut français des rele-tions extérieures. — M. Hans-Districh Genecher, ministre ouest-allement des affaires étrangères, a du annuier la conférence prévue le

Proche-Orient

ISRAËL: parallèlement à son initiative politique

Le gouvernement durcit la répression dans les territoires occupés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

C'est une stratégie à double détente : à la campagne diplomati-que qu'il mêne en faveur du «plan Shamir», le gouvernement israélien ajoute une pression accrue sur les Palestiniens des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza, Maintonant qu'il y a une réponse politique israélieune au soulèvement - pour la première fois depuis dix-huit mois, « explique-t-on officieusement, les Palestinieus doivent s'attendre à une répression plus lourde de l'intifada.

expliqué par le général Amram Mizza, le responsable militaire de la Cisjordanie, qui a déclaré mardi 16 mai : « Parallèlement au mouvenent (politique) amorcé par le gou-vernement, nous falsons savoir aux Palestiniens que nous allons com-battre le soulèvement de toute notre batire le soulèvement de toute notre force et que nous ne nous fatiguerons pas. » Cette même alternative de la carotte et du bâton a été exposée par le ministre de la défense, le travailliste Itzhak Rabin, qui a reçu ces dernières quarante-huit heures plusieurs personnalités et notables de Cisjordanie et de Gaza - quelque fois convoqués manu militari.

Selon plusieurs comptes rendus, le ministre a clairement fait savoir à le ministre a clairement fait savoir à ses interlocuteurs que les Palestiniens n'obtendraient rien d'autre d'Israël que ce projet d'élections, suivies d'une période d'autonomie avant une négociation finale sur le statut définitif de la Cisjordanie et de Gazz. Ils ont le choix, a dit M. Rabin, entre accepter ou faire face à une répression accrue du soulèvement s'ils choisissent de se cantonner dans leur traditionnelle attitude de refus de la négociation avec Israël. Le durcissement de la répression est déjà à l'ordre du jour comme si le gouvernement avait voulu, au lendemain même de la présentation de son plan, donner aux présentation de son plan, donner aux Palestiniens un avant-goût de ce qui les attend au cas où ils rejetteraient

les propositions du premier ministre Itzbak Shamir. Durant la mit de lundi à mardi, l'armée a lancé plu-sieurs raids en Cisjordanie, dans des villages de la région de Ramallah et de Bethléem, notamment, pour pro-céder à des dizaines d'arrestations, meaer des enquêtes fiscales, décré-ter des couvre-feux locaux. Mais le véritable signal adressé aux Palestiter des couvre-feux locaux. Mais le véritable signal adressé aux Palesti-niens, celui qui pourrait marquer le début d'un changement fondamen-tal de stratégie de la part du gouver-nement, a été le couvre-feu général et a durée indéterminée imposé la veille sur la bande de Gaza.

Mesure sans précédent à Gaza

La mesure est sans précédent. Les quelque sept cent mille résidents du territoire de Gaza – pour les deux territoire de Gaza — pour les deux tiers des réfugiés — ont déjà comm des longs couvre-feux — six jours et six nuits, en novembre 1988, su moment du sommet palestinien d'Alger, par exemple. Mais jamais depuis le début de l'occupation, en 1967, la mesure n'evait été accompagnée d'une interdiction faite sux Gazans de se rendre en Israël pour y travailler dans la journée. Et si une telle initiative a parfois été évoquée depuis le début du soulèvement, il y a dix-huit mois, elle n'avait encore jamais reçu le moindre début d'application. Cette fois, c'est fait.

M. Rabin a déclaré qu'il s'agissait

M. Rabin a déclaré qu'il s'agissait de faire comprendre aux Palesti-niens que cet accès au marché du travail iaraélien n'était « nullement garanti». Le ministre de la justice, M. Dan Meridor, a expliqué:

«Nous devons trouver des moyens qui rendront le soulèvement fort coûteux aux Palestiniens. » Le chef de la police, M. David Kraus, a prévenn que ses hommes allaient patrouiller les régions d'Israël Ashdod, Ashkelon, Tei-Aviv, essentiellement — ch se rendent chaque jure. ment - où se rendent chaque jour quelques dizaines de milliers de tra-

population est ainsi cantonnée vingt-quatre heures sur vingt-quatre à domicile depuis dimanche soir. « Les gens ont eu le temps de stocker de la farine et des produits de base », nous rapportait un journaliste pales-tinien joint par téléphone. « L'atmo-sphère est lourde, le couvre-feu très strictement appliqué, l'armée tire sur quiconque ose se risquer dehors », ajoutait-il. En fin de jour-née, on amonçait qu'un adolesceut de quinze ans avait été tué par balle et au moins six autres jeunes Palesti-niens blessés après avoir défié le couvre-feu et lancé des pierres sur un poste de l'armée dans le camp de Jabalya.

Dans les villes, camps de réfugiés et villages du territoire, toute la population est ainsi cantonnée vingt-

En Cisjordanie, un Palestinien a été tué lors d'un affrontement avec l'armée à Naplouse, cependant que des centaines de colons de la région d'Hébron se lançaient dans des raids

d'entre eux eurent reçu des pierres.

de stratégie du gouvernement, cinq personnalités palestiniennes des ter-ritoires n'en ont pas moins répété mardi qu'elles rejetaient le plan Shamir-parce qu'il ne recomaît pas la représentativité de l'OLP, ne mentionne pas le droit à l'auto-détermination des Palestiniens et ne fournit aucune garantie quant à l'amorce d'un processus devant s'achever sur la fin de l'occupation.

Elles ont fait part de cette fin de non-recevoir « catégorique » lors d'un entretien à Jérusalem avec la délégation américaine en visite dans la région, délégation que conduit M. Dennis Ross, hant fonctionnaire an département d'Etat.

ALAIN FRACHON.

La réintégration de l'Egypte au sein de la Ligue arabe

M. Moubarak officiellement invité au sommet de Casablanca

LE CAIRE

de notre correspondant

Le président égyptien Hospi Mon-barak a officiellement été invité à participer le 23 mai au sommet arabe extraordinaire de Casablanca. arabe extraordinaire de Casablanca. Selon l'agence officielle Mena, le roi Hassan II du Maroc a personnellement invité le raïs au cours d'une conversation téléphonique, mardi 16 mai au soir. Par ailleurs, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Esmat Abdel Meguid a été invité à la réunion préparatoire des ministres arabes des affaires étrangères, prévue le 20 mai.

Ces invitations officielles font suite aux éditoriaux de la presse cairote officieuse, du samedi 13 mai, jugeaut *- dés konorant -* que

l'Egypte ne soit invitée au somme que dans un deuxième temps. Après que les chefs d'Etats arabes eurent donné leur feu vert. Les médias offi-cieux avaient souligné que l'Egypte voulait réintégrer la Ligue arabe par la grande porte et non pas avoir l'air d'accepter un cadeau.

L'invitation de l'Egypte au sommet, qui équivant à sa réintégration de facto à la Ligue arabe, a en lieu après que Damas a officiellement annonce qu'elle n'était pas opposée à la participation du Caire aux tra-vaux de l'organisation panarabe.

Il ne reste donc plus aujourd'hui que la Jamahiriya libyenne à ne pas être revenue sur son hostilité ouverte

L'assassinat du mufti sunnite du Liban Beyrouth en deuil d'un sage

(Suite de la première page.) Celui-ci a condamné - cet attentat odieux, qui nous placs une nouvelle fois devant le complot qui vise le peuple libanais dans toutes ses communautés ». svant de décréter un deuil officiel d'une semaine. Les principaux dirigeants politiques et spirituels sunnites ont aussi appelé à une

arève générale de trois jours en signe de protestation. Non sans quelque dérision dans un pays accoutumé à régler ses comptes par la violence, tous les dirigeants libaneis ont été una-nimes pour « pleurer » le disparu, retrouvant toutefois leurs diver-

douloureux et plus dangereux nais. » Poursuivant dans la logique de « guerre de libération contre l'occupation syrienne » qu'il a déclenchée le 14 mars dermier, le général Aoun a appelé « le peuple libanais à s'élèver, dans toutes les régions, contre ce crime, contre les occupants de notre terre, et contre ceux qui

A l'opposé, deux des principaux elliés de Damas, le Parti socialiste progressiste, du chef druze Walid Joumblatt, et le mouvement chitte Amal, de M. Nabih Berri, ont, de leur côté, accusé le général Aoun d'avoir commandité cet attentat.

répriment notre volonté natio-

Dans la situation de trêve très fragile qui règne à Beyrouth depuis une semaine, cet acte est venu encore ajouter à la peur des libanais. Personnalité spirituelle, cheikh Hassan Khaled était aussi le président des assises islamiques, instance politique des sunnites, qui réunit, outre le premier ministre, les ministres actuels ou anciens, et les députés. Depuis le dernier épisode en date de la guerre libanaise, les assises islamiques avaient fait montre d'une très grande prudence, se conten-tant de condamner tous les actes. de violence. Ce n'est que le 10 mai qu'alles avaient pour la dans la même période. - (AFP.)

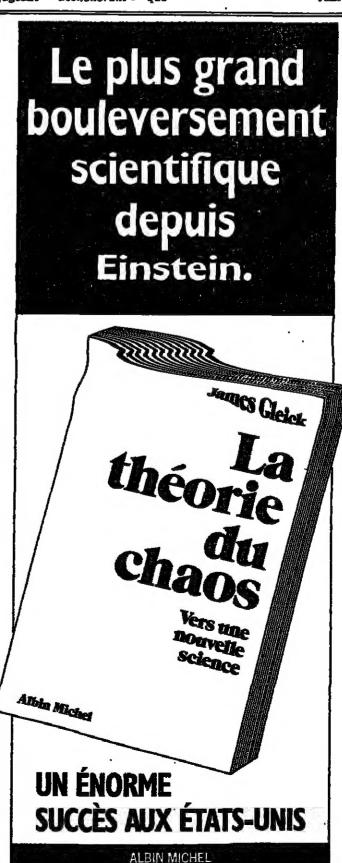
première fois critiqué nommément dans un communiqué le général Acun, le rendant - res-ponsable de la mort des innocents et des destructions à Beyrouth-Ouest ».

La mort brutale de cheikh Has-san Khaled ne peut qu'ajouter au trouble d'une communauté qui, contrairement aux chrétiens ou anx chiites avec lesquels elle par-tage le pouvoir en vertu du pacte non écrit de 1943, ne possède plus, depuis le départ des combattants palestiniens en 1982 et l'écrasement des Mourabitons en 1983 par les militées chittes et druzes, ancune force armée pro-

affaire un message adressé aux Arabes, et en particulier à l'Ara-bie saoudite, traditionnel soutien du sunnisme libanais depuis l'éclipse de l'Egypte, à quelques jours du sommet arabe de Casablanca qui devra débattre de la question libanaise? Il est trop tôt pour répondre à toutes ces questions, et, comme d'habitude au Liban, il y a toutes chances que les commanditaires de ce grime les commanditaires de ce crime ne soient jamais démasqués.

Toutes les hypothèses sont envi-sageables, la seule certitude étant que ce nouveau drame vient encore assombrir un horizon qui paraît plus que jamais bouché. FRANÇOISE CHIPAUX.

• IRAN : dix nouvelles pendaisons de trafiquents de drocue. -Dix trafiquants de drogue ont été pendus en public, mardi 16 mai, à Gorgan, dans le nord-est de l'Iran, et à Lahidjan, dans le nord du pays, a annoncé Radio-Téhéran. Ces nou-velles exécutions portent à cinq cent trente-quatre la nombre de personnes accusées de trafic de drogue pendues depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la lutte contre les stupéfiants, le 21 janvier. Par ailleurs, le journal Kayhan rapporte que sobante-seize mille personnes dro-guées ont été arrêtées en Iran au cours de l'année dernière et que plus de 31 000 kilos de stupéfiants, dont 1 327 kilos d'héroine, ont été saisis



Le régime est sur le pied de guerre

PANAMA

de notre correspondant en Amérique centrale

Panama aura vécu, mercredi 17 mai, dans l'attente des résultats de l'Organisation des Etats américains le même jour à Washington. Quelle que soit la résolution finale de l'OEA, la trêve risque d'être de courte durée entre le régime du général Manuel Noriega et une opposition décidée à obtenir la nce de sa victoire aux

Les deux camps aiguisent leurs armes. L'Alliance de l'opposition (ADOC) a décidé de protester pacifiquement > en paralysant le pays, mercredi 17 mai. Quant aux partisans du régime, ils ont annoncé la - mise en alerte exceptionnelle » pour être prêts à repousser une évenelle intervention armée des Etats-Unis. Cette organisation paramili-taire, qui affirme pouvoir mobiliser 10 000 personnes, a démontré son savoir-faire expéditif la semaine dernière en agressant violes candidats de l'opposition. ssant violemment les

Contre toute évidence, le chef des Bataillons de la dignité, M. Benjamin Colamarco, a de nouveau attribué à l'opposition la responsabilité de ces graves incidents (un mort et plusieurs blessés) « manipulés par les médias au service de l'impéria-lisme américain ». En 1965, a-t-il expliqué, mardi 16 au cours d'une conférence de presse consérence de presse, « les Etats-Unis avaient utilisé l'OEA pour envahir la République dominicaine. S'ils interviennent chez nous, l'Amérique latine tout entière deviendra un champ de bataille ».

Sur le plan diplomatique, les der-niers jours ont été éprouvants pour le général Noriega. Son isolement est désormais presque total à la suite du communiqué publié par le gou-vernement mericain estribuses. vernement mexicain attribuant l'aggravation de la situation au Panama à « l'attitude du général Noriega (...) qui fait passer ses intérêts personnels avant ceux du peuple panaméen ». La fermeté du Mexique a surpris les autorités es, qui comptaient sur ce pays pour éviter une condamnation à l'OEA. Les journaux officialistes ont passé sous silence le communiqué du Mexique, ou n'en ont donné que la partie concernant le respect du principe de « non-ingérence » dans les affaires internes des Etats membres. C'est d'ailleurs le point de vue que devait défendre à Washington le ministre panaméen des

affaires étrangères, M. Jorge Ritter. « L'OEA, a-t-il déclaré, ne peut pas se transformer en tribunal. Nous ne sommes pas sur le banc des accusés. Au lieu d'aborder les affaires internes de Panama, il faut parler de l'ingérence ouverte des Etats-Unis dans le processus électoral

< Noriega contrôle CECCITO SON ATMÉC »

Depuis la déclaration très dure du président, M. Alan Garcia, la maine dernière, le Pérou, mais aussi le Venezuela et le Costa-Rica (1), sont villipendés tous les jours dans la presse officielle (les journaux d'opposition sont interdits depuis un an). Les attaques seront sans donte bientôt dirigées vers l'OEA qui est déjà accusée d'être une organisation « incohérente, au service des Etats-Unis ». Seul le Chili du général Pinochet trouve grâce aux yeux des responsables pour sa condamnation de « l'ingérence étrangère » dans les affaires

Sur le plan interne, l'isolement du égime est tout aussi évident ; mais il dispose de la force pour se mainteni au pouvoir. « Noriega contrôle encore son armée, et la discipline fonctionne pour l'Instant », recon-naît le candidat de l'opposition à la présidence de la République, M. Guillermo Endara, qui aurait obteau environ 70 % des suffrages exprimés le 7 mai. Deux heures après être sorti de l'hôpital, où il était soigné pour une blessure à la tête infligée par les Bataillons de la dignité, M. Endara a reçu, mardi 16, un coup de téléphone de la Maison Blanche. « Le président Bush, a-t-il déclaré, m'a félicité pour notre vic toire exceptionnelle. Il m'a rappelé qu'il n'avait rien contre Panan contraire, mais que le problème c'était Noriega.

Avant la grève générale de mer-credi, les autorités ont annoncé que es entreprises scraient sanction (amendes et suppression de la patente) si elles fermaient leurs portes, et que les étrangers, nom-breux dans le secteur commercial, pourraient perdre leur permis de tra-

L'homme de la rue, quant à lui, est sceptique sur l'évolution des choses. Il n'est guère tenté, en tout cas, par la violence, qui ne fait d'ail-leurs pas partie de la tradition politique dans ce pays. « De toute façon, nous n'avons pas d'armes », affirment les personnes interrogées pour



justifier leur apathie face au régime. Les milieux diplomatiques sont tout aussi pessimistes. « Norlega a bien manœuvré pour apparaître comme le seul garant de l'intégrité des forces armées », reconnaît un diplomate. Le général; estime-t-on, cherche à gagner du temps, dans l'espoir

Etats-Unis finiront par se désintéres

BERTRAND DE LA GRANGE.

(1) Ces trois pays ont des présidents ciaux démocrates. Le PRD, parti offi-

Le général Noriega « défend l'identité de son pays » déclare M. Herzog (PCF)

« Entre des gens qui ont fait des prêter attention à l'Europe... autre-choses pas belles, il semble que le ment. Celle que propose Philippe peuple panaméen préfère, d'une certaine façon, celui qui défend l'identité de son pays et qui ne veut pas être sous la botte des Etats-Unis. Du point de vue de sa volonté d'autodétermination, le peuple maméen est plutôt du côté de Noriega. » Cette appréciation a été portée, dimanche 14 mai, sur l'autenne de Pacific-FM, par M. Philippe Herzog, tête de la liste du PCF aux élections européennes.

Elle n'avait pas retenu l'attention de l'Humanité dans son édition de lundi, mais l'a livrée en partie, mardi, à ses lecteurs, en accus quelques médias d'avoir tronqué la citation pour tenter « une diversion sur on ne sait quel « appui inat-tendu » à Noriega ». Souhaitant apparemment mettre un point final à ce que d'aucuns estiment être une maladresse de M. Herzog, l'Humanité espère que « les maîtres de la désinformation pourront désormais ment. Celle que propose Philippe

Profitant de ce qui, par anti-américanisme, pouvait apparaître comme une prise de position favorable à Noriega illustrée tous les jours par les reportages de l'Humanité, à nistes ont sauté ironiquement sur l'occasion : « Morts d'overdose de tous les pays, unissez-vous... pour résister à l'intervention militaire américaine au Panama. Votre fournisseur, le général dictateur Noriega, est en danger! >

L'appréciation de M. Herzog fait les délices des socialistes. Mardi, M. Marcel Debarge, directeur de la campagne de M. Laurent Fabius, a déclaré comprendre que, en période électorale, il est normal de rechercher la « concurrence » et la confrontation », mais, a-t-il ajouté, « on ne fait pas de la concurrence à n'importe quel prix ».

ARGENTINE : la victoire des péronistes aux élections

Le « style Carlos Menem »: affabilité et pagaille

De retour d'Assucion, où il assistait à la prise de fonctions du nouvenn président puraganyen, le général Andrès Rodriguez, le président argentin Raul Alfonsin a résult mardi 16 mai son cabinet – désaiscionaire mais reconduit - pour « suniveer les résultats des élections ». Le président élu, quant à lai, M. Carios Saul Meneus, qui ne doit prendre ses fonctions que le 10 décembre, a, pour sa part, amoncé qu'il allait étailler avec M. Alfonsia les modalités de cette longue période de transition. M. Menem a finalement obtenu 49,2 % des voix, contre 36,9 % à son principal concurrent, le radical Eduardo Augeloz.

BLIENOS-AIRES de notre envoyé spécial

Cinq hélicoptères s'élèvent dans le coucher du soleil. Quelques « gaucèses » paradent dans un mage de poussière. La fête est finie. Le président élu, M. Carlos Menem, rejoint mardi 16 mai Buenos-Aires, après une conférence de presse depuis longtemps processée. Il s'appa en que le traum de annoncée. Il n'aura en que le temps de goûter les délices d'un barbecue géant gother les délices d'un barbecue géant organisé dans l'enceinte d'une magnifique estancia à l'ouset de la capitale. Et tout juste celui de répondre aux interrogations de ceux qui souhaitent en connaître plus qu'il ne peut — ou veut — en dire. Il n'a même pas eu la tentation de se mettre en colère lors d'une question sur « son style de vie », tant décrit et décrié ; il répond, déclen-chant les applaudissements de son chant les applaudissements de son entourage: « Si avec ce style de vie j'ai été élu président, je n'ai aucune raison d'en changer. »

Plus sérieusement, Carlos Menem assure qu'en matière de dette exté-rieure il profitera des expériences malheureuses d'autres pays latino-suéricains « pour ne pus commettre les mêmes erreurs »; il évitera « l'isolement - de l'Argentine en ne prenant pas le risque « de rompre les règles du jeu ». La nouvelle politique économi-que de son gouvernement donners seion lui des effets « dans deux à trois selon kii des effets « dans deux à trois aus ». Il rappelle « qu'il n'est pas prévu, dans ses propositions, d'amnistie » (pour les militaires jugés pour violations des droits de l'homane), même si « on ne sait pas ce qui peut se passer plus tard ». Sur les Malonines, dont l'Argentine revendique la souveraineté à la Grande-Bretagne, au prix, en 1982, d'une guerre acharmée, l'élu est prêt à dialoguer à condition que Londres « reconnaisse notre souveraineté sur ce territotre illégalement occupé » : l'impasse.

оссире́ » : Гітраже. La veille, pour sa première appari-tion publique hors de sa province de la Rioja, M. Meaem avait choisi un haut lieu du péronisme : la petite ville de Catamarca, à plus de mille kilomètres au nord de la capitale. Une province pauvre — comme la sienne — où il a assisté à une messe en hommage à la Vierre del Valle, pour accomplir mes Vierge del Valle, pour accomplir une promesse qu'il avait faite dans la perspective de son élection. Un geste de reconsaissance, aussi, que ce pèleri-nage, envers un homme, le gouverneur Vincente Saadi, qui a été l'un des pre-miers à le soutenir politiquement et

financièrement, avant même les pri-maires du parti justicialiste en juillet dernier. Le gouverneur est décédé avant de connaître le succès de son · poulsin » ; et c'est son fils et successeur, Ramon, qui a accueilli le prési-

Une « cote » fervente

Une consécration pour le nouvel élu, entouré de tout ce que le péronisme compte de dignitaires : du dirigeant de la CGT, la centrale syndicale unique, de tendance péroniste, M. Sani Ubal-dini, à des représentants comus de l'oligarchie argentine, comme la mil-liardaire Amelita Fortabat. Gouverneurs « amis » de nombreuses provinces, anciens rivana comme M. Antonio Cafiero, son opposant malheureux lors des primaires : tous se pressent autour d'un homme qui assure aujourd'hui l'avenir du péro-nisme, et demain le leur.

Pour caricaturer cette « cour » fer-vente, un officiel évoque l'efferves-ceace du champagne : « Les bulles remontent à le surface. » Honneur aux vainqueurs... Mais cette estrade qui croule sous le nombre des « aficionados - est aussi un lieu d'empoignades sans merci pour les postes gou-vernementaux. Il faut être là, se démarquer ou se marquer, face à un pagne qui ne se départit pourtant pas de son affabilité. Le résultat de cette « quelques semaines », a prévenn Carlos Menem. Il s'est borné à indiquer que le poste de ministre du travail reviendrait, c'est la tradition, « à un homme issu du mouvement syndi-

En attendant, le futur président ras-sure et répète à l'envi les thèmes du péronisme et de sa propre campagne : La nécessaire union latino-américaine, le rassemblement du peu-ple argentin, la révolution produc-

Quelle pagaille! Le déplacement à Catamarca en a été, solon certains, un sombre présage! Chaque sous-groupe péroniste avait fourni « son » accréditation aux représentants de la presse, et rivalisé dans l'organisation de ren-contres aussi improvisées les unes que les autres. Mais la campagne est finie.

DENIS HAUTIN-GURAUT.

BRESIL: la chasse aux gamins de Rio

Petits morts sans importance...

RIO-DE-JANEIRO

Un enfant étranglé et abandonné au pied d'un immeuble : c'est un spectacle ordinaire dans la Baixada Fluminense, l'immense banlieue nord de Rio. Mais que le cuartiers chics de la ville, voità qui est beaucoup moins fréquent, et donne à réfléchir aux associations qui défendent les mineurs aban-

Le petit cadavre qui a été vé au début du mois de mai, retrous enroulé dans un tapis, devant la porte d'un édifice résidentiel d'Ipanema, était celui d'un Noir, Patricio da Silva, âgé de neuf ans. Il était domicilié — si l'on peut dire - dans une favela vo Selon la police, il avait été victime trafiquants de droque : sa famille bandes qui contrôlent le bidonville. Explication plausible, s'il n'y avait eu, à côté du cadevre, ce massage barbouillé en mauvais portugais : « Je t'ei tué perce que tu n'allais pas à l'école et que tu n'avais pas d'avenir. Je vais tuer tous les gamins qui n'apprennent nature. Je fais au couvernement une demande : ne laisse pas shir les rues de la ville par des

patits vovous. > Aussi, une autre hypothèse a surgi : le petit Patricio a peut-être été victime d'une opération de « nettoyage », comme il s'en fait s jours dans les bas quartiers de Rio. C'est ce que redoute Mme Meria Thereza Freire, l'une des responsables du mouvement Enfants de la rue. Il y a longtemps, explique-t-ella, que des enfants jugés indésirables parce qu'ils voient ou mendient -

sont éliminés dans les zones péri- dérés comme une plaie par les phériques de la ville. « # se pourmence à être appliqué dans les beaux quartiers. >

Dans la Baixada, des commercants et des chefs d'entreorise ont résolu de faire face euxtant des tueurs à gages. Ces tueurs sont bien souvent des policiers : après avoir quitté leur uniforme, ils font des heures supplémentaires... Pas d'enquête, pas « marginaux » d'une balle dans la nuciue, après les avoir torturés. gnés : voleurs à l'étalage ou voieurs de voitures, ils relèvent de la même justice aveugle et expé-

Des « groupes d'extermination >

■ Un enfant par jour, en moyenne, est assassiné dans la Baixada », dit Mª Maria Thereza Freire, qui ajoute : « Le Brésil tue ses enfants, au lieu de les échiquer et de leur donner un

Car les gamins victimes des

ceux que l'on voit à Copacabana ou Ipanema - les beaux quartiers de Rio - dormir la nuit dans des cabines téléphoniques, ou à même le trottoir, enveloppés dans du papier journal; et, le jour, pieds nus et la faim au ventra, ils font tout pour se procurer de l'argent : cirer les chaussures, garder les voitures, ou attaque les passants. Les « pivetes », les enfants qui voient, sont le ceuchemar des hôteliers et des professionnels du tourisme, car ils contribuent à la « mauvaise image » de la ville. Ils sont consicitoyens ordinaires, qui estiment, d'ordre policier. Or la police est rarement effi-

cace : quand elle ne ferme pas les yeux, elle réagit brutalement. Quant aux associations vouées à la défense des mineurs, elles ne suffisent pas à la tâche. Le problème, d'évidence, ne relève pas de la répression — ni même de la prévention. Il y aurait moins de « pivetes » si les enfants brési-fiens étaient alimentés et scolarisés normalement. Or, sur soixante-trois millions de mineurs. sept millions sont en état d'abandon, selon les statistiques offi-cielles. Plus de la moitié sont leurs besoins minimums ne sont pas satisfaits. Trois millions, au lieu d'ailer à l'école, travaillent. « Un million de familles dépendent du travail des enfants », dit Mone Fraire.

Dans certains Etats, les rues sont « nettovées » de la facon la plus simple : on embarque les camins dans des fourconnettes. et on les dépose dans l'Etat voisin i La formule a été appliq aux enfants abandonnés de Vitoria : un jour, ils se sont retrouvé à la gare routière de Rio, à quelque 500 kilomètres à l'ouest de Jornal do Brasil a annoncé récemment que la police de Rio venait de recevoir un renfort inattendu dans son travail de protection des de jeunes gens, rompus aux arts martiaux, ont constitué une légion d'Anges gardiens pour donner la chasse aux « pivetes », à leurs heures de loisir. Une photo montrait même comment l'un de ces « anges » pouvait terrasser, en un clin d'oeil, un gamin malfaisant...

CHARLES VANHECKE.

Asie

TAIWAN

Le premier ministre a offert sa démission

hwa qui est âgé de soixante quinze ans, a annoncé mercredi 17 mai avoir présenté sa démission au président Lee Deng-hui. M. Yn a estimé, face à la presse, que le moment était bien choisi pour se retirer : le pays, cote de popularité du président Lee en hausse, dans le pays comme à l'étranger. Le premier ministre démissionnaire a ajouté que son départ permettrait au président de remanier le cabinet. Selon le quoti-dien United Daily News, de Telpeh, deux Soviétiques, établis da MM. Vladimir Ivanov, de l'Institut Reuter.)

Le premier ministre, M. Yu Kno-wa qui est âgé de soixante-quinze jours l'offre de démission de son premier ministre et a tenté en vain de la lui faire reprendre. Cette démission, poursuit le journal, n'a pas encore été formellement acceptée. M. Yu a précisé que sa décision avait égale-ment été prise « pour l'unité du Kuomintang » (parti nationaliste an pouvoir). Il a déclaré espérer que les jennes dirigeants du parti pren-draient la relève.

de l'économie mondiale et des relations internationales, et Youri Akhremenko, du Comité national soviétique pour la coopération économique Asie-Pacifique, assistent en qualité d'observateurs à une conférence du Conseil économique du bassin Pacifique, instance régio-nale à laquelle Moscon espère adhérer dans les années à venir. Ils sont les premiers responsables soviétiques à se rendre à Taïwan depuis que les nationalistes chinois se sont établis dans l'île en 1949. - (AFP,

EN BREF

 AFGHANISTAN : la résistance lance une offensive sur Khost. — Le porte-parcie de Kaboul, M. Nabi Amani, a déclaré, mardi 16 mai, que les résistants avaient lancé une offensive sur Khost (80000 habitants), située à 10 kilomètres de la frontière pakista-naise. Neuf mille moujahidins, qui avaient participé au siège de Jalalabed, se sont reportés vers le Sud, pour attaquer Khost, où les forces gouvernementales ont répliqué par des tirs d'artillerie et des bomberdements aériens. Des dizaines de missiles SCUD auraient également été tirés, depuis Kaboul. En outre, l'explosion de sept roquettes à Kaboul, mardi, a fait trois

 BANGLADESH 17 000 tonnes de blé français. — La Franca a octroyé une side alimentaire de 17 000 tonnes de bié au Bangla-desh, a annoncé, mardi 16 mei, le ministère de l'économie et des finances.

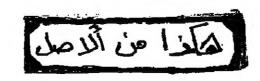
■ CORÉE-DU-SUD : L'expiration de l'ancien président Chun Doo-hwan.

L'ancien président Chun Doo-hwan s'est prosterné, mardi 16 mai, en compagnie de son épouse, dans un temple bouddhiste consacré à la mémoire de Kwangju, en 1980. L'ancian chef de l'Etat était à l'époque chef de l'état major de l'armée. Avec 600 fidèles, il a prié pour le repos de l'âme des victimes

 JAPON : l'accord sur l'avion de combat FSX approuvé par le Sénat américain. — Le Sénat américain a approuvé, mardi 16 mai, à une courte majorité, l'accord controversé américano-nippon de mise au point et de co-production du PSX, un avion de combet avancé. Par 52 voix contre 47, Au mois de mars demier, la France les sénateurs se sont prononcés en déposés le 20 avait déjà accordé une aide de faveur de l'accord révisé de joint ven-

27 000 tonnes de blé au Bangladesh dans le cadre d'un accord similaire. ture, de 7 milliards de dollats, signé le mois dernier par le président George Bush et fermement soutenu par le Pen-tagone, cui le considère comme essen-tiel pour la sécurité Pacifique et les relations américano-japonais terme. Le Sénat a per ailleurs approuvé par 72 voix contre 27 une résolution qui impose des restrictions supplémenricaines mises à le disposition du Japon, et qui garantit aux entreprises américaines une part minimale de la produc-tion du PSX. — (AFP.)

> VIETNAM : quatre-vingt-sept « boet people » sauvés par un navire néerlandais. — Un navire d'une compagnia de renflouage néerlandaise a recueiti, kındi 15 mai, quatre-vingt-sept c boat people » vietnamiens dont l'embercation dérivait en mer de Chine depuis plusieurs jours. La compagnie a annoncé que les réfugiés, parmi les-quele de nombreux enfants, seront déposés le 20 ou le 21 mai à Singa-



MAIRIES DE FRANCE

MAIRIE-EXPOS9

Nº 14 MAIRIES DE FRANCE est réalisé sous la responsabilité de MAIRIE-EXPO 89 sur quatre pages achetées au Quotidien Le Monde - JEUDI 18 MAI 1989

AU C.N.I.T. de PARIS LA DEFENSE du 24 AU 27 OCTOBRE LE SALON DES AMBITIONS LOCALES

Les nouvelles équipes municipales étues les 12 et 19 Mars dernier sont au travail. Les Conseils Municipaux se sont réunis. Le Maire, et sa majorité, a maintenant 6 ans pour mettre en pratique le programme pour lequel it a été étu. Il devra tenir ses promesses, respecter ses engagements, tenir compte des circonstances politiques, économiques et sociales.

Une chose est certaine, c'est qu'il devra gérer au plus près ses dépenses de fonctionnement. Pour les investissements il fera appel à des partenaires.

Depuis plusieurs années la concession de services publics est en marche. Elle donne entière

satisfaction aux élus et aux administrés, que ce soit dans le domaine de la restructuration d'un centre ville, de restauration scolaire, de collecte des ordures ménagères, de distribution d'eau ou de télédistribution, aires de loisirs et parcs d'attractions.

Le marché des Collectivités Locales n'est pas négligeable.Il représente 48% du budget de l'Etat et plus de 10% du P.L.B. Chaque année les Collectivités Locales injectent dans notre économie nationale plus de 400 milliards de francs.

Le grand rendez-vous des acteurs de la ville

E 138

1

1.00

A 22 24

أعنا لارعت عديد.

Afin de rencontrer les entreprises qui ont un savoir-faire dans le domaine des Collectivités Locales MAIRIE-EXPO, qui se tiendra pour la 6º année à PARIS, est désormais pour les 600.000 Elus et 1.200.000 membres du personnel des Collectivités Locales, le rendez-vous quasi institutionnel.

Après MAIRIE-EXPO à Paris-Nord Villepinte, Lyon, Toulouse et Marseille, le Rendezvous à PARIS du 24 au 27 Octobre prochain, dans le cadre du nouveau C.N.I.T. de Paris-La Défense, que restructurent les Groupes SARI et ACCOR, est d'ores et déjà assuré de comaître un formidable succès.

Les acteurs de la démocratie locale

A la ville comme à la campagne, on attend tout d'un Maire : il doit maîtriser sa fiscalité et gérer son budget, se battre nour avoir ou conserver sur sa Commune les Services Publics: Ecoles, P.T.T., Gendarmerie, Police Nationale, Pompiers, etc... prendre des miministrés ou à leurs enfants), protéger l'environnement, développer le tourisme, sans compter inaugurer et animer la vie locale et départementale.

Les Maires s'arrachent les "stars"

Le Maire, véritable chef d'entreprise, doit être attentif à la vie économique nationale et locale, car il sait ce que coûterait à sa Commune une fermeture précipitée d'entreprise sur le plan humain, social et fiscal. Aussi, l'équipe municipale doit-(souvent en trouver à ses ad- l'accueil d'entreprises nouvelles, créatrices d'emplois, préparer sa Commune au grand Marché Européen. Désormais les Maires veulent s'entourer des meilleurs. Ils s'arrachent les

urbanistes, les architectes, les économistes, les entreprises et les directeurs de communica-

Le Maire est l'élu le plus connu de nos concitoyens. Un Français sur mille est un élulocal; tous, Maires, Adjoints, Conseillers Municipaux, vivent aujourd'hui pleinement la dé-

1.200.000 fonctionnaires territoriaux exécutent les décisions, gèrent les Services Techniques et les Secrétariats Généraux. Face à l'évolution des technologies, ils suivent une formation permanente.

Compte tenu de ces chiffres éloquents, on comprent la volonté du Premier Ministre, Michel Rocard, de voir les Collectivités Locales jouer un rôle de pionnier pour le "renouveau du Service Public".

De nos jours l'action municipale est indissociable de la un agent des Collectivités Lo-cales, visiter MAIRIE-EXPO c'est l'occasion de communiquer avec ses fournisseurs mais aussi avec d'autres élus afin d'échanger leurs expériences.

La fin du "tout mnnicipal"

La Décentralisation, celle des vrais pouvoirs locaux, est en marche. Sa réussite est due au savoir-faire des Maires et aux nouveaux pouvoirs dont ils disposent, mais aussi à la volonté gouvernementale, et aux instances régionales et départementales. Elle l'est aussi avec les Entreprises qui ont pris conscience des besoins réels des

L'entrée de l'informatique dans les Mairies est chose faite. Elle est devenue un véritable

accélérateur de l'innovation elle est aussi un facteur de productivité, un indicateur permanent de gestion.

Fini le temps du "tout municipal" pour beaucoup de villes qui s'adressent à des sociétés privées pour la distribution de l'eau, le ramassage des ordures ménagères on la gestion des cantines scolaires, voire même la rédaction de leur journal municipal. Nous entrons dans les années de gestion privée des services publics - efficacité et rentabilité obligent.

le développement local.

La mobilisation autour du développement urbain et rural est en marche. Des contrats Etat/Villes se préparent, des mots nouveaux apparaissent, tels que "économie locale", "insertion", "innovation dans les services urbains", "prévention de la délinquance et sécurité urbaine", "accueil des populations en difficulté", "solidarité intercommunale",...

L'ensemble des acteurs des 36.548 villes et villages de France sont conscients de l'importance de leur mission et de leur enjeu, encourageous leur dynamisme et leur développement local. C'est, chaque année, la vocation de MAIRIE-EXPO!

MAIRIES DE FRANCE

* MAIRIE EXPO 89, 7 bis, Place du Palais Bourbon, 75007 PARIS. Tél.: 16.1.47.53.93.16.

L'INVITE

Pierre BELLON, P.D.G. de SODEXHO

3 250 restaurants dans 40 pays 50 000 personnes au service des collectivités dans le monde.

Em 1966 à Marseille, Pierre BELLON crée la SODEXHO. Dès l'origine il définit la philosophie de SODEXHO: « Les finalités de notre entreprise sont : assurer le meilleur service possible à nos clients et à nos convives, répondre aux attentes de notre personnel, satisfaire les intérêts de nos actionnaires. Pour atteindre nos finalités, nous avons choisi la croissance.»

« J'avais compris en voyageant qu'il n'y aurait plus de distance et qu'avec les progrès technologiques, le monde allait être à la portée de ceux qui révaient de le conquérir. »

Aujourd'hui, SODEXHO est devenue : Dès 1971, SODEXHO, petite entreprise marseillaise, est devenue nationale et Pierre BELLON rêve d'une entreprise internationale :

- N·1 mondial de la gestion de bases-vie - N·2 mondial dans l'émission de titres restaurant

- Nº 5 mondial de la restauration collective derrière 4 groupes américains.

Leader de la restauration collective en France, SODEXHO gère, dans le monde :

652 hôpitaux, cliniques, résidences pour personnes âgées, dont 169 en France,
 543 écoles, collèges, lycées ou naiversités dont 368 en France.
 Dans l'entretien qu'il nous accorde, Pierre BELLON affirme, que « l'Elu doit garder la maîtrise complète

du Service Public. » (lire notre interview page 7) Les métiers de SODEXHO

e la restauration collective, c'est-à-dire la gestion complète ou

partielle des restaurants pour : - les hôpitaux, cliniques et résidences de personnes âgées

- les écoles, collèges, lycées et universités - les entreprises et les administrations

• la gestion de bases-vie : SODEXHO fournit l'ensemble des services nécessaires à la vie collective du personnel expatrié et local travaillant pour des firmes internationales de construction d'infrastructures et des grandes compagnies de prospection, d'exploration ou de forages pétroliers à terre ou en mer;

• l'émission de chèques restaurant. Chaque année, Chèque-Restaurant émet 125 millions de chèques dans 5 pays d'Europe;

• la restauration publique, soit concédée comme pour les restaurants et bars d'aéroports, soit en restauration sous les enseignes «French Corner » et «Oh! Poivrier!».

Chiffres d'affaires

7,1 milliards de francs. Implantée dans plus de 40 pays, SODEXHO réalise 35 % de son chiffre d'affaires en France, 17 % en Europe, 32 % en Amérique du Nord et 16 % dans le reste du monde.

Effectifs

50 000 personnes dont 15 000 sont gérées pour le compte de nos clients: personnel hospitalier ou personnel communal. Nombre de restaurant : 3 250

Quelques références dans le secteur hospitalier

l'Hôtel Dieu à Lyon Le CHU Brabois à Nancy

l'Hôpital Henry Mondor à Créteil
l'Hôpital Jean Verdier à Paris

- l'Hôpital Beclere à Clamart Parmi les résidences du 3º âge :

- la Résidence Cimiez à Nice la Résidence Harmonie à Paris

- la Résidence La Roseraie à Aix en Provence - la Résidence Arepa à Sèvres les Jardins d'Arcadie à Bordeaux

Nancy

Metz

Issy les Moulineaux

- Saint-Germain en Laye Saint-Quentin en Yvelines.

- Saint-Gratien

Grasse

- Châteaubriand

Suite de notre rubrique « L'Invité » page 7

SODEXHO:

3, avenue Newton - 78180 Montigny-le-Bretonneux Tél. (1) 30.43.81.25 - Télex 695 476 F BP 36 - 78391 Bois d'Arcy Cedex



Pierre BELLON, P.D.G. de SODEXHO Dans le secteur municipal et scolaire: - Conflans Sainte-Honorine Orléans

NOS VILLES PORTUAIRES: UN ATOUT POUR LA FRANCE

LE HAVRE ET ROUEN: Une même volonté de compétitivité

acques MELLICK, Ministre Délégué chargé de la Mer, a souhaité que les Maires des villes portuaires ne restent pas indifférents face aux grands enjeux politiques, économiques et sociaux que représentent les grands ports français (cf notre édition du 27.4.89).

Il constate, à juste titre, que nos grands ports de commerce français sont souvent méconnus de nos concitoyens, par rapport aux ports de pêche et aux ports de plaisance.

Aussi, nous publions à partir de cette semaine, plusieurs reportages sur nos grands ports français, tels que Le Havre, Rouen, Dunkerque, Bordeaux, Marseille, Nantes et Saint-Nazaire.

Aux côtés de Michel DELEBARRE, (Maire de Dunkerque) Ministre du Logement, de l'Equipement des Transports et de la Mer, Jacques MELLICK, Maire de Béthue, sonhaite une coopération exemplaire entre les villes et les ports, conscients que Ports et Villes doivent mieux se connaître. Anjourd'hui note regard sur les ports de Rouen et de Havre qui ont tous deux un atout exceptionnel: être situés au seuil d'une des mers les plus fréquentées du monde.

Jean LECANUET, Sénateur-Maire de Rouen, et André DUROMEA, Député Maire du Havre, out été toujours attentifs aux activités de leurs ports qui constituent un enjeu économique important pour leur Ville et leur Région.

LE HAVRE:

5° Port européen Situé au débouché d'un très vaste hinterland européen, le Port du Havre dispose d'atonts nautiques

reptionnels : c'est un port extérieur, profond, d'un accès direct sur la mer et sans contraintes de marées. Ces qualités font qu'il manutentionne les plus grosses cargaisons, tant à l'entrée qu'à la sortie, et que les armateurs y bénéficient des possibilites d'escales les plus rapides : plus de

8.000 navires le fréquentent annuellement qui desservent 500 ports dans le monde.

Chaque jour, en moyenne trois navires de lignes régulières partent du Havre pour les Etats-Unis, deux pour l'Afrique, un pour l'Extrême-Orient. En valorisant ses atouts par des équipements adaptés et performants de domaine des vances liquides ou solides que des marchandises dimenses contemporations en mon l'en Part Antonome des Vances de l'acceptant de l'a diverses conteneurisées ou non, Le Port Autonome du Havre occupe aujourd'hui le 5 rang des ports européens, mais aussi et surtout le premier en France pour les marchandises diverses depuis cette année (plus de 800.000 conteneurs out transité par ses installations), avec pour la deuxième fois consécutive une croissance annuelle supérieure à 16%.

Pour les produits énergétiques, il assure 40% de l'approvisionnement de la France en pétrole brut et 20% de son approvisionnement en produits pétroliers raffinés. Premier port français pour la valeur du frêt et donc pour le commerce extérieur de notre pays,

Le Havre traite, chaque année, près de 200 milliards de francs de marchandises, c'est-à-dire 40% de la valeur du trafic des ports autonomes français.

Un "poumon économique"

A l'échelon local et régional, le Port du Havre joue un rôle essentiel de "poumou économique" pour le commerce extérieur, pour la création d'activités et de revenus et pour le développement industriel. Les 3/5 du commerce exiérieur de la Haute-Normandie passent par le Port du Havre.

En terme d'emplois, l'activité d'une personne sur trois est liée à l'activité portuaire dans le bassin d'emploi du Havre, soit quelque 37.000

Face au nouveau défi que représente l'achèvement du marché unique européen, fin 1992, le Port du Havre confronté quotidiennement à une concurrence internationale sévère, a accru sa part de marché face aux autres grands ports européens du Nord puisqu'elle est passée de 8,5% en 1986à 9,8% en 1988.

L'ensemble de la communauté portuaire a été mobilisée autour d'un plan de compétitivité fondamental pour son avenir : ce plan a permis d'améliorer, tant en coût qu'en qualité de service, la manutention portuaire, les transports intérieurs, les procédures administratives et règlementaires.

D'autre part, le Port du Havre a accentué ses actions de promotion commerciale et industrielle et mis en chantier un programme d'équipements incitatif s'articulant autour de nouveaux projets: aménagement du combiterminal de Fioride, création d'un Port Rapide à conteneurs et amélioration des dessertes terrestres de la zone portuaire et des terminaux.

La création d'un Port Rapide

La création d'un Port Rapide est un projet qui s'est développé autour du désir de valoriser au maximum les atouts de port extérieur pour le trafic des conteneurs. Ce projet dans sa phase actuelle en cours de réalisation comporte quatre nouveaux postes à quai en bassin de marée, deux au Sud et deux au Nord du Bassin René Coty qui seront mis en service à partir du début de 1990. Ils permettront de constituer avec les trois terminaux à conteneurs déjà existants, deux ensembles homogènes communiquant par des liaisons en site propre et exploités chacun par un opérateur unique donnant ainsi à ces terminaux la dimension internationale nécessaire à leur développement.

Il est important de souligner que dans cette opération du Port Rapide, le Port Autonome du Havre a pu mettre en place pour la première fois une solution originale au niveau de l'investissement qui associe aux partenaires publics

des investisseurs privés. Le Conseil d'Administration du Port Autonome vient d'appouver un projet de développement du Port Rapide consistant en la création, sur le Site Sud, d'une darse de plus de 1.000 m de profondeur. Cette darse offrira toutes les facilités nautiques qu'exigent les escales rapides des grands porte-conteneurs de la nouvelle génération et permettra d'envisager tous types de développement au-delà de l'an 2000.

Le Contrat de Plan Etat/Région de Haute-Normandie s'articule autour de quatre volets le développement économique et la compétitivité, l'enseignement - la recherche et les transferts de technologie, les infrastructures

de communication et les programmes d'aménagement concerté du territoire.

Le Port du Havre a un rôle moteur au sein de l'économie régionale puisqu'il assure 60% des échanges extérieurs de cette région. La période 1989/93 débutera par la consolidation des actions entreprises (développement prio-ritaire du Port Rapide, confortement des aménagements réalisés dans le cadre du Combi-Terminal de la Pointe de Floride, adaptation de la manutention portuaire, amélioration des accès routiers). Elle se poursuivra par de nouveaux développements concernant les équipements relatifs aux trafics conteneurisés, conventionnels, mixtes et transmanche, les infrastructures de transport terrestre, la modernisation des outillages, la promotion des nouvelles techniques et le développement de l'informatisation.

Création d'un "Centre de

Deux autres projets viennent également de voir le jour : la création sur le complexe portuaire d'un "Centre de Distribution", vaste zone d'entrepôts et de services, la première tranche s'étendant sur une quarantaine d'hectares a proximité d'un véritable carrefour autoroutier.

Les opérateurs portuaires, les armateurs et chargeurs y trouveront des facilités immobilières et des servides spécialisés permettant de stocker les marchandises pendant un certain temps, d'effectuer sur celles-ci des opérations de valeur ajoutée, de préparer et réaliser la distribution de détail des marchandises, d'assurer la gestion des stocks ainsi que les opérations douanières, fiscales, financières et de négoce international, le régime des magasins francs apportant un atout significatif supplémentaire.

Il faut noter que les prestations de service caractérisant un "Centre de Distribution" vont au-delà de celles qui sont fournies traditionnellement dans un port et créeront donc une importante valeur ajoutée et des emplois.

Le "Centre Multivrac"

La décision a été prise de diversifier les activités du Centre Multivrac en y réalisant des équipements complémentaires nécessaires au développement du trafic de produits pour l'alimentation animale ce projet s'appuyant sur les résultats très concluants d'une étude de marché menée en étroite collaboration avec les pro-

Les résultats positifs du Port du Havre qui se concrétisent par une augmentation de 9% sur les quatre premiers mois de 1989, sont ceux d'une Communauté dont la cohésion s'affirme de jour en jour, notamment au sein de l'Association Port/Alliance qui regroupe tous les acteurs de la place portuaire havraise qui a su développer les contacts les plus fructueux avec les armateurs, transporteurs et chargeurs pour faire connaître les atouts de ce Port, recueillir les besoins de cette clientèle et mettre en œuvre les moyens répondant à son attente. Cette communauté... ce sont les professionnels mobilisés et dynamiques qui consacrent tout leur savoir-faire à la qualité de service de leur

ROUEN: Port Capital

Port maritime, Rouen vit de la proximité de la mer la plus fréquentée du globe et de sa situation de carrefour terrestre, à la jonction des flux de trafics entre tous les pays de la Communauté Economique Européenne. Il s'étend depuis Rouen jusqu'à la mer où il dispose d'installations bien

réparties de part et d'autre de la Seine. Le Port Autonome de Ronen accueille chaque année plus de 3.500 navires. Il est accessible aux navires de 40.000 Tonnes de port en lourd à pleine charge, aux porte-conteneurs de 2.500 EVP (Equivalent Vingt Pieds) et aux vraquiers de 140.000 tonnes partiellement allégés. Il sert un large arrière-pays dont la puissante activité de production industrielle et agricole, autant que les fonctions d'échanges sont renforcées par la présence de Paris.

Le important plan de descertes portières en cours de réalisation, un renforce ce rôle de carrefour.

Un important plan de dessertes routières, en cours de réalisation, va renforcer ce rôle de carrefour.

A l'antoroute A 13 Paris-Rouen-Cen vont s'ajouter les axes: - vers le Sud : Rouen-Le Mans-Tours

- vers le Nord : Rouen-Calais-Tunnel sous la Manche

vers l'Est : Rouen-Amiens-Reims (A 29)

Le Port de Rouen réalise plus de 20 Mt de trafic par an. C'est le seul grand port dont les exportations - 60% du trafic - soient supérieures aux importations.



M. Jacques MELLICK, Ministre Délégné Chargé de la Mer, lors de sa visite au Port de Roueu le 27 Février dernier, en compagnie de M. Jacques MOUCHARD, Président du Conseil d'Administration, et M. Alain GAUTHIER, Directeur Général.

Qualité des hommes et compétitivité des

équipements portuaires

Pour traiter de facon compétitive son trafic et face aux mutations du commerce international, le Port de Rouen :

 repense l'organisation du travail pour augmenter la productivité et diminuer les coûts de main-d'œuvre, restructure et modernise

l'outil portuaire: 950 MF investis d'ici à 1993. 610 MF sont consacrés au regroupement des trafics sur des terminaux spéciaux et performants:

agro-alimentaire,

- produits forestiers, vracs industriels,

conteneurs et marchandises diverses.

Les investissements portent à la fois sur les infrastructures quais, postes navires, terresur les superstructures - hangars, outillage, développement de l'informatique...

En second lieu, et pour accompagner le vaste programme autoroutier engagé autour de l'agglomération rouennaise, le Port Autonome de Rouen affecte 80 MF à l'aménagement du Boulevard Maritime, principale voie de desserte por-

260 MF sont consacrés aux accès nautiques afin de faciliter l'accueil des navires les plus modernes.

La place portuaire de Rouen est à l'origine de 27.500 emplois dans l'agglomération et sur l'ensemble de la circonscription du port, de Rouen à Honfleur.

Les emplois directement liés à l'activité portuaire sont, à eux seuls, au nombre de 6.000, dont 1.100 pour la main-d'œuvre docker et 930 pour le personnel du Port Autonome de Rouen. C'est dire l'importance capitale

que revêtent pour toute l'ag-

glomération rouennaise : - la qualité de travail de l'ensemble de la communauté portuaire.

- la compétitivité des équipements.

En Avril, le meilleur résultat depuis deux ans

Le Port Autonome de Rouen a enregistré en Avril son meilleur résultat mensuel depuis deux ans, avec un trafic total de 2.115.000 tonnes de marchandises transportées.

L'augmentation par rapport à Avril 1988 est de 42,6% et ce résultat confirme la bonne tenue du trafic du mois de Mars dernier.

Les exportations de céréales (1.092.000 tonnes) ont également réalisé un score important en Avril et le trafic cumulé des quatre premiers mois de l'année est en augmentation de 12,9%.



MAIRIES DE FRANCE

MAIRIE EXPOSS

LA CITE DES AFFAIRES DU TROISIEME MILLENAIRE

ATRIA et l'Avenir de ROUBAIX

L'e C.N.I.T. va revivre ! La plus belle voîte en bétou du monde préservée et épurée, accneillera le nouveau cœur de La Défense, un lieu d'informations privilégié en matière d'informatique et de télécommunications, un lieu d'échanges et de rencontre entre les hommes d'affaires et les responsables d'entreprises les plus dynamiques.

L'objectif de la SARI est de proposer un complexe "site-services", dont la conception est faudée.

d'entreprises les plus dynamiques.
L'objectif de la SARI est de proposer un complexe "site-services", dont la conception est fondée sur la notion d'échanges. Des services "à la carte" faciliteront le contact permanent des résidents, des exposants et des visiteurs du nouveau C.N.LT.. Le "càblage" de la Cité - via satellite, fibres optiques et réseaux spécialisés - lui permettra d'être en liaison immédiate et permanente avec le reste du monde.

Le réseau ATRIA

Manufacture State of the

the sale of Bergerar of the Adultion to

Mark Borgan Company

La cité des affaires est déjà la tête de pont d'un réseau français dont le premier maillon, l'ATRIA de Nimes, a été créé en mai dernier. Les dix principales métropoles économiques françaises seront bientôt branchées sur ce réseau. A terme, l'interconnexion avec les grandes agglomérations européennes et leurs "World Trade Centers" est envisagée,

Le réseau ATRIA doit être l'écho du C.N.I.T. dans les grandes métropoles économiques de France; Nîmes est le premier maillon d'une chaîne qui reliera notamment Toulouse, Marseille, Lyon, Roubaix et Saint-Etienne, puis les grandes capitales européennes.

Les ATRIA répondent aux attentes spécifiques des capitales régionales : offrir aux entreprises un nouveau concept de services, et permettre aux municipalités de disposer d'un équipement adapté à leurs besoins. L'objectif ATRIA est de fournir aux acteurs économiques de la région des outils accessibles, performants et conviviaux au service d'un développement moderne.

ATRIA regroupe, dans un seul ensemble immobilier, des bureaux "intelligents", des salles de conférence et de réunion, des espaces d'exposition, un service d'aide et d'appui aux entreprises et aux hommes d'affaires (Club SARI Affaires), une unité hôtelière, un ensemble de restauration ainsi que des services communs (détente, accueil, secrétariat, équipements et services de bureau, parkings, entretien, sécurité, etc...)

Roubaix renoue avec sa tradition marchande

La vocation d'aménageur de la SARI la conduit à développer les ATRIA en collaboration étroite avec les collectivités locales en tenant compte bien sur des spécificités de chacane. Ainsi, à Roubaix, la SARI accompagne la ville dans l'élaboration d'un grand pôle de communication de l'Europe du Nord. Avec l'Eurotéléport, avec le TGV, avec Eurotumel, Roubaix renoue avec sa tradition marchande et réaménage son centre ville autour des sites Motte-Bossut et Motte-Porisse.

L'ATRIA de Roubaix sera un des points forts de l'Eurotéléport et dynamisera encore le tissu économique le plus dense de la région, qui fait de la ville la capitale européenne de la vente à distance (La Redoute, Les Trois Suisses, Damart), de la distribution (Anchan), des assurances (Lloyd Continental), tout en demeurant la capitale du textile rénové (La Lainière, Phildar).

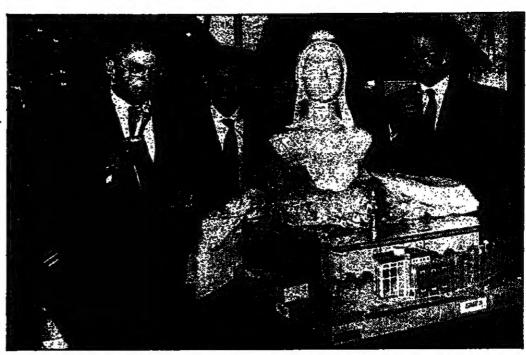
ATRIA s'appuie aussi sur une concentration de formations, préparant aux activités du textile et des échanges : Roubaix est devenue un centre universitaire privilégié, notamment dans le domaine des langues étrangères appliquées, des arts textiles, de la distribution, de la création publicitaire.

Les services de l'Eurotéléport

La zone de télécommunication avancée (ZTA), la première de France avec Metz, l'Eurotéléport, le Centre International de la Communication, constituent des atouts puissants et décisifs pour une action culturelle, pour la formation aux techniques de communication et surtout pour des activités économiques nouvelles ou en développement.

Objectif premier, pour les entreprises qui bénéficieront des services d'Eurotéléport: communiquer mieux, plus vite, avec le monde entier, et moins cher, avec les avantages tarifaires pour les utilisateurs sur le site. Avec France-Télécom, le Téléport est conçu comme un ensemble de moyens de télécommunications, d'informatique, et de services, pour permettre aux entreprises utilisatrices de profiter à plein des flux de communications qui constitueront la "matière première" de l'An 2000 et de s'ouvrir sur la mondialisation des activités, caractéristique de l'évolution économique actuelle.

Autour de l'Eurotéléport, une zone tertiaire a été conçue et développée en partenariat entre la ville et la SARI. Cette dernière avec le concours du Groupe ACCOR, réalisera en liaison avec le C.N.I.T.-La Défense, ATRIA, lieu où sont rassemblés tous les services nécessaires à la vie des affaires: bureaux précâblés, hôtel 3 étoiles, salles de réunions, restauration et prestations bureautiques.



Une Marianne d'Or à André Diligent, Sénateur-Maire de Roubaix, en 1988, pour la Cité des Affaires de sa ville, sux côtés de Christian Pellerin, P.D.G. de Sari-Sceri, et d'Alain Trampoglieri, Commissaire Général de Mairi-Ermo.



La Cité Internationale des Affaires de Roubair.

L'INVITÉ

"L'élu doit garder la maîtrise complète du Service Public" nous déclare Pierre BELLON, P.D.G. de SODEXHO

(suite de la page 5)

Mairies de France: Vous êtes l'un des pionniers en matière de privatisation du Service Public pour la restauration hospitalière, scolaire et universitaire. Comment voyez-vous l'évolution de ce

Pierre Bellon : Dans le domaine

du Service Public local, je ne suis pas favorable au mot de privatisation. Un élu doit garder la maîtrise complète du Service Public. En particulier, il doit contrôler la quantité, la qualité, la régularité du service. Par contre, il peut associer une entreprise privée à la production du service, par exemple sous forme de gestion déléguée, SO-DEXHO conçoit sa mission comme un partenaire de la municipalité, du département ou de la région. Sur l'évolution du marché pour notre entreprise, je suis optimiste car la gestion déléguée correspond à un besoin économique et à une meilleure adaptation aux attentes

et aux besoins des convives.
L'utilisation des nouvelles technologies (par exemple l'utilisation des plats pré-préparés à l'emploi) permet d'atteindre ces objectifs.

Le problème est d'arriver ensemble - élus et entreprise privée - à repenser le fonctionnement des services, à remetire en cause les habitudes et les procédures, pour pouvoir profiter des spécialistes que nous privée.

sommes et des économies d'échelle que nous pouvons apporter.

Prenons un exemple dans les hôpitaux: l'ensemble des services hôteliers et restauration représentent environ 13% des budgets de fonctionnement qui sont de l'ordre de 200 milliards. Sur ces budgets, la restauration représente environ 6,5%. Or, l'expérience moutre que l'on peut atteindre, pour un service amélioré, des économies de l'ordre de 25 à 30% et même au-delà... Vous voyez que le potentiel d'économies est considérable...

Mairies de France: La concession du Service Public est devenue en quelques années un impératif de gestion. La qualité du service rendu donne-t-elle satisfaction à vos partenaires Elus et collectivités?

Plerre Bellon: Bien sûr, mais je crois qu'il fant aller un peu plus loin. Notre rôle est d'aider le Maire "à faire plus, à faire mieux avec moins d'impôts". Il est assez aisé de mesurer les coûts mais il est difficile de mesurer la qualité, la satisfaction des couvives, l'harmonie des rapports entre les différents acteurs concernés: à l'école, élus, services municipaux, enseignants, parents d'élèves, enfants, personnel de l'entreprise

Il s'agit donc de déterminer ensemble - collectivité locale et société privée - quels seront les critères et les instruments de mesure utilisés et les méthodes de gestion qui permettront d'atteindre les objectifs fixés. C'est ainsi que nous avons mis en place avec nos clients des Plans d'Action Qualité, des enquêtes de satisfaction, des commissions restaurant permettant de suivre l'évolution de la qualité du service et de la satisfaction des

Mairies de France: La concession du Service Public ne posst-elle pas pour les Maires un problème social?

Pierre Bellon: Parfois cela peut arriver, mais il faut remarquer que ce n'est pas la gestion déléguée qui est en cause mais l'évolution technologique. Dans de nombreux cas, nous assurons la gestion du personnel communal ou du personnel hospitalier qui garde son staut. Nous assurons leur formation, leur apportons des possibilités d'acquerir une spécialisation mais ils gardent leur statut, là encore, nous travaillons avec le personnel de la commune.

Notre vocation est d'offrir aux enfants, aux jeunes, aux personnes âgées ou aux malades un service de qualité correspondant à leurs attentes et c'est une chose que le personnel communal comprend très bien. Mairies de France: Comment

Pierre Bellon: D'abord, je voudrais souligner que nous n'assurons pas que la restauration. Prenons l'exemple du secteur hospitalier: bien sûr nous mettons en place des cycles de menus avec toutes les exigences nécessaires que l'on peut rencontrer dans un hôpital, des programmes d'analyse bactériologique mais surtout nous nous efforçons de rendre les conditions de vie du malade aussi agréable que possible. C'est ainsi que nous mettons en place des hôtesses d'accueil, notre personnel passe prendre la commande du repas au lit du malade, commande qui est enregistrée sur un petit terminal d'ordinateur, nous assurons les services de nettoyage et de petite maintenance en essayant de prendre en compte tous les besoins d'environnement du malade.

En restauration scolaire aussi notre démarche va bien au-delà de la simple animation. Nous avons créé un concept: "L'appétit de découvrir". Après un an de recherche et de réflexion avec un groupe de chercheurs et de spécialistes dont Matty CHIVA, Directeur du Département de Psychologie de l'Université de Paris X et Jacques PUISAIS, Président de l'Ins-

titut Français du Goût, nous

avons lancé ce concept.

Après formation du personnel municipal, nous proposons aux enfants des "Menns Découverte" qui éveillent leur curiosité. Il s'agit entre autres de menus à caractère ludique : menus à l'envers, menus de toutes les couleurs, menus avec

les doigts...

En outre, une semaine par mois, en plus du repas, nous dressons dans la salle à manger une "Table de la Découverte". Les enfants y viennent par petits groupes découvrir de nouveaux aliments et goûtent, s'ils le désirent, tout en échangeant leurs impressions. Ils découvrent aussi le monde avec des plats régionaux, européens et exo-

Cette nouvelle approche de la restauration scolaire favorise l'apprentissage du goût chez l'enfant, développe la convivialité et change le climat dans les salles à manger. Les enfants sont considérés comme des convives à part entière et le repas devient un moment de plaisir et d'échanges.

Mairies de France: En tant que chef d'entreprise, que pensez-vous du parallèle fait entre une entreprise et une collectivité locale?

Pierre Bellon: Bien sûr, il y a des différences: le Maire est

un élu, ce qui n'est pas le cas

mateurs de plus en plus exigeants, habitués à des services
de qualité.

Le maire se trouve ainsi face
à une double nécessité d'apporter à ses concitoyens un service de qualité à un moindre
coût. C'est ce qui amène
nombre d'entre eux à repenser
la gestion de certains services
communaux, en particulier en
restauration hospitalière et sco-

Et l'on voit de plus en plus d'élus aborder ces problèmes dans une optique entreprenariale. Le Maire emploie du personnel, a des recettes et des dépenses, l'obligation d'assurer le meilleur service possible au meilleur prix, autant d'obligations qu'il partage avec les chefs d'autrenriess

du chef d'enrtreprise. L'entre-

prise meurt si elle ne satisfait

pas ses clients, si son personnel

la quitte, si elle ne fait pas de

profit, une commune survit,

même en cas de faillite car elle

est mise sous tutelle. Mais le

parallèle me paraît de plus en

plus justifié. Il est bien connu.

et le Ministre des Finances l'a

rappelé, que les ressources de

l'État et des Collectivités Lo-

cales subiront une baisse im-

portante, en particulier à

échéance de 1992. Par ailleurs,

l'évolution des styles de vie font

des habitants de nos villes et

de nos villages des consom-

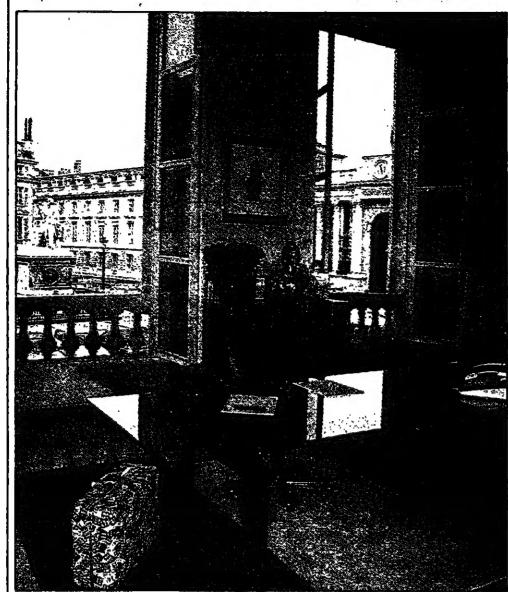
PROFESSION POLITIQUE

RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE

L'hebdomadaire PROFESSION POLITIQUE (journal professionnel du monde de la politique et des pouvoirs) consacre, à la rubrique "Lieux de pouvoir" dans son n°o 33 daté du 2 Mai 1989, un article abondamment filustré consacré à RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE, qui est aussi le siège du Commissariat Général de MAIRIE-EXPO.

Dans cet article, la journafiste Laure Murat écrit:

"An 7 Bis de la Place du Palais Bourbon, une plaque métallique, solidement vissée, indique que derrière la façade sont installées les "Relations Publiques de France". Agence de communication du tout-pouvoir, cette "maison du peuple" (comme aime à l'appeler son président Alain Trampoglieri), attire chaque jour les Maires, Sénateurs, Députés et Ministres de tous bords.



Le buresa d'Alain Trampoglieri, Place du Palais Bourbon"

L'homme de Mairie-Expo

Commissaire Général de Mairie-Expo, Alain Trampoglieri a aujourd'hui fait de la communication et de la promotion des villes sa profession: en France bien sûr, mais aussi à Brooklin, Los Angelès et Londres. De l'évènement médiatique (le mariage d'Yves Mourousi) à l'organisation à grande échelle de manifestations politiques, "Trampo" est l'intermédiaire privilégié d'un tout-pouvoir en mal d'image. Journaliste à France-Inter, puis Conseiller Municipal de Saint-Tropez, ce jeune loup vêtu de bleublane-rouge est aussi un dynamique chef d'entreprise.

De son bureau, dont les fenètres ouvrent sur l'Assemblée Nationale, il salue régulièrement ceux qui nous gouvernent et qui sont devenus ses amis. Au sol, un tapis tout droit sorti de la Manufacture de Cogolin représente le drapeau français. Plus loin, une valise aux mêmes couleurs nationaleet où sont inscrites toutes les destinations du monde, porte la signature de César.

L'enchainement se fait naturellement: dans la salle à manger mitoyenne, destinée aux petits déjeuners informels des élus (de Dominique Baudis à Robert Vigouroux), les chaises de bois blanc sont alternativement recouvertes de rouge et de bleu.

* Relations Publiques de France 7 bis, Place du Palais Bourbon - 75007 PARIS. Tél.: 16.1.47.53.93.16. Autre pièce, autre symbole: c'est là que fut signé en 1978 le Programme Commun de la Gauche, à l'heure où ces murs étaient encore ceux du Parti Socialiste (Alain Trampoglieri a d'ailleurs installé son "deuxième bureau", celui où s'accumulent les dossiers, à l'emplacement de celui du N°1 du P.S. d'alors, François Mitterrand, naguère appelé le "bureau du Premier").

Que vive la République

Tout, sur les 1700 m2 du siège de sa Société, évoque la République, ou plutôt lui est consacré. Pour ne pas s'y méprendre, une impressionnante galerie de Marianne (grandes, petites, grasses ou élégantes), fièrement posées sur leur colonne dorique, vous accueille dès l'entrée.

Aux murs, les tableaux d'Aslan rappellent que Mireille Mathieu et Brigitte Bardot ont bien voulu prêter leurs traits pour symboliser cette République ici partout encensée. La partie créative, au troisième étage, ne déroge pas à la règle: si un montage d'affiches et de photographies (réunissant Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat, Reagan et Nastassia Kinski) détonne de l'ensemble, une mairie de carton recouverte de faux lierre et encastrée dans le mur vient scander le rappel.

"J'ai voulu faire de "Relations Publiques de France" un "lieu de pouvoir" multifonctionnel, ouvert et opérationnel 24 h sur 24. Tout a été conçu pour faciliter les contacts et le travail."

MAIRIES DE FRANCE
Rédaction, Réalisation: Christian HOYOS
Photocomposition: Flash-Compo
RELATIONS PUBLIQUES DE FRANCE
7 Bis, Place du Palais Bourbon - 75007 PARIS Tél. 16 (1) 47.53.93.16
Prochaine parution: 1er Juin 1989

IDEES :

LE CONSEIL GENERAL DES JEUNES



Après les Conseils Municipaux d'enfants, voici maintenant le presaier Conseil General des Jesucs de Savote, rémit à l'initiative de Michel BARNIER, Président de l'Assemblée Départementale. Les nouveaux jeunes élus départementaux vont disposer d'un budget de 300.008 Frs et donner leur avis sur les grands dossiers du département olympique. Leur désir d'information civique est grand et leurs préoccupations légitimes. Une expérience à suivre par d'antres départements français. Avant les Médailles d'Or des J.O... Une Marianne d'Or en 1989.

PUBLICATION DE MENSUELS EN ANGLAIS POUR LES RESIDENTS ETRANGERS

Plusieurs des vingt-trois municipalités du centre de Tokyo ont commencé à publier des mensuels en anglais destinés aux résidents étrangers dont le nombre n'a pas cessé d'angmenter au cours de ces dernières années en raison de l'internationalisation de la société japounise et de l'importance croissante de Tokyo. Puisque les résidents étrangers ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les citoyens japonais - droits aux services publics et devoir de payer leurs impôts - les municipalités out reconnu le besoin de leur fournir les mêmes informations que celles que les citoyens japonais reçoivent. Le mensuel sert également à expliquer tous les systèmes japonais ainsi que les coutumes qui pourraient rendre le séjour des résidents étrangers au Japon difficile.

Les municipalités de Tokyo - qui équivalent à des villes dans les autres préfectures - sont des organisations administratives à la tête desquelles on trouve des maires élus. Elles out la responsabilité des questions administratives touchant la vie quotidienne de leurs résidents comme l'enregistrement de ces derniers au registre de la population, la voirie, etc. Les municipalités possèdent aussi des assemblées chargées d'appliquer les lois stipulées au niveau national.

Le premier mensuel en langue anglaise était le "Minato Monthly", publié par la municipalité de Minato, en avril 1987. Il fut suivi, en juillet 1988, par le "Monthly Meguro", de la municipalité du même nom.

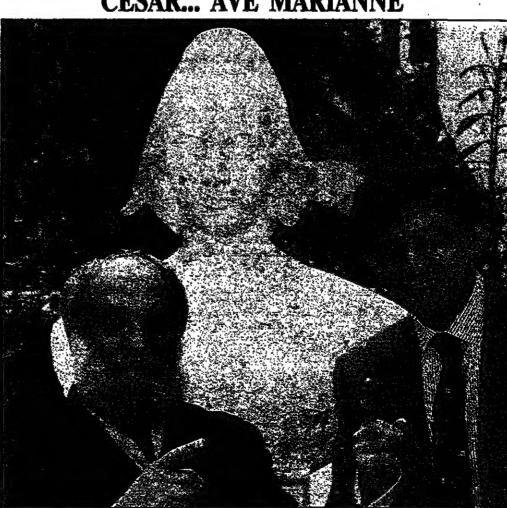
Ces deux publications, d'une circulation de 10.000 et 5.000 exemplaires, respectivement, ont trouvé leur origine à la suite de discussions entre le Maire et les résidents étrangers qui avaient exprimé le souhait d'avoir plus d'informations concernant leur municipalité et son administration.

Un accueil positif

L'accueil des étrangers a été positif. Quatre autres municipalités devraient commencer à publier des media de même nature au cours de cette année fiscale.

Le nombre de résidents étrangers enregistrés à Tokyo a fortement augmenté récemment. Selon le Gouvernement du Grand Tokyo, ce nombre était de 203,023 en date du 1= Novembre 1988 (soit une augmentation de 65.000 par rapport aux trois ans et demi précédents). Parmi ces derniers, on dénombrait 87.000 coréens, 57.000 chinois, 14.000 américains, 11.000 résidents en provenance des Philippines et 5.000 sujets britanniques.

CESAR... AVE MARIANNE



Le Sculpteur César signera cette année encore l'affiche de MAIRIE EXPO 89. Il vient de réaliser à la demande de son ami Alain TRAMPOGLIERI une Marianne réalisée avec des cartes routières de nos routes françaises. Cette pièce originale vient enrichir la collection exceptionnelle de buste de Marianne que possède MAIRIE EXPO.

لكذا من ألاصل

Europe

RFA: verdict sans concessions

Le pirate de l'air Mohamed Hamadé condamné à la réclusion criminelle à perpétuité

BONN

L DES JELVES

TELS EN INGLAS

IS ETRANGIRS

de notre correspondant

Le tribunal pour mineurs de Le tribunal pour mineurs de Francfort a condamné, mercredi 17 mai, le Libanais Mohamed Hamadé à la réchusion criminelle à perpétuité, à l'issue d'un procès qui a duré plus de huit mois et néceanté soixante-trois audiences. Les juges out ainsi suivi le réquisitoire du procureur qui avait demandé la peine maximale pour le jeune militant chitte. Mohamed Hamadé, arrêté le 13 janvier 1987 jure d'un contrôle de 13 janvier 1987 lors d'un contrôle de 13 janvier 1987 lors d'un contrôle de routine à l'aéroport de Francfort, en possession d'explosifs, était accusé d'avoir participé, en juin 1985, au détournement d'un appareil de la compagnie américaine TWA d'Athènes vers Beyrouth, au cours duquel un militaire américain, Robert Stethem, avait été assassiné.

Robert Stethem, avait été assassiné.

La justice américaine avait demandé l'extradition de Mohamed Hamadé. Celle-ci n'svait pas été accordée par les autorités ouest-allemandes, qui avaient cependant assuré qu'il serait jugé pour détournement d'avion, violences et meurire. L'arrestation d'Hamadé avait provoqué l'enlèvement au Liban de deux ressortissants ouest-allemands, Alfred Schmidt et Rudolf Cordes, qui ont été libérés depuis. Ali Abbasz Hamadé, frère de Mohamed, accusé de complicité dans cette prise d'orages a été condamné l'an passé à treize ans de prison par le tribunal de Düsseldorf.

Au cours de son procès, Moha-

Au cours de son procès, Mohamed Hamadé a reconnu avoir parti-cipé au détournement du Boeing de la TWA, mais a toujours nié être le meurtrier de Robert Stethem, reje-tant la responsabilité de cet assassinat sur le second pirate de l'air, Ali

Hassan Nasredin, actuellement en fuite. Les déclarations des témoins, qui étaient pour la plupart venus des Etata-Unis, ont mis en lumière la sauvagerie des pirates de l'air ; les passagers de l'appareil ont été frappés violemment et dépouillés de leurs objets de valeur. Mais ancun d'entre eax n'a pu affirmer que Mohamed Hamadé était le meur-trier de Robert Stethem, ce meurtre

En appliquant à Mohamed Hamadé la peine maximale, les juges de Francfort n'ont pes suivi la défense — des avocats commis d'office — qui s'était appuyée sur une rectification d'état-civil de l'accasé —il aurait en moins de vingt en ans an moment des faits — nous obtenir les circonstances attépour obtenir les circonstances atté-mantes que la loi ouest-allemande prévoit dans ce cas.

Les tout récents rapts de citoyens ouest-allemands an Liban n'ont pas et d'influence sur la décision des juges qui avaient, dès le début du procès, affirmé qu'ils resteraient insensibles à toute forme de chantage. Les membres de l'organisation humanitaire ASME-Humanites, à laquelle appartiement les ressortis-sants ouest-allemands enlevés ne sants ouest-allemands enlevés ne doivent pas trop compter sur le soutien du gouvernement de Bonn ni de l'opinion publique : le ministère des affaires étrangères a déclaré qu'il avait « vivement déconseillé » de se rendre au Liban, et la presse est plutôt sévère à l'égard de cette organisation avec laquelle l'OLP et les sutres organisations humanitaires travaillant au Liban out romou tout travaillant au Liban oat rompu tout

LUC ROSENZWEIG.

URSS

Le président de la télévision a été licencié

Moscou. -- Le président de la radio-télévision, M. Aluionov, a été congédié mardi 16 mai, six semaines après avoir essayé des critiques à propos du contenu d'une émission de télévision réputée pour son francparler, a indiqué l'agence Tass.

Les d'une réputée le mois dernier

bles des médias soviétiques, M. Alexandre Aksionov s'était vu reprocher le contenu de son émission hebdomadaire «Vzglyad» (tour d'horizon), qui présente librement l'actualité de la semaine en Union

Les responsables conservateurs avaient été outrés par les déclarations du directeur de théâtre Marc Sakharov, qui avait suggéré que le corpa de Lénine aoit retiré du mansoitée où il repose, embaumé, sur la place Rouge, pour être normalement enterré.

Tass précise que M. Alexandre Aksionov a été remplacé par M. Mile-hall Nenachev, cinquante-neuf am, ancien rédacteur en chef du quotidien Sovietskata Rossia et responsable depuis 1986 de la commission d'Etat pour l'édition.

considéré comme chef de file des conservateurs dans la direction du PC soviétique, a vivement démenti être impliqué dans des affaires de corruption, comme l'en avait accesé le juge d'instruction Nikolaï Ivanov (le Monde du 16 mai).

Cité par l'agence officielle Novosti, L. Ligatchev a qualifié de « provocation politique » les propos du juge (qui a été en dimanche au nouveau Parle-ment soviétique).

Se fondant sur des « sources dignes de foi », Novosti précise que le diri-geant soviétique a opposé ce démenti dans un courrier adressé à la commismon d'East chargée d'enquêter sur les méthodes de M. Ivanov et de son supérieur, M. Telman Gdlian, dans la

lutte contre la correption. Toujours selon l'agence Novosti

dont les informations ne sont pas
reproduites dans le presse soviétique, — M. Ligatchev « rejette catégoriquement tout soupcon à son endroit
et attire l'attention de la commission
par le fait que cette calonnile a été nur le fait que cette calomnie a été mise en circulation à titre de provocadepuis 1986 de la commission d'Etat pour l'édition.

Mardi également, M. Egor Ligat-chev, membre du bureau politique et des activates eu un examen détaillé de cet incident et demande que les résultats de l'enquête soient rendu publics ». — (Reuter, AFP.)

cas - à être libéré après avoir purgé

Le tribunal a accédé à sa

demande. Les quatre mois qui lui

restaient à accomplir de cette peine

ont été assortis d'un sursis sur une période probatoire de dix-huit mois.

|Vacier Havel strait été condemné : première fois le 21 février à neuf m

première fois le 21 février à neuf mois d'emprisognement pour «incitation à commettre des actes criminels et eletraction à l'ordre public». Platiouxgouvernaments et personnalités étaient
intervens insulte pour densander su
libération, de même que des intellectuels lenguels, polennie, soviétiques et
schéconiovaques. Le 21 mus, le tribunel municipal de Prague avait réduit
d'un mois la peine du dramaturge,
sucien porte-parole de la Charte 77.]

TCHÉCOLOVAQUIE

Vaclav Havel libéré

PRAGUE, (AFP.) – Le drama-turge et opposant tchécoslovaque Vaclay Havel (cinquante-deux ans) a été libéré mercredi 17 mai, à Pra-gue, sur décision d'un tribunal d'application des poines.

M. Havel avait été arrêté le 16 janvier dernier pour avoir parti-cipé à une commémoration interdite du sacrifice de Jan Palach, le jeune étudiant qui s'était immolé par le feu vingt ans plus tôt afin de protester contre l'écrasement du Printemps de Prague» et l'occupation de son pays par l'armée soviétique.

Condamné en appel à huit mois de prison ferme, Vaclav Havel avait demandé – comme le prévoyait la législation tchécoslovaque dans son

EN BREF

 ROUMANIE : des diplomates occidentaux ent rencentré
Me Doine Cornée. — Des diplomates occidentaux, dont le nationemates occidentaux, dont la nationa-lité n'a pas été précisée, ont pu ren-contrer l'opposante roumaine Dolna Cornési, vendredi 12 mai, à son domicile à Cluj (Transylvanie), a annoncé son comité de soutien, mardi 16 mai, à Peris. Mª Cornée a indiqué à cette occasion que depuis fin avril, le dispositif de surveillance mis en place contre elle per la police roumaine à encore renforcé son isolement et qu'elle a été à nouveau « brutalisée et incultée par les poli-ciers ». Elle a par alleurs ajouté que se demande d'obtention d'un passeport avait été rejetée. La de

 GRÈCE : pas d'extradition.
de Mohamed Rachid syant les élections. — Le ministre grec de la justica, M. Yannis Skoularikis, a annoncé mardi 16 mai, qu'une décision sur l'axtraction éventuelle vers les Etats-unie du Palestinien Moha-med Rachid serait laissée à l'appréciation du nouveau gouvernement grec issu des élections de juin. Mohamed Rechid ast soupconné par la justice américaine d'avoir participé à un attentet contre un avion de la PanAm. en 1082. – (Reuter.)

roumaine a été invitée per Mas Mitterrand à perticiper à un colloque sur les droits de l'homme au mois de juin en France. - (AFP.)

Afrique

ETHIOPIE

Une tentative de coup d'Etat a été déjouée

Après une tentative de comp d'Etat qui a en lien mardi 16 mai, le radio nationale a dif-fusé, le lendemain, un communi-qué officiel qui invite la popula-tion d'Addis-Abeba à rester chez elle. D'antre part, les bureaux et les administrations resteront fermés «jusqu'à ce que le gou-vernement publie de nouvelles directives». Les liaisons télé-

atrectives. Les lizisons télé-phoniques et telex sont coupés avec l'Ethiopie depuis mardi soir. On ignore encore si le colo-nel Menguistu, qui était en visite en Allemagne de l'Est, a regagné son pays. Des tirs sporadiques à l'arme légère out éclaté, mercredi matin, dans le centre d'Addis Abeba, out rapporté des témoins cités par l'agence Reu-

correspondance

C'est assez tard dans la soiré vers 22 h 30, heure locale, mardi 16 mai, que le premier communiqué des autorités gouvernementales a été diffusé sur les ondes de la radio éthiopienne. Le conseil d'Etat confirmait qu'une tentative de putsch avait bel et bien été entreprise « par quelques officiers », mais que, grâce à « une action rapide », elle avait finalement « échoué ». Fustigeant les « forces hostiles à l'Ethiopie - qui ont vouln « diviser le pays tant à l'extérieur qu'à l'intérieur », le conseil d'Etat invitait « les soldats et les civils » à

< Des militaires partout »

A l'aube du 17 mai, les habitants d'Addis-Abeba apprenaient, toujours par la radio nationale, que deux militaires de hant rang, le chef d'état-major de l'armée, le général Merio Negusie, et le commandant en chef de l'armée de Pair, avaient été tués. Un semblant d'ordre, à défaut de vrai calme, semble être revenu à présent dans les rues de la

Selon certains témoins, contactés par téléphone, les premier mouve-

mencé pendant la matinée de mardi : « C'était bizarre, il y avait des militaires partout », raconte une habitante. En début d'aprèsmidi, plus ancua doute n'est permis : tandis que des hélicoptères traver-sent le ciel d'Addis-Abeba, les camions militaires et les chars prennent position autour des postes straest « bouclé », de même que le Parle-ment, le ministère de l'information et ceiui de la défense - d'où plueurs observateurs affirment avoir entendu des coups de feu. En dehors des deux officiers cités plus haut, on ne connaît pas encore le nombre des victimes, ni leur identité.

Jusqu'à 16 heures, heure locale, la tension est à son comble. Le trafic est paralysé. Ce n'est qu'en fin d'après-midi, mardi, que la fièvre retombe. A ce moment, tandis que la muit s'étend sur Addis-Abebe, l'avion transportant le président ngnistu Hallé Mariam se pose, à des milliers de kilomètres de là, sur l'aéroport de Berlin-Est : le numéro un éthiopien est censé séjourner en RDA jusqu'à vendredi prochain.

Cette tentative ouverte de putsch

1988

signent un accord de paix.

Juillet. — M. Gorbatchev invite le président éthiopien à trouver une « solution juste » en Erythrée.

Février. - Les maquisards éry-thréens et tigréens prennent le contrôle de Mekele, la capitale du

quatre mouvements de libération érythréens rencontrent, à Khartoum,

ex émissaires du gouvernement

Avril - Des représ

Avril - L'Ethiopie et la Somalie

depuis le renversement de l'empe-reur Haîlé Sélassié en septembre 1974 et l'accession au ponvoir du nouveau régime dirigé, depuis février 1977, par le lieutenant-colonel Menguistu. Allié des Soviéti-ques, celui que certains Occidenrians surnomment « le négus rouge»
n'a plus, depuis ces dernières
années, tout à fait le vant en poupe
du côté de Moscou. L'aide militaire
de l'URSS lui avait, certes, permis, en 1978, de gagner la guerre de l'Ogaden contre son voisin somalien mais il n'a pas réussi – loin s'en faut – à «mater» les rébellions des provinces nordistes de l'Erythrée et du

Cette guerre civile, la plus ancienne que connaît le monde, coîte cher à Addis-Abeba autan qu'à son allié. Selon certaines sources américaines, Moscou aurait dépensé près de 6 milliards de dollars pour renforcer les efforts mili-

Une solution

Ce soutien est désormais de plus en plus conditionnel : lors de sa renem pais concitonne; fors de sa rear-contre, en juillet dernier, avec M. Mikhaff Gorbatchev, le prési-dent Menguistu s'était ouvertement fait rappeler à l'ordre. Les pro-blèmes de la corne de l'Afrique doivent trouver « un règlement politique » et ceux des nationalités (Erythrée et Tigré) « une solution juste », avait averti le numéro un

viennent alors que le moral de l'armée éthiopieune, la plus impor-tante du continent africain après celle d'Egypte, est au plus bas. Des mutineries avaient éclaté en avril 1988 et plusieurs officiers mutins de cette même année, une manifes-tation insolite avait eu lieu dans les rues d'Addis-Abeba : plusieurs containes de soldats blessés de guerre avaient défilé dans les rues de la capitale, défiant ainsi le régime et

Les défaites essuyées en début de cette aumée n'ont pas amélioré les choses. Le Front populaire de libéra-tion du Tigré (FPLT) annonçait, fin février, la prise de la capitale de la province, Mekele, et revendique toire tigréen. Le président Menguistn a-t-il craint une autre offen-sive, de la part cette fois des maquisards érythréens? C'est ce que certains murmurent dans la région. Cette crainte expliquerait en partie les efforts de négociation entrepris par Addis-Abeba avec les rebelles nordistes depuis ces der-niers mois (le Monde daté 7-8 mai). Négociation avortée, du moins offi-ciellement, le principal mouvement érythréen, le Front national populaire de libération de l'Erythée (FPLE) ayant vigourcusement démenti avoir eu, ou même souhaité avoir, le moindre contact avec les

CATHERINE SIMON.

Quinze ans de turbulences découpage territorial en créant vingt-quaire régions administratives et cinq régions autonomes dont l'Erythrée, le Tigré et l'Ogaden.

Mai. – Les guérilleros érythréens attaquemt l'aéroport d'Asmara et détruisent trente-trois avions.

Septembre. - Le Parti des tra-

1985

Acût. - L'armée éthiopienne reprend les villes de Barenm et de Tessency aux mains du FPLE.

Janvier. - Le FPLE lance une

Octobre. - L'Assemblée natio-

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs:

abert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

nale éthiopienne adopte un nouveau

nouvelle attaque contre l'aéroport d'Asmara et détruit une quarantaine

vailleurs d'Ethiopie est constitué.

1974

Septembre. – L'armée éthio-pienne dépose l'empereur Haïlé Sélassié.

Novembre. — La radio éthio-piame dévoile l'identité du chef du couseil militaire qui a mené la révo-lution, le colonel Mengistu.

Décembre. - Terreur blanche : des dizaines de dignitaires de l'ancien régime sont traduits en jus-

Avril. — Un complot est déjoné et les commandants de deux divisions sont arrêtés.

Acêt. - Décès de Haïlé Sélassié.

Juillet. — Un coup d'Etat est léjoué et dix-neuf personnalités sont exécutées. Septembre. - Une tentative

înat a lieu contre le colonel

Novembre. - Plusieurs dizzines « d'anarchistes, de réactionnaires et de contre-révolutionnaires » sont

Les dirigeants militaires engagent une répression sanglante contre les étudiants à Addis-Abeba. Les Ethiopiens doivent faire face à deux guerres ; profitant de la faiblesse du ponvoir central et des conflits de tendance à Addis-Abeba, le Front de libération de la Somalie occidende hoeranon de la somalie occiden-tale (FLSO), soutenu par l'armée somalienne, conquiert l'Ogaden, une partie du Bale et du Sidamo. De leur côté, le FLE et le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) s'emparent des principales villes l'Englishes America le caractele est

d'Erythrée; Asmara, la capitale, est Avec l'aide de l'Union soviétique et du camp socialiste (qui ont rompu avec la Somalie), le colonel Mengiatu rétablit la situation dans l'Est. Cette défaite entraîne l'exode de plus d'un million de réfugiés qui affluent en Somalie.

1979-1979 Les mouvements de libératon éry-thréens, attaqués à leur tour par une armée désormais équipée d'armes soviétiques, enfament un retrait strasovienque. Ils abandonnent toutes les villes à l'exception de Nacia et se replient dans les provinces du Sahel et de Barka (un tiers de la superficie

1981 La guerre civile entre le FPLE et le FLE, latente depuis des années, éclate et conduit à l'élimination de

- Le dix-huitième sommet de POUA précise une nouvelle fois que « l'Ogaden est une partie intégrante de l'Ethiopie ».

1982 Addis-Abeba lance, à grand rea-fort de publiché, l'offensive « Etoile rouge » , à la fois militaire, psychologique et politique, qui a pour objectif de mettre fin définitivement, par la voie militaire, à la lutte en Erythrée.

• NAMBE : repetriement des réfugiés. - Cinquante-huit mille réfugiés namibiens devraient regagner leur pays dans un délai de six semaines, selon le plan de rapatriement élaboré par la Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Ce plan s'inscrit dans le cadre des accords conclus entre l'Afrique du sud, Cuba et l'Angola pour l'indépendance de la Namibia.



Tél.: (1) 42-47-97-27

5, rue de Monttenny, 75867 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Administrateur général : Bernard Wouts. Commission peritaire des journau et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Clande Sales.

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	788 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 meis	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 949 F
1	1 300 F	1 380 F	1 866 F	2 650 F

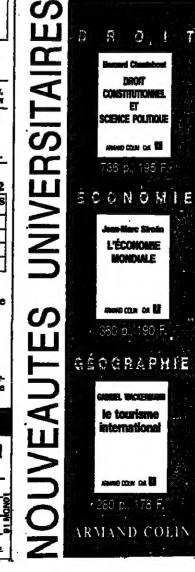
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provincires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 in 🔲 Prénom : _ Adresse : ___ Code postal : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tout les nous propres en capitales d'imprimerie

CHINATE THE TANK TO THE PARTY OF THE PARTY O





(Suite de la première page)

est jonché d'immondices. Les mil-

liers de vêtements, de bagages

laissés sur place par les réfugiés ont

disparu. Une valise en carton grisa-

tre git, éventrée. Le coin d'un cahier

d'écolier dépasse d'un fatras innommable. L'écriture est hésitante, labo-

rieuse, d'un côté en français, de

l'autre en arabe. Cahier multicultu-

rel, à l'image d'un pays où les com-

munautés, tant bien que mal, coha-bitsient jusqu'à présent.

Un vaste

coup de balai

s'emparer des populations noires, entretenue par les « enquêtes » des-

tinées à établir la « qualité » des

nationalités. Les policiers continuent

de passer de domicile en domicile,

n'épargnant aucune baraque de bidonville. Les Sénégalais, les Mauritaniens d'origine sénégalaise ou

parfois des Mauritaniens négro-

africains, tout simplement, sont dirigés sur l'aéroport. Des listes ont été constituées dans les administra-

tions, notamment dans l'éducation

nationale, à la Sécurité sociale et

aux PTT. Des policiers, en s'y réfé-

rant, viennent chercher les gens sur

leur lieu de travail. Il en est ainsi

L'opération ressemble à une épu-

ration générale. Un vaste coup de

balai dont sont victimes principale-

ment les Mauritaniens d'origine hal-

pular, une tribu peul originaire de la

dans toutes les grandes villes.

Une psychose commence à

Un spectacle de désolation. Le sol

pas plus de 20 % de la population mauritanienne. Les résultats du recensement effectué en 1977 n'ont toujours pas été publiés. Ceux du recensement d'août dernier ne le sont évidemment pas non plus! Rien ne semble pouvoir arrêter le processus de marginalisation des Noirs, qui vient de franchir une nouvelle

région du fleuve Sénégal. Le pouvoir mauritanien donne l'impression de vouloir régler, de la manière la plus ferme, ce qu'il appelle pudiquement la - question nationale », mais qu'il convient de désigner comme son pro-blème négro-africain. La chasse est ouverte. Ceux qui resteront devront

Le contentieux entre Maures et Négro-Africains est lancinant. Il remonte à la colonisation. A l'époque où les Noirs, grâce à leur sédentarité - seule capable d'assurer la pérennité de l'administration, - ont bénéficié quasi exclusivement de la scolarisation en français du colonisateur. Les Halpulars, Soninkés et Wolofs constituaient donc le noyan de la fonction publique autochtone lors de l'accession à l'indépendance de l'Etat mauritanien,

Le premier président, M. Mokhtar Quid Daddah, Maure blanc originaire d'une tribu maraboutique de Bourilimit (à 250 kilomètres au sudest de Nouakchott), tournait cepen-

sait la présence des Noirs dans la fonction publique. En se fondant sur l'importance « respective » des eth-nies, il fixuit à 30 % du total le nombre des postes réservés aux Négro-Africains. Dans un deuxième temps, il décidait d'arabiser presque com-plètement l'enseignement. Enfin, au moment du déclenchement du conflit du Sahara occidental, dans lequel la Mauritanie fut partie pronante jusqu'en 1978, il recrutait à tour de bras les héritiers des

Le contexte ethno-politique des massacres au Sahel

Maures contre Négro-Africains

anciennes tribus guerrières maures. Son renversement, en juillet 1978, rétablissait l'ordre ancien des choses et la suprématie des tribus maures sur l'ensemble du pays. Le sort des Noirs continuait de se dégrader au fil du temps. Bien sûr, il y a toujours des ministres halpulars, soninkés ou haratines (esclaves noirs affranchis, qui ont assimilé la culture maure), des militaires négro-africains, mais le nombre de postes qu'ils occupent maintenant dans l'administration s'est réduit comme une peau de chagrin, pour tomber au-dessous des 20 %. Alors que, paradoxalement, leur nombre augmente.

Le taux d'expansion démographique est beaucoup plus élevé dans les familles négro-africaines que chez les Maures. Il devient de plus en plus difficile pour le pouvoir de sou-tenir que les Noirs ne représentent

L'unité menacée

A physicurs reprises, l'unité manritanienne a été menacée. En 1961, lors du congrès du Parti du peuple mauritanien (PPM) de Moktar Onld Daddah, un clivage net était appara quand les Noirs, unis, avaient exigé des garanties constitu-tionnelles. L'habileté de marabout du chef de l'Etat avait alors permis de dégonfler l'affaire. En 1966, l'introduction de l'arabe comme langue obligatoire dans les établissements scolaires servait de catalyseur. L'explosion sociale débouchait sur de violents affrontements entre

La naissance d'un mouvement de gauche, issu du massacre des politique de l'administration fran- duisait pour la première fois claire- africains se multipliaient en même négocié sous l'influence des nationa-

des communautés. Exigeant leur reconnaissance, qui allait déboucher, entre autres, sur l'officialisation - à côté de l'arabe - des langues nationales soninké, wolof et halpular, ce mouvement devait predominer jusqu'en 1976.

C'est à cette époque que les courants politiques prirent une impor-tance grandissante. Avec l'avene-ment d'un nationalisme arabe regroupé autour de deux pôles essen-tiels, les Nassériens (plutôt proches de Kadhafi), enclins à soutenir le Polisario, et le Baas, d'obédience irakienne, pro-marocain. Mais aussi, parallèlement, avec le dévelopement du nationalisme négro-africain, s'organisant en trois partis princi-panx: l'UDM (Union démocratique mauritanienne), créée par des trans-fuges du MND; l'ODINAM (Orga-nisation de défense des intérêts négro-africains en Mauritanie), regroupant également des trans-fuges du MND et quelques syndica-listes : le MPAM, le plus extrémiste, simpliste, développant des thèses racistes, et très introduit au sein de

La chasse au FLAM

En 1983, ces trois partis fondaient le Front de libération africain de la Mauritanie (FLAM). Trois ans plus tard, le FLAM - dont l'ambition politique n'est autre que l'aveno ment d'un pouvoir noir à Nouakchott - lançait véritablement son offensive. Il publiait le Manifeste des Négro-Africains opprimés, incitant à l'affrontement racial. Cet écrit allait immédiatement alimenter un chauvinisme maure qui, de manière plus ou moins masquée, favorisait l'expression des nationalistes arabes au sein du pouvoir en

Le président Masonya Ould Sid'Ahmed Tays a découvert le manifeste à Addis-Abeba, où il assistait à un sommet de l'OUA. Il s'est personnellement senti visé quand, de retour à Nouakchott, il a lu les slogans « Magouya -Botha -, et trahi quand il a appris que son ministre de l'intérieur, le colonel Ane Amadou Babali, était proche des « flamistes ». Le colonel fut limogé et remplacé par l'actuel ministre de l'intérieur, M. Djibril Ould Abdallahi. La répression du mouvement nationaliste négroafricain commençait. Des membres présumés du FLAM étaient emprisonnés, jugés et condamnés à des peines de prison très lourdes (1).



temps que s'exerçaient des pressions policières sur des familles halpulars mées de sympathiser avec le

La tentative de coup d'Etat du 22 octobre 1987, suscitée par le FLAM, plus particulièrement par le MPAM, le noyau dur du Front, composé d'activistes mès bien organisés dans l'armée, où ils ont su capter les mécontements des soldats halpulars, allait radicaliser l'attitude du pouvoir. Cinquante et une personnes étaient déférées devant la Cour spéciale de justice, une juridiction d'exception. Trois lieutenants halpulars (2) furent condamnés à la peine capitale le 2 décembre et passés par les armes le 6, le président de la République leur ayant refusé sa grâce. Une dizaine furent acquittés, les autres écopèrent de peines allant de cinq ans de prison à la détention à perpétuité. Les comploteurs étaient tous des Halpulars de la tribu des Haybés, originaires de Boghé, entre Rosso et Kaédi, sur le fleuve Sénégai.

A compter de ce jour, le pouvoir en place change radicalement d'attitude. Les Halpulars apparaissent à ses yeux comme de dangereux éléments déstabilisateurs. L'armée est nettovée. Plusieurs centaines de

listes arabes, qui ont beau jeu d'exploiter l'événement. D'importants changements interviennent dans l'administration territoriale. De nombreux cadres maures, militants passériens ou bansistes, sont nommés au Sud, dans la région du fleuve, et l'influence du Bass s'amplifie au sein de l'armée. A tel point qu'en quelques mois le prési-dent de la République se trouve menacé par ceux-là mêmes qui l'ont soutenu contre le FLAM.

Un banal incident entre deux commerçants, au marché du cinquième arrondissement, un quartier populaire de la capitale, dégénère en émeutes raciales, le 30 juin 1988. La police, qui doit réprimer les jeunes baasistes aux prises avec les Négro-Africains, laisse faire, montrant ainsi une complicité certaine. Le ponvoir découvre le manipulation et entreprend la répression des bas-sistes au mois d'soût 1988, utilisest les mêmes méthodes qu'il avait employées courre le FLAM pour spurer l'armée, la garde nation la gendarmerie. Les dirigeants du Bass, ceux-là mêmes qui avaient été libérés en 1984 par le colonel Masonya Ould Sid'Ahmod Tsya après leurs lourdes condamnations sous le régime du président Haïdallah, sont condamnés par la Cour spé-

Vengeance tragique

C'est dans ce contexte politique gros d'affrontements entre les nationalistes arabes et les nationalistes négro-africains que survient la crise mauritano-sénégalaise. Après de banals incidents entre des éleveurs peuls mauritaniens et des paysans soninkés sénégalais, la tension monte entre Dakar et Nouakchott. Le ministre de l'intérieur sénégalais, M. André Sanko, vient à Nouakchott. Son homologue mauritanien, le colonel Diibril Ould Abdallahi, se rend à Dakar, Maladresses on habiletés? Ces échanges de personnalités n'apurent pas le contentienx. Loin de là. La situation s'envenime. Deux nouveaux incidents surviennent à Bakel et Matam, dans le nord du Sénégal, près du fleuve. C'est l'escalade! An pillage systématique de tout bien maure à Dakar, les 22 et 23 avril, répondra un déchaînement de violences sans précédent à Nouakchott, les 24 et 25. L'arrivée à Dakar des premiers rapatriés sénégalais blessés qui témoignent des scènes d'horreur ranime un feu qui convait. Le Sénégal s'enflamme et chasse ses Maures. Aux bilans macabres qui estiment entre soixante et cent les morts au Sénégal et entre cent cinquante et deux cents les morts en Mauritanie succède le

Cet exode, volontaire pour les uns, forcé pour les autres, ne résont aucun problème. Il ne masque pas non plus les responsabilités. Les autorités sénégalaises — pour des raisons de politique intérieure — n'ont pas réprimé les pillages des biens mauritanienn les 22 et 23 avril avec la vigueur que la gravité des événements imposait. La réplique mauritamente a été catastrophique. Une fraction du pouvoir a incité la population à la vengeance, invoquant une infernale logique : puisqu'ils ont laissé piller pendant deux jours, nous allons laisser piller pendant deux jours! Sus aux biens des Sénégalais! C'était sans comp-ter sur l'influence des bassistes au sein des services spéciaux de la police, de la garde nationale et de la

ter et prendre le contrôle des opéra-

Dès le lundi matin 24 avril, des groupes de Beldanes (Maures blancs) investissent Nouskchott et s'en prennent aux Sénégalais, suscitant, ici et là, quelques grands mou-vements de foule. Les consignes étaient claires : demandez les cartes d'identité avant d'agir. Une recommendation très vite oubliée. Les pre-miers meurtres out été commis à Boshdida, un quartier de la capitale, sur la route de Toujounine. L'absence de réaction des services d'ordre a encouragé le phénomène, qui s'est amplifié le lundi soir et le

La rement annoncent qu'un avion était revenn du Sénégal avec des morts à bord et des femmes amtilées orientait définitivement les émentiers vers le massacre. Les témoins sont formeis. Les Bettfaues, dès le landi après-midi, ont « iliché » leurs esclaves venus de l'intérieur et des Haratines sur les Sénégalais. Avant que l'armée ne rétablisse l'ordre, le mardi 25 avril dans l'après-midi, les marts se comptaient par dizaines, les blessés par centaines, dans la seule capitale. Vingt-buit cadavres étaient dénombrés le 24 au soir, dont dixpeuf de nationalité mauritanieuse, à morgue de l'hôpital national; cinquante-cinq le lendemain.

Il reste dans l'annexe de l'hôpital national de Novakchott, à l'abri des regards, plus de soixante-dix blessés négalais et plusieurs personnes dans un état comateux dont l'identité n'est pas connue, mais qui ont été transférées de Nousdhibou. Il ne se passe plus une journée sans que des attaques de Négro-Africains soient enregistrées. Le 4 mai, un Européen et son chanffeur ont assisté au meurtre d'un Noir, thé à l'entrée d'une maison par un « béret rouge », d'un coup de poignard, en présence de quatre policiers.

L'effervescence, doublée de cette violence raciale exacerbée, est soi-gneusement entretenue par la frange bassiste du pouvoir. « Nous sommes contre la négrité de la Mauritanie ». s'était écrié un inculpé bassiste lors de son procès en août 1988. Une profession de foi que les nationalistes arabes essavent d'imposer aujourd'hui plus que jamais, jouant avec les circonstances qui opposent conjoncturellement deux pays pour-tant destinés à cohabiter. « L'empire du Ghana, au neuvième siècle, étais dirigé par les Sominkés. Les Arabes et les Berbères n'y sont venus qu'au douzième siècle », se plaisent à répéter, de leur côté, certains intellectuels négro-africains de tendance fiamiste. L'opposition de ces deux nationalismes extrémistes est un rude coup porté aux efforts de démocratisation menés par le prési-dent Maaonya Ould Sid'Ahmed Taya (Le Monde du 28 avril). Mais, par-dessus tout, cette cascade d'affrontements tragiques risque de reporter de plusieurs mois la réunion du Club de Paris et celle du comité consultatif de la Banque mondiale, deux institutions dont l'économie mauritanienne, exsangue, est anjourd'hui totalement dépen-

FRÉDÉRIC FRITSCHER

(1) Quatre d'entre eux sont du reste décédés à la suite de mauvais traite-ments en soût et septembre 1988, à la prison d'Oualata, dans l'extrême est du pays, dont l'écrivain Tené Younsouf Gueyé.

(2) Le lieutenant Seydi Ba, commun-dant la base navale de Nouakchott, et les lieutenants Amadou Sarr et Saldou Sy, officiers d'état-major.

Entre le Sénégal et la Mauritanie l'échec d'une « communauté de destin »

NOUAKCHOTT de notre envoyé spécial

Les deux pays sont « destinés à s'entendre », à « partager une communauté de destin », se plaisent à répéter les autorités de Dakar et de Nouakchott. Les liens historiques, géographiques et économiques réels sont pourtant soumis à l'agression constante de différends subtilement gérés par les pouvoirs en place. Fin novembre 1988, le problème posé par la transhumance, vers le Sénégal, de troupeaux de dromadaires appartenant à des nomades mauritaniens a été réglé de manière radicale. Dakar, qui souhaitait pouvoir contrôler strictement le passage du bétail, a rompu l'accord de transhumance, renvovant de l'autre côté du fleuve hommes et troupeaux.

La Mauritanie répliquait aussitôt en interdisant l'entrée de son territoire aux camions sénégalais. Dakar imposait alors un blocus fluvial à Rosso, ville frontière sur le fleuve Sénégal, à 200 kilomètres au sud de Nouakchott. Et la frontière restait effectivement fermée plusieurs jours, fin décembre, à la circulation des biens et des personnes. Le Sénégal bloquait, début janvier, l'importation de pâtes alimentaires, d'eaux minérales et de poissons frais, en provenance de Mauritanie, Nouskchott s'abstenait d'acheter les huiles végétales, les aliments pour bétail et les légumes frais en pro-venance du Sénégal. La crise menaçait. Elle était finalement désamorcée, en début d'armée, par le vieux sage africain, le président ivoirien Félix Houphouët-Boigny, qui réunissait à Abidien les deux chefs d'Etat, MM. Abdou Sid Ahmed Taya.

Ces sujets de tension paraissent dérisoires, aujourd'hui, après les massacres perpétrés à Nouak-chott et à Dakar. Cependant, ils traduisaient déjà la profondeur d'un malaise persistant entre les deux pays depuis leur indépen-dance. Le Sénégal a vu d'un mauvais cell la construction du premier wharf français à Nouakchott, en 1966, qui lui faisait perdre en quelque sorte le monopole portuaire dans la région. La mise en exploitation du port de l'Amitié, construit par les Chinois il y a quelques années, a privé définitivement le port de Dakar d'au moins 200 000 tonnes de fret annuel, qui transitaient encore vers la Mauritanie et, facteur aggravant, a détourné une bonne partie de celui destiné au Mali, pays sans débouché maritime.

Réforme foncière et attribution des terres

barrages de l'OMVS (1), à Manantali su Mali et à Diama su Sénégal, a avivé les désaccords latents entre Dakar et Nouakchott. Pour des raisons politiques, la Mauritanie ne manifestait pas beaucoup d'enthousiasme pour ces projets, au tout début des années 80. Pour des raisons économiques, elle est maintenant particulièrement jalouse de ses intérêts et veut tirer avantage de l'OMVS. La répartition des charges, donc des bénéfices, a

tanie a manifesté sa volonté de prendre sa part d'électricité en provenance de Manantali. La querelle à ce sujet n'est pas vidée.

Le barrage de Diama, qui empêche, en période de basses eaux, la remontée de l'eau salée sur près de 200 kilomètres, en combinaison avec celui de Manantali, permet l'irrigation de milliers d'hectares. Des réformes foncières ont été engagées aussi bien au Sénégal qu'en Mauritanie, pour mettre en valeur la bande fluviale, par attribution de périmètres à des investisseurs. Or. en Mauritanie, la majorité de ceux-ci sont maures aiors que le paysannat traditionnel, qui exploite les terres alluviales depuis toujours, est négro-africain.

Côté sénégalais, dans la perspective de ce que l'on appelle l'« après-barrage », les chefs tra-ditionnels ont créé un « comité de suivi », veillant particulièrement à ce que les terres appartenant auparavant aux Halpulars ne scient pas attribuées à des propriétaires Wolofs. Les Halpulars, deuxième ethnie sénégalaise, ont une influence certaine sur le pouyoir à Daker.

Traditionnellement, les paysans sénégalais exploitent des terres sur la rive nord du fleuve, tandis que des agriculteurs mauritaniens cultivent des terres sur la rive sud, Comment réattribuer ces terres, dans le cadre des réformes foncières? Un compromis de principe a été trouvé entre Dakar ses investissements dans et Nouakchott, fondé sur la réciprocité. Des difficultés ont surgi quant à la procédure. Car le gouété à l'origine d'un grave désac-cord entre les présidents Diouf et à la pression du comité de suivi. Ould Taya, qui s'est approfondi Si celui-ci conçoit parfaitement

Diouf et Masouya Ould en 1985-1986 lorsque la Mauri- que les autorités sénégalaises prement des terres aux Halpulars mauritaniens pour les donner à des Halpulars sénégalais, il ne conçoit pas, en revanche, que les autorités mauritaniennes prennent des terres appartenant à des Halpulars sénégalais pour les attribuer ensuite à des propriétaires maures venus du Nord.

Le comité de suivi a pris en

charge les intérêts des Halpulars mauritaniens, au grand dam de Nouekchott, qui reproche à Dakar cette « ingérence » dans ses affaires intérieures. Comme elle n'apprécie pas non plus l'hospitalité offerte aux dirigeants du FLAM et les facilités d'expression accordées, dans la capitale sénégalaise, à ceux que le régime mauritanien considère comme ses opposants les plus résolus, depuis 1986. Les sujets de mécontente-ment sont légion. Les Mauritaniens considèrent comme hégémonique la position du Sénégal au sein de l'OMVS, au détriment des deux autres partenaires. Ils reprochent également à Dakar de ne pas vouloir donner suite aux projets de ports fluvisux, pourtant nécessaires à la Mauritanie pour exploiter ses gisements de phos-phates de Bofal.

Sur un plan strictement politique. Nouekchott n'apprécie pas particulièrement la condescendance dont fait preuve le régime civil du président Diouf à l'égard du Comité militaire de salut national (CMSN), qui préside aux destinées de la Meuritanie.

(1) Organisation pour la mise en valour du fleuve Sénégal, associant le

ু শুন্ত কৰিছে । ত man of 18 🏟

·全国的"由、"

A STATE OF THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND AD The state of the s The second يه و المرسوعات 🐪 grand (dag 🚙 en sometime 4

خالاتهامة حامدت وماجه مو a Trigit yellin da in the same of the first and the

The same of the same of the same of the same of

The same and the same and the same against

The same of the sa

la seruin

STORE AND ADDRESS OF THE STORE ADDRESS OF THE STORE AND ADDRESS OF THE STORE ADDRESS OF THE STORE AND ADDRESS OF THE STORE AND ADDRESS OF THE STOR -Mary - and again frances The same of the same same Annual profession of I true a gran was made as State of Annual States -

The second secon Marie Marie with the second Property of the State of State THE PERSON NAMED IN The Manufacture opining Charge -No. of the last of Marie Minde Consumption of the second The series of the series -The same of the sa P Marie Francis

"一方"的一种 Salaran mellentering No make interest The second secon

manifestation . The statement was Allert & Aller THE PERSON AS

inching Pilestonia W Total consumer the consumer Britis o middles up But Mariganian Britania 李 海 神 明新 The second secon

.....

1400

Politique

L'échéance européenne avive les dissensions au sein de la droite

L'Assemblée nationale n'a pas adopté, mardi 16 mai, la motion de censure déposée par les rénovateurs pour contester la politique euro-pécane du gouvernement. La majorité absolue requise de 289 voix n'a pas été atteinte, Sculemest 192 députés (soit 79 de moins que le potentiel 192 deputes (son 79 de moiss que le paten-tiel théorique de l'opposition) se sont prononcés pour la ceusure. Le vote public à la tribune, à l'appel du nom de chaque député, avait commencé à 21 h 35. Le rejet de la motion de censure a été constaté par le président de séance à 23 h 10,

Débat sans grand tosus pour une motion de censure qui, depuis plusieurs semaines, met dans l'embarras l'opposition plus que la majorité. Le premier ministre, M. Michel Rocard, a préféré ne pas profiter de cet avantage et s'est contenté d'une courte intervention consacrée à l'Europe. L'opposition a, quant à elle, semblé en perma-nence à la recherche de son centre de gravité : les deux présidents de groupe - RPR et UDF - se sont officiellement désolidarisés de la procédure engagée par les rénovateurs, tout en critiquant le

gouvernement. C'est la deuxième fois en un an que l'opposition se présente en ordre dispersé lors d'un débat de censure. Seul M. Pierre Méhaignerie, président du groupe UDC, a pris la parole dans la soirée pour reprocher au premier ministre d'avoir escamoté le débat. Il a fait part de sa « déception » et de son « inquiétude pour l'ave-nir ». Pour le groupe communiste, M. Georges Hage a dénoncé, une nouvelle fois, « les risées supra nationales du gouvernement et de la droite ».

Dans la discussion générale qui s'est déroulée dans l'après-midi, le giscardien Alain Lamassoure est apparu comme plus vigoureux dans la critique – dans la forme notamment – que le centriste Bernard Bosson. Mais au-delà persistent des visions sensiblement différentes de l'Europe de demain, notamment de l'Europe poli-tique. Les gaullo-chiraquiens aont très loin d'avoir abandouné leurs réserves vis-à-vis d'une Europe politique supranationale, tandis que l'UDF et les centristes semblent prêts à plus

Soixante-dix-neuf députés de l'opposition n'ont pas voté la motion de censure des « rénovateurs »

teurs laissera au sein de l'opposition une marque douloureuse : pour la première fois, l'autorité des prési-dents de groupe a été ouvertement contestée. Le président du RPR, M. Jacques Chirac, ne s'y est pas trompé : il a dénoncé, mardi, en rén-nion de groupe RPR en termes très violents la façon dont les rénovateurs ont déposé leur motion de cen-sure en court-circuitant MM. Pons et Gaudin. M. Chirac a estimé qu'il y avait en si pius si moins « escro-querie » dans la mesure où certains signataires de la motion de censure (comme MM. Alain Juppé et Patrick Ollier) ignoraient l'asage que les rénovateurs en feraient. Les rénovateurs répondent à cela que les députés en question n'avaient mis aucune condition en signant lour

La menace de l'exclusion

warm in the same as

Martina of Talling Name

#446 Litt Property

William to a street of the

事務について、からはは、と

Ram fall and at Them.

Elepton a en el las promas

The months and even path

MAY THINK IN DURING TO

Martin Land Company

THE WAY I TAKE TO USE

was the or of March

海域 医中性性炎 使一进位

MANUAL HAR TOOLS UP INSTRUCT

Million was to the straight to

We then a first to

MARINE TO SEE STATE

HERMAN OF THE RESTREE

SAMPLE OF THE PROPERTY.

The second second second

神事的 一个人说:大家一些微微等

Mark to

Marie - State of the St.

the same of the sa

But and many of the state of and November 1 and 1 to 1987 if Marie and the party Washington and the second of t

-1 4 T #4 W

I want to the state of his

神典では ヤギン

Poursuivant sa charge contre les rénovateurs, M. Chirac a brandi, martil, la menace de l'exclusion si une semblable indiscipline se répétait à l'avenir. Il a rappelé que luimeme s'était déclaré favorable à contra des la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra même n'était déclaré favorable à cette démarche des jeunes turcs de l'opposition, soucieux qu'il était de faire un « geste» dans leur direction par souci de « dialogue » et dans un esprit de « concertation ». Prisonnier au jour d'hui de sa déclision, M. Chirac a estimé que le vin étant de l'alleit de la leur direction ». tiré il fallait le boire. Il a invité ses tronpes à l'imiter en votant la motion de censure, mais il a touts-fois absous par avance coux de ses moines soldats» qui déserteraient l'hémicycle le soir môme, au moment du vote de la censure derrière leur chef de file, M. Bernard

De son côté, l'UDF était arrivée à une position identique: l'anathème ne serait jeté sur personne. Le matin, en réunion de bureau du groupe UDF, dans un bel élan de solidarité, M. François Léotard s'était déclaré prêt à ne pas voter la censure par solidarité avec M. Jean-Clande Gaudin. Le président du Parti républicain devait toutefois revenir à la réalité quand le député giscardien M. Alain Lamassoure lui a rappelé qu'il était, lui, François

La motion de censure des rénova- Léotard, en troisième position sur une liste menée par un homme, M. Giscard d'Estaing, qui avait aunonce publiquement qu'il voterait la censure... La mort dans l'âme, M. Léotard dut choisir la seconde solidatife au détriment de la promière. Dans l'après-midi, le « front du refus » s'organisait autour de M. Pierre Mazeaud, RPR. Un commaniqué cosigné par lui-même et quatre autres députés RPR (MM. Gorse, Estrosi, Aubert et de Bénouville) dénonçait l'initiative réaovatrice en termes vifs. « Jugée inopportune » et « ne traitant pas des problèmes de fond », cette motion de censure recélait en outre à leurs youx un germe suspect « d'Europe fédérée » : « Ceci est contraire à notre conception. » Les députés RPR, approuvés par plu-sieurs de leurs collègues, s'élevaient également contre la procédure utili-

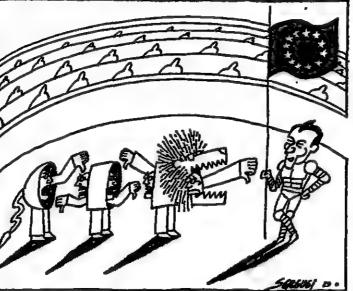
« Je ne vote pas une motion pour laquelle on ne m'a rien demandé », expliquait dans les couloirs M. Pierre de Bénouville. « Elle tombe comme un cheveu sur la soupe. Grotesque », ajoutait quant à lui M. Jean Kieffer (apparenté

Réunis ensemble, à 15 heures, députés RPR et UDF ont préféré ne pas aborder ce sujet sensible. MM. Giscard: d'Estaing et Alain Juppé ont tracé les grandes lignes de leur campagne. M. Chirae a pris la parole à un moment pour contester une expression qui ne lui convenait pas dans le discours de campagne : celle d'« Etats unis d'Europe». M. Giscard d'Estais unis d'Europe». M. Giscard d'Estaing en a pris acto en estimant préférable de parler plu-tôt de l' « union des Etats d'Europe ». « Ce fut un grand moment! Un grand souffle a balayê l'assistance...», ironisait un rémova-teur RPR peu après, devant ces querelles sémantiques.

Au cours de cette réunion. álus de l'UDF et du RPR à se mobiliser sur le terrain. Il a implicite-ment rappelé qu'en cas de dissolu-tion de l'Assemblée nationale il serait préférable que l'opposition ait emporté un franc succès aux enro-péennes ; franc succès qui, dans cha-que circonscription, dépend des parlementaires de l'opposition,

Les députés se sont ensuite rendus dans l'hémicycle pour ce qui était perçu par beaucoup comme une for-malité. Outre le premier ministre, M. Michel Rocard, plusieurs minis-

M. Giscard d'Estaing, à sa place, signait esteraiblement son courrier. M. Bernard Pons s'asseyait à côté de M. Gandin pour lui soumettre le texte de leur communiqué conjoint destiné à dénoncer la démarche des rénovateurs tout en appelant à voter la censure, bien qu'eux-mêmes ne souhaitaient pas le faire... Dans une



gouvernament, M. Edith Cresson et Hélène Disoriac, MM. Lionel Sto-léru, Roland Dumas, François Dou-bin et Jean-Pierre Soisson, Le prési-dent de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, per ailleurs tôte de liste PS, présidait les débats, tandis que l'un de ses adversaires, M. Giscard d'Estaing, se tenait dans l'hémicycle au milieu de quelques fidèles. M. Raymond Barre était absent. Le groupe centriste, autour de son président M. Méhaignerie, et de son orateur principal, M. Bosson, était au complet, ralliant au passage quelques rénovateurs UDF esseulés. De gros vides constellaient les rangs de l'UDF et du RPR, cenx du PS écaient occupés par un nombre tout juste décent de députés.

Premier à prendre la parole, M. Bosson a, dans un discours plus technique que politique, dénoncé

tribuse, lo sénateur ex-maire de Lyon, M. Francisque Collomb, assistait au débat tont comme son suc-cesseur, M. Michel Noir, installé dans les fauteuils carmin de l'hémicycle. M. Bosson achevait son dis-cours, applandi chalenreusement par ses amis. MM. Jappé, Labbé, Pons et quelques antres RPR res-taient de glace.

«Lot de consolation »

A son tour, M. Louis Mermaz. ident du groupe socialiste, montait à la tribune. «L'Europe c'est une idée qui progresse dans les esprits et dans les faits. On ne reprochera pas au gouvernement d'y croire. Les socialistes ont toujours eu dans leurs projets cette dimen-sian européanne. Le président de la République, quant à lui, s'est tou-jours affirmé européen convaince et chacun sent bien que l'avancement de l'Europe est au premier rang de ses préoccupations. » Puis, laissant libre cours à son penchant naturel pour l'ironie, M. Mermaz s'est edressé à l'opposition : «Sincère» adressé à l'opposition : «Sincèrement, rénovateurs ou non, ne pouviez-yous trouver un autre sujet cette motion de censure c'est d'abord, c'est me uniquement, une affaire entre membres de l'opposition. Motion de censure à responsabilité limitée. Motion de censure en forme de musique de chambre. Lot de consolation pour ceux qui avaient rèvé d'une sorte de chevauchée électorale fantastique à l'occasion du sacre européen. (...) »

A son banc, M. Bernard Pons no peut s'empêcher d'afficher un large sourire. « Lot de consolation, poursourre, « Lot de consolation, poin-suivait M. Mermaz, qu'ils auront dû arracher aux états-majors de parti et de groupe déjà secoués par la présence aux européennes de deux listes uniques de l'opposition. Excuses-moi, mais nous avons un peu l'impression d'être indiscrets et pourtant le sujet choisi, l'Europe, méritait mieux. » Des bravos s'élèvent des rangs socialistes. M. Mer-maz regagne sa place. M. Rocard se tourne vers lui et lève le pouce en signe d'admiration.

M. Chirac est arrivé entre-temps. Assis devant M. Giscard d'Estaing. il l'entretient de son prochain voyage électoral en Limousin. Avec force gestea, bristol en main avec chaque étape de la journée, il explique à la tête de liste UDF-RPR l'organisation de cet important déplacement. An bout de dix minutes, M. Chirac repartira pour revenir un peu plus tard lors du discours de M. Lamassoure. Le porte-parois de l'UDF critiquera en termes vifs la politique du gouvernement tout en assurant la promotion de la liste Giscard. Evoquant la prochaine présidence fran-çaise, M. Lamassoure a ajouté : En quarante-cinq jours d'un trimestre crucial, le gouvernement n'a même pas jugé utile d'indiquer au Parlement les priorités de la présideuce française (...). Votre gouver-nement est complètement absent du débat stratégique où se joue l'avenir de l'Europe. Il laisse dépérir le dia-logue franco-allemand au moment

où celui-ci serait le plus nécessaire. Enfin, le Parlement est tenu à l'écart de la préparation de la prési-

Pour sa part, M. Alain Juppé a expliqué que ce qui intéressait son groupe ce n'était pas le passé de l'Europe mais son avenir : « Quand nous considérons votre politique nous éprouvons une résile inqué-tude. Et nous avons deux griefs principaux à vous adresser : le premier, c'est que vous ne préparez pas bien la France à l'Europe; le deuxième, que vous ne dites pas clairement aux Français quelle Europe vous les appelez à construire (...). =

M. Juppé a rappelé ce qui consti-tue une des bases du dogme gaulliste en matière européeune : « Nous ne voulons pas d'une Europe qui se substituerait aux Etais, nous voulons une Europe qui respecte les spécificités nationales et qui en fasse sa richesse ». Un rappel qui valsit sans doute autant pour le gouvernement que pour l'UDF.

Pour le groupe communiste, M. Jacques Brushes a renvoyé dos à dos la droite et les socialistes : « En vérité, ce tout petit épisode de la censure participe des manœuvres à long terme pour une recomposition de la vie politique, pour instaurer en France une bipolarisation entre deux courants, l'un conservateur, l'autre social démocrate (...). La motion de censure préfigure bien la parodie des débats que l'on veut instaurer en permanence », a expliqué le député PC, en dénonçant l'ambiance « euro-consensuelle ».
« L'Europe sociale est, dans le débat actuel, invoquée con rite. En pure hypocrisie quand on sait que la libre circulation des capitaux c'est le développement des mouvements spéculatifs, de l'affai-risme, des privilèges fiscaux ; restructurations d'entreprises, la mise en concurrence des travailleurs des différents pays membres de la Communauté, l'extension de la flexibilité et de la déréglementation, les attaques contre les services publics ». Pour tous ces motifs, les thus communistes out done décidé de ne pas môler leurs voix à celles des députés de la droite.

PIERRE SERVENT.

Le scrutin

Cent quatre-vingt-douze députés de l'apposition ont voté la censure (majorité requise, 289) : 84 députés RPR sur 132 ; 74 LIDF sur 90, 34 UDC sur 41.

e RPR n'ayant pes voté le censure (48) : MM. Emmanuel Aubert, Jacques Baumel, Pierre de Bénouville, Léon Bertrand, Franck Borotra, Benjamin Briel, Louis de Broissia, Jean-Charles Cavaillé, Jacques Chaban-Delmas, Jean Charbonnel, Jean Charropin, Jean-Michel Couve, Henri Cuq, Olivier Dassault,
Mee Martine Daugreil, MiM. JeenLouis Debré, Arthur Dehaine,
Xavier Deniau, Xavier Dugoin, André Durr, Christian Estrosi, Henri de Gastines, Jean-Louis Goasduff, Jacques Godfrein, Georges Gorse, M. Elisabeth Hubert, MM. Alain Jonemann, Gabriel Kaspereit, Claude Lebbé, Jacques Lafleur, Arnaud Lepercq, Jacques Limouzy, Jean de Lipkowski, Jean-François Mancel, Jacques Masdeu-Arus, Jean-Louis Masson, Pierre Mazagud, Mas Lucetta Michaus-Chevry, MM. Jean-Claude Mignon, Maurice Nenou-Pwataho, Charles Paccou, Pierre Pasquini, Michel Péricard, Bernard Pons, Eric Raouit, Jean Uberschlag, Robert-André Vivien, Jean Kiffer.

On retrouve ici, pour l'essentiel in « noyau dur » du groupe : campant à droite du RPR, ces députés, anciens, comme per exemple MM. Deniau, Kaspereit, Gorse ou plus jeunes, comme MM. Borotra, Raoult, Estrosi, sont farouchement hostiles à l'aventure rénovatrice dans laquelle ils perçoivent un risque de c dérapage » à gauche. Parmi ces .hon-votants figurent, en revanchs, des hommes comme MiM. Chaban-Delmas ou Char-bonnel proches des « rénovamotion de censure jugée « inopportune s.

• UDF n'ayant pes voté la censure (16) : MM. Jean-Marie Caro, Robert Cazalet, Jean-François Deniau, Jacques Domi-nati, Maurice Dousset, Charles Ehrmann, Jacques Farran, René Garrec, Claude Gatignol, Jean-Claude Gaudin, Emile Koehl, Jean-Philippe Lachenaud, Pierre Merli, Mae Louise Moreau, M. Michel Pelchat, M. Jean Sei-

On retrouve à l'UDF les mêmes motivations qu'au RPR. Un certain nombre de députés ont voulu manifester à M. Gaudin leur solidarité en refusant de suivre les « rénovateurs ». D'autres, comme M. Caro (Bas-Rhin), par exemple, n'estimalent pas la politique européenne du gouver-nement susceptible d'être cansu-

 UDC n'ayant pas voté le sneure (7) : MM. Jean-Marie Daillet, Francis Geng, Henry Jeen-Baptiste, Jean-Paul Vira-poullé, Raymond Barre, Gérard Vignoble, Mac Christine Boutin. Une nouvelle fois, Raymond Barre s'abstient de censurer le gouvernement. M. Daillet et M. Bautin avaient expliqué qu'ils ne voteraient pas un motion < politicianne >.

Aucun député non inscrit n'a voté la censure alors que d'ordinaire 8 des 16 députés non inscrits votent avec l'opposition.

Des « rénovateurs » président les comités de soutien à la liste Giscard-Chirac

Le Comité de l'union que préside M. Chirac et qui parraîne la liste conduite par MM. Giscard d'Estaing et Juppé a rendu publide soutien dans les régions et les départements.

Tous ces comités sont coprésidés par des parlementaires de l'UDF et du RPR qui exercent également des mandats locaux. Ainsi quinze comités régionaux sont dirigés par des présidents de région et trois autres le seront proinement, sur les dix-neuf que compte l'opposition (seule l'Anvergne n'est pas dans ce cas, son président, M. Giscard d'Estaing, ne voulant pas cumuler cette distinction avec sa qualité de candidat). De même, vingtneuf comités départementaux sont animés par des présidents de conseil général. Les « rénovateurs » ont accepté

de coprésider, comme MM. Milion et Noir pour Rhône-Alpes, Carignon dans l'Isère, Fillon dans la Sarthe, Barnier en Savoie, de Villiers en Vendée, Séguin dans les Vosges. Des centristes figurent également sur cette liste, comme MM. Rudloff, sénateur, pour l'Alsace, Hoeffel, sénateur, pour le Bas-Rhin, Weber, député, pour le Haut-Rhin. M. André Rossinot, ancien président du Parti radical, préside le comité de Meurtho-et-Moselle et M. Pierro-André Wiltzer, député, ancien collaborateur de M. Barre, celui de l'Essonne.

Le fond de l'absurde

UN grand sujet - l'Europe -complètement bradé, une procédure parlementaire totalement dévoyée, quatre-vingts députés de l'opposition contrevenant pour des motifs variés à la discipline de leurs groupes et donnant le spectacle d'une défection généralisée qu'aucune opposition parlementaire n'avait jamais présentée sous la Ve République : l'opposition, cachée derrière cette ∢ censurette > contre la politique européenne du gouvernement, vient de toucher le fond de

L'Europe I En décidant cette motion de censure, les rénovateurs voulaient, disaient-ils, mettre en difficulté le président de l'Assemblée nationale et tête de liste du PS aux élections européennes, M. Laurent Fabius : après coup, cela semble pour le moins plaisant. Ils prétendaient aussi faire la démonstration que, sur un problème de fond, ils avaient un discours à tenir, et qu'en revenant aux idées l'opposition tout entière pouvait retrouver les moyens de son action. On a enfin, c'est vrai, parié de l'Europe à l'Assemblée nationale.

M. Alain Lamassoure, le porteparole de l'UDF, a eu raison de relever, par exemple, qu'en 1988 il y avait eu à la Chambre des communes du Royaume-Uni trentequatre débats préalables à l'examen de projets de directives européennes par le conseil des ministres de la Communauté, et pas un seul en France. On a parlé de l'Europe, au Palais-Bourbon, mais de quelle façon ? De peur, évidemment, de justifier de facto l'existence de listes contentent de tirer sur les vieilles

séparées pour la campagne européenne, les orateurs de l'opposition ont forcé le trait pour tenter, dans une ultime parade, de montrer une ligne de défense commune. Du coup, se voulant adepte du « parler vrai », le centriste Bernard Bosson a sonné faux, tant ses critiques à l'endroit du gouvernement parais-saient à cent lieues des confessions privées, sur le même sujet, de ses condisciples du CDS, voire de lui-

Multiplication des fissures

Pour donner le change à la conversion européenne du RPR, tant fêtée par l'UDF, M. Alain Juppé s'est lui aussi employé à gommer de son propos des références trop appuyées à la sauvegarde de la « patrie ». Réunis dans la critique, l'un et l'autre se sont bien gardés d'offrir un début de semblant de proposition, mettant ainsi le doigt sur le véritable problème de l'opposition. Pourra-t-on faire grief à M. Michel Rocard qui, à l'avantveille de la conférence de presse du président de la République, ne pouvait guère s'étendre sur le sujet, de n'avoir pas pris au sérieux ce

Que retiendra l'opinion de cette motion de censure-boomerang, qui n'était destinée, dans l'esprit des « rénovateurs », qu'à censurer en fait tous ceux qui ne veulent pas rénover. Faute, pour l'instant, d'un véritable escrit novateur. Ceux-ci se

ficelles parlementaires. Ils voulaient apporter la démonstration de l'union de l'opposition. Cette motion de ceosure n'aura abouti qu'à donner un coup de projecteur sur les malheurs de la droite.

Car tous les débats internes qu'aura suscités cette entreprise des « rénovateurs » n'ont fait qu'accentuer l'état de désarroi des responsables de cette opposition et multiplier les fissures de ses struc-

Les chefs ne commandent plus rien. Les généraux suivent les troupes. Les députés RPR ne suivent plus les consignes de M. Chirac. M. Barre s'est abstenu dans l'intérêt supérieur de la France en Europe. M. Léotard est prêt à n'importe quoi, oubliant ses enga-gements sur la liste Giscard. Et ce dernier continue de faire semblant de s'accrocher au mythe de l'union. Le communiqué commun signé par les deux demiers gardiens des petits temples RPR-UDF, MM. Bernard Pons et Jean-Claude Gaudin confirmant leur refus de voter cette motion de censure qui leur avait échappé, fut lancé mardi comme une demière fusée d'alarme.

Que peut-il se passer maintenant ? Selon toute vraisemblance la pantomime ve continuer. Place à la liste d'union RPR-UDF, place à la liste du centre! Qui ve soutenir qui ? Certains «rénovateurs» ont déjà fait savoir qu'ils soutiendraient sur le terrain... les deux ! Bref, l'opposition a, pour demain, moins besoin de « rénovateurs » que de... reconstructeurs.

DANIEL CARTON.

M. Rocard: nous n'opterons pas pour le libéralisme à Strasbourg ou à Bruxelles

Le premier ministre, M. Michel Rocard, est intervenn en fin d'aprèsmidi après les crateurs principaux des groupes. Il a in un discours dense de six feuillets en le faisant précéder d'une dénonciation « des deux crimes racistes commis ces terniers jours en France ». « Je voulais que cela fût dit ! = a-t-il déclaré à la tribune avant d'aborder le sujet du jour sur lequel il a déclaré : « Je préfère encore une opinion « trop pessimiste » — ce qui signifie vou-lant l'Europe mais redoutant les difficultés de sa construction – à une opinion qui nourrirait l'illusion seion laquelle la France seule a les moyens de son avenir (...). Sachons et n'ayons pas peur de le reconnat-tre, que si l'idée européenne est exaltante, sa réalité est trop souvent rébarbative. Et faute de l'expliquer, rebarounve. Et jauae de l'expliquer, ce décaloge trait en s'aggravant (...) Out, il y a plusieurs manières de ne pas faire l'Europe et je pourrais décrire la manière chauvine — celle qui prétend exiger de nos onze partenaires qu'ils se soumettent à notre seul interêt », la manière incanta-toire — celle dont le seul effort consiste à chercher la traduction dans toutes les langues de la Com-

munauté de la formule « y-à-qu'a » (...). Il est toujours moiss difficile d'obtenir un accord pour ne rien faire que de bâtir intelligemment. Or chacun sait que quelques uns de nos partenaires européens, tout comme certains de nos opposants français rêvent d'une Europe dont le trait dominant soit non pas la liberté mais plutôt l'absence de règles qui confine à la sauvageris. »

Le premier ministre, maigrement polaudi sur les banes socialistes, a aiouté : « Nous connaissons blen et nous reconnaissons les vertus de l'économie de marché avec ce qu'elle implique de dynamisme et de compétition, mais nous ne ces-sons de rappeler sur le plan national qu'il jaut que ce jeu se déroule en respectant des règles, celles qui assurent la justice sociale et du même mouvement renforcent l'efficacité économique. Nous n'avons nulle raison de changer de convic-tion en changeant de terrain. Socialistes à Paris, nous n'opterons pas pour le libéralisme à Strasbourg ou à Bruxelles! » « Vous avez tort! », entendait-on sur les bancs de l'oppo-sition.

M. Bosson: l'Europe à multiples moteurs

applandissements du groupe de l'UDC, M. Bernard Bosson, premier orateur de l'opposition en tant qu'e interpellateur » du gouverne-ment, a dénoncé l'écart qui sépare-rait, selon lui, les bonnes intentions suropéennes du gouvernement de ses réalisations concrètes. L'ancien ministre des affaires européennes du gouvernement Chirac a estimé que le gouvernement « préparait insuffi-samment la France aux grandes

Au cours de son intervention, M. Bosson a estimé que le gouverue-ment pratique « un immobilisme ment pratique « un immobilisme qui éloigne la France de l'indispensable réforme en profondeur de notre système fiscal archaïque ». Il a également afirmé qu'en limitant son ambition, le gouvernement se contente d'« être un honnète wagon européen alors qu'il devrait être l'une des locomotives de l'Europe ». Qu'attendez-vous pour présenter des propositions ambitieuses ? s-l-îl lancé de la tribune. Qu'attendez-vous en matière de monnaie, de sécurité, de politique extérieure tik » commune et en matière

d'Europe des citoyens pour bâtir à deux un grand projet ? Et si cer-tains de nos partenaires ne sont pas prêts à suivre inmédiatement la vole tracée, pourquoi ne pas passer outre et aller de l'avant? Vous ne pouvez en effet par continuer à lais-ser entendre chaque fois qu'une dif-ficulté se présente : « C'est la faute à Thatcher», comme on disait autrefois: « C'est la faute à Vol-taire. » Sourires et éclats de rire sur les bans de l'opposition.

«Etes-vous décidés à construire cette communauté? a encorc demandé le député centrorénovateur, non pas à deux vitesses mais à multiples moteurs, qui existe d'ailleurs d'ores et déjà, mais dont on ne parle jamais puisque la monnaie se construit à huit, la défense se réfléchit à neuf, l'Europe économique se bâtit à douze, l'Europe des valeurs à vingi-trois. Nous voulons entendre davantage la voix de la France et voir notre pays mettre ses actes en concordance avec ses paroles car la politique européenne de la France ne doit pas être une incantation, elle doit être

M. Jacques Chirac ne parvient pas à reprendre en main son mouvement

chant ses troupes dans la nuit à la lusur d'une lanterne après la betsille de Roesbach, les militants de l'opposition sont à la recherche de leurs chefs. M. Raymond Barre e disparu, M. Giscard d'Estaing est quelque part sur la route de Strae-bourg, M. Chirac, silencieux, s'est replié sur Paris. L'échec à l'élection présidentielle de mai 1988 n'a touprésidentielle de mai 1983 n'a tou-jours pas cessé de faire sentir ses effets sur une droite, qui, après s'âtre sentie frustrée, n'a trouvé personne pour lui redonner l'espoir. L'état de démobilisation, en se pro-longeent, a entraîné le décourage-ment et il s'est transformé en déli-cusacence en récuent de tourner à cence en risquant de tourner à

La désespérance est particuliè-rament sensible au RPR. Le mouve-ment gaulliste, habitué depuis sa fondation à autyre un chef plus ou ronceron a surve un cher plus ou moins charismatique, est saisi par le doute, sa confiance est ébraniée, sa foi n'est plus aveugle. Ses aché-rents admettent volontiers que M. Chirac ait été décu par son échec, lis comprennent moins, en revenche, que le président de leur mouvement, réputé pour la promp-titude de ses réactions et ses capacités à rebondir, donne encore l'impression de n'avoir pes sur-monté cette épreuve. Ils atten-daient de lui une convalescence plus courts. Ils sont donc étonnés de l'impression inhabituelle de détachement que donne M. Chirac, qui leur fait croire qu'il ne meltrise plus une situation qui lui échappe de plus en plus.

Contru pour réussir des « coups », il semble maintenant subir ceux montés par les autres. Certains lui reprochent de n'avoir pas saisi, dès as neissance, le mouvement des « rénovateurs », ince pour se prende le têle du sinon pour en prendre le tête, du moins pour l'intégrer comme un forment de transformation de l'opposition. Plusieurs de ses jeunes collègues, maires ou députés, attendaient de lui un geste dans ce sens, qui n'est pas venu, ce qui a accentué les diveges. Si quelques-uns ont cru comprandre qu'il désapprouvait les initiatives de MM. Noir et Séguin, d'autres ont été aurpris qu'il approuve avec hâte la motion de censure déposée par les c rénoves-teurs ». Il a dérouté une partie des éties, dont notamment caux qui députés, attendaient de lui un élus, dont notamment ceux qui redoutent d'être coupée d'un électorat qui, sans être extrême, est clairement de droite.

Les vétérans du gaullieme retrouvent sur ce terrain certains jounes qui ne se disent pes « réno-vateurs ». De même, à propos de l'élection européanne, si tous les

Le comité d'orientation politique du RPR, qui se réunit chaque semaine à Paris, tiendra, le samedi 3 juin, une semate spéciale à huis clos dens le région perisienne pour faire le point en compagnie des pariementaires et des «rénovateurs» sur la situation du mouvement que préside M. Jacques Chirac et des remous qui l'agitent. Le débet sur le motion de censure a apporté deux démonstrations : les «rénovateurs» n'ont pas réusi leur opération pariementaire pulsqu'ils n'ont pu rassembler toute l'opposition ; M. Chirac a lui aussi subi un revers pulsqu'il n'e pu, majoré une orande éxistence, convaincre tous puisqu'il n'a pu, maigré une grande insistence, convaincre tous les députés RPR de voter le censure, le tiers du groupe syant refusé de le suivre. Fait unique dans les annaises du gaullisme

amis de M. Chirac jugant qu'il a eu raison de souhalter une liste d'union de toute l'opposition, besucoup pensent qu'après la défection des centristes le RPR n'avait pes à se piscer « dans la rous » de M. Giscard d'Estaing pour lui servir de porteur d'eau, sans être assuré d'en tirer le moin-dre profit politique. La sévérité des propos tenus — aussi bien en privé qu'en public — révèle un flottement profond su sein du RPR, qui provient de l'absence de ligne cielrement définie corresponda l'attente de l'électorat. Ce désenchantement se reflète à divers

Désabusés

Au sein du groupe parlementaire de l'Assemblée nationale où l'absentéisme est plus fréquent, les critiques contre l'attitude de M. Chirac s'expriment plus ouver-tement, parfois même de la part de ses propres partisans. Mais para-cioxalement, ici aussi, les uns lui reprochent d'être trop complaisant envers les « rénovateurs », les autres, de les heurter trop brutalement, d'autres aussi, de ne pes réagir assez vivement aux initiatives du gouvernement. En somme, de subir. Les députés eux aussi sont particulièrement atones et désabusés si on compare leur comportement à celui qu'ils ava après 1981 lorsqu'ils harcelaient la majorité et le gouvernement Mauroy su cours de houleuses séances dans l'hémicycle.

Les « vottigeurs » d'alors sont absents des débats pour lesquels ils ne se sentent ni soutenus ni encouragés per leurs dirigeants. Ils se trouvent à aux-mêmes des excuses, en reconnaissant que la conjoncture économique est favorable au couvernement, que caluici ne prend pas de mesures trop choquantes et que l'absence d'aitemence proche n'incite pes l'opinion à faire pression sur sux. Au sein des organes dirigeants du RPR, la discussion est devenue

plus libre et les tendances peuvent a seprimer. C'est notamment le cas au comité d'orientation politi-que créé il y a quelques mois par M. Chirac et auquel participent quelques « rénovatsurs ». Pour le moment, ces réunions n'ont toute-fois rien changé au fond si l'on en juge par les déclarations faites par les uns et les autres.

Détachés

Dans ce contexte, difficile et

nouveau pour le mouvement gaut-liate, M. Alain Juppé, nommé accrétaire général il y a moins d'un an, s'efforce de tanir la barre. Mais an, s'efforce de tenir la barre. Mais il s'est que le timonier d'un navire dont M. Chèrec conserve le commandement. M. Juppé a su maintenir de bonnes relations avec les élus et les cadres de toutes tendances. Airai, bien que ses rapports soient distants avec M. Séguin, ils demourent amicaux avec M. Noir et quelques autres e rénovateurs ». Les compétences et les qualités de M. Juppé, soutenu per M. Balledur, sont reconnues par tous les responsables du nues par tous les responsables du mouvement, y compris par ceux qui ont us comportement plus indi-viduel depuis quelque temps, comme M. Pasqua. Ce dernier n'avait pas hésité, aux journées perlementaires de Nice, à manifes-perlementaires de Nice, à manifes-per en acceptibleme à l'érant d'une ter son scepticisme à l'égard d'une union de toute l'opposition, dans laquelle M. Chirac voyait la pana-

Les élus et les responsables du RPR sont peu à peu devenus plus scaptiques et plus détachés de leur fondateur. Ils sont aussi plus susceptibles, plus tendus et plus ombrageur. Ils acceptent moins facilement d'être rabroués ou de tales leurs sentiments personnels. taire leurs sentiments personnels au, nom de l'intérêt supérieur du mouvement. L'esprit critique et même contestataire s'y développe, ce qui est sans doute le prix à payer au surcroît de débat et de démocratie introduit par M. Juppé.

Les cadres et les militants les plus actifs dans les fédérations du RPR ont accueille avec sympathie

ont d'abord vu une volonté de emient et de moderni tion. M. Juppé a cru également que l'aider dans son entreprise de transformation du RPR. Mais ceuxci, craignant d'être « différés » par l'appereil, n'ont pas feit les pes décists attendus. Les fédérations ne sont alors ressaless et, l'ins-tinct grégaire aident, semblent ren-trer dans le rang.

M. Juppé, dès lors, s'interroge sur les intentions cachées des « rénoveteurs », dont il constate qu'elles sont différentes et parfois concurrentes selon les personna-

Le secrétaire général du RPR ne désespère pourtant pas de mainte-nir la cohésion de son parti, tout en reconnaissant la diversité de ses composantes. C'est pourquoi, lors du comité d'orientation du 4 min. il dera son offre de participer aux instances dirigeantes du mou-vement et leur demandera de s'expliquer sur leurs motivations réelles. M. Chirac lui-même réussirs-t-il à éviter que le vase fillé ne se brise complètement ? Il fui faudra savoir convaincre des « rénovateurs » sourcifieux avec des arguments et un comportement nouveaux. Il se dit d'autant plus confiant que non seulement le courant « rénovateur » ne s'est pas renforcé, mais surtout qu'une résction s'asquisse de la part d'autres jounes élus qui veulent être des «reconstructeurs» de l'intérieur et qui dénoncent l'action fractionniste et l'inspiration centriste des « réno-VETOURS D.

Crédibilité

La force du président du RPR réside encore dans le fait que les « rénoveteurs » n'ont toujours pas de projet alternatif cohérent ni de chef incontesté, M. Séguin luimême admet que M. Chirac demeure encore le « seul présiden-tiable » de l'opposition à condition qu'il s'adapte à la situation nou-velle. M. Juppé et beaucoup d'autres le pensent sussi.

Ainel, sions que certaine au RPR - et alleurs - sont prêts à rédiger une épitaphe pour une opposition défunte, d'autres ne désespèrent pas d'une renaissance. M. Chirec, pour le moment et faute de misux, préfère laisser s'opérer une cerqu'eu sein du mouvement qu'il a fondé il y a treize ans aucune alter-

ANDRÉ PASSERON.

Le président de l'Assemblée nationale à « L'heure de vérité »

L'abstention, ennemi numéro un

« courte, puissante et pédagogi-que ». Courte, cette campague l'est un pen par la force des choses, en raison des congés et onts : du mois de mai et, surtout, du peu de passion sus-cité par l'élection européenne. Dans les rangs accialistes, le début de mobilisation qui apparaît, principalement chez les élus, devrait être renforcé par le passage de M. Fabius à « L'heure de vérité », sur Antenne 2, mercredi 17 mai.

Le chef de file des socialistes estime que le chiffre de 28 % des

M. Laurent Fabius avait voix, que lui prédit un récent son-proximité, faisant largement appel Bourgogne, le 22 mai, la paix en compte davantage sur les échanges aunoncé une campagne de la Monde du 13 mai), serait aux élus. Leurs premières réactions Champagne-Ardenne le 24 mai), concrets avec les catégories le plus un résultat plus qu'excellent. Il se garde de donner l'impression de prendre pareille prévision pour argent comptant. En outre, le pour-centage atteint n'aura de signification véritable que si la participation n'est pas trop faible. «L'ememi numéro un, c'est l'abstention», diton, dans l'entourage de M. Fabius. C'est vrai pour toutes les listes, mais même si l'état de la droite est de nature à rassurer les socialistes, les élections municipales avaient montré que ceux-ci étaient plus menacés que les autres par la tendance de l'électorat à bouder les urnes.

Pour parer ce danger, M. Fabius

anx ems. Leurs premieres reactions sont jugées encourageantes parmi les animateurs de la campagne socialiste. Une maquette de double affiche, associant M. Fabius à un élu — parlementaire, maire ou conseiller général, — rencontre un net saccès dans les fédérations, où elle est très demandée. La possibilité de se rappeler au souvenir de leurs électeurs semble sourire aux maires fraichement élus comme aux démntés.

rassurer les socialistes, les factions municipales avaient montré que ceux-ci étaient plus menacés que les autres par la tendance de l'électorat à bouder les urnes.

Pour parer ce danger, M. Fabius compte sur une campagne de l'électorat à bouder les urnes.

alors que les responsables locaux aimeraient voir davantage traités les problèmes propres à leur région par rapport à l'Europe. M. Fabius avait mis en avant, des son premier déplacement à Quimper le 12 mai, le thème du développement régio-nal. Il devra containement y revenir souvent.

La cibie Giscard

A la première «vague» de trois affichet, dont celle qui montre une photo de MM. Mitterrand et Kohl à Verdun a été la mieux reçue, doit succéder, à partir du 20 mai, une deuxième, centrée sur M. Fabius. Un « journal de campagne», imprimé sur huit pages en couleurs, a été tiré à sept millions d'exemplaires. Il sera suivi, ultérieurement, d'un dépliant, imprimé aussi à sept millions d'exemplaires, à Verdun a été la mieux recue mais avec des variantes plus « ciblées », à destination de tel ou tel secteur de la population.

A côté de cette campagne d'affi-ches, M. Fabius doit participer à des émissions sur toutes les chaînes de radio ou de télévision sauf TF 1. Cette dernière chaîne pourrait être l'organisatrice d'un débat entre les principales têtes de liste. Le chef de file socialiste n'accepte, pour sa part, qu'une confrontation avec M. Valéry Giscard d'Estaing et M= Simone Veil ensemble, c'est-à-dire avec les dirigeants de ce qu'il appelle « les deux listes uniques de l'opposition ». M= Veil a déjà donné son accord, mais M. Giscard d'Estains sofres le sien. d'Estaing refuse le sien.

An demourant, M. Fabius semble attendre assez peu de la cam-pagne dam les médias audiovisuels. Il estime que l'attention du public pour ce type de prestation des hommes politiques est, dans la période actuelle, émoussée. Il concernées par la construction européenne ou le plus sensibles aux problèmes qu'elle posc. Le travail de son équipe de campagne fait une large place aux messages ciblés » en direction de ces esté-

M. Fabius s'est adressé, le 10 mai, aux premiers socrétaires fédéraux du PS, réunis rue de Sol-férino, et, le 16 mai, aux membres des groupes de l'Assemblée natio-nale et du Sénat. Cet ordre était choisi pour montrer la priorité qu'il donne au parti. L'amalgame entre les collaborateurs du président de les collaborateurs du président de l'Assemblée aationale et ceux du PS, sous la direction de M. Marcel Debarge, membre du secrétarist national du PS – que M. François Mitterrand a reçu le 12 mai – se fait sans trop de mal, après quelques difficultés liées à l'installation de l'équipe de campagne au siège du parti.

Refusant de polémiquer contre les autres listes, les socialistes n'en considèrent pas moins M. Giscard d'Estaing comme leur principale cible. Il est vrai que l'opposition se charge elle-même de leur faciliter

PATRICK JARREAU.

e M. Fabius reçu par les séneteurs socialistes. -- M. Laurent Fablus, qui participait, mardi 16 mai, à la réunion hebdomadeire du groupe socialiste du Sénat, a sculigné l'importance du rôle des élus locaux en métropole et dans les départements d'outre-mer, afin de du 18 juin. Le chef de file du PS pour les européennes a évoqué un certain nombre d'initiatives possibles, notamment l'affichage local, la création de comités de soutien dans tous les départements et l'envoi

Les raisons d'un refus

M= Magdeleine Anglede, conseiller de Paris (groupe RPR de l'Hôtel de Ville), député européen sortant (membre du indique qu'elle n'e pas été « éli-minée » de la liste d'Union UDI-RPR (le Monde du 13 mai). Elle précise : « Je n'ai pas été candimendet car je ne saurais soue-crire à la charte libéralocontrista de l'eunion » (...) même si M. Chirac a souhaité publiquement mon retour en place éligible. >

W™ Anglade ajoute : «Je ne saurals approuver l'affaiblisse-ment du RPR et de ses alliés per le bisis de la parité qui ne refiète pes l'état des forces politiques françaises, d'autant plus que dans le continuent de cette formation figurent des candidats sans étiquette qui ont manifesté voici peu leur hostilité au président M. Jacques Chirac.

» Je ne saurais approuver le mensonge fait aux électeurs en leur affirmant que les parlementaires assureront à Strasbourg et Bruxelles une tâche impornous savons que nombre d'entre eux ont un avenir politique à assurer à Paris ou que des parlementsires sortants n'ont pratiquement jamais siégé.

» Je ne saurais approuves des abandons de souveraineté tels que ceux qui privent les Etats de la maîtrise de leur politique économique et par voie de conséquence de leur politique

» Soucieuse de préserver l'identité nationale de chacun de nos pays, je ne saurais approu-ver le vote communautaire aux flections municipales. Notre Constitution l'interdit et certains de nos partenaires ont en rtière d'attribution de la nationatité des pratiques intolérables (le Portugal, l'Italie, les Paya-

En visite dans une entreprise allemande

M. Fabius plaide pour «une Europe de progrès social»

STUTTGART de notre envoyé spécial

« Nous sommes les seuls à pouvoir donner une dimension sociale à noire campagne pour les euro-péennes », affirmait M. Laurent Fabius, le 16 mai, au retour d'un voyage en RFA, où il avait visité au pas de course l'usine Feuerbach, du

groupe Robert-Bosch, à Stuttgart.

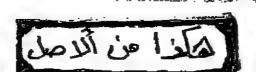
Accompagné pour la circonstance de MM. Claude Cheysson, Jean Auroux, Jean-Pierre Cot et André Sainjon, qu'il présenta à ses interloenteurs allemands comme « un responsable syndical qui a beaucoup travaillé en France sur les problèmes de la métallurgie », avec ce déplacement, à faire la dif-

férence, dans la tonalité. Et il no formiser « par le bas », il convient pouvait trouver meilleur exemple que la démonstration sur le terrain, la politique sociale allemande avec ses règles de participation, son syndicalisme fort et le rôle principal accordé à la formation profession-nelle pouvant servir de référence à

Favorable à « une Europe du progrès social », préférée à « une Europe sociale », jugée trop floue, la tête de liste socialiste a évoqué la nécessité d'une « clause de non-recul social » pour accompagner le marché unique, et l'élaboration d'une « charte des droits sociaux fondamentaux ». A priori, il est impossible d'unifier rapidement les systèmes sociatix en vigneur dans chacun des pays membres. Puisqu'il

de les faire évoluer progressivement vers les régimes les plus favorables, ceux de la France d'abord, voire vers ceux de l'Allemagne dans ce qu'ils ont de transposable. Pour cela, des « avancées » sont indispensable dout la constitution de «comités de groupe», comme l'ont fait Bull ou Thomson, pour les entreprises qui deviennent européennes, « afin que les salariés alem leur mot à dire». M. Fabius songe anssi à la mise en place d'un observatoire européen de l'emploi, « pour connaître les besoins », et imagine des moyens d'information spécifiques pour s'occuper du sort de catégories socioprofessionnelles trop facilement oubliées, telles que les travail-

ALAIN LEBAUBE.



evient pas nouvement

SA METERS NOW THE namede . 1 -teri St Man 1 100 - 25 - 100 - 1 martie bei bie ber berteil der fem bieben bat ite biger be-

also have a series of the first that 16.5 THE SHOP IN THE SHIP SHIP angar desistrasta K. Separa 抽磨砂磨 医人士氏二氏征 海 杂花 · 数据4.1 元代/2018 **网络** 电动脉冲性 化原理性试验 WHEN THE PERSON OF PERSON

NAME OF BUILDING STATE OF THE OWNER. MANUAL COURSE OF STREET **网络中央 新河海流上中部上中国30**00 en a general service of the service

grand to be the second of

114 B 4 134 5

A STATE OF S

1 0 N S / B S - 185

10 - 400 S & 2 167 Th Market Barrier

la liste des rénovateurs communistes Les «rénovateurs» seront pré-sents dans la compétition euro-péenne ! Il ne s'agit pas des «cadets» de la draite mais des réno-« cadets » de la droite mais des rénovateurs communistes. M. Claude Llabres, coordinateur national du Mouvement des rénovateurs communistes (MRC), conduira une liste comprenant quarante et une femmes – elles occupent toutes les places paires et la vingt-troisième resition – et marante hommes. position – et quarante hommes. Ancien membre du comité central du PCF, dont il a été exclu. M. Lla-du PCF, dont il a été exclu. M. Lla-bra affurma être le « seul profes-sionnel de la politique » de cette liste dont il assure qu'elle « rassem-ble inflement des personnalités itsues de la Nouvelle Gauche et du PSTI de la Nouvelle Gauche et du PSU, des reconstructeurs du PT, des écologistes, des syndicalistes et des militants antiracistes ».

et l'échéance européenne

M. Claude Llabres conduit

des militants antiracistes ».

La troisième place est occupée par M. Lucien Vassal, maire du 8° sectaur de Marseille, élu sur une liste de M. Robert Vigouroux, en mars. M. Vassal, qui se revendiquait de la mouvance des « reconstructeurs » aux municipales, est devenu, de facto, « rénovateur » en figurant sur cette liste. La décision a été prise, majoritairement, par les « reconstructeurs » des Bouches-du-Rhône opposés au soutien que leur mouvance apporte à la liste du PCF.

Entre le mardi 18 mai et le ven-Entre le mardi 18 mai et le ven-

rante le mardi 18 mai et le ven-dredi 16 juin, M. Llabres, qui a M. Jacques Levy, rénovateur de Paris, comme directeur de campa-tent chacam sur un thème, particu-lier : antiracisme à Saint-Gilles (Gard) dont le maier est EN (Gard), dont le maire est FN,
«Pour un Epinay communium » au
Mans (Sarthe), dont le maire « été
exch du PCF, « Quelle eurogauche ? » à Limegea (Haute-Vienne).

Affectament à forte contextation département à forte contestation

Nous publions ci-dessous les

Nous publions ci-dessous les quarre-vingt-un candidat (e)s de la liste présentée par le MRC.

1. M. Claude Llabrès, coordinateur national de MRC, consille municipal de Toulouse;
2. M. Danièle Poliantre, dirigeante écologiste; 3. M. Lucien Vassal, maire communiste du 8° secteur de Marseille; 4. M. Josyane Rouzière, adjointe au maire de Floury-sur-Ome; 5. M. Raphael Garcia, dirigeant de la fédération CFT de la métallurgie; 6. M. Christiane Ome; 5. M. Raphael Garcia, dirigeant de la fódération CGT de la métallurgie; 6. M. Christiane Borredon-Nandy, enseignante; 7. M. François Plet, vice-président de la communauté urbaine du Mans; 8. M. Michèle Gardette, adjoints an maire de Saint-Osen PAnmone; 9. M. Vincent Labeyric, professeur d'écologie; 10. M™ Monique Pronost, diri-10. M. Monique Pronost, dirigeante syndicale infirmière;
11. M. Louis Aminot, adjoint au maire de Brest; 12. M. Christiane
Barrot, directrice d'école;
13. M. Jean-Jacques Padovani,
maire de San-Martino-di-Lotta
(Corse); 14. M. Simone Roche,
bibliothécaire; 15. M. Joseph Krerowicz, responsable de la Sécurité
sociale minière; 16. M. Laurence
Radilof, employée de mairie; Radilof, employée de mairie; 17. M. Claude Rossi, maire de Fos-sur-Mer; 18. M. Christiane Morel, conseillère à la communanté urbains de Lille ; 19. M. Vincent Manca ; 20. M. Monique Guenau, conseil-

lère municipale de Daoulas; 21. M. Jean-Jacques André, dessina-teur; 22. M= Thérèse Rabatel, professeur; 23. Martine Dupont, res-ponsable syndicale; 24. Christiane Baillet; 25. M. Mobamed el Bachir, Baillet; 25. M. Mohamed el Bachir, professeur; 26. M. Chantal Dieuzaide, chômeuse; 27. M. René Carouge, conseiller général, maire de Rivery (Somme); 28. M. Yvonne Lagadec, conseillère municipale de Brest; 29. M. Pierre Bouquet, conseiller municipale. M. Pierre Bouquet, conseiller muni-cipal de Villeurbanne; 30. M. Claude Roudean, psychologue; 31. M. Jean-Guy Pinède, vice-président du conseil général de la Drôme, maire de Portes-lès-Valence; 32. M. Alda Da Rocha, travailleuse sociale; 33. M. Roger Lalouette, conseiller municipal de Dunkaque; 34. M. Renée Barbil-lon. amployée de banque; 35. lon, employée de banque; 35. M. Marcel Foucaud, conseiller municipal de Gennevilliers : 36. M^m Anne Vigouroux, institutrice; 37. M. Christian Dellacherie, cadre SNCF; 38. M^m Josiane Flores, enseignante; 39. M. Gérard Tartagnac, fondateur du MODEF; 40. M^m Marie-Pierre Ponthieu; 41. M Less Dierre I abruille instituteur. M. Jean-Pierre Labroille, ingénieur ; 42. M= Martine Lebris, adjointe au maire du huitième secteur de Maredle : 43. M. Gérard Estragon, préident du mouvement Pluriel : 44. Mª Nicole Scagnolari, conseillère M. Nicole Scagnolari, conseillère municipale de Marseille; 45. M. Thierry Berechvili, photogravur; 46. M. Michèle Richard, employée; 47. M. Philippe Goude, dirigeant syndical enseignant; 48. M. Sylviame Mounie, infirmière psychiatrique; 49. M. Jean Cristofol, professeur; 50. M. Viviane Herean; 51. M. Roland Merieux, ouvrier gazier; 52. M. Gisèle Beetz, enseignante; 53. M. Jeanouvrier gazier; 52. M. Gisèle Beetz, enseignante; 53. M. Jean-Louis Lochat, professeur; 54. M. Yveime Levy-Piarroux, profes-seur; 55. M. Renaud Pasquarelli, étudiant; 56. M. Maryvonne Della-chezie, enseignante; 57. M. Jean-Pierre Lambert, conseiller munici-pal d'Auchel (Nord); 58. M. Christiane Vidal, institutrice; 59. M. Yvon Oueroue, adioint au 59. M. Yvon Queroue, adjoint au maire de Concarneau; 60.

M. Dominique Giquel-Blankaert, professeur; 61. M. Yann Cochin, cadre EDF; 62. M. Danièle Palmièri; 63. M. Alain Rigout, formateur; 64. M. Suzanna Krivina, retrante; 65. M. Bernard Regnier, adjoint an maire de Besançon; 66. M. Marie-France Benincasa, fonctiomaire; 67. M. Jacques Orsini, maire de Lento (Corse); 68.

M. Nadine Rotfus, institutrice; 69.

M. Didier Collet, responsable syndical; 70. M. Christiane Strullu; 71.

M. Jacques Brianti, sculpteur plasticien; 72. M. Jeannine Rodeville, enseignante; 73. M. Sodol Colombini, conseiller municipal d'Aignes-Mortes (Gard); 74. M= Dominique Ricart, éducatrice sportive; 75. M. Jean-Hughes Wolfsportive; 75. M. Jean-Hughes Worfsohn, comédien; 76. M. Andrée
Wafflard, retraitée; 77. M. Pierre
Ferret, ingénieur; 78. M. Simone
Gony, socrétaire; 79. M. Jacques
Leblanc, enseignant; 80.
M. Liliane Esnault, assistante
sociale; 81. M. Victor Leduc, écrivain.

Nouveaux appels de syndicalistes de la CGT pour M. Herzog

Sous le titre « appel national pour la liste de rassemblement présentée par le Parti communiste français », pour les élections européennes, l'Humanité du 17 mai presse des terres des terres de la liste de M. Herzog : péennes, l'Humanité du 17 mai publie sur trois pages des textes de soutien. De « cet ensemble foisonnant », il ressort que dans le monde syndical les appuis viennent de tous les horizons de la porte de Montreuil (où siège la CGT). Si les fonctions exercées à la CGT n'apparaissent jamais — les militants étant déaignés suivant l'appel par leur profession ou par leur simple qualité de « syndicaliste » — on retrouve derrière M. Henri Krasucki lui-même de nombreux responsables fédéraux et régionaux de la centrale.

Sur les neuf membres non com-

Sur les neuf membres non com-munistes du bureau confédéral de la munistes on bureau comeders; de la CGT (qui en comprend dix-huit au total), on en trouve quatre : M= Janine Marest, MM. Bernard

Jaonnès Galland. De nombreux secrétaires généraux de fédérations cégétistes out également appelé à voter pour la liste de M. Hierzog. M.— Michèle Commergnat (commerce), M. Jean Desmaison (métalurgie), M.— Maryse Dumas (PTT), M.— Thérèse Hinszberg (functionnaire), M. Georges Lanoue (cheminot), M. Christian Larose (textile), M. Jean-Christophe Le Duigou (finances), M.— Sylvie Salmon-Tharreau (transports), M. Jean Vincent (chimie), M. Alain Pouchol (services publics), M. Bernard Desormières (santé), M. Henri Berry (travailleurs de l'Etat), Desormières (santé), M. Henri Berry (travailleurs de l'Etat), M. Robert Brun (construction) et M. Alain Obadia pour les cadres de l'UGICT, soit quatorze dirigeants de fédération sur trente-quatre. Cer-tains ont signé deux appels. Deux précautions valent mieux qu'une.

e Mi Laguiller conduirs une liste aux européennes. — Mª Ariste Laguiller a annoncé, jeudi 11 mai, qu'elle conduire la liste de Lutte ouvrière aux élections européennes. La dirigeante de LO, qui était déjà candidate aux scrutins de 1979 et 1984, a précisé qu'elle présentera les principaux axes de sa campagne à l'occasion de la fêta de son mouvement prévue le week-end prochain à Presies (Val-d'Oise).

• M= Zappi, proche de M. Juquin, sur une liste de

l'extrême gauche italienne. -M. Maurice Duverger ne sera pas le seul Français à figurer sur une liste présentée per un parti italien, en l'occurrence le PCI, aux élections européennes (le Monde du 29 avril). M⇔ Sylvia Zappi, membre de l'exécutif de la Nouvelle Gauche de M. Pierre Juquin, sera présentée par Democrazia Prolétaria (DP), une formation d'extrême gauche de la péninsule, qui a deux représentants, élus en 1984, au Parlement de

La majorité sénatoriale allège les peines encourues par les personnes morales

La réforme du code pénal

points: le taux maximal de amende applicable aux personnes morales est quantuple et non occu-plé, comme le disposait le texte ini-tial, par rapport à celles dont sont passibles les personnes physiques; le projet entendait que la responsa-bilité pénale des personnes morales

personnes physiques.

M. Rudloff a souhaité que cela M. Rudorf a souhaité que cela ne puisse être le cas quand les per-sonnes physiques sont des diri-geants ou des employés de la per-sonne morale, M. Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) a alors observé que « les dirigeants d'une entreprise de proxénétisme échap-peralent à toute sanction si l'entre-mise alle subtes était condensaté. prise elle-même était condamnée ».

Enfin, les peines les plus graves (la dissolution, lorsque la personne morale a 6t6 cr66e ou détournée de son objet pour commettre les faits incriminés - c'est-à-dire quand elle sert d'écran —, et le placement sous suveillance juridique pendant cinq ans au plus) ne seraient appli-cables qu'en cas de récidive. M. Arpaillange a en bean jeu de

M. Arpuittage à en bean jeu de se demander pourquoi la majorité sénatoriale avantage toujours les personnes morales au détriment des personnes physiques. De son côté, M. Dreyfus-Schmidt s'est indigné de ce que les mêmes édul-corent à l'excès des dispositions pourtant votées par eux huit jours plus tôt : «Il ne restera bientôt plus rien de la responsabilité pénale des personnes morales (». En revanche, chacun s'est accordé sur la nécessité de la s'est accounts sur la necessate us la réécriture complète des articles concernant le cumul des peines proposés par le garde des aceaux, au nom de la clarté. M. Dreyfus-Schmidt s'est même félicité que le

Le Sénat a poursuivi, mardi 16 mai, dans l'après-midi et jus-ne dans la soirée, l'examen de la réforme du code pénal qu'il rait commencé le 9 mai. La refonte du code Napoléon n'est pas que technique. Elle est aussi politique et révélatrice des clivages de la parche. Messe il les sénateurs, participants actifs au débat depuis le début de la discussion, se sont employés à dépassionner leurs échanges, ils n'ont pu continuer à joner totalement le jeu de la sérénité sur la question de la responsabilité plante des personnes morales. Visiblement impressionné par les menaces d'une majorité sénatoriale qui, sur son flanc RPR profondément hosfile à cette « innovation », manquait d'enrayer le processus législatif, M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin) a choisi de lui donner des gages ou présentant des amendements allégeant, voire suppriment les peines encournes par les personnes morales.

Le cas des récidivistes

Que faire de la récidive? Si le Parti communiste s'est déclaré vigourensement hostile au double-ment systématique des peines, si le groupe socialiste a considéré que la réclusion se prête aisément aux effets d'annonce, M. Rudloff a fait valoir qu'il n'y a pas automaticité du doublement de la peine, et qu'admettre les circonstr nuantes oblige en parallèle à accepter les circonstances aggra-vantes.

Il a donc été mivi dans son son hait d'une aggravation des peines encourues par les récidivistes, ce qui, paradoxalement, aboutit à un traitement inégal puisque, si la pre-mière peine encourue a été de vingt ou de trente ans, en cas de récidive la peine encourue est la perpétuité, c'est-à-dire bien au-delà du doublement, note M. Dreyfus-

gouvernement a cit mis à profit » M. Rudloff a également obtenu le week-end pour a polir son satisfaction en faisant approuver une peine-plancher de trois ans (au lieu de deux comme le prévoyait le projet) lorsque la réclusion crimi-nelle à perpétuité est encourue, et de denx ans (au lieu d'un) lorsqu'il s'agit d'une peine de réclusion criminelle à temps.

Convaince qu'un emprisonne-ment de très courte durée (jusqu'à dir jours) pent être salutaire, mais qu'au-delà de quatre mois, il peut être nocif, l'ancien maire de Strasbourg n'a persuadé que ses seuls collègues de la majorité sénatoriale de la nécessité d'exiger des tribunaux qu'ils motivent leur décision, lorsqu'ils optent pour un emprisonnement d'une courte durée comment d'une courte durée contra de la courte durée de la courte prise entre dix jours et quatre mois. Parallèlement, la durée mini-male de l'emprisonnement est réduite de sept jours à quarantehnit henres.

Les tribunaux devront aussi motiver spécialement, afin de le rendre exceptionnel, le sursis qui assortirrait une peine inférieure ou égale à dix jours. PC et PS étaient hostiles à ces modifications, tout comme le ministre de la justice,

sont d'autant plus à éviter qu'elles contribuent à l'encombrement car-

Ultime dossier abordé, mardi 16 mai, quatrième journée consa-crée au code pénal, et non le moins controversé : les peines de sûreté, c'est-à-dire incompressibles. Le ministre de la justice, qui y est profondément hostile, estime que

ce débat est « prématuré ». Pour M. Dreyfus-Schmidt, «cet effet d'affiche n'est qu'artifice. M. Larcher (RPR, Yvelines). favorable à la suppression de la peine de mort, considère qu'il fant donner à la société une sécurité accrue et que la réinsertion ne doit pas être l'alibi de tous les renonce-

amendement, celui-là aussi par la seule majorité sénatoriale, qui s'ins-pire de la loi antiterroriste du 9 septembre 1986. Pour une trice de liberté, la juridiction peut porter la période de sûreté jusqu'aux deux tiers de la peine; pour une condamnation à la récli-sion criminelle à perpétuité, la durée de la peine de sûreté peut atteindre dix-huit ans et même trente ans pour les infractions les plus graves (à savoir meurire ou assassinat accompagné d'actes de tortere ou de barberie, ou bien incapable, une personne âgée ou un agent de la force publique, attentat terroriste, détournement d'avion...).

La droite sénatoriale pe s'est pas cachée de son souci de répondre là à ce qu'elle estime être une demande de l'opinion en matière do sécurité.

ANNE CHAUSSEBOURG et AGATHE LOGEART.

M. Pierre Arpaillange se penche sur le sort des mineurs délinquants

Le garde des sceaux, M. Pierre et développement de modes de réparation du dommage causé par un credi 17 mai, au conseil des muistres mineur. judiciaire de la jeunesse.

pudiciaire de la jeunesse.

Pendant que les sénateurs s'apprètaient à consacrer encore une ou deux journées à l'examen du projet de code pénal, M. Pierre Arpaillange, fort discrètement, fourbissait ses armes en mettant la dernière main à un projet de communication touchant les mineurs en danger ou délinquants.

C'est la ligne personnelle du ministre de la justice qui est ainsi développée par le biais d'une communication au gouvernement.

gouvernement.
Symboliquement, la direction de l'éducation surveillée doit changer de nom et être rebaptisée « direction de la protection judiciaire de la jeuneme ». Si une gestion expérimentale doit y être testée (cette direction aurait un budget global a posteriori sur des objectifs préalablement négociés), si ses personnels, habituellement remants et qui attendent besucoup après la catastrophique phase Chalandon, d'un gouvernement de gauche, doivent voir leur plan de carrière assouphi, la novation réside surtout dans l'appréhension plus large que judiciaire de la situation des mineurs en difficulté. Le ministre de la justice estime qu'il faut renforcer leurs droits en instantant « une wértable défense des mineurs ».

La réforme de l'ordonnance de

La réforme de l'ordonnance de 1945, amonée récemment, tourners autour de trois pôles: l'amélioration des garanties procédurales (droit à l'oubli une fois le jeune devenu majeur et droit d'être défendu), maintien d'une juridiction spécialisée

fermés », le ministre de la justice veut que tout mineur puisse, en cas d'urgence, être pris en charge immé-diatement dans des structures diver-sifiées (établissements, placement familial, réseaux de chambres); les problèmes scolaires, l'insertion pro-fessionnelle, l'accès à l'emploi, les questions de santé ne sont pas oubliés. Il manque encore un calendrier et des moyens pour que cette volonté déclarée de s'atteler intelligenment

anz problèmes des mineurs ait quel-que portée.

 Le mode de scrutin dans les communes de deux mille cinq cents habitants. — M. Louis Mermaz et les députés du groupe socialiste ont déposé une proposition de loi tendant à étendre aux communes de deux mille cinq cents habitants le mode de scrutin applicable à celles de plus de trois mille cinq cents habi-tants lors des élections municipales (proportionnelle avec correctif maioritaire). Cette proposition reprend un amendement socialiste adopté par l'Assemblée lors du débat sur le projet de loi relatif à la fonction publique territoriale (le Monde du 13 décem-bre 1988), mais annuié le 12 janvier par le Conseil constitutionnel. Le Conseil avait estimé que cette dispo-sition était « dépourvue de tout lien avec le texte en discussion» (le Monde du 14 janvier).

Un nouveau questeur au Sénat

M. André Fosset (Un. cent., Hauts-de-Seine) a été étn, mardi après-midi 16 mai, questeur du Sénat par 192 voix contre 2 à M. Pierre Schielé (Un. cent., Hant-M. Pietre Schielé (Un. cent., Hant-Rhin), démissionnaire, et qui n'était pas candidat, sur 194 suffrages exprimés et 221 votants. A cette occasion, M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste, a rendu publique une lettre adressée an questenr démissionnaire, dans laquelle il tient à lui réaffirmer l'« amitié fidèle » des sénateurs de son groupe. De son côté, M. Schielé, qui s'était démis de ses fonctions en raison d'un certain nombre de rumeurs concernant la gestion du Sénat (le Monde du 22 décembre), a tenn à expliquer les raisons de sa décision : « Stopper une stuation ambigué de rumeurs et de polémiques (...) et éviter que la poursuite de cs malaise ne porte atteinte à [l'Union centriste] et au Sénat luimème, en étant exploité par nos adversaires.

interes in characteriste par les adversaires.

[Né le 13 novembre 1918 à Paris, M. André Posset exerce la profession de conseil de sociétés. Anciea conseil du Parc des expositions de la porte de Versailles (de 1958 à 1972) et ex-directeur de la publication de Paristen libéré (de 1978 à 1981), il est actuellement administrateur de l'orfèvrerie Christofle (depuis 1972) et membre du conseil d'administration d'Antenne 2 (depuis 1982). Conseiller municipal de Paris de 1945 à 1959, din dans le sixième pais dans le neuvième secteur, il entre pour la première fois su Palais du Luxembourg en 1958, en qualité de sénsiteur (MRP) de la Seine. Constamment rééin dans ce département, il choisit, lors du redécoupage de l'Ile-de-France de 1968, de se présenter dans les Hauts-de-Seine. De 1968 à 1971, M. Fosset exerce les fonctions de questeur an Sénat. En 1976, il abandonne son mandat de parlementaire pour entrer su gouvernement de M. Jacques Chirac, en qualité de 1976, il abandonne son mandat de parlementaire pour entrer su gouvernement de M. Jacques Chirac, en qualité de ministre de la qualité de la vie. Il n'y restera que quelques mois, retrouvast, dès 1977, sa place su Palais da Luxembourg, sprès avoir siégé luit mois an Conseil économique et social. Conseiller régional d'île-de-France depuis 1977, il est nommé l'amée suivante représentant à l'Assemblée des Communantés européennes, où il demeure jusqu'en 1979.]

La situation en Nouvelle-Calédonie

M. Naisseline plaide pour une meilleure application des accords de Matignon

« Nous demandons au gouverne-ment français de na pas faire de favoritisme », entre partenaires calédoniens, a déclaré, mardi 16 mai à Paris, M. Noidis Naisseline, prési-dent du LKS (Libération kanak cocisions). Son represe a métropole socialiste). Son voyage en métropole avait été prévn avant l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou, et sa conférence de presse organisée par M. Jean-Luc Mélanchon, sénateur socialiste de l'Essonne, mais les services du Sénat ont refusé qu'elle ait officiellement parce qu'ils ae vou-laient pas que les policiers protégent le responsable calédonien y pénè-trent armés.

Signataire des accords de Matignon, M. Naisseline avait été déçu par leur application jusqu'à faire partie, avec Djubelly Wea, l'assassin présumé de Yeiwéné Yeiwéné, du présumé de Yeiwéné Yeiwéné, du

front du refus » contre coux-ci,
appelé « comité antinéocolonialiste », essentiellement
parce qu'il trouvait que c'était
l'Union célédonienne, le parti de
Jean-Marie Tjibacu, qui en était le
principal bénéficiaire. D'où sa
demande que le PS » ne joue pas la
politique politicienne et qu'il y ait
une totale transparence dans
l'application des accords ». l'application des accords >.

D'où aussi son souhait de l'organisation d'une conférence réunissi tons les signataires des accords, mais anssi tous ceux qui les ont approuvés depuis, comme le patronat, le clergé et les mouvements de jeunes « pour, dit-il, éviter la marginalisation de certains ». Car estime M. Naisseline « nous sommes condamnés à faire ressir les accords de Matignon en les appli-

CULTURE GÉNÉRALE, par O. Vallet - 2º édition, 1989

LA NOTE SUR DOSSIER JURIDIQUE, par B. Súm-1988 GRAND ORAL, par O. Vallet - 2º édition, 1989

par C. Bohl et T. Dal Farra - 1989 ECONOMIE POLITIQUE CONTEMPORAINE, par C. Cros et G. Prache-1989

ANNALES, sous la direction de J.-Ch. Savignac

DROIT PUBLIC, questions actuelles,

Fonction publique : catégorie A - 1988 Function publique : estégories B, C et D - 1988

> MASSON III 120, bd Saint-Germain 75006 Paris

JUSTICE SOCIALE - ECOLOGIE - CULTURE DANS LE CADRE EUROPEEN PREPARER LES NOUVEAUX EQUILIBRES RENCONTRE AVEC J. POPEREN – J. M. AYRAULT

LE DIMANCHE 21 MAI 1989,

de 10 h à 13 h 30

AU GRAND AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE

47, RUE DES ÉCOLES - 75005 PARIS Matro St-Michel - Cluny - Luxembourg

Renseignements : Synthèse-Flash - Tél. : 42-96-58-47

Société

Aux assises du Rhône

La cour a rejeté la demande de renvoi du procès d'Action directe

Juger, on ne pas juger? Telle fut la question paradoxale qui, mardi 16 mai, a occupé l'essentiel de l'audience d'ouverture du procès de la branche lyonnaise d'Action directe, devant la cour d'assises du Rhône, composée de magistrata (le Monde du 16

Prévisible, cette bataille juridique a été engagée par la se pour faire renvoyer le procès, qui doit durer sept semaines. Cette tentative de la quasi-totalité des avocats n'a as abouti. La cour a rejeté l'argumentation des défens et a estimé qu'il n'y avait pas concurrence de compétence entre la cour lyonnaise et la cour parisienne qui doit, ultérieuremest, juger une autre partie du dossier Action directe.

de notre bureau régional

Avant de demander au greffier de commencer la lecture de l'arrêt de renvoi comportant trois cent trentesix feuillets, le président de la cour, M. André Cerdini, avait retardé l'ouverture de l'audience de près de trois quarts d'heure.

Pour accéder à l'immense salle des pas perdus, transformée en salle d'audience, le public avait été très rigoureusement filtré par un service d'ordre omniprésent, CRS neutralisant une large zone de sécurité, portiques de détection magnétique, fouilles minutieuses, tireurs d'élite

sur les toits du palais, etc. C'est à 14 h 10 que se présente le entravés par des menottes. André Olivier ouvre la marche. Barbe poivre et sel soigneusement taillée, lunettes aux fines montures, sourire ironique aux lèvres, l'ancien profes-seur de français devenu chef de la bande terroriste est, de loin, le plus voyant grâce à sa chemise rouge et à un keffich noir et blanc qu'il porte en foulard. Max Frérot, dont les cheveux et le mince collier de barbe accentuent le visage anguieux, est momentanément plus discret. Les traits tirés, le teint cireux, Joëlle Crépet, la compagne du « gourou », fait plus que jamais penser à une ombre. Bernard Blanc, en survêtement bieu roi, roule des épaules. Emiles Ballandras, en pull-over bordeaux, efface sa silhouette longiligne le long du mur. Les trois Guadeloupéens, Jean-Charles Laporal,

Alain Eket et Jean-Pierre Succah, donneut l'impression d'être ailleurs, étrangers, déplacés.

Les autres, seconds rôles, s'installent dans le box avec la docilité fur-tive de figurants. Pas d'appareils photo, pas de caméras ; ni flashes ni bousculades. L'institution judiciaire n'a pas voulu prendre le risque d'un grand spectacle pour ce procès à gros budget. Aux premiers rangs du public, Pascal Fort, informaticien, et Henri Cachau-Hereillat, animateur, âgés de vingt-huit ans, déclinem leur identité. Ils comparaissent libres estration prévilégiés. libres, situation privilégiée.

Et puis, dans le box, le micro cir-cule d'un membre à l'autre du groupe que le temps et la détention ont désintégrés. Nicole Faure, épouse Charvolis, vingt-neuf ans, agent de service; Renaud Laigle, trente ans, sans profession; Daniel Reynaud, quarante-quatre ans, tapitaier; Mouleun Alsson, trente-trois ans, plombjer; Danièle Clairet, épouse Lahy, vingi-neuf ans, secré-taire; Josette Augay, trente-quatre ans, éducatrice; Gilbert Vecci, trente-cinq ans, couvreur; Christian Dubray, trente et un ans, projection-niste de cinéma, et François Polak,

trente-quatre ans, photographe. La sobriété des présentations sera rompue par Frérot : « Maxime Frérot, voulez-vous vous lever?, demande le président.

- Y a pas de raison, vous êtes assis, vous M. Cerdini n'insiste pas.

Vous êtes bien né le 13 juillet 1956 à Dole ? - Je vois que vous savez lire,

Le ton provocateur étant donné, chacun des membres du « noyau dur » tentera, lui aussi, de se dinstingner. André Olivier, vaguement méprisant, se contente d'acquiescer de la tête. Levant la main pour faire un signe, il la referme comme en un réflexe, pour brandir un poing pres-que inaperçu. Le quart d'heure des caprices est terminé, la discussion

> < Conflit de juges »

Auparavant, la cour amonce que Pascale Turin, trente et un ans, tec nicienne en informatique, sera jugée ultérieurement, conformément à une ordonnance de disjonction rendue le matin même. Libre depuis décembre 1986, celle-ci vient de quitter une clinique de Cherbourg où, le dimanche 7 mai, elle a mis au monde son deuxième enfant.

Après l'appel des témoins - dont un certain nombre se sont fait excuser – et le recensement des parties civiles, Me Vergès se lève pour demander le renvoi sine die du

Pour l'avocat d'Olivier, Frétot, Crépet et Blanc, le dossier n'est pas en état d'être jugé. Sekm hui, il présenterait des « inconvénients pour l'administration d'une bonne jus-tice », « L'arrêt de renvoi lui-même met en cause, avec une rare fermeté, les magistrats paristens (MM. Jean-Louis Bruguière et Gilles Rivière, NDLR) qui, malgré plusieurs demandes, se sont refusés à joindre les procédures distinctes instruites à Paris et concernant notamment vingt-sept attentats par explosif ou mitraillage, déclare l'avocat. Or il s'agit à l'évidence d'une seule et même affaire : des hold-up constituant un peu les fausses factures des activités du groupe. On ne saurait arbitraire-ment diviser les mobiles, abstraitement politiques, des moyens repo-sant sur le gangstérisme, sauf à fausser sciemment le procès »,

Ce qui apparaît aux yeux de l'avo-cat comme un « conflit de juges » pourrait, selon lui, être réglé par une requête auprès de la chambre crimi-nelle de la Cour de cassation. Le renvoi qu'il demande permettrait d'introduire cette requête susceptible d'aboutir à « un seul et même grand procès ».

ajoute Me Vergès.

Le défenseur dépose d'autres conclusions dans le même souci d'un « renvoi » à propos des quatre infor-mations judiciaires nouvelles, que vient d'ouvrir le parquet de Lyon à partir de déclarations faites par Joëlle Crépet (le Monde du 16 mai). « Ces procédures consti-tuent, en fait, des compléments d'information, et il n'est pas pensa-ble que vous envisagiez de trancher dont l'instruction complémentaire pourrait aboutir à des conclusions différentes des vôtres. »

Très à l'aise dans ce maquis juridique, l'avocat bénéficiera du relais d'une bonne dizaine de défenseurs et d'un représentant d'une des parties civiles, qui estimeront que, « sur le principe », le renvoi s'impose.

M. François-Louis Coste, avocat enéral, conteste ces arguments. Très serein, il engage la cour - qui ne peut ni se dessaisir, ni se déclarer incompétente, ni exiger des juges parisiens qu'ils se déssaisissent de leur dossiet - à « juger au terme de cette session ». Tout en reconnaissant que « la compréhension eut été plus rapide si nous avions disposé de l'ensemble du dossier. En admettant que les attentats commis

à Paris constituent l'explication incontestable d'un mobile qui anime Action directe, nous ne sommes pas là pour faire de l'Histoire. Il est venu le temps de juger », estime M. Costo.

La marche de la justice

Sur les bancs de la défense, deux voix discordantes so feront entendre. celles de Mª Olivier Metzner et de Me Michel Mabille, qui s'opposent au renvoi du procès, en considérant que leurs clients, Christian Dubray et François Polak – détenus depuis trois ans – ont suffisamment attendu l'ouverture des débats. « Et puis, les quatre principaux accusés, quasiment muets jusqu'ici, pourraient, à tout moment, distiller quelques confidences qui resent raient la marche de la justice», note Me Mabille, du barreau de

Les sept magistrats qui consti-tuent la cour d'assises se retirent pour délibérer. Il est 16 h 20. Ils ne reviendront qu'à 18 h 30, pour rejeter la jonction des dossiers lyonnais et parisiens. La cour qui ne se consi-dère pas en mesure d'apprécier si les nouvelles instructions engagées sont on non susceptibles de modifier l'état du dossier, s'en rapporte, en somme, aux débats publics à venir pour explorer certaines zones d'embre. Juger ou ne pas juger. La question est tranchée.

He fin Caprès-midi, la cour se retirera une deuxième fois, plus brièvement, pour délibérer sur la demande de mise en liberté de Nicole Charvolis, présentée par son avocat, Me Legal, Celui-ci avait insisté sur la « gurantie de représen-tation » qu'offre la jeune femme, mère de deux enfants et salariée à Montbrison (Loire), en liberté depuis le 20 mars 1987, mais réincarcérée lundi 15 mai pour la durée du procès. La cour estime, comme l'avocat général, que l'application de l'ordonnance de « prise de corps » est nécessaire pour assurer sa com-paration quotidienne.

En début de soirée, la lecture des trente-sept premières pages de l'arrêt de renvoi a pu enfin avoir lieu. Une sorte de prologue relatant l'arrestation d'André Olivier et la découverte de la «planque miracle » de Saint-Etienne, dont toute l'affaire Action directe de Lyon est

NOMERT BELLERET.

Après l'agression de Nice

Les mouvements antiracistes multiplient leurs interventions

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté à Nice, mardi 16 mai, en fin de journée, pour protester, à l'appel de SOS-Racisme, coutre la nouvelle agression dont fut victime dans cette ville le 10 mai la resortissant tunisien grièvement thing à la tête par un jeune ouvrier agricole (le Monde du 16 mai). M. Harlem Désir a évoqué, pour s'es impulser, la maltiplicité des attaques don unité viralment departies quelques mois plusieurs immigrés.

Le président de SOS-Racisme a

Le président de SOS-Racisme a déclaré notamment : « Cest trop déclaré notamment : « C'est trôp prom que, en France, en 1989, des hommes puissent se faire tuer dessur et même se faire tuer parce qu'ils sont immigrés. Il fest se donner les moyens de protéger leur droit à la vie » M. Harlem Désir s'est aussi demandé où « est passé le maire de Nice [M. Jacques Médocin] qui n'a pas trouvé un mot seulement pour condamner cette agressim».

De son côté, M. Philippe Herzog, tête de liste du PCF aux élections européennes, a réuni à Nice une conférence de presse au cours de laquelle il a notamment déclaré :

« Le racisme n'est pas une opinion, c'est un détit. »

Cependant, dans un communique publié à paris, le PCF a critiqué SOS-Racisme. A son avis, ce mouve-SOS-Recisme. A son ava, ce mouve-ment est « trop souvent inspiré par un sectarisme anticommuniste qui n'est pas de mise ou par les liens privilégiés que l'association entretient avec le pouvoir en place » alors que « la bonne vole passe par l'union la plus large possible dans la riposte ». L'agression à Nice a été évoquée, à l'Assemblée, parionale où L'agression à Nice a été évoquée, à l'Assemblée nationals où M. Michel Rocard a qualifié mardi 16 mai les crimes racistes d'actes « sans autre mobile que la haine la plus immonde, la plus idiote et la

Un appel au ministre de l'intérieur

Lors d'une autre conférence de presse rémie le 16 mai à Paris, le président de SOS-Racismo a dénoncé président de SOS-Racismo a dénoncé « la banalisation des crimes racistes qui ont tendance à passer de plus en plus par les pertes et profits de l'actualité (...). S'il est une forme d'agression qui mérite plus que toute autre d'être dénoncée dans un pays démocratique (...) et l'année du bicentenaire des droits de l'homme, a-til ajouté c'est celle de policiers envers des gens dont le seul tort est d'être différents». M. Harkem Désir a fait état de diverses affaires et, en présence de plusieurs victimes vennes raconter leur unit de garde à vue ponctnée selon eux — des enquêtes sont en cours, — de brutalités et d'insultes, il a lancé « un appel solessel au ministre de l'intérieur » pour qu'il metire en place un « plam de lutte coutre les violences policières ». Il serait urgent d'agir car,

dit il. « on ne peut plus parler uni-quement de dérapage. L'enjeu est national. Il y a un problème de for-mation, bien sur, de recrutement, mais aussi, plus profundément de contrôle et de sanctions par rapport à une activité paisser en contradic-tion avec sa démocrate et avec la loi.

Il a réclamé aussi, faute de mesures pries après le dépôt du rapport Bellorgey de 1982, la mise en place d'une « commission spéciale chargée d'établir un diagnostic sur le véritable dysfonctionnement de la relicate et à referencie la mistion. véritable dysfonctionnement de la police e et a précunsé la création d'une e haute autorité policière indépendante e. « C'est d'autant plus nécessaire, a conciu Mr Terquem, avocat de SOS-racisme que ces destruite des constant de la constant de la constant de la constant de la création de la constant de la création de la injustices touchent le plus souvent des citoyens en situation précaire qui n'ont aucun moyen de se défendre ».

L'agression de La Réole : correcture d'une information

Une information judiciaire pour inentative d'homicide» a été ouverte le mardi 15 mai par le parquet du tribunal de grande instance de Bondeaux à la saite de l'agression dont a été victime un resortissant marocain à La Réole (Gironde), dans la mait du vendredi 12 au samedi 13 mai (le Moule du 16 mai). Mansour Sghir, out traversait un pont de la ville peu sprès minuit, a été retrouvé grièvement blessé au pied du pont et transporté à l'hôpital de Libourne dans la matinée de samedi. Il souffre d'une fracture ouverte de la jambe gauche et d'une fracture du pied droit, Mansour Sghir a déclaré avoir été agressé par trois personnes qui l'ont ceinturé et aspergé de gaz lacrymogène avant de le jeter dans le vide. Pour le moment, l'enquête de la brigade de gendarmerie de Langon n'a pu établir ni le mobile ni les circonstances précises de cette agressime.

Cependant SOS-Racisme, qui dénonce cet «acte raciste», a déposé une gerbe à Bordeaux, place des Martyrs-de-la-Résistance, le mardi 16 mai et l'Association des travail-ieurs marocains en France (ATMF) a « condamné ces actes barbares et a « condamné ces actes barbares et làches perpérés course des immigrés sans défense». L'Union des travailleurs immigrés tunisiens (UTIT), qui rappelle le meurtre de Houcine Belhadj Amor à Nice, a demandé une entrevue avec le ministre de l'Intérieur afin d'« exiger que les autorités françaises assurent la sécurité de nos compatriotes, de tous les immigrés, et de toutes les victimes potentielles du racisme». La LICRA, elle, s'est porté partie civile et « dénonce avec indignation » cette nouvelle agression. indignation » cette nonvelle agression.
Pour sa part, le cossei d'associations
d'immigrés en France (CAIF) qui
parle d'une « escalade de la violence
raciste et meurirlère contre les immigrés», appelle au rassemble-ment organisé jeudi 18 mai, à 18 h 30, place du Trocadéro à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Un livre de Frédérique Lebelley « Tête-à-tête » au purgatoire

- On se lasse de tout sauf de comprendre», affirmait Virgile. Même si d'autres motifs sont avancés, il semble bien que ce soit un impérieux désir de comprendre qui ait conduit Frédérique Lebelley à se rendre de prison en prison pour s'entretenir en = tête-à-tête »

Lorsqu'ils regardent partir un homme enchaîné à ses gardes après la lecture d'un verdict, les chroniqueurs ires ont souvent le ser que l'audience n'a rien expliqué. Certes, « justice est faite », selon ssion, et même ceux qui ont à subir cette instice ne contestent pas la sanction, dans la plupart des cas. Mais une foule de questions viennent à l'esprit de ceux qui refusent de se réfugier dans le raisonnement prin confortable selon lequel il s'agit de monstres » ce méritant pas que l'un s'interroge à leur propos. Comprendre n'est pas excuser, même si certains entretiennent volontiers l'amalgame entre les deux verbes, et tenter d'expliquer l'inconcevable alors que l'heure n'est plus aux plaidoiries n'est pas une

Chargée de la rubrique judiciaire endant cinq ans à RTL, Frédérique Lebelley se veut modeste : - Ce entretiens avec des condamnés à de très lourdes peines qui ont tous, un jour, défrayé la chronique ne présendent pas répondre à la question : qui sont-ils en définitive ces criminels ; mais plutôt: qu'ont-ils fait d'eux en prison? Quelle vérité, quel visage se sont-ils choisi pour exister dans ce monde-là? », écrit la journaliste. L'approche est différente mais concuit au meme résultat tout en permettant un double regard dirigé à la fois sur les

« L'enfer, c'est les autres. » Cette réplique du Huis clos de Jean-Paul Sertre semble surtout vraie pour la ble aux autres. Car il n'y a pas un endroit, pas un moment où l'on ne

puisse être vu. Rien que l'on fasse qui ne soit su. Et pratiquement rien d'intime qui ne soit légalement violé. Chacun subit avec docilité cette inquisition comme une punition naturelle. Puisqu'il est prisonnier, il ne s'appartient plus... il est pour lui-mêm inexistant, mais cette transparence le rend aussi plus implacablement visi-ble à ses propres yeux. »

czelgzes certificies >

Ce constat a permis à Frédérique Lebelley de rechercher comment cha-cun « fait sa peine » dans cet univers qui n'est qu'un purgatoire. Assassin d'un enfant en 1974, Patrick Henry se noie dans les mathématiques. Jean-Charles Willoquet reve d'évasion André Pauletto, meurtrier de sa propri fille, hurle et vocifère paur rester luimême. Pour Christian Jubin, Jean-Bantiste Remiti. Valérie Subra et Bernard Madeleine, c'est la haine, l'espoir ou l'altruisme. Mais ce qui frappe sur-tout, c'est l'énergie considérable que chacun déploie pour supporter ce paradoxe qui consiste à s'intégrer au micux dans la prison tout en préparant très lointaine. • Certains prisonniers font en détention un « travail » su eux-mêmes dont peu d'hommes dehors se font une obligation », observe Frédérique Lebelley.

La prison, ce n'est pas seulement la privation de liberté, c'est un univer complexe, instable, bouillonnant. En permettant au lecteur cette trop rare ncursion dans ce monde interdit, Frédérique Lebelley 2 atteint le but qu'elle s'est assigné en écrivant : « Ces portraits ne répondent à aucune être au souci d'ébranler quelques cer-

MALRICE PEYROT. ★ Tête-à-tête, par Frédérique Lobelley, Grasset, 274 p., 85 F.

Avant le procès des militants guadeloupéens

Le groupe socialiste annonce le dépôt d'un projet de la loi d'amnistie

M. Louis Mermaz, président du roupe socialiste a annoncé, mardi 16 mai, au cours de son « point de presse » heòdomadaire, que ce groupe allait déposer une proposition de loi d'amnistie en faveur des indé-pendantistes guadeloupéens, actuelement détenus en métropole et, dont en principe, le procès doit s'ouvrir le 22 mai au palais de justice de Paris.

Cette proposition fait suite à une série de démarches des députés guadeloupéens en faveur des militants de ex-Alliance révolutionnaire curathe (ARC), mouvement actuellement dissous (le Monde 14-15 mai). M. François Mitterrand avait fait savoir, dimanche 14 mai à Solutré, qu'il était favorable à cette amnistie M. Mermaz a, d'autre part, pré-

cisé que le groupe avait longuement entendu M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense, qui a exposé « les différentes hypothèses » concernant la réduction des dépenses dans la loi de programmation mili-taire. Faisant allusion à la conférence de presse que M. François Mitter-rand doit tenir jeudi 18 mai sur la politique étrangère et la défense, M. Mermaz a indiqué que le groupe s'en remettait au président de la République pour trouver la bonne vole sur ce problème ».

• L'automobiliste qui avait auché un groupe de promeneurs - Patrick Houssier, qui set écrous. avait fauché à Changé (Sarthe) un groupe de promeneurs, dont l'un a été tué, su volant d'une voiture qu'il conduisait en dépit d'un retrait de sermis (le Monde du 17 mai), a été inculpé et écroué au Mans, marci 16 mai. Il aura à répondre des délits d'homicide involontaire, blessures involontaires ayant entrainé une incapacité de travail temporaire, ainsi que d'un délit de fuite.

MEDECINE

La première réunion internationale d'éthique

M. Mitterrand déclare la guerre au fléau du sida

Clôturant, mardi 16 mai, au palais de l'Elysée, la première session du Comité international d'éthique sur le sida, M. François Mitterrand a déclaré la guerre à Coidémie. - Nous sommes dans les premières veillées du combat, a-t-il dit, s'adressant aux scientifiques des quinze pays représentés un sein du comité, et vous en êtes les soldats. Aldez-nous l = Scion M. Mitterrand, cette grande bataille – « l'une de ces grandes batailles qu'à travers les siècles ies hommes doivent livrer > -

sauvegarder l'espèce humaine ». Rappelant que, selon les prévisions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il y aura en l'an 2000, 12 à 18 millions de séropositifs et 5 à 6 millions de malades du sida dans le monde, il a estimé que la lutte contre l'épidémie ne progressera qu' « au prix d'un considérable effort de recherche alimenté par la puissance publique notamment ».

consistera, ni plus ni moins, « à

« Qui peut se croire indemne? » s'est interrogé le président de la République. « Contrairement au tabac – une seule cigarette ne peut suffire à provoquer l'apparition d'un cancer du oumon -, a déclaré le chef de 'Etat, glissant au passage qu'il avait lui-même arrêté de fumer, dans le cas du sida. « une seule relation, comme on dit une relation à risque, un simple échange de seringue peut suffire à trans mettre le virus. C'est une donnée presque mécanique qui effraie. » Cette épidémie, d'apparition brutale, souligne, selon lui, l'extrême fragilité de l'espèce humaine, à une époque où elle

croit avoir mattrisé les grands fléaux ». Rappelant la grande difficulté

on'il y a, dans une démocratie, à trouver le juste équilibre entre le droit, le devoir de l'individu et celui de la collectivité ». M. Mitterrand s'est élevé contra toutes les tentatives d'exclusion et de discrimination des malades. Il faut à la fois, a-t-il estimé, garantir les droits des personnes séropositives et bien informer le grand public. A cet égard, il s'est élevé contre « toute quête imprudente d'effets médiatiques illusoires et done dansereux ». Dans une telle affaire, a-t-il dit, « seule la vérité prouvée doit être proclamée ».

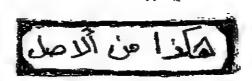
Reprenent certaines des recommandations adoptées par le comité international d'éthique, M. Mitterrand a indiqué qu'il se ferait le porte-parole des travaux de cet organisme, lors du prochain sommet des pays les plus indus-trialisés du monde, qui aura lieu à Paris les 14 et 15 juillet prochain.

Appel it l'heme et à la tolérance

Avant que M. Mitterrand ne prenne la parole, le docteur Hiro-shi Nakajima, le directeur général de l'OMS, s'était également engagé à transmettre les conclusions et recommandations du comité international d'éthique aux cent soixante-six pays membres de son organisation. A dire vrai, ces recommandations formulées à Paris par les experts du comité ne diffèrent guère de celles édictées par l'OMS : même sonci de respect des droits de l'homme, même appel à l'humanisme et à la tolérance.

Certaines précisions apportées par le rapporteur du groupe de travail Ethique et recherche, le professour Nathan Clumeck (Belgique), méritent d'être rapportées. Rappelant que, dans le domaine de la recherche sur le sida, le respect des principes éthiques est une « exigence absolue », le professeur Clumeck a expliqué qu'il était très difficile de mener. dans ce domaine, tant des études épidémiologiques que des essais thérapeutiques. Dans le premier cas, a-t-il rappelé, il est impératif de préserver un anonymat absolu; dans le second, il est « vital » d'aboutir à des résultats rapides. Faisant allusion au fait que, dans certains cas, des médicaments avaient pu être autorisés sans que les règles de mise sur le marché aient été scrupuleusement observées, il a appelé les scientifiques à a un effort d'imagination pour mettre au point de nouvelles méthodologies d'expérimenta-HOR -.

A propos de la recherche dans les pays en voie de développement, le professeur Clumeck a rappelé qu'elle ne devait se faire qu'à condition de respecter les incipes éthiques et scientifiques observés dans les pays industrialisés. A ce propos, le comité international d'éthique va réclamer l'élaboration d'une « charte des essais vaccinaux ». Enfin, au sujet des différentes campagnes de prévention et d'information mises en œuvre de par le monde. le professeur Clumeck a indiqué que leur efficacité devait être èvaluée exactement comme s'il s'agissait de médicaments ». FRANCK MOUCHS.



The same of the sa

L'agrection de la le

SECTION OF SECTION

A CAMPAGE CO

and the factor of

N 244 24 25 6 25

A DAY OF THE PARTY OF THE PARTY

Marin a law is the

Mis and the second

N Asset Art Charles in the State of the

Agreement of the trans-

The state of the state of

BACK TO A LAST THE SALES

1 17 78 21 72 72

東京学士を下の 会社 保証

.4-. N.z : 858

March 1997 Control of the Said

1

g si e estado

the state of the

The state arms

THE PROPERTY OF TO SOLD OF STREETINGS. A 2 TO FEET AT SIZE STORY 一种电子性 医二甲甲基甲基 age and the property of the And the second of the second o Taken the read of figure 100 -

notamment aux Pays-Bas, an Mexi-que et à l'Arabie saoudite.

DÉFENSE

Selon l'Institut suédois de la recherche pour la paix

La France est restée en 1988 le troisième exportateur d'armes

La France est restée en 1988 le La France est restee en 1985 le troinième exportateur d'armes dans le monde, avec l'équivalent de 2881 millions de dollars (valeur 1985), loin derrière l'Union soviétique (12763 millions de dollars) et les Etats-Unis (9367 millions de dollars), selon le rapport anmei de l'Institut international de la recherche nour la neix (SIPRI) à Stock.

che pour la paix (SIPRI) à Stock-holm. La moitié des exportations fran-çaises est allée vers l'Inde, l'Irak et l'Arabie saoudite, Mais, note le SIPRI, la France semble encourager désormais des accords de coopéra-tion, principalement avec l'Aliema-gne fédérale et le Royaume-Uni, pour une industrie européenne de la défense.

Selon ce rapport, la Grando-Scion ce rapport, la Grande-Bretagne, qui dispute souvent la troisième place à la France, est, pour 1988, au cinquième rang (avec 1586 millions de dollars), dernière la Chine populaire (avec 2011 millions de dollars). Le Royanme-Uni a réalisé 60 % de ses exportations vers l'Inde, l'Indonésie, le Nigeria, le sultanat d'Oman et l'Arabie saoudite.

La Chine populaire s'adresse à une clientèle peu nombreuse, mais fidèle : Egypte, Iran, Irak, Pakistan et l'Arabie saoudite, avec laquelle les Chinois ont passé, en 1988, un important contrat portant sur des livraisons de missiles balistiques CSS-2 East Wind, de portée intermédiaire.

Le SIPRI considère que les ventes mondiales se sont établies à 33 969 millions de dollars, une estimation analogue à celle qui est enregistrée depuis 1984, à l'exception de 1987 où ce commerce a atteint 39 518 millions de dollars. L'institut suédois observe un déclin des achats par les pays de tiers-monde (61.4% suédois observe un déclin des achats par les pays du tiers-monde (61,4 % du marché mondial). D'ane manière générale, la réduction du prix du baril de pétrole et la baisse du pouvoir d'achat dans certaines régions du Globe incitent les principaux producteurs européens d'armement à chercher, aouvent ensemble, de nouveaux marchés en Asie du Sud-Est et en Asie du Sud, qui étaient, il y a quinze ans, des-zones d'activités commerciales très périphériques.

Parmi les clients les plus impor-tants, le SIPRI cite l'Inde (3 378 millions de dollars, valour 1985), l'Irak (2 339 millions de dollars), la Corée du Nord (2 169 millions de dollars), la Corée du Nord (2 169 millions de dollars) et le Japon (1 671 million de dollars). Ba fait, note l'institut suédois, on assiste à un déplacement de la clientèle du Proche-Orient vers de nouveaux

pays d'Asie. pays d'Asse.

Ces ventes d'armes ont continué
de progresser en 1988 alors que les
dépenses militaires dans le monde
ont enregistré une baisse et que,
paradoxalement, les confitts armés

ont régressé, passant de trente-trois Le SIPRI croit pouvoir avancer que les Etats-Unis (avec 267 765 millions de dollars, valeur 1986) cut réduit leur budget mili-taire en 1988 et qu' e il y a des indications tendant à prouver que l'Union soviétique a fait de même ». Le budget militaire de l'URSS ninsi

Le Japon achètera des mortiers

à la France L'armée de terre japonaise a décidé d'acquérir un lot d'évaluation de quelques exemplaires du mortier rayé de 120 millimètres conçu par la société française Thomson-Brandt Lle projet d'achat société française Thomson-brandt Armements. Un projet d'achat détaillé, qui suivra l'acquisition des exemplaires d'évaluation, sera établi en 1990 par l'Agence japonaise de défense et devrait conduire à une fabrication locale, sous licence, da

C'est le premier contrat de ce C'est le premier contrat de ce geare obtenin par Thomson-Brandt Armements, qui était en compétition avec des sociétés espagnoles et israéliennes. Le contrat porte sur la livraison de deux mortiers et sur la concinsion altérieure d'un accord de concinsion d'un accord de production d'un nombre plus impor-tant d'exemplaires chaque année : trois cent cinquante morters, per exemple, pour l'année 1992, soit un montant de 200 millions de francs, depais Tchemobyl par le gouverno-ment soviétique en matière de sûreté. Reconnaissant que « même un simple accident dans une cen-trale, accompagné de libération de radioactivité dans l'environnement, sarait très préjudiciable à l'énergie nucléaire dans le monde entier », il a souligné « l'importance primor-diale » des échanges d'informations et d'expériences, promant la nécesanquei il faut ajouter 200 millions de francs, chaque année, pour les

Le mortier rayé de 120 millimètres de Thomson-Brandt Armements a une portée de 13 kilomètres, et il peut être tracté par un camion ou transporté par un hélicoptère, qui le mettent en batterie en deux mi Il équipe les régiments de l'armée de terre française et, à l'exportation, il a déjà été vendu par le groupe Thomson-CSF (dont dépend pend rassemble la quasi-totalité des com-pagnies — publiques et privées — exploitent les centrales medéaires dans le monde. Thomson-Brandt Armements)

que calui de la Tchécoslovaquie ne sont cependant pas précisés. D'un autre côté, les dépenses d'armement des pays membres de l'OTAN ont baissé de quelque 3 % par rapport à l'année précédente, et la part américaine dans la défense des pays caropéens de l'OTAN est moindre que la contribution de checup des Etats

contribution de chacun des Etats En fait, les experts de l'institut suédois, qui est indépendant mais financé par le Parlement de Stockholm, préférent parler d'une « pause » dans la militarisation internationale, en raison de l'entente entre les Deux Grands.

[Le SIPRI no pricise pas si see éva-luations de ventes d'armes concernant des livraleurs en des cammandes, Selen la délégation générale pour l'armement, les princs de commandes de la Françe à l'armentation out été de 61,8 milliarde les prises de communiles de la Franco à Ferspertation ent ééé de 61,8 militaris de francs en 1984 ; de 44,5 militaris en 1985 ; de 25,3 militards en 1986 ; de 28,9 militards en 1987, et de 37,5 mil-liards en 1988 (Je Monde de 23 février). Cas estimacions officialies sont expri-mées en france commun.]

A moins de 432 milliards de francs

M. Chevènement prévoit « des choix périlleux » pour la programmation militaire

Devant le groupe des députés socialistes qui l'ont entendu mardi 16 mai à l'Assemblée nationale, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a tema à rappeler que « l'enveloppe » financièmete la programmation militaire 1990 dits qui s'élèverait à 432 milliards de francs et auquel il convient d'ajouter 3 milliards de francs de fonds de concours résultant de la cession de inconvénients majeurs pour les pro-jets d'équipement nucléaire et clas-

jots d'équipement macléaire et classique en cours, au-dessous de 432 militards de francs. En doct de ce montant de crédits exprimés en valeur 1989, il fandrait pratiquer des choix qualifiés de « périlleux » par M. Chevènement, en raison de leurs implications industrielles,

Le ministre de la défense avait déjà eu l'occasion de s'expliquer devant le bureau exécutif du PS. Il avait demandé, il y a une quinzaine de jours, à être entendu par les députés socialistes. Mais les circonstances auront voulu que cette audition, qui a duré environ une heure, ait eu lieu à deux jours de la conférence de presse du président de la

Des personnalités françaises et allemandes

demandent l'arrêt du programme Hadès Plusieurs personnalités françaises Claude Bourdet, de Pierre Juquin et ouest-allemandes demandent, dans un appel à M. Mitterrand, Parrêt du programme Hadès de mis-sile nucléaire préstratégique, affu-mant que cet armament « entraîne irréversiblement la France vers la doctrine de la riposte flexible » de l'OTAN et qu' « il est destiné à porter le feu nucléaire sur le sol allemand - au point de constituer « sus

obstacle au développement de la coopération » entre les deux pays. Octre les noms de quelques élus locaux socialistes, on relève, parmi

les signataires français, coux de

Destinée à développer l'échange international d'aiter-mations sur l'exploitation des

centrales muclénires, l'Associa-

tion mondiale des exploitants mucléaires (WANO) est née offi-ciellement à Moscou, lundi 15 et mardi 16 mai, en présence des

délégués d'environ cent soixante sociétés adhérentes.

«L'humanité ne pourra profiter des atouts du nucléaire que si les normes de sécurité des centrales

nont maintenues à niveau maxi-mal. » Les premiers mots de la charte du WANO, signée le 15 mai

par plus de cent quarante membres adhérents appartonant à treute et un pays, domnsient le ton des débats qui, tout au long de ces deux jours, se sont succédé dans la grande salle du Sovinceurt de Moscou.

A l'Est comme à l'Ouest, tous les

Etats ayant à construire ou à exploiter des centrales nucléaires parta-gent aujourd'uni la même priorité : le sécurité maximale des installa-

tions à travers une plus grande coo-pération internationale. Et ce n'est

pération internationale. Et ce n'est pas par hasard, on le devine, que la ville de Moscou a été choisie pour l'insuguration de cette nouvelle association, trois ans après l'explosion d'un des réacteurs de la centrale soviétique de Tchernobyl, le plus grave accident comm de l'ère maclénire, survens le 26 avril 1986.

M. Nicolat Loukonine, ministre

de l'écorgie nucléaire d'URSS, a sinsi souligné les efforts réalisés depuis Tchemobyl par le gouverne-

et d'expériences, pronant la néces-sité d'une coopération internationale « pour le développement de la sécu-rité nucléaire ». Telle devrait préci-sément être la tâche du WANO, qui

entre de la companya La companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya della companya della

de notre envoyée spéciale

MOSCOU

Pour assurer la sûreté des centrales

L'Association mondiale des exploitants

nucléaires a été mise en place à Moscou

du Père Cardonnel de Mgr Gaillot, évêque d'Evreux. De leur côté, les signataires onest-allemands sont, tous, des élus du parti socialdémocrate allemend (le SPD) su

Bundestag, au nombre de huit. [Dastiné à remplacer l'actuel missile Pinton, d'une poréte de 126 kilomètres, le Hadès derruit avoir une pertée de 450 kilomètres et sa mobilité (il est inseow grometres et sa mobilité (il est bie-taillé par poires par un somi-resorque qui sert de plato-ferme de Inncannat) fait que son stationnament et temps de paix n'n pas d'équivalence en période de temion.]

Décidée en octobre 1987 lors

d'une réunion à Paris, la création du

WANO prévoyait la mise en place de quatre centres « régionaux ». Respectivement situés à Atlanta, à Pans, à Moscos et à Tokyo, ils sont

devenus opérationnels au cours du premier trimestre 1989. A commet-

cer par le centre de Paris, officielle-ment inauguré le 17 janvier demier, qui regroupe, sons la direction de M. Jacques Burtheret (EDF), les

compagnies d'électricité de douze pays: Argentine, Belgique, Brésil, Finiande, France, Allemagne fédé-rale, Italie, Pays-Bas, Afrique du Sud, Suède, Suisse et Royaume-Uni.

Une boîte à lettres

électronique

Unis entre eux par un système

informatique permettant aux adhé-rents d'accéder à leurs banques de données respectives, les quatre cen-tres collecteront ainsi les informa-

tions librement fournies par les

exploitants, tant sur le fonctionne-

ment des réacteurs en régime nor-

mal et en cas d'accident, que sur leurs méthodes de formation et leurs

expériences de travail en matière de

diagnostic et de réparation des défaillances techniques. Tous les « incidents significatifs » seront sinsi répertoriés dans la banque de données du WANO, à laquelle les membres de l'association auront

accès en permanence, une boîte à lettres électronique leur offrant éga-lement la possibilité de dialoguer

Seule incomme: la nature des relations à venir entre le WANO et l'Agence internationale de l'énergie

l'Agence internationne de l'energie atomique (AIEA) de Vienne. Historiquement chargée de contrôler les installations molésires des pays ne disposant pas de l'arres atomique et de favoriser l'essor de l'énergie molésires dans les pays en mis de

mucléaire dans les pays en voie de développement, l'AIEA joue en effet, depuis l'accident de Tchemo-byl, un rôle central dans les efforts

internationaux visant à améliorer la

streté des installations nucléaires.

On peut donc se demander si les activités des deux associations ne

risquent pas de se concurrencer.

C'est sans doute la raison pour laquelle un comité de coordination

comprenant des membres du

WAÑO et de l'AIEA a été désigné

an cours de la résmion de Meseux.

directement entre cux.

francs et auquel il convient d'ajouter 3' milliards de francs de fonds de concours résultant de la cession de biens propres aux armées (le Monde du 12 mai), M. Chevènement a mis en garde les élus socialistes contre le fait que, si une telle somme n'était pas dégagée, il leur faudrait prendre la responsabilité de remetire en question la loi et de faire des choix entre les systèmes d'armées personés. ntre les systèmes d'armes proposés

En substance, M. Chevènement a expliqué que la France n'existe que par sa défense, sinon, a-t-il affirmé, « elle devient un protectorat ». Estimant qu'il ne faut pas éternellement compter sur la présence militaire des Etats-Unis en Europe, le ministre de la défense a indiqué que le problème était de savoir, dans ces conditions et le france dei renonconditions, si la France doit renoncer à construire « un môle de sécu-rité en Europe », qui contribuerait, par son existence, à maintenir les équilibres.

Plusieurs des participants à cette séance se sont montrés très sensibles aux conséquences industrielles, sociales et technologiques de certains choix, s'ils intervenaient. En particulier, à propos de l'avion de combat Rafale et du portoevious Charles-de-Gaulle à propulsion molégire, des décartés out évarions nucléaire, des députés ont exprimé le vœu que la France ne réédits pas « la tragédie de sa sidérurgie » avec les industries d'armement.

Si «l'enveloppe» de 432 milliards de francs était retenue, le ministre de la défense s'est dit en mesure de présenter sa révision de la program-mation militaire au conseil des ministres du 23 mai, pour un débat

EDUCATION

Le projet de loi d'orientation au conseil des ministres

M. Jospin veut réformer le système éducatif en évitant les « conflits idéologiques »

Le conseil des ministres a ans, avec révision possible chaque année. M. Jospin vieut, d'autre part, à la demande du Conseil économique et social, de se donner « dix qui sera discuté à PAssemblée principal de sa loi : conduire tous les nationale du 5 au 9 juin. Ce texte doit, selon ses auteurs, « créer les conditions de change-ments de fond important » dans le système éducatif, mais il se présente « dans une enveloppe assez lisse qui ne prête pas aux conflits idéologiques ». Les prin-cipaux partenaires de Péduca-tion nationale ont été associés depuis jauvier à la préparation de texte. Quelques-uns en criti-quest les audaces, la plapart le jugent timide voire ambigu.

Un an presque jour pour jour après son entrée au ministère de l'Education nationale, M. Jospin présente un projet de loi qui portera probablement bientôt son nom. Gestation rapide mais efficace, pour un texte qui prêtend introduire un changement radical dans l'école : celle-ci ne devrait plus être organisée d'abord pour l'administration et les enseignants, mais « en fonction les enseignants, mais « en fonction des élèves et des étudiants ». Dès le

premier alinéa, le principe est posé.

Le ministre de l'Education nationale n'a jamais caché son regret d'avoir du abandonner la formule d'une « loi de programmation » qui d'une « tot de programmation » qui aurait permis de fixer les étapes financières de ce projet et il s'est employé, au grand dam de l'administration du badget, à y introduire quelques précisions sur les échéances de son application. Le « rapport » de vingt-six pages annexé au texte énonce « les objectifs de la politique nationale en amere au texte enonce « les objec-tifs de la politique nationale en faveur de l'éducation pour la période 1989-1994 », selon un ajont du Conseil d'Etat. C. document pré-voit aussi la publication d'un plan de recrutement d'enseignants sur cinq

que et social, de se donner « dix ans » pour la réalisation de l'objectif principal de sa loi ; conduire tous les jeunes au minimum au nivean d'un CAP ou d'un BEP et 80 % d'entre

eux au niveau du baccalauréas Tous les partenaires de l'éduca-tion nationale, des professeurs aux parents, des entreprises aux collecti-vités locales, out été entendus par le ministre au cours de trois tables rondes organisées depuis janvier. Mais l'écho de ces confrontations a été assourdi par le brouhaha venu de la rue où les esseimants protes la rue, où les enseignants protes-taient contre la méthode retenue par M. Jospin pour revaloriser leurs trai-tements. Le ministre, qui avait cru ponvoir mener les deux dossiers de front, mais séparément, s'est trouvé contraint de les mettre en relation, lachant du lest de part et d'autre pour éviter l'explosion et obteuir l'accord des principaux syndicats d'enseignants sur les salaires.

prasquer »

« Ne pas brusquer, ne pas antici-per sur l'évolution des esprits », telles semblent être les consignes que s'est fixées le ministre. Au risque d'aboutir à un texte qui, tont en restant dangereusement audacieux pour la minorité la plus conservatrice du corps enseignant, est devenu d'une fuder décourageants pour les plus progressistes. Ainsi la légalisation des « projets d'établissement » qui doivent amener à une réflexion collective sur l'adaptation des politi ques scolaires an contexte local, menace, selon le SNALC, de « bri-

ser à terme l'unité et la neutralité de l'école publique ». A l'inverse le SNI-PEGC (FEN) reproche au ministre sa crainte d' « effaroucher les conservateurs », allusion notamment au refus de M. Jospin d'étargir les obligations de service des enseignants, en matière de formation continue des adultes, et à son silence sur l'évolution des contenus de l'enseignement et de la formation des professeurs. Le secréiéral du SNL M. Jean Claude Barbarant, prédit même que la loi « pourrait bien être rangée très vite au placard surpeuplé des réformes qui n'ont rien changé » et scrait alors « un nouveau renonce-ment de la gauche au pouvoir dans le domaine de la formation », allusion à la capitulation de 1984 dans la querelle privé-public.

La FEN de son côté aurait sou-haité que cette loi de rénovation soit bouclée dès cet hiver, avant l'ouver-ture du débat sur la revalorisation. Elle ne retrouve qu'en pointillé son appel à « travailler autrement », lancé voici plus d'un an aux enseignants. Son secrétaire général, M. Yannick Simbron, a montré son dépit, en affirmant que « si on ne dépit, en affirmant que « si on ne veut pas bousculer les habitudes, il n'y a qu'à ne pas faire de loi ». Une position assez proche, mais pour des raisons différentes, de celle des parents de la PEEP (modérés) qui, après avoir salué les grands principes du projet, ont durci le ton pour dénoncer l'absence de programmation financière. Seul le SNES (FEN) affiche, parmi les enseignants, une certaine satisfaction. Pour lui, les timidités dénoncées par les autres syndicats de la FEN et les autres syndicats de la FEN et par le SGEN-CFDT (qui parle de « loi gadget ») s'apparentent à autant de victoires face à M. Jospin. Le secrétaire général du SNES, Mª Monique Vuaillat, se félicite minis de « ce que nous avons fait retirer » et cite la redéfinition du service des enseignants, le corps des professeurs de collège et l'annualisa-tion des horaires. Mais elle proteste contre l'absence d'une véritable pro-grammation budgétaire et coure le manque d'ambition du projet, lorsqu'il annonce pour 1993 seule-ment la réduction à trente-cinq élèves par classe dans les lycées. Senis les parents de la FCPE (gauche) ont pris fait et cause pour le projet Jospin, qui donne force de loi au principe de la participation des parents et instaure surtout l'indemnisation des parents qui siègent dans

les instances consultatives. - Nous avions un mur en face : allians-nous le contourner ou foncer tête basse? », interroge avec franchise un conseiller du ministre. C'est la première voie qui a été choisie et M. Jospin affirme avoir atteint, « un point d'équilibre » entre des intérêts et des positions contradictoires. Il se félicite en particulier d'institutionnaliser la notion d'équipe pédagogique l'organisation des études en cycles, qui permettra d'assurer la continuité des apprentissages et de limiter les redoublements, et de créer un « conseil national des programmes » pluridisciplinaire, composé de personnes qualifiées appartenant ou non à l'éducation

PHILIPPE BERNARD.

La maintenance du parc électronucléaire français Un incident à la centrale de Gravelines

incite à multiplier les contrôles ponsables du réacteur nº 4 de la centrale de Gravelines (Nord) ont éprouvé des difficultés à faire chuter une des barres de commande contrôlant le fonctionnement du réacteur. Cet incident met en évidence le vieillissement prématuré de certaines pièces, et la nécessité pour EDF de faire de la maintenance préventive afin de conserver en état de marche l'électro-

nucléaire français. EDF pense que la plupart des réacteurs nucléaires de 900 mégawatts installés en France pourront fonctionner « dans de très bonnes conditions de sûreté, de fiabilité etd'économie » pendant une quaran-taine d'années, mais d'importants travaux de remise en état ou de remplacement de certains composants usés ou défaillants seront nécessaires pour y parvenir. Le service de la pro-duction thermique d'EDF s'y pré-pare pour quelques-uns d'entre eux dont l'usure est déjà constatée.

Mais tout ne peut pas être prévu, et ce service doit parfois rapidement remplacer des pièces qui, pensait-il, suraient dâ lenir beaucoup plus longtemps. C'est le cas notamment des barres de commande (1) permettant soit de réguler la puissance du réacteur, soit de l'arrêter brusquement en cas d'ureence. Oue quement en cas d'urgence. Que l'une d'elles viennent à gripper dans son logement et ne « tombe pas » comme prévu dans le cour du réacteur et c'est précisé. C'est précisé par le cour de l'acteur et c'est précisé. ment ce qui s'est produit, voilà six semaines, sur le réacteur nº 4 de la centrale de Gravelines.

Déjà na incident en septembre

Incident qui fut sans conséquences pour l'environnement dans la mesure où la cinquantaine de barres de contrôle restantes unt permis d'arrêter sans difficulté la machine. Mais suffisamment sérioux pour qu'une vaste campagne de vérification ait été lancée sur l'ensemble des autres réacteurs de 900 mégawatts du parc électronucléaire français. Résultat : dix-neuf réacteurs devraient faire l'objet de contrôles serrés suivis du remplacoment des barres défaillantes. De même, EDF envisage de regarder par anticipation » si un pareil phé-

Le 1^{es} avril dernier, les res-possibles de réacteur n° 4 de la de 1 300 mégawatts. Six d'entre eux

scront donc contrôlés préventive-Depuis plusieurs années, les Depuis plusieurs années, les exploitants des centrales meléaires de ce type (aranium enrichi-eau pressarisée), qu'ils soient américains, allemands, français ou japonais, ont constaté que, sous l'effet des vibrations, la gaine métallique des longs crayons des barres de commande s'usait prématurément en certains endroits bien précis (pla-ques de guidage). Les ingénieurs avalent bien pensé un temps s'affranchir de cette contrainte en décalant légèrement les barres de manière à répartir l'usure dans le temps. En vain. Car un crayon a côdé en septembre 1988 à la cen-trale de Dampierre (Loiret) et un autre plus récemment à la centrale de Gravelines.

Enquête faite, il cut appara que la gaine métallique avait, à l'endroit des vibrations, perdu environ 30 % de son épaisseur. Une érosion inscceptable, qui a d'ailleurs conduit les services de streté à mettre en place de nouveaux critères plus sévères de remplacement de ces pièces et à développer des gaines plus résistantes, grâce, notamment, à des pro-cédés de nitruration du métal. De telles opérations ne seront pas, cependant sans conséquences économiques. EDF estime que la remise en état des dix-neuf réacteurs incriminés devrait lui coûter quelque 100 millions de francs. Une somme certes modeste comparée en com d'un réacteur (plus de 10 milliards de francs), mais qui, ajoutée aux budgets réservés à d'autres programmes de maintenance du parc Electronuciéaire français - remplacement de certains générateurs de vapeur (8,75 milliards de francs), séparation des rotors des turboalternateurs (10 milliards de france checun), - finit per faire boule de

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Les barres de commande se répartissent en deux catégories : les « noires » qui servent à stopper le réacteur et les « grises » qui permettent de riquiler » pussence au cours du temps. Ces barres sont en prise directe sur des structures en forme d'araignée (cinquante-trois en tout) dont les lon-gues et fines pattres de plusieurs mètres plongent plus ou moins dans les élé-ments combustibles du cœur pour en consider le fou moldeire.

Environnement

Après une dissolution et de multiples mésaventures

Greenpeace-France refait surface

Après un an et demi de plongée, Greenpeace-France refait surface. Dissous par décision de Greepeace International à la suite de multiples mésaventures — scission au sein du bureau, attentat contre le Ralnbow-Warrior et faillite financière (le Monde du 15 décembre 1987) – le bureau français est encours de reconstitution avec une nouvelle

Formellement, il s'agit d'une nouvelle association puisque l'imitalé para au Journal officiel en septem-bre dernier est « Greenpeace-France », alors que l'association créée en 1977 s'appelait «Greenpeace-Paix verte». Un recours en référé a d'ailleurs été déposé par le président «dépos-sédé», François Breteau, avocat et conseiller Vert du douzième arron-dissement de Paris, qui accuse Greenpeace International d'avoir volontairement « étranglé » le burean français pour s'emparer des 50 millions de francs versés en dédommagement de l'attentat d'Anckiand, « La dissolution d'une association sans assemblée générale est illégale, dit-il. Je vais présenter un plan de reprise au syndic. »

un plan de reprise au syndic. »

La nouvelle équipe de GreepeaceFrance, qui vient d'emménager (1),
ne se sent pas concernée par le
contentieux juridique. « Je suis heureux de ne pas être mêlé aux
anciennes querelles », dit le nouveau
directeur, Philippe Lequenne, qui s
été recruté par petite amonce. Ingénieur océanographe âgé de trenteneuf ans, Philippe Lequenne a travaillé au CNEXÓ (devenu
IFREMER) et s'est spécialisé dans
les « fermes marines ». Militant de
la fédération Rhône-Alpes de prola fédération Rhône-Alpes de pro-tection de la nature (FRAPNA) à Grenoble, il n'est pas dépaysé dans le milieu associatif, même si son équipe ne comporte antuallement que trois permanents, dont Elisabeth Tissot, une chimiste qui a déjà fait campagne sur le navire-laboratoire Beluga, basé à Hambourg. « Mais nous espérons bien être sept ou huit avant la fin de l'année, dont plusieurs campaigners capables de mener una action de longue

deine », précise-t-il. La présidence du bureau français a été confiée à Alain Connan, capi-taine de la marine marchande en retraite et vieux militant de Greenpeace, mais sans lien avec le bureau

GRAND

CONCOURS

français. Il a commandé le Sirius (2) à de nombreuses reprises, et s'est trouvé un successeur à Marseille, le capitaine Claude Beanjard. qui vient de prendre sa retraite et a effectué le stage de rigueur à Ams-

Le siège international à Amsterdam

Les militants de Robin-des-Bois (3), évinces de Greenpeace en juin 1985 — un mois avant l'attentat da Rainbow-Warrior! - ne voient pas d'un mauvais œil la renaissance de leur ancien mouvement. D'abord, leurs visux rivaux (Louise Trussell et Yves Lenoir) ne font plus partie de l'équipe. Ensuite, ils ont en le temps de lancer leur mouvement et d'installer leur boutique de vente. Or les nouveaux locaux de Greenpeace — un troisième étage sans pas-de-porte — ne permettent pas de lancer une boutique concurre

L'emménagement du bureau de Greenpeace-France coïncide avec le déménagement, cette semaine, du siège de Greenpeace International. Installé depuis l'origine à Lewes, dans la grande banlieue de Londres. le quartier général transporte sea pénates à Amsterdam, ainsi que les sections film, photo, (déjà rapatriée de Paris) et marine, Greenpeace International voulait se recentrer en Europe pour rééquilibrer le mouve-ment en faveur du Sud, car les bureaux espagnol et italien sont us très actifs. On avait songé à Paris, bion placé au cœur de l'Europe mais exclu depuis l'été 1985. Le président David Mac Taggart, qui habite Rome, avait aussi pensé y transporter son QG. Main Amsterdam offre l'immense avantage d'être un port de mer, dans une métropole où la défense de l'environ-nement peut faire tomber un gouver-

.... ROGER CANS.

(1) 28, rue des Petites-Ecuries 75010 Paris, tél. : 47-70-46-89. (2) Greenpeace entretient trois pavires à Amsterdam (Strius, Greenpeace, Gondwana) et deux à Hambourg (Beluga et, en cours de Siente

(Beluga et, en cours de finition, un pou vesu Rainbow-Warrior). (3) 15, rue Ferdinand-Daval, 75004 Paris, t6L: 48-04-09-36.

Communication

Berlusconi prend 2 % du capital de Bouygues

Les groupes Rouygues et Berlus-coni ont décidé de développer leur coopération en France, en Italie, coopération en France, en Italie, dans les autres pays européens et, d'une manière générale, au niveau international », indique Bouygues dans un communiqué publié le 16 mai. Les domaines de coopération envisagés concernent, d'une part, le bâtiment et les travaux publies, la promotion immobilière, l'hôtellecie de loisirs, les services aux collectivités publiques et, d'autre part, la communication : télévision et production audiovisuelle. Une société du groupe Berbisconi a en effet acquis 2 % du capital de Bouygues, le groupe Berbisconi devenant ainsi l'un des actionnaires stables et actifs de l'entreprise aux côtés de ses associés traditionnels.

Les groupes Bouygues et Berlus-

Les groupes Bouygues et Berlus-coni réalisent chacun un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 50 milliards de francs. Le groupe italien avait déjà pris, fin avril, 3,9 % de TF 1 dont Bouygues est l'opérateur avec 25 % du capital.

e Le groupe Hersant suspend le projet « Paris-Star ». — Le groupe Hersant a décidé d'abandonner son projet de quotidien populaire parisien connu sous le nom de code Paris-Star, après cinq mois de vaines négociations avec le Syndicat du Livre. Paris-Star, qui devait être vendu aux alentouirs de 2 francs, se présentait, selon ses responsables, comme un prototype et « un laboratoire, tant sur le plan rédactionnel que sur le plan de la fabrication et de la composition ». L'équipe rédactionle composition ». L'équipe rédaction-nelle, dirigée par Bernard Morrot et composée de vingt journalistes, va être dispersée.

SPORTS

 TENNIS : championnata internationaux d'Italie. — Les Fran-çais Thierry Tulasne et Cédric Pioline ont été battus, mardi 16 mai, su pre-mier tour des championnats interna-tionaux d'Italie, respectivement par les Américains Lawson Duncan (6-1, 8-4) et Jimmy Connors (6-4, 6-2). Trois joueurs classés têtes de série ont également été éliminés : le Tchécoslovaque Miloslav Mécir (nº 4) par l'Italien Omar Camporese (6-2, 7-5), le Haîtien Ronald Agenor (nº 9) par le Yougoslave Bruno Oresar (7-6; 3-6, 6-2), at l'Equatorien Andres Gomez (nº 14) par l'Espagnol Sergi Bruguera (2-6, 6-2, 6-2).

Europe 1993

Le 1er janvier 1993 au plus tard

Des avertissements aux fumeurs devront figurer sur les paquets de cigarettes vendus dans la Communauté

Le conseil des ministres de la santé de guité quant aux risques du tabac sur la santé des l'Europe des Douze a adopté mardi 16 mai à fumeurs. Le conseil des ministres de la santé a Bruxelles, par onze voix centre une, celle de la Grande-Bretagne), la proposition de directive européenne concernant Pharmoniantion de l'étiquetage des paquets de cigarettes. Aux tormes de cette directive, tous les paquets de cigarettes vendus au sein de la CEE devront, au plus turd avant le 1º jauvier 1993, mentionner physicurs informations précises et démnées de toute ambi-

per allieurs adopté une recommandation concernant le tabagisme passif (le Monde du 17 mai), ainsi qu'une orientation commune concernant les concentrations maximales de gondron autorisées (moins de 15 mg par cigarette à partir du 1º janvier 1993 et 12 mg cinq ans plus tard). La difficile question de la publicité facitant à la consommation de tabac sera abordée en novembre prochain.

« Fumer provoque le cancer » ou ' Fumer provoque les maladies cardio-vasculaires > 20 recto. « Fumer muit sérieusement à votre santé - au verso. Telles sont quelques-unes des mentions - les . ministres out retenu seize formules de ce type - qui devront impérative-ment figurer en bonne place (4 % de la surface) sur tous les paquets de cigarettes vendus dans chacun des douze pays de la CEE. Cette décision qui vient d'être adoptée par le conseil des ministres de la santé de l'Europe des Douze prendra effet au plus tard le 1" janvier 1993. Elle constitue la première et importante victoire à l'échelon communantaire du lobby antitabac constitué notamment de cancérologues et de spécialistes de la santé publique face aux puissants et multiples groupes de pression de l'industrie du tabac. Annoncée le vendredi 4 mai à Venise, dans le cadre d'une commu Monde du 13 avril), cette décision illustre aussi un parfait modèle de l'adéquation qui peut exister entre les nécessités communautaires du fibre échange et les impératifs sanitaires de la Communanté euro-

« Nous avions pour objectif de nous aligner sur la législation irlan-daise qui est la plus sévère dans ce domaine, explique M. Michel Richonnier, responsable du pro-gramme Europe contre le cancer. Nous avons pu y parvenir en dépit de quelques oppositions ponctuelles et grâce au fait que le lobby du tabac s'est réveillé trop tard. Le Parlement européen avait pour sa part déjà approuvé cette disposition re dernier. Dorénavant chacun des pays concernés devra, y compris la Grande-Bretagne qui a voté contre, faire approuver une lai reprenant les termes de la direction adoptée le 16 mai à Bruxelles, Des études complémentaires ont d'autre part été demandées aux experis cancérologues pour savoir si les mêmes mentions devront prochainement figurer sur les paquets de tabac et les bottes de cigares.

Pour importante qu'elle soit, cette décision ne constitue qu'une première étape dans la lutte que mènent les responsables de la CEE et les experts cancérologues du pro-

- Lire aussi L'échéance européenne avive les dissensions au sein de la droite en France p. 11 et 12
- CAMPUS : les formations supérieures en Europe p. 17
 - La Commission européenne se prononce sur la premier projet de charte sociale

affronter le lobby du tabac et celui des publicitaires à propos de la directive curopéenne qui sera discutée en novembre prochain et qui aborde le problème des multiples formes de publicité directe ou indi-recte incitant à la consonmation de tabac. Là encore il s'agira de s'ali-gner sur la législation irlandaise la plus contraignante dans ce domaine. La publicité pour la cigarette par voie de presse, d'images ou d'affi-ches ne pourra plus faire figurer autre chese que le paquet de ciga-rettes et sur des surfaces réduites.

Ancune décision n'a encore été prise à l'échelle de la CEE quant à la lutte préventive contre cette autre forme insidieuse de publicité que constitue le sponsoring sportif ou culturel par les fabricants de ciga-

gramme Europe contre le cancer. rettes. « Dans ce domaine, il faut Ces derniers devraient de nouveau savoir que le mieux est souvent l'ennemi du bien », a déclaré à Venise le professeur Maurice Tubiana (Institut Gustave-Roussi de Villejuif), président du groupe des experts cancérologues.

> L'idéal serait bien sur, l'arrêt de toute publicité directe ou indirecte en faveur du tabac, mais il faut compter avec la puissance des fabricants et l'ingéniosité des publi-cistes. La publicité pour le tabac absorbe 2 milliards de dollars par an à travers le monde. En France, cette publicité dispose d'un budget de 1 milliard de francs chaque année alors que 2 millions de francs seulement, solt cinq cents fois moins, sont consacrés à la lutte contre le cancer. »

> > JEAN-YVES NAU.

Mme Thatcher se rebiffe

LONDRES

de notre correspondant

M^{mo} Thatcher n's pas du tout apprécié la résolution adoptée mardi à Bruxelles d'Imposor, à partir du 1^{er} janvier 1993, des mises en garde précises et identiques sur tous les paquets de cigarettes mis en vente dans charges page de la Communauté. chaque pays de la Communanté, «Nous pensons que ces déci-sions devraient être prises à l'unanimité», a déclaré quelques heures plus tard et de très mauvaise humeur le premier ministre devant les Communes. La Grande-Bretagne s'est, en effet, retrouvée Isolée dans cette affaire puisque cette nouvelle directive a été votée par onze voix contre une, la sienne,

Me Thatcher no fume pas et sa colère est purement politique. de n'a rien, en principe, contre le fait d'aventir la consommateur qu'il prend un risque en allumant une cigarette. Les paquets vendus en Grande-Bretagne comportent d'ailleurs déjà, aur un seul côté, un avertissement émanant du ministère de la samé. Mais ce qu'elle n'admet pas, c'est l'ingérence de Bruxelles dans ce qui lui paraît être du seul reseort du Parlement

En quoi tous ces continentaux ont-ils leur mot à dire sur la pro-tection des fumeurs britanniques ? Pourquoi dicteraient-ils le contenu et même la présentation faudra que le texte tigure à la folm au recto et au verso du paquet) de la mise en garde ? Est-ce que l'Europe n'a pas mieux à faire que de se miser, en détail, de la vie quotidienne des citayens des douze pays souve-

rains qui la composent 7 La législation communautaire sur les cigarettes a été, si l'on peut dire, la goutte qui a fait

déborder le vase. On avait déjà senti la colère du premier ministre monter, il y a quelques sernaines, à propos du projet «Lingue» destiné à améliorer l'apprentissage des langues étrangères (surtout celles qui sont dites (rares) dans les écoles primaires et secondaires des Douze, M= Thatcher sysit cherché en vain, dens le traité de Rome, une clause contraignante à ce aulet et avait superbement opposé son veto au projet.

L'ennui, avec les cigarettes, est qu'elle ne peut probablement pas faire de même. Le premier ministre a vaguement sigité, munes, le spectre d'une saisie de la Cour européenne de justice, mais il n'est pas sûr qu'elle se lance dans cette entreprise parce qu'elle a de fortes chances de perdre son procès, ce qui équi-vaudrait, vu l'ampleur prise ici per cette polémique, à perdre la face en public.

Un député conservateur, croyant bien faire mais un peu Ignorant, lui a demandé marci st, après le vote «humitant» de Bruxelles, elle alleit exercer son droit de veto. « Nous allons exeminer tout ceci avec soin, mais comme vous le savez, le traité de Rome... » « Que vous avez voté l », s'est exclamé un pariementaire travaitiste, laissant le premier ministre sans voix, ce qui n'est pas coutumier. M. Dennis Skinner, représentant de la « gauche dure» travailliste, est revenu à la charge : est-ce que le romanier ministre ne recrette pas maintenant d'avoir eu recours à la discipline de parti pour faire voter l'Acte unique européen par le parlement de Westminster? Embarrassée, Mes Thatcher a répondu *e non* ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

EN BREF

· Conférence sur le merché européen du logiciel. — La CELIM, association de spécialistes en droit informatique, organise à Paris, les 29 et 30 mai, une conférence sur le marché européen du logiciel, autour du thème « Droits d'auteur, concurrence délovale et aspects internationaux de la propriété intellectuelle ». Parmi les sujets traités : la Livre vert de la Commission européanne et le marché transfrontières du logiciel. (Rensel-gnements: 19 32 2-736 03 05).

· Séminaire sur le politique énergétique de la Communauté. - Le CEPS (Centre for European Policy Studies) organise le jeudi 18 mai, à Bruxelles, un séminaire sur les options pour la politique énergétique de la Communauté européenne. (Renseignements : 19 32 2-613 40 88).

 Colloque euro-maghrébin. L'institut de formation européen et de coopération (IFEC) organise, les 24 et 25 mai, en l'hôtel de la Com-munauné urbaine de Dunkerque,un colloque « euro-maghrébin » autour du thème général « La coopération Maghreb-CEE face aux enjeux du marché unique européen et de l'union du Maghreb arabe > . Renseignements au 28-60-32-32.

Les syndicats de policiers s'organisent

Alors que les ministres de l'intéricur des Doum multiplicat réunions et rencontres pour concevoir l'Europe de 1993, les syndicats de ers européens resserrent eux aussi leurs liens. Plusieurs organisations viennent ainsi d'annoncer la réunion à Venise, en septembre prochain, du congrès constitutif du Conseil européen des syndicats de police (CESP), qui vise à regrouper des inspecteurs de France, d'Espague, d'Italiane, de Grèce, du Portugal et d'Allemagne sédérale. Le CESP compte demander le bénéfice du statut d'organisation non gouvernementale auprès du Conseil de l'Europe.

De création récente, le CESP, qui déclare quelque 70 000 adhérents réunit essentiellement des policiers en civil, alors que l'Union internationale des syndicats de police (UISP), l'autre grande organisation internationale, groupe majoritaire-ment les policiers en tenue. Mais en uniforme ou en civil, tons out pu constater que les droits syndicaux dans la police n'étaient pas une évidence unanimement acceptée dans plusieurs pays européens. En Grèce, où la loi accorde pourtant aux fonc-tionnaires le droit à l'organisation

syndicale, MM. Constantin Sygounis et Yannis Kotsis, respectivement président et trésorier de l'EKA, organisation affiliée au CESP qui grouperait 18 000 fonctionnaires de police sur 38 000, viennent ainsi d'être révoqués. Trentetrois autres policiers grecs sont l'objet d'une mesure disciplinaire pour leur appartenance syndicale. An Portugal, l'Association syndicale des policiers (ASP) a été purement et simplement interdite, provoquant plusieurs manifestations dispersées par des lances à can,

C'est pour protester contre ces iverses entraves aux libertés que le SNAPC, principale organisation des ecteurs français, a récemment écrit à M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, lui demandant qu'il use de ses « relations » et de son « influence » pour que soient réta-blies les libertés syndicales dans les polices européennes. L'organisation a, d'autre part, annoncé qu'elle tiendrait après l'été un « grand rassemblement national à Paris » afin d'exiger les réformes qu'elle réclame depuis longtemps dans l'organisation de la police,



Testez vos connaissances en littérature grâce au grand concours organisé par HACHETTE CLASSIQUES, LE MONDE et EUROPE 1 :

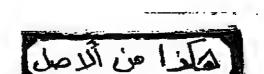
« Voyages en littérature ».

Pour participer, achetez LE MONDE du 22 mai au 10 juin 1989.

Pour vous aider, chaque jour durant cette période, des indices sur EUROPE 1.

Grâce à HACHETTE CLASSI-QUES, LE MONDE et EUROPE 1. vous pouvez gagner l'un des 1 000 prix offerts dont 3 voyages en Chine pour 2 personnes, 2 voyages à Bali pour 2 personnes, des bibliothèques et des centaines de livres...

du 22 mai au 10 juin dans Se Monde



devront figure

on a large register t grant to the man of the 化分类机 医乳管 化乙酰基 A CONTRACTOR DE and the exist

· 中国 中国 (中国 中国)

N 912 2 26 1/28 202

THE REPORT OF

AND STREET

was the weight of

an and and \$1500

 $T_{B^{-1}} = (\Delta + B A) - B + (B^{-1} \Delta + B^{-1})$

7 7 7 17 25

THE PERSON NAMED IN

2 C 12 M

1 1 82 Lile .

grand and series

2 3 S

AND A DES

The second of the second

Le Monde

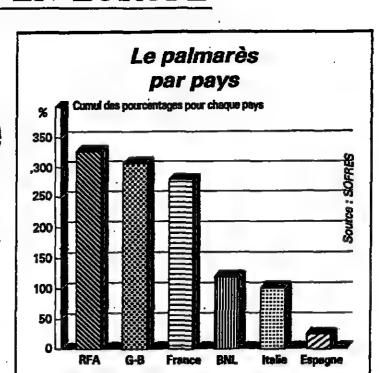
CAMPUS

LES FORMATIONS SUPÉRIEURES EN EUROPE



L'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne dominent la Communauté

Ces deux pays ont les formations les plus réputées et les plus ouvertes sur l'international. La France a des atouts, mais peu de domaines d'excellence.



Le jugement des « décideurs » sur les études de sciences et de gestion Pour chacun des domaines suivants, veuillez indiquer les pays européens dans lesquels la formation supérieure vous semble la meilleure.

EUX pays dominent la Communanté européenne pour la formation supérieure : l'Allemagne fédérale, pour les sciences et les techniques; la Grande-Bretagne, pour l'écono-mie et la gestion. La France vient en troisième position avec de bons atouts, mais peu de domaines d'excellence. Les pays du Sud (Espagne, Italie) connaissent un retard reel.

Telles sont les indications convergentes de deux sondages réalisés pour l'association Europe-Education: I'un par la SOFRES, auprès d'un panei suropéen de « décideurs » (dirigeants d'entreprise, experts financiers, journa-listes, parlementaires et fonction-

naires européens); l'antre par RES, auprès d'étudiants et de professeurs d'une trentaine de grands établissements d'enseignement supérieur (1).

La SOFRES a demandé à des responsables économiques les pays européens dans lesquels, selon eux, la formation supérieure est la meilleure dans neuf grands domaines. L'Allemagne fédérale recueille le plus grand nombre de citations et jouit, à leurs yeux, d'un quasi-monopole pour les sciences de l'ingénieur et la chimie. Elle vient également en tête pour la biologie, et en deuxième position pour les finances et le commerce. La

Grande-Bretagne domine très largement pour les finances et les sciences économiques. Elle est également en tête pour la gestion, le commerce et le marketing. La France est citée en tête pour le droit et occupe la première place ex aequo avec la Grande-Bretagne pour la gestion. Elle est en deuxième position pour les sciences économiques, le marketing, la biologie et les sciences de l'ingénieur. L'Italie fait des scores honorables pour le commerce et le marketing. Le Benclux pour le commerce. L'Espagne est très peu

Ce palmarès doit évidemment être pris avec prudence. Il traduit les opinions des employeurs, des

experts et des observateurs, et non pas des évaluations pédagogiques on scientifiques. Il reflète des réputations, non des tests comparatifs rigoureux. Mais l'un de ses intérêts, dans la perspective de l'ouverture de 1993, est de montrer les domaines où la formation d'un pays a une audience internationale et ceux où elle ne dépasse pas les frontières. Elle fait également apparaître l'existence de réseaux privilégiés de relations entre certains pays ou, au contraire, des incompréhensions ou des ignorances réciproques.

Cette confrontation a d'autant plus d'intérêt que, selon ces « enrodécideurs », la politique de recrutement des jeunes diplômés va tendre de plus en plus à devenir européenne, notamment pour la recherche-développement, la vente et les finances. Ce mouvement pourrait en revanche être plus lent pour la production et les ressources humaines. Le Benelux et la France semblent les plus convaincus d'une « européanisation » rapide, l'Espagne et la Grande-Bretagne paraissant plus réservées.

Autosatisfaction

générale

D'une façon générale, chaque pays a - comme c'est naturel tendance à voir midi à sa porte et à porter sur ses propres formations un jugement plus favorable que ses voisins. Ainsi les Allemands se classent, eux-mêmes, en tête pour les finances et le droit, les Britanniques pour le droit ou la biologie, on les staliens pour le commerce. Les Français sont les plus portés à l'antosatisfaction, puisqu'ils se mettent en tête dans cinq domaines: gestion, marketing, droit, sciences de l'ingénieur et biologie. C'est pour les sciences de l'ingénieur que la distance est la plus grande entre leur propre opinion et celle des autres, puisque les Français se considèrent de loin comme les meilleurs (devant les Allemands), alors qu'aucun antre pays ne les place en tête, les Italiens se considérant même

comme meilleurs que les Français formule, les Français étant euxdans ce domaine. On voit posé là, de façon très crue, le problème spécifique des grandes écoles d'ingénieurs, qui sont un type de formation sans équivalent à l'étranger et donc peu connu sinon peu apprécié...

Ce divorce est d'autant plus préoccupant que, pour la plupart des Européens, l'avenir semble être plutôt à une formation continue de hant niveau - type MBA américains - qu'à un renforcement du poids de la formation initiale, comme le pratiquent les universités allemandes ou les grandes écoles françaises. Seuls les Allemands semblent attachés à cette

mêmes partagés.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(Lire la suite page 18.)

(1) Ces deux enquêtes ont été réali-sées pour l'association Europe-Education, patronnée par Arthur Andersen, à l'occasion d'une journée de réflexion organisée avec la collaboration du « Monde-Campus », qui so tiendra vendredi 19 mai à Paris, sur « la formation des élites pour les entreprises européennes ». Cette journée réunira des responsables de grands établissements européens de formation et des dirigeants d'entreprise (Association Europe-Education, 12, rue de Ponthieu, 75008 Paris. Tél.: 42-25-39-89.)

L'européanisation des politiques de recrutement

- Pour chacune des fonctions suivantes, indiquez si, selon vous, la mise en place du marché unique européen va rendre plus européenne la politique de recrutement pour les jeunes diplômés.

	Le recretement est déjà européen	devlendra très - rapidement enropéen	deviendra européen mais lentement	Le recrutement ne deviendra pas européen	Sane réponse
- Recherche et développement - Finance - Direction générale - Vanta - Production - Ressources humaines	14 13 12 5	39 38 30 41 25 14	35 40 44 35 51 54	2 5 8 9 13 21	435366

L'avenir des modèles de formation

- li existe deux grands modèles de formation des cadres supérieurs. D'après vous, quel nces de s'imposer en Europe à l'avenir ?

est ceini dui si le bine ne cristices ce e il	riposoi e	71 					
	Ensemble	France	Grande- Bretzgne	RFA	984.	įtalio	Espagno
- Une formation initiale de base, complétée par une formation continue de haut niveau, après quelques amées d'activité professionnelle (comme les MBA américsins) - Une formation généraliste intitiale de haut	58	48	71	35	.63	. 62	71
nivesu (comme les grandes écoles françaises ou les universités allemandes)	"	49	23	55	34	33	28
- Sans réponse	5	3	8	. 10	. 3	_ 5	'

Sondage postal effectué en janvier 1989 auprès d'un échantillon de 500 personnalités européerines appartenant aux segments : dirigeants d'entreprise ; experts financiers ; journalistes ; parlementaires européens + Membres de la Commission de Bruxelles du panel euro-décideurs de la SOFRÈS. Zones d'enquête : France, Grande-Bretagne, Italie, Espagne, RFA, Benelux.

INTERNATIONAL UNIVERSITY-PARIS

MBA

MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION
DEGREE PROGRAM WITH SPECIALIZATION
IN INTERNATIONAL BUSINESS OR HOTEL
MANAGEMENT.
FULL TIME AND PART-TIME PROGRAMS.
EVENING COURSES FOR WORKING
EXECUTIVES, OTHER MBA PROGRAMS IN
LONDON, HEILDELBERG.
LIMITED CLASS SIZE.
OUTSTANDING ENGLISH-LANGUAGE BUSINESS LIBRARY.

 GRADUATE AND UNDERGRADUATE DEGREES IN INTERNATIONAL RELATIONS AND DIPLOMACY.

BA / MA
DIPLOMACY.

"HANDS ON "DIPLOMACY WORKSHOP.

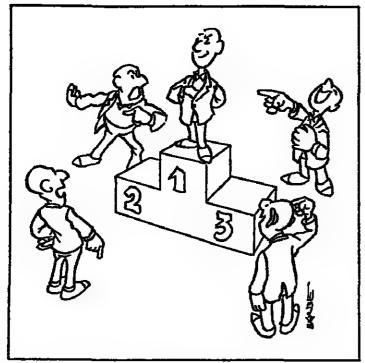
"HANDS ON "DIPLOMACY WORKSHOP.

"PRACTICAL SEMINAIRS, SITE VISITS,
GUEST LECTURES AND SIMULATION

"CAREER OPPORTUNITIES IN GOVERNMENT, INTERNATIONAL ORGANIZATIONS, JOURNALISM, IMPORT-EXPORT,
COUNTRY RISK ANALYSIS, THINK TANES, ETC...

S.LU., established in Paris for over 20 years, offers students a fully accredited American university education in Europe. We are a truly international school, with students from over 50 different countries. If you would like to know more about us, please telephone for an

S.L.C. 103, RUT. DV LILLE 75007 PARIS, TELL (45.51.28.93.



Formation : l'Allemagne fédérale et la

(Suite de la page 17.)

A l'inverse, certaines réputations peuvent être meilleures audelà des frontières qu'en deçà. Ainsi les Français, qui ne cessent de se répéter qu'ils sont de mauvais vendeurs, ont une très faible opinion de leurs formations dans ce domaine, alors qu'ils sont placés en deuxième position par les Britanniques et les Italiens... et en tête par les Espagnols...

Cette hiérarchie entre les formations nationales est en partie confirmée par l'enquête réalisée par RES auprès des étudiants et des enseignants, portant plus particulièrement sur l'ouverture internationale des enseignements dans cinq pays européens (France, RFA, Grande-Bretagne, Italie, Espagne). Une coupure apparaît nettement entre l'Allemagne et le Royaume-Uni, suivies

gne et l'Italie, d'autre part.

Les Allemands et les Britamiques sont, de loin, ceux qui ont la plus grande expérience de la mobilité. 69 % des étudiants allemands et 61 % des Britanniques ont déjà effectué des études supéricures à l'étranger, 40 % des Aliemands et 35 % des Britanniques ont effectué des stages hors de leurs frontières. Les étudiants britanniques ont la meilleure opinion de leur formation, puisque 56 % d'entre eux jugent leur diplôme « excellent » par rapport à ceux des établissements de même niveau en Europe. 31 % d'entre eux considèrent que leur formation est « bien adaptée telle qu'elle est » pour affronter la situation qui prévaudra en 1993.

Cette autosatisfaction des étudiants britanniques n'est-elle pas

poser la question, en observant à l'étranger. qu'elle n'est pas vraiment partagée par les professeurs.

Mais il est probable qu'elle tient davantage à la conviction d'appartenir à la culture mondialement dominante et an prestige international de leurs universités, qu'au contenu proprenient international de leur formation.

Les Britanniques sont en effet, avec les Italiens, ceux qui ont le moins de cours spécifiques dans ces matières. Bénéficiant de la maîtrise naturelle de la langue la fin de leurs études. internationale, ils font le moins d'efforts pour l'étude des langues étrangères. Les deux tiers d'entre eux n'ont pas d'enseignement obligatoire de langues et près de 30 % n'en parient aucune. Ils sont d'ailleurs peu nombreux à citer l'acquisition d'une langue étrangère parmi les raisons qui pour-

par la France, d'une part ; l'Espa- un peu excessive? On peut se raient les inciter à aller travailler

En revanche, la palme en ce qui concerne la qualité de la formation à l'international semble revenir aux Allemands. Ce sont eux qui portent le meilleur jugement sur leurs établissements pour l'enseignement des langues, l'organisation des stages à l'étranger, la sensibilisation aux cultures étrangères et à la communication. Les Allemands sont aussi les plus nombreux (61 %) à envisager d'aller travailler à l'étranger, dès

Les Français semblent les plus avancés en ce qui concerne l'enseignement des langues et de l'international, mais leur jugement sur sa qualité est plus

Pour des raisons sans donte différentes, les Britanniques (parce

La satisfaction britannique

- Quel jugement portez-vous sur la valeur de votre diplôme par rapport aux diplômes des autres écoles de même niveau en Europe ?

	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	lta,
Excellent	28 %	37 %	<i>56</i> %	11%	26 %	13 %
Bon	58%	53 %	34 %	77 %	65 %	59 %
Moyen	12 %	10 %	10 %	2%	8 %	24 %
Médiocre	2 %	0%	0%	3%	1 %	4 %
Dec monet à le situation suit						
- Par rapport à la situation qui avez suivie dans votre pays						
avez suivie dans votre pays	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	ita,
avez suivie dans votre pays Est bien adaptée telle qu'elle est	global 22 %	RFA 27 %	GBr. 31 %	Esp. 24 %	Fran. 22 %	ita. 8 %
avez suivie dans votre pays Est blen adaptée telle qu'elle est Devre être légèrement adaptée	global 22 % 45 %	RFA 27 % 37 %	GBr. 31 % 33 %	Esp. 24 % 58 %	Fran. 22 % 48 %	ita. 8 % 49 %
avez suivie dans votre pays Est bien adaptée telle qu'elle est	global 22 %	RFA 27 %	GBr. 31 %	Esp. 24 %	Fran. 22 %	ita. 8 %

La	mobilité allemande
effectué	des stages à l'étranger ?

	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	ita.
Out	28 %	40%	35 %	25 %	32 %	6 %
Non	72 %	60 %	65 %	75 %	68 %	94 %
Si oui, dans quel(s) pays ?						
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	ita.
Grande-Bretsgne	56 %	68 %	0 %	60 %	30 %	15 %
RFA	25 %	0 %	20 %	10 %	28 %	6%
France	25 %	24 %	44 %	28 %	0 %	18 %
Etats-Unis	14 %	12 %	2 %	19 %	25 %	28 %
Espagno	7 %	6 %	15 %	0 %	9 %	5 %
Italia	3 %	5 %	0 %	3 %	4 %	0 %
Suisse	2 %	3%	2 %	2 %	0 %	3%
Autre Europe	13 %	1196	15 %	9 %	14 %	44 %
Autre reste du monde	15 %	17 %	9 %	17 %	19 %	12 %
 Avez-vous déjà effectué des é 	tudes sup	érieures i	à l'étrange	r?		
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	lta.

Un jugement moyen

- Quelle note portez-vous sur votre école avec les critères suivants en matière d'ouverture sur l'international ? Excellent = 18; Bon = 13; Moyen = 8; Médiocre = 3.

	giocai	RFA	GDr.	Esp.	rran.	nca.
Enseignement des langues : pédagogie (a)	10	11	10	11	10	6
Ensuionement dos langues : ribre d'hourse et de prof. (b)	10	11	10	10	10	7
Enseign, des techniques pointues en langues étrang, (c)	8	8	8	8	8	5
	9	71	8	9	9	8
Cours de sensibilisation aux cultures étrangères (e)	8	10	9	8	10	6
et de communication (f)	9	11	11	g	10	7
Création d'une ambience favorisant i international						
extra-scolaira, accueil (g)	10	7.2	11	9	9	7
Image de votre école à l'étranger (h)	12	13	14	12	11	12
	Enseignement des langues : ribre d'heures et de prof. (b) Enseign, des techniques pointues en langues étrang. (c) Stages à l'étranger : organisation et suri (d) Cours de sensitissition aux cultures étrangères (e) Formation pour dévolopper les qualités humaines et de communication (f) Création d'une ambience favorisent l'international extre-acolaire, accueil (g)	Enseignement des langues : pédagogie (a)				

L'ouve	ertui	re fra	nçais	6		
- La scolarité comprend-elle un e	enseigne	ment obli	gatoire de	langue(s)	étrangère(s) ?
	dobal	MEA	GBr.	Esp.	Fran.	ite.
Oui	57 %	42%	34 %	89 %	98 %	18 %
Non	43 %	58 %	66 %	11%	2 %	82 %
- Lesquelles ?						
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	lta.
Anglais	92 %	84 %	0%	100 %	91 %	1009
Allemend	29 %	0 % 73 %	67 % 8 %	1 % 0 %	60 % 50 %	50 : 50 :
Espagnol	22 % 15 %	70 %	50 %	2%	0%	0
Français Autres langues européennes	18 %	73 %	0%	0%	35 %	0
Autres non européennes	16 %	73 %	0%	0%	27 %	O
- Quelle(s) langue(s) étrangère(s)	estime:	z-vous par	rier couran	nment ?		
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	ita
Anglais	68 %	<i>85</i> %	0%	50 %	89 %	87 9
Français	26 %	33 %	43 %	25 %	0%	27 9
Espagnol	26 %	11%	8 %	0%	12 % 26 %	39
Allemand	22 % 10 %	0 % 7 %	39 % 28 %	4 % 0 %	26 % 5 %	5 9 14 9
Aucune	8%	12 %	25 % 15 %	3%	9%	49
Autres						7.
 Avez-vous des cours spécifique 	s sur l'ir	nternation	al dans vo	tre établis	sement ?	
	global	RFA	GBr.	Esp. 52 %	Fran. 67 %	ita. 21 9
Oui	48 % 54 %	54 W	39 % 61 %	52 % 48 %	33 %	79 9
	G+ 70		0170	40 %	55 75	,,,
- Lesquels ?						
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	lta
Gestion internationale	48 %	<i>58</i> %	27 %	47 %	<i>57 %</i>	9 :
Economie	29 %	12 %	18 %	34 %	36 %	519
Marketing	25 %	39 %	47 %	21 %	13 %	13 9
Droit International	25 %	36 %	42 %	3 %	26 % 12 %	289 5 9
Finance	24 %	39 % 21 %	40 %	23 % 0 %	10 %	29
Sciences humaines	11 % 11 %	31%	20 % 11 %	3%	8 %	19
Stratégie	17 %	2%	0%	0%	0%	119
Autres	2 %	0%	4 %	0%	2 %	99
- Quel jugement portez-vous sur	cet ense	eignement	7			
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	Itel
	21%	28 %	27 %	21 %	17 %	7 9
Bon	48 %	42 %	43 %	<i>58</i> %	<i>51</i> %	42 9
Moyen	24 %	22 %	21 %	18 %	28 %	37 %
Médiocre ,	7%	8 %	9%	5 %	4 %	14 9
AUX PROFESSEURS						
- Comment jugez-vous l'enseign	ement	de l'interr	national da	ans votre	domaine (et dar
votre pays ?						
	global	RFA	GBr.	Esp.	Fran.	lta.
Excellent	7 %	6 %	9%	6 %	<i>5</i> %	11%
	35 %	31%	25 %	39 %	27 %	52 %
Mayon	39 %	40 %	50 %	.33 %	50 %	219

UNIVERSITÉ DE PARIS-X NANTERRE **MAGISTÈRE**

MODÉLISATION APPLIQUÉE

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET GESTION

200, avenue de la République 92001 Nanterre Cedex

Avez-vous déià

Tél.: (1) 40-97-78-31

Recrutemont: DEUG de sciences économiques MASS ou équivalent

> Jusqu'au 7 juillet 1989 . 35 places au concours .

CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITE

PARIS X - HANTERRE. / STAGES 1989 - 1990

INFORMATIQUE DECISION ET IMPLANTATION INFORMATIQUES: CADRE COMMERCIAL H.: 40 97 77 77 Sexponsoile de projet, passe et mojes et discussi (1200)
 beures), led.; 40 97 78 64
 Licanze de lechnologie Universitaire • Structure Universitaire : 240 beures • Licenze d'East de Sciences Consciences des colinceurs - PASCAL - CORQL - MAS - MCP - MERISS - C - CRACEE • BASES DE DONNEES • Resours ut estretonnelles • Aspects juridiques de l'informatique de mestion.

person.

ANALYSTE UNIX (1 200 heures), Tel.: 40 97 78 A4

** Licence de Technologie Universitaira ** Système d'exploration UNIX - PISCAI - LANGAGE (- APPELS SYSTEME

** BASES DE DONNEES ** Réseaux et relocionnelles **

assembles 68000.

SYSTEME D'INFORMATIONS, INFOCENTRE ET SYSTEME D'INFORMATIONS, INFOLENTINE EN FONCTION EXPERT 161:40 97 78 64.
Spilline d'Escales Supérieurs Universitaires en Informatique
(BAC + 4, 900 heures de privier à septembre 90)

* Techniques mathématiques * Systèmes d'explaitations «
Micro-informatique * Systèmes experts « Conducte de projets.

COMMUNICATION CONCLETEUR MEDIATIQUE M.: 40 97 78 64

- Licence de Technologie Universit

- Videodisque - indegraphia - methodologie de l'interconnet.

(1700 heure)

- CONCEPTION ET REALISATION AUDIOVISUELLES

Id.; 40 97 78 94 (1 200 heure)

- Diplôme Universitaire de Secand Cycla Technologique

(niveus Runca) - Formation d'Oudionssel de cannonnée.

- Caura Indodonatione.

Bon 35 %

de la foncion "personne". GESTION DES COLLECTIVITES TERRITORIALES Publique • Dejàmes d'Eux aménagis pour la gestion de la décentralisation. Licence et Maîtrise en dred → DESS d'Administration

decentration to the projet - COMMERCE Tel.: 40 97 78 58 Bosse de lechnologie Universitaire o formation de coders export o 3 stages combinables par trimestre.
 GESTION DES ENTREPRISES DE TOURISME

RESTION DES DREAMISMES DE L'ECONDIQUE SOCIALL Id.: 40 97 78 66

200, avenue de la République. 92001 Manterre Cedex la lormations Minitel : 47 29 00 66 puis 2FDCO

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES AFFAIRES

39 % 33 %

= cres - une grande écolo de gestion à l'université

3ème CYCLE, date limite d'inscription : le 9 juin 1989

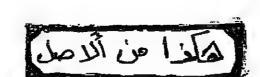
Sept DESS:

Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises (CAAE) Commerce International

Finance Gestion du Personnel Gestion des Sytèmes d'Information Management de la Fonction Achat Marketing

• Un programme doctoral en Sciences de Gestion : DEA, Thèse

ESA (Université Grenoble II) - 1241, rue des Résidences BP 47 X - 38040 GRENOBLE Cedex - Tél. 76 82 56 76



eee Le Monde ● Jeudi 18 mai 1989 .19

qu'ils sont internationaux par nature) et les Allemands (parce que la formation qu'ils ont reçue leur suffit) n'envisagent pas de faire d'autres études à l'étranger après leur diplôme, Tel n'est pas le cas des Français et surtout des Espagnols et des Italiens qui, dans leur très grande majorité, n'out pas quitté leur pays pendant leur scolarité.

fédérale et

the same people of the same of

o française

... 225

France |

1 - BT

11.3

3 87.

2.5

1 25

1.5

Une chance

pius qu'une menace

Les plus défavorisés à cet égard sont les Italiens, qui bénéficient le moins d'enseignement de langues, de cours sur l'international et de stages. Ce sont eux qui portent le jugement le plus sévère sur leur formation et qui considèrent le plus qu'elle devra être « profon-

européenne?

Une chance, en audmentant

Une intégration des formations au,

manager européen de demain ?

Séjours à l'étranger intégrés dans le curaus . . . 29 %

UNIVERSITÉ DE DROIT, D'ÉCONOMIE

ET DE SCIENCES SOCIALES DE PARIS (PARIS 2)

DEA de philosophie du droit

Le DEA est ouvert aux titulaires d'une maîtrise

(droit, lettres, philosophie, histoire)

du 22 mai au 16 juin 1989

ou d'un diplôme étranger admis en équivalence

Bureau du 3º cycle.

Culture en économia, en marketing ou

Expériences pratiques de projets concrets

comme des stages ou études de recherche

oppement des qualités humaines

Conneissances scientifiques et généralistes de base

Ne sait pas

Chaque pays pourra conserver

Oul, plus tard dans ma carrière 30 %

vos possibilités de travailler à l'étranger 71 % Une menace, en àugmentant

Ne sait pas 14 %

son propre système de formation

- Une fois le marché unique réalisé, pensez-vous que...

dément modifiée » dans la pers-pective de 1993. concernés par l'avenir de la Com-munauté. Et si les Espagnols et

Ce retard de leur système de formation explique sans doute que les étudiants italiens soient les plus inquiets, ou les plus indécis, face aux perspectives ouvertes par ie grand marché,

Dans leur très grande majorité,

les étudiants se sentent directement concernés par l'avenir de la Communanté européenne et voient le grand marché comme une chance, en augmentant leurs possibilités de travailler à l'étranger », plutôt que comme « une menace » de concurrence. La phipart souhaitent une intégration progressive des formations au niveau européen. Toutefois, ce zèle communautaire ne fait pas entièrement disparaître les particularismes nationaux.

Ainsi 30 % des Britanniques ne se sentent pas directement

Prêts à partir

Oui à l'Europe

alobei

Personnellement, le grand marché européen en 1993 vous paraît-il...

Vous sentez-vous directement concerné par le devenir de la Communauté économique

RFA

15 %

Le manager de demain

- Selon vous, quels sont les domaines à privilégier dans un cursus pour être le meilleur

61%

28 B

G.-Br.

57 %

32 %

G.-Br.

57 %

20 %

23 %

G.-Br.

21%

20 %

Exp.

56 %

30 S

13.3

Esn.

9%

5%

45 %

33 %

38 %

26%

16 %

4%

9 % 3 %

Seriez-vous prêt à aller vous installer à l'étranger pour y travailler ?

munauté. Et si les Espagnols et les Italiens sont presque unanimes à souhaiter une intégration des formations, 20 % des Français et des Britanniques considèrent que chaque pays pourra continuer à conserver son propre système de

Interrogés sur les domaines à privilégier dans les cursus pour « être le meilleur manager européen de demain », tous les pays ne mettent pas exactement en avant la même hiérarchie, selon leurs traditions ou leurs lacunes. Les Allemands insistent notamment sur l'économie, l'expérience unitique et le travail en équipe; les Britanniques, sur les langues et les séjours à l'étranger; les Français, sur les langues et la formation scientifique de base; les Italiens sur l'économie et la technologie.

FRÉDÉRIC GAUSSEN,

Fra.

56 %

33 %

Fran.

87 %

Fran.

78 %

18%

Fran.

66 %

20 %

15 %.

Fran.

26 %

41%

17%

15 %

23 %

5 % 2 %

itz.

58 %

27 %

lta.

95 %

Ita.

80 %

6%

14 %

49%

18 %

16 %

19 %

18 %

11%

12 %

28 % 10 %



Le déclin des universités arabes

N conclusion du très inté-ressant article qu'il consa-cre aux « cousines arabes de la Sorbonne » dans « le Monde-Campus» du 20 avril, Gérard Courtois se demande pour quelles raisons les medersas arabes ont connu le déclin au moment même où les universités européennes commençaient à entrer dans leur

Il y a à cela deux raisons. En premier lieu, à partir de la fin du onzième siècle, les invasions chrétiennes, turques et mongoles, en privant les Arabes de leurs plus riches provinces et en les appauvrissant, leur ont infligé un de ces terribles régimes de marée économique décroissante infiniment nuisible au développement de toute civilisation.

Mais, aux yeux de l'historien, ces invasions ne doivent pas porter seules la responsabilité de l'arrêt du progrès des connaissances, ni de la torpeur qui frappa le monde musulman à cette épo-

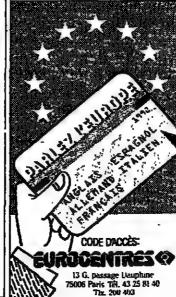
Ernest Renan l'a fort bien expliqué dans son ouvrage intitulé l'Islam et la Science. Pendant les deux siècles qui suivirent la mort de Mahomet, sous le gouvernement des Omeyades et des promiers Abbassides, le zele religieux fut beaucoup moins vif qu'on ne croit communément. Ce n'est que peu à peu et avec le temps que le nombre des musulmans convaincus vint à augmenter sérieusement et à constituer un parti puissant guidé par des pécialistes en théologie.

C'est à l'instigation de ceux-ci que l'on se mit à persécuter les «philosophes», qu'on les frappa dans les rues, qu'on brûla leurs maisons et même qu'on en arriva à les mettre à mort.

A partir du treizième siècle, les persécutions furent de plus en plus violentes, et tout libéralisme disparut. L'enseignement de la philosophie fut interdit, de sorte que l'esprit d'un croyant musulman devint ce qu'il était encore au début du vingtième siècle, «borné, fermé à la science et incapable de s'ouvrir aux idées nouvelles ».

Pendant ce temps, au contraire, en Europe, le libéralisme et le non-conformisme triomphaient de l'obscurantisme de l'Inquisition et ouvraient aux universités la voie royale que l'on sait.

MAX VINTÉJOUX.



■ Enquête réalisée par des étudiants et traitée par RES, sur un échantil-Ion de 1807 étudiants et 350 professeurs, entre les mois de décembre 1988 et d'avril 1989, dans cinq pays européens : Allemagne,

Angleterre, Espagne,

France, Italie.

Le Monde



23, rue Cortambert

@ (1) 45 O3 O1 66

75116 PARIS

STAGES DE PRÉPARATION

e stages intensifs de révisions à Pâques et en juin, Bacs B, C et D.

12, place du Panthéon

75231 Paris Cedex 05

TERMINALE C "PILOTE" ORIENTÉE HEC

ORIENTÉE SCIENCES-PO remboursement intégral en en cas d'échec au Bac.

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale, culturelle et pratique

LINIVERSITY OF HARTFORD IN PARIS '. LE DOYEN ET LES PROFESSEURS DE L'UNIVERSITÉ DE HARTFORD

YOUS PROPOSENT A PARIS UN MBA 100 % AMÉRICAIN

Master in Business Administration Un environnement international. Un programme intensif de 11 mais. Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur le Campus de l'Université de Hartford

situé entre New York et Boston.

<u>Budiants</u> diplâmés Grandes Ecoles ou 2º cycle Universitaire.

Professionnels désireux d'acquerir une maîtrise de la gestion au plus haut UNIVERSITY OF HARTFORD BUSINESS SCHOOL

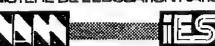
MARTES 15, (M) av. de la Grande Armée 75116 Paris - Tél. (1) 45.00.98.28.

Cours de vacances par correspondance

du CP aux Terminales CUF - H. BORDAS

Cours universitaires de France - Enseignement privé à distance 43, rue Boulard - 75014 PARIS 45.39.37.00

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE



Vous préparez une licence, une maîtrise...

Suivez parallèlement la formation que l'IESTO vous propose :

INFORMATICIEN

Catte formation offre d'excellenta débouchés dans les entreprises et les administrationa les plus diverses et pretiquement dans tous les secteurs d'activités en France et à l'étrengen.

Pour tous renseignements,

EBTO: 40.27.25.08 ou 40.27.25.09

VERS UNE DOUBLE COMPETENCE



de MANAGEMENT des ENTREPRISES

MASTÈRE SPÉCIALISÉ MANAGEMENT HOTELLERIE TOURISME, INTERNATIONAL

> LES NOUVEAUX MÉTIERS DU TOURISME ET DE L'HÔTELLERIE Gestionnaires d'organisations hôtelières et touristiques. Développeurs et Gestionnaires de sites lutégrés

FORMATION CONÇUE EN COLLABORATION AVEC LA PROFESSION HÔTELIÈRE ET TOURISTIQUE

COLLABORATION INTERNATIONALE avec l'Université de HOUSTON, U.S.A. : Courad Hilton College et l'EADA (Escuela de Alta Dirección y Administración) de Barcelone

CANDIDATS

Diplômés des Grandes Écoles de Commerce on d'Ingénieur D.E.A. on Doctorat Universitaires on équivalents. CLÔTURE DES INSCRIPTIONS : 25 MAI 1989



GROUPE
8, ROUTE DE LA JONELIÉRE - B.P. 72
44003 NANTES CEDEX 01
NANTES
Membre du Chapitre Management
de la Conférence des Grandes Ecoles



ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS

Mastère Spécialisé

JURISTE D'AFFAIRES INTERNATIONALES

Une formation d'excellence

PROGRAMME :

Maitriser les outils de gestion - Étudier les différentes fonctions de l'entreprise - Integrer dans la décision juridique les autres élements du management de l'entreprise - Acquérir la terminologie juridique des affaires en milieu international -Dégager les éléments essentiels du droit international des

• PERSPECTIVES DE CARRIÈRES : Conseil juridique et fiscal international,

 Avocat d'affaires. Juriste d'entreprise.

GROUPE ESCP 79, avenue de la République 75543 - PARIS Cedex 11 Tel.: (1) 43.55.39.08

Tél.: 46-34-98-72 · Sept 3 1 1

AU BAC

Bac Français 1^{re} préparation à l'écrit

E TERMINALE B "PILOTE"

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

UNIVERSITÉ

Les stages de la semaine

Le Monde Campus publie, chaque semaine, des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE. association responsable de ce service, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 36-15 JOB-STAGE.

MARKETING

Lieu: Mondouzil (31), Date: juin. Durée: 1 à 2 mois. Profil: bac+2 ou 3. Indemnité ; 2000 F/mois. Obs. : étude produits, étude de marché après définition préalable concept. M 14 497.

Lieu : Saint-Ouen. Date : juin. Durie : 4 mois. Indennité : fine et prime. Profil : bac+3. Obs. : développement de clientèle d'un studio de design. M 14 496.

Lieu: Tassin (69). Date: juin. Durée: 2 mois, Indomnité: à négo-cier. Profil: bac+3. Obs.: assis-tance commerciale. M 14 488. Lien : Douai, Date : mai/juin, Durée : 3 mois et plus. Indeannité : frais + selon résultats. Profil : bac + 4. Obs. ; étude de marché aux USA sur revêtements plastiques de sois sportifs. Connaissances : anglais, comptabilité, gestion et droit. M 14 484.

Lieu : Paris, Date : août. Durée : 2 mois. Profil : bac + 3. Indemnité : à convenir. Obs. : étude de marché sur le suivi de la qualité. Analyse comparative sur le secteur de la concurrence, M 14 463.

LIBRE DU

scripte

COMMUNICATION

Lieu: Paris. Date: juin. Durée: 3 à 6 mois minimum. Profil: bac+2. Indemnité: 2000 F/mois. Obs.: attachée de presse, relations publiques. C 18 501.

Lieu: Paris. Date: mai. Durée: 2 mois. Profil: bac+2. Indemnité: 1/4 SMIC pour temps partiel. Obs. : conception et réalisation d'outils de formation andiovisnels audio papier.

INFORMATIQUE

Lieu : Châtillon. Date : juin. Durée : 6 mois. Profil : bac + 2. Indemnité : 4 000 F/mois. Obs. : formation aux produits. Installation de logiciels standards, destinés à la gestion. I 17 499.

Durés: 4 mois. Profil: bac+4. Obs.: Comparaison de 2 méthodes en recherche opérationnelle sur logiciel prototype. I 17 495. Lieu : Paris. Date : juillet. Durée : 2 mois, Indemnité : à convenir. Pro-fil : bac + 3. Obs. ; saisie du fichier

Lieu : Clamart. Date : indéterminée.

manuel candidats sur logiciel. I 17 491. Lieu: Pantin. Date: indéterminée. Durée: 2 mois. Profil: bac+1. Indemnité: à convenir. Obs. : création d'un journal en PAO (Page Maker). I 17 489,

Lieu: Boulogne. Date: juin. Durée: 3 mois. Profil: bac+5. Obs.: étudier un logiciel pour piloter une caméra CCD. I 17 464,

1" CYCLE

1. DÉPARTEMENT MG-ORMATICASE BTS triumtatique de Gestion BTS internityment Industriale DEST Genet industriale BTS Electrologie

2. DEPARTMENT COMMENCIAL
BTS Accon Commencial
BTS Formació Venire
BTS Communication es
BTS Communication es
Accion Publications.

2. DÉPARTEMENT GESTION

2º CYCLE

1. DÉPARTEMENT REFORMATIONS LES Informatique Apoliquée CESIA DITIONS - Réseaux, Berea de domnées. Informatique Industriani CES Informatique Industriani - DEST DITIONS Automitique Systems, Escrarique

2. DÉPARTEMENT COMMERCIAL

0 30 00 80. ESIQ-LYON : 3. even 9007 YeL : 72 72.91 72 ESIG-M

ATTA Cor

LE CONSERVATOIRE

CINEMA FRANCAIS

assistant-réalisateur

monteur-monteuse

Cours par correspondance nºannée théorique seulemen

C 10 5 16 tue du Delta, 75009 Paris, Tél. : (1) 48.74.65.94

Cours directs (1:0 et 20 années)

JESAIS OU JEVAIS

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 3 mois. Profil: bac+4. Indemnité: remboursement frais. Obs.: programmation sur micro Excel, Word, Dbase IV. I 17 366. Lieu : Paris. Date : juin. Durée : 2 mois. Indomnité : à convenir. Pro-fil : bac + 2. Obs. : passionné micro pour assister utilisateurs logiciels et matériel (Dbase, Lotus, PAO...). I 17 352.

Lieu : Pantin. Date : indéterminée Durée : 2 mois. Indemnité : 1 000 F + avantages et commissions. Profil : bac + 3. Obs. : démonstration de logiciols de gestion et de PAO sur PC Atari ou travaux. I 17 342.

Lieu: Arpajon (91). Date: mi-mai. Durée: 4 mois. Indemnité: 5 000 F + frais et plus après stage. Profil : bac+2. Obs. : suivi de clientèle et vente assurance. V 16 479.

Lieu: Paris. Date: juin. Durée: 1 an.. Profil: bac+1. Indemnité: 3 000 F+%. Obs.: gestion d'un socteur commercial géographique, formation produit assurée. V 16 476. Lieu: Montigny-le-Bretonneux. Date: mi-mai. Durée: 3 mois. Pro-fil: bac+2. Indemnité: à convenir. Obs. : assistant commercial secteur informatique, V 16 474, Lieu: Aubervilliers. Date: immé-

diat. Durée: 3 mois, Profil: bac+1, 2. Obs. : assistant du directeur com-V V 16 449.

GESTION/COMPTA Lieu: Paris, Date: mai. Durée: 1 mois, Indemnité: 1 500 F/mois. Profil: bac+2. Obs.: conception et. mise en place d'une banque de données, V 11 490.

Lieu: Paris. Date: juin, Indemnité: 6 000 à 7 500 F/mois. Durée: 1 mois, Obs. : gérer les intérimaires Participer à leur recrutement. Communiquer avec les clients, G 13 499. Lieu : Paris la Défense, Date : août, Durée: 6 mois. Indemnité: 4 000 à 8 500 F/mois. Profil: bac+2 minimum. Obs.: administration finance sur Paris/Nice, G 11 460.

Lieu : Bagnolet, Date : mai, Durée : 6 mois (préembauche), Indemnité : convenir. Profil: bac+4. Obs. prendre en charge la fonction Per-mand depuis la varification de sous de frais jusqu'aux élections. G 11 408.

SECRÉTARIAT Lieu : Montigny-Le-Bretonneux. Date : immédiat Durée : 3 mois. Indemnité : à convenir. Profil : bac+2, 3. Obs. : secrétaire bureau-

tique. S 24 475. **JOBS**

Mission : responsable de campagne. Date: juillet, septembre, octobre. Indemnité: 7 000 F/mois. Obs.: assister les chefs de centre d'une mutuelle, pour préparer, mettre en œuvre et contrôler la campagne d'info-étudiants. 20 postes sur toute

Mission: animateur campus. Date: juillet, septembre, octobre. Indem-nité: 3 500 F/mi-temps. Obs.: promouvoir l'image d'une mutuelle sur l'ensemble des campus. Dynamiser une équipe et gérer le matériel de promotion. Formation assurée. 150 postes sur toute la France.

Mission : attaché d'une mutuelle. Durés : 1 mois mini. Indemnité : 3 000 F/mi-temps. Obs. : informer les étudiants sur les campus. Animer le lieu d'accueil. 330 postes sur toute la France.

et de nombreuses autres propositions

3615 JOBSTAGE oa en appelant au : 47-35-43-43

Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette asso-

CHRISTIAN BU (1) 47-35-43-43.

école nationale

Une carrière ambitieuse

commerce internationale.

2 ans d'études après le BAC

Commerce et d'Industrie de

dans une école supérieure

gérée par la Chambre de

Une troisième année de

spécialisation optionnelle.

Un diplôme reconnu par

Renseignements

et inscriptions

35 82 24 99

enace 4, bd Général de Gaulle

76200 DIEPPE

l'Etat (niveau III).

dans les métiers du

Dieppe.

des assistants au

commerce extérieur

ECOLE NATIONALE D'ASSURANCES

Grande Ecole commerciale du secteur des assurances, créée par le Conseil National des Assurances, prépare à des carrières de haut niveau dans un secteur de premier plan et en expansion de l'économie nationale.

- niveau d'entrée : Bac + 2
- durée de la scolarité : 2 aus
- o formation entièrement gratuite et allocation d'études versée aux élèves
- o stages pratiques et royage d'études à l'étranger
- o diplôme de l'enseignement supérieur homologué par l'Etat et délivré par le Conservatoire National des Arts et Métiers
- inscriptions au concours d'entrée reçues jusqu'au 1^{er} Juin 1989. Epreuves écrites : 8 et 9 juin 1989. Epreuves orales : 20 et 21 juin 1989.

Pour tout renseignement : Ecole Nationale d'Assurances (ENAss) 9. rue Chaptal 75009 PARIS - Tel. 48.74.75.39.

Le Carnet du Monde

Décès

Claire et Plerre-Antoine BOULAT, Maxime et Paul,

Edouard

le 29 avril 1989.

4, rue du Ratrait, 92150 Suremes.

 M™ Andrée Dusart, son épouse, Mª Anaette Dusart, M. et Mª François Clodes

et Anno-Lise, ses culants et sa petito-fille, M. et M= Pierre Dusart, leurs enfants et petits-enfants, M^{ts} Jacqueline Decressac,

ont la douleur de faire part du décès de

ML Heuri DUSART, sarveau le 11 mai 1989, à l'âge de

Le défunt ayant fait don de son corps à la science, il n'y a pas d'obsèques.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ Bernard Janlines, i epouse, Hélène, Pierre, Samuel, Sophie et ses enfants,

Claire et Basile. ses petits-enfants, Les familles Jaulmes, Petitjean, Bouillot, Oyallon et Poirier, ont la douleur de faire part du décès du

doctor Bernard JAULMES. survenu le 15 mai 1989.

Le service religieux sera célébré le vendredi 19 mai, à 11 heures, au temple, rue du Bussin à Mezdon,

L'inhumation surs lieu su cimetière d'Egriselles-le-Bocage (Youne).

« Le vent souffle où il veut et tu entends le bruit, mais tu ne sois d'où il vient ni où il va, il en est ainsi de quiconque est né de l'Espeit, » Jean, III, 8.

19, rue des Clos-Moreaux,

Les médecins,
Et le personnel du Centre de transfesion sanguine de l'hôpital Broussais et
des hôpitaux du socteur,
out le chagrin de faire part du décès de
leur patron, le

doctour Bernard JAULMES,

qu'il dirigea pendant treate-six ans, à l'admiration de tous, avec passion, imanité et compétence.

- Sa famille.

Ses proches, ont la douleur de faire part du décès de M= Clotilde-Léa LAJOIE,

survenu le 15 mai 1989.

Une absouts sera célébrée es jour, 17 mai, à 15 houres, en l'égüse de Lou-bille.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Loubille (Deux-Sèvres).

Le président, Le conscii d'administration Et le personnel de l'association Etudes et promotion PIT, 26, rue de Montholon, Paris 9. ont la douleur de faire part du décès brutal de

Jean LECTAGUECAHAR.

directour d'ETPRO de 1986 à octobre 1988,

survena la lundi 15 mai 1989, dans sa

- Les familles Henry, Davancens, ont la douleur de faire part du décès de

M^{ne} veuve Maurice MERCIER, née Henriette Lesco, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 9 mai 1989, dans sa quatro-vingt-ouzième année, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul d'Ivry (Val-de-Marze).

M. Jacques Heary, l, rue Blanqui, 94200 Ivry-sur-Seine. Lieutenant-colonel Leseco Le Chalet du Loir,

- Ses enfants. Ses petits-enfants Son arrière-petit-fils. ont la douleur de faire part du décès de

M^{ast} Simone MONDAIN, 1160 Paquin,

survenu le samedi 6 mai 1989, à Nantes à l'âge de soixante-dix ans.

Selon sa volonté, son corps va à la

le vendredi 19 mai, à 17 h 30, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, Paris-6-.

L'Association nationale Les Guides de France.

Avec toutes ses régions, Et les territoires et départes Ses amis français et étrangers, ont l'immense peine de faire part du rappel à Dien de

Jenne POUILLY. née Lebus, officier de l'ordre national du Mérite,

instructrice nationale des Guides de France, en la Vigile de Pentecôte, le samedi 13 mai 1989.

La messe de funérailles sera célébrée le samedi 20 mai, à 10 h 30, en la paroisse Saint-Dominique, 16, rue de la Tombe-Issoire, Paria-14, suivie de hamation au cimetière de Montmar

 Seigneur Jésus, Apprenez-nous... A donner sans compter... A travailler sans chercher de

Les Guides de France, 65, rue de la Glacière, 75013 Paris.

- Le Groupe archéologique Painlevé Et tous ses amis, ont la grande tristesse de faire part du décès, le 11 mai 1989, à Lattes (Héranit), de

Henri PRADES, archéologue, instituteur, ancien du maquis Bir-Hakeim,

croix de guerre, chevalier des Arts et Lettres, membre de la COREPHAE du Languedoc inventeur du site archéologique de Lattes, fouilleur des Terramares languedociens,

pédagogue passionné, poète, initiateur d'actions d'alphabétisation curieux de tout et ouvert à tous, il fut généreux.

"... I'al purement passé les jours mauvais, Et je sain d'où je viens, si j'ignore où je vais. »
 Victor Hugo.

Victor Hugo.

Plés à Nébian (Hérault) le 11 octobre 1920.
Heiri Prades a été instituter, c'abord à Coton, proche de son village natal, pais à l'école Peinlavé à Montpeller. Intèressé depuis toujours per l'archéologique Painleré. Alarté en 1963 per des élèves è notre histoire au sensitiliser ses est par des élèves qui revient rémarqué des antonnatifessents de sessons et de pierres not au jour per des arrachages de vigns, il a radécouvert le site du port antique de Laters (ou Laters) dont Pine l'Ancien perfé. Henri Prades a pa définir l'écondus du site (30 hectares) et le durés de l'occupation (mé épisode médithique de 3 200 à 2 700 mans. Jésus-Christ), Sans hé, s'existersement ni le Centre de documentation archéologique de latetes, si le paru archéologique et latetes.

CARNET DU MONDE Renseignements : 42-47-95-03

Le professeur et M= Daniel Soulié, M= José Soulié

et ses enfants,
David et Andrey Chavrier,
Man Hélène Soulié, M. Eric Cartier,
et leur fils Antoine,
Parents et alliés,
ont le douleur de faire part du décès de

Michel SOULIÉ.

journaliste, ancien élève de l'Ecole normale supérieure (Ulm). agrégé des lettres, ancien ministre, ancien député.

arvaz la 15 mai 1919.

Les obsèques auront lieu le 18 mai, à 17 heures, au cimotière de Saint-Jean-

Ni fleurs of committee.

Seint-Jean-d'Avelanne, 38480 Pont-de-Beauvoisin.

38480 Pont-de-Beauvoisin.

[Né le 10 février 1918 à Saint-Etienna. Méchel Soulis frait autéé de lettres et de l'action de 1859 per son père, Louis Soulé, afenteur et cauire de Saint-Etienne. Député radical-socialiste de le Loire de 1856 à 1858. I a. durant chiq mois, en 1957, abandonné son siège pour entrer au gosvernament en quanté de servitaire d'Eurit à le présidence du Conseil chargé de l'arier manicipal de Saint-Etiènne de 1953 au de l'action de 1953 au l'action de 1953 au l'action de 1953 au contra de l'action de 1953 au l'action de 1953 au contra de l'action de 1953 au l'action de 1953 au l'action de 1955 à 1988, 3 achère en 1973 au Mouvement des radicaux de geudes de l'action d

courages, dont le Vie politique d'Edouare Herriot (1967) et le Cartel des gauches (1974).1

Remerciements

- Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux messages de condoléances adressés par de très nom-hreuses personnalités à la suite du décès

recteur Cheikh ABBAS,

le Cheikh Abdel-Lillah Missoum, viceprésident de la Société des habous et des ieux saints de l'islam, vice-recteur de l'Institut musulman de la Grande Mos-quée de Paris, remercie tous ceux qui se que de raris, renecció dus ceux qui se sont associés par leurs messages de condoléances ou par leur présence à la Grande Mosquée de Paria, à la profonde douleur qui a affecté la famille du défunt Cheikh Abbas, ainsi que la com-munanté musulmane de France et du

Le vice-recteur de la Grande Mos-quée de Paris les assure tous de toute sa gratitude et prie Dieu le Tont-Pulssant, de les aider à réaliser les nobles objectifs

Bicentenaire



淮

Un colloque de la revue « Passages »

De Moïse à Charlot

Le jeune mensuel juif Passages consacre l'essentiel de son dernier numéro à un dossier intitulé : « De Moïse à Charlot, les 89 révolutions juives. » Pour présenter cette enquête, fourmillant d'informations et d'humour, et pour en discuter, les animateurs de la revue, Emile Malet, directeur de la rédaction, et Raymond Pronier, rédacteur en chef, avaient organisé un débat, mardi 16 mai, dans

une salle du Sénat. On ne s'y attardera pas : beaucoup d'orateurs annoncés, comme Topor, Gisèle Halimi, Delphine Seyrig, Ariane Mnouchkine, etc., n'ont pas pris la parole. Et, excepté les brillantes interventions de Blandine Barret-Kriegel, universitaire, et les « coups de gueule » de l'architecte Roland Castro, « athée épouvantable valorisant les juifs de rupture comme Marx et Einstein », la discussion s'est réduite, devant une petite centaine de personnes, à une joute verbale plutôt confuse entre l'écrivain Daniel Bensaïd, auteur de Moi, la Révolution (1), défenseur de la Révolution avec grand « R » et barricades, regrettant que les Français deviennent téformistes « sans le moindre espoir d'émeutes créatives », et le sociologue Daniel Lindenberg, partisan des « révolutions de l'esprit » et assurant que, d'une manière générale, les juifs ne sont pas des révolutionnaires, mais des innovateurs.

C'est ce dernier aspect que développe abondamment le mensuel Passages. Robert Badinter a, dans son dernier livre Libres et égaux (2), démontré ce que 1789 avait apporté aux juifs, et d'abord la citoyenneté. Un peu par provocation, selon leur propre aveu, mais pas du tout à l'encontre de

Robert Badinter - interviewé, du reste, dans ce numéro, - les journalistes de Passages ont retourné la question pour énumérer « ce que les juifs ont apporté aux révolutions ».

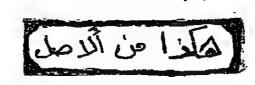
« Un apport, écrit Emile Malet dans son éditorial, que nous n'hésitons pas à qualifier de « révolutionnaire » dans la mesure où, des sciences aux aris, de l'économie à la mode, de la politique aux idées, des techniques à la communication, il y a un legs juif à l'humanité. »

De Moïse à Charlot, « du monothéisme au rire», 89 (chiffre évidemment symbolique et d'actualité) révolutions ou plutôt innovations sont ainsi décrites, pour témoigner de l'« universa-lisme juif » : cela va de la traction avant (André Citroën) à la bombe A (Robert Oppenheimer), de la révolution permanente (Trotsky) à la première pilule contraceptive (Gregory Pincus). de la phénoménologie (Edmund Husser) au jean (Levi-Strauss.

Tous sujets traités sérieusement, mais sans que leurs auteurs se prennent au sérieux. La preuve : Passages a mis en exergue « les cinq juis qui changèrent le destin du monde » : Moise, « qui a dit : Tout est dans la loi .; Jesus, . qui a dit : Tout est dans l'amour »; Marx, « qui q dit : Tout est dans l'argent » ; Freud, « qui a dit : Tout est dans le sexe »; et Einstein, « qui a dit : Tout est relatif

MICHEL CASTAING. * Passages, nº 17, mai 1989, 30 F.

(1) Gallimard (2) Fayard. Voir le Monde du



Sale to the contract of

See at Serie 17. See at 18. See a

Improved to its [1] for the control of the control

sertion Child

Acres 188 July

contenaire s

De Moise à Charla

Contract on amendend

CANNES 89

Retour d'un Américain en Allemagne à la recherche d'un ami perdu.
Retour d'un Trigane dans sa Yougoslavie natale pour retrouver une fiancée infidèle : c'est ce que l'on voit dans la compétition. Quant à ce que l'on voit dans la section « Un certain regard », difficile à dire tant la diversité brouille les cartes. Drôle de jeu du cinéma, c'est Jacques Perrin, venu à Cannes comme comédien et producteur, qui le dit.

SELECTIONSOFFICIELLES

« L'Ami retrouvé », de Jerry Schatzberg

Victoire contre l'oubli

Du chef-d'œuvre de Fred Uhlman. réputé inadaptable au cinéma, Jerry Schatzberg a tiré un film sobre. un hymne rigoureux à la mémoire des hommes.

Il y avait tant de chances pour que ce filt impossible... Porter au cinéma le chef-d'œuvre de Fred Uhlcinema le chef-d'œuvre de Fred Uhl-man, d'une brièveté essentielle, rele-vait au mieux de l'inconcience. Dans la forme littéraire de l'Amt retrouvé (1), la montée du nazisme est rendue atrocement palpuble à travers le récit d'une amitié fou-droyée. Celle qui unit, à Stuttgart, au début des années 30, deux lycéens. L'un, Konrad, est blond, étéanst, aristocrate, arven, L'untreclégant, aristocrate, aryen. L'autre Hans, est brun, ardent, fils de méde cin, juif... Le récit, d'une simplicité fulgurante, était, pensait-on, intra-dusible en images, intransmissible

Pourtant, Jerry Schatzberg, et Harold Pinter qui signe l'adaptation, ont réussi un film d'une grande force, d'une intense intelligence, où s'impose le thème profond de l'hamiliation, familier à tous deux, où l'émotion longtemps museiée par la pudeur finit par sourdre et se libérer.

Cest un film enfermé tout entier dans la mémoire d'un homme, dans la tête d'un homme à qui jadis sa jeunesse fut volée, et qui, à la fin de sa vie, reconquiert comme un privi-lège et comme une délivrance le droit de se souvenir.

Hans est devenu Henry, un avocat américain aisé. Emigré aux EtatsUsis en 1932, il n'a jamais remis depuis les pieds en Allemagne, jamais plus prononcé un mot d'allemand. Pour un futile motif de gardemand. Pour un futile motif de gardement le saicide de son père et de sa mère, étendus, calmes, sar leur lit, tandis meuble à déménager, Henry, veul, est depuis quelque temps, à sa pro-pre surprise, ratirapé par son passé. Il va faire-le voyage de Stuttgart, Dans sa chambre d'hôtel, il regarde la télévision, un historien commente un extrait du Henri V de Shakesun extrait de Heiri V de Shakes-peare joué par Lamrence Olivier. Un acteur qui joue un roi jouant à l'acteur... L'historien cède la place à un procureur insultant des accusés. Le procureur est-il un acteur, et de qui fait-on le procès? L'Histoire a-t-elle une vérité?

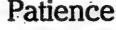
Henry – remarquable Jason Robards – s'interroge. Tout dans cette ville lui est étranger et hostile. Les passants sont joviaux et gras, satisfaits. Ils ont tout oublié. Et hii, lentement, dans une inmière dorée de crépuscule d'été, lutte, poings serrés et yeux ouverts, contre l'anes-thésie de l'oubli. Il revoit sa vic. On la vit avec ini. L'arrivée de Konrad dins la classe, an lycée, La nais-sance exaltante et menacée d'une amitié. La première blessure, insuérissable : un soir, à l'Opéra, Konrad passe devant Hans sans le reconnaî-tre... Pour sa famille, déjà nazie, Hans est - im corrigieur, ice intouchable, l'écume de la terre». Le père de Ham, hi, lorsque la menace se précise, remet son casque à pointe et sa croix de fer, il est allemand, et juif. Il n'a rien à redouter puisqu'il

préfiguration intimiste de l'holo-causte... Son voyage va bientôt pren-dre fin. Il peut désormais pleurer screinement sur la tombe de ses parents envahie par les herbes folles, il pont désormais franchir la der-nière étape, savoir co qu'il est advens de Konrad, Impliqué dans le complot contre Hitler, il a été exé-cuté, et l'intriguant procès télévisé était le sien. Henry alors peut rede-venir Hans, Konrad n'est plus sculement pour ini un nom gravé sur le marbre d'un mémorial. Il est à non-veau un ami. L'ami retrouvé.

Pour incarner Hans et Konrad, deux jeunes acteurs anglais, Chris-tian Anhoit et Sam West, ont 616 chais. Ils sont parfaits de retenne, de sobriété. Car là est le parti pris par Schatzberg, et sans doute trop constamment. Dans le paysage mental de Henry, et dans les images, larges, savamment cadrées de l'Ami retrouvé, il y a un refus têtu et digne du démonstratif, du désordomé, du spectaculaire. On étouffe les cris, on pressent l'horreur, on meurt en donpresent l'horreur, on meurt en dor-mant. Peut-être aurait-on aimé un peu moins de beauté, et un peu plus de colère.

DANIELE HEYMANN.

(1) Le Monde du 22 février 1985 a longuement évoqué l'Ami retrouvé (Gallimard) iors d'une visite à Fred man pod avent sa mort:



Il est verru sans ses stars. Le colobe noir et blanc a préféré rester près du lac Naivasba, le museum à toque n'a pas voulu quitter son sanctuaire de Polona-nava à Sci-Lanka ni le babonin anubis les savanes du

Jacques Penin est à Cannes, comédien dans le Cinema Paradiso de Giuseppe Tornatore, producteur avec le Pemple singe, de Gerard Vienne, un documen-taire d'un darwinisme époustoutlant, où l'on rencontre beaucoup de gens de notre famille, et qui est pré-

senté en sélection officielle. Cinq ans ont été nécessaires pour en mener à bien le tournage. C'est très long, cinq ans, pour un produc-teur. Petit à petit, Pernin a dit céder presque toutes ses parts à des partenaires, à des financiers, afin de réunir un budget de 18 millions de francs, afin de mener à bien ce projet plein de singes incomms, de forêts menacées, de respect absolu pour les animaux libres.

Ne rien aborder dans ce métier qui soit facile sembie la devise non écrite de Jacques Perrin, ce barou-deur doux, le héros de la 317º Section, de Pierre Schoendoerifer. A force d'être jeune, de le paraître en tout cas, peut-être ne l'est-il plus autant que ça?

Il ne produit jamais pour ne nen dire, de Z, de Costa-Gavras, à la Victoire en chantant, de Jean-Jacques Annaud. Ces temps derniers, il a mis sur pied une série télévisée de fiction, Médecins des hommes, au Biafra, au Salvador, en mer de Chine... Et puis un au Biatra, au Salvador, en mer de Chine... ex puis en film de montage sur le débarquement du 6 juin 1944 pour le Mémorial de Caen. Maintenant, il prépare un grand documentaire sur la mer. Qui s'initulera Océans: «Les prises de vues vont durer très long-temps, peut-être trois ans. On verra les canaux de Patagonie où, à marée basse, apparaissent les épaves des bateaux fantômes coulés là il y a plus de deux siècles. Et puis on entrera dans l'ord d'un curlope il faut aussi montrer les ouragans.

Souple et secret comme un chat gris, Jacques Perrin dit aossi : « Ne pas être fou serait une folie. »

Un entretien avec le réalisateur

Travailler avec Harold Pinter

Naissance d'un scénario... • Jerry Schatzberg, réalisateur de l'Ami retrouvé, raconte sa collaboration

avec Harold Pinter. Jerry Schatzberg et Harold Pintor n'avaient jamais travaillé ensemble. Beaucoup de choses pourtant les rapprochaient. Des êtres meurtris peuplent leurs occuvres. Tous deux essent inneles aure la méronire et le savent jongler avec la mémoire et le

La difficulté résidait dans l'adap-La difficulté résident dans l'acap-tation de l'œuvre d'Uhlman : « Avec un ouvrage médiocre, on s'accorde une plus grande liberté », dit Jorry Schartberg, « Le défi est d'autant plus aigu quand il s'agit d'une œuvre littéraire de ce calibre. Comme pour toute adaptation, il s'agit de trouver une manière de montrer les choses plutôt que de les raconter. Surtout ne pas faire une illustration du livre. » Le respect de Poeuvre originale, cola suppose trier, choisir — et souvent inventer. Car al un roman peut être fluide comme une rivière, l'écriture d'un scénario relève de la construction d'un édi-fice. Une architecture par scènes.

Lorsqu'il envisage d'écrire un scé-nario sur une idée qu'on lui propose et qui le séénit, l'auteur dramatique qu'est Harold Pinter pose deux ques-tions : quel en sera le budget, qui mettra en scène ? Puis il annonce la couleur: « A partir du moment où le réalisateur et moi voyons le film de la même mandère, cit-il en substance aux futurs producteurs, je fais corps avec lui, nous devenous inséparables. Cest le couple que vous engagez. » Le couple pout connaître des conflits mais, comme le dit Schatzberg, « la tenzion est alors

créatrice, il n'y a pas rendse en question du talent de l'autre ».

Les deux hommes commissent et apprécient leurs œuvres respectives. « Harold, on le sait, a l'écriture compacte et économe. Un agence-ment dramatique, un dialogue. Le squelette. Au metteur en scène d'apporter la chair et le sang. C'est probablement ainsi que les choses devralent toujours se parser. Le danger est grand de faire de l'Ami retrouvé un film plein de Stimmung und Musik. « Pinter abhorre le senlinne, je l'ai en horreur,

Première rencontre avec les doux hommes. Ils commencent par mettre l'œuvre à plat. Le roman de Fred Ultiman se présentant comme une sorte de longue lettre écrite bion des années plus tard — mais jamais envoyée - par Hans devenu Henry après sa fuite aux Etats-Unis, un film s'y niche-t-il vraiment? « Nous n'en avons famais douté un seul in-tant, dit Schatzberg, Il n'est pas une œuvre au monde qui ne saurait devenir un film. ».

Mais que faire ? Un film « d'époque > ? Un film au présent ? " L'aimais l'idée de montrer l'Alle-magne Caujourd'hui et celle d'hier. Si le retour en Allemagne de Heury devenuit notre fil narratif, la voix intérieure de Hans n'était plus mécessaire... » Mais par quoi com-mencer? Le présent? Le passé? Les deux hommes entreprensent d'inventer le présent — ce qui per-mettra à la fin du film de boucler la heacle d'aller insenté le créte boucle, d'aller jusqu'à la « réu-nion », titre original de l'œuvre.

Pinter écrit donc une première version du scenario, l'envoie à Schatzberg, accompagné d'une let-

tre: « Nous pourrions rajouter ceci, et ceci, et ceci, de ne crois pas cependant que nous en aylons besoin. » Ce n'est pas l'avis de Schatzberg, qui adresse en retour à Pinter une série de remarques : en gommant la voix intérieure de Hans, ne retire-t-on pas de cette intimité qui fait le prix du livre? N'est-on pas en train de perdre le charme des premières rencontres entre les deux garçons que rapporte Hans avec tant amour, d'esprit et de sincérité? Lours débats sur la religion, la métaphysique on la politique ne pourraient-lis pes se dénouler un pou partout dans Statigart ? Chacun des deux adojescents trouvant en l'autre miroir de lui-même, leur dialogue ne devrait-il relléter plus de lour jeu-

nesse et de leur énergie ? Prenent ces remarques en compte tout en en rejetant certaines -Finter se remet au travail. Les deux hormnes plongent ensuite dans la mémoire écrite, orale, photographique et filmée de l'Allemagne.

Une fois terminée la deurième version du scénario, Schatzberg part en repérages. « La visite des lieux, mêmes provoqualt une idée que je rapportais à Harold et dont nous débattions... » Débats souvent passionnés, paríois véhéments.

« Harold en arrivalt à me dire :

« Mais je » aime pas le livre ! »

A New-York, cette fois-ci, les deux hommes s'attaquent à une troi-sième version. Proche du but mais... pas tout à fait. Discussions à nouvezu, de plus en plus fouillées. Pinter repart pour Londres écrire la quatrième version. La cinquième sera la bonne. ..

HENRI BÉHAR.

«Le Temps des gitans», d'Emir Kusturica

Tous des dindons

Enorme succès en Yougoslavie, la patrie du metteur en scène, le Temps des gitans ne tient pas ses promesses.

Faut-il dire « gitan » ou *trigane» ot «rom», qui semble être le nom le mieux approprié de ce peuple indien qui fut chassé du Pendjab et du Sindh il y a près de mille ans? Leurs langues, leurs mythes, leurs rites, leur laçon même de se vêtir out fasciné le Yougoslave Emir Kusturica, auteur heureux de Pane est en voyage d'affaires. Papa est en voyage d'affaires, Paime d'or en 1985.

Le Temps des gitaux a pour héros le jeune Perhan, enfant naturel élevé avec sa petite sœur par sa grand-mère dans une bicoque en banlieue de Skopje. Il a un don de télékinèse remarquable : avec le regard il déplace les boîtes de conserves, les cuillers. Il a pour compagnon un din-don, qui l'écoute attentivement.

Comme les sutres, il finit par entrer dans le réseau du bandit local, Ahmed, qui trafique les infirmes, les enfants estropiés et volcurs. Il devient assez riche — et petit cald lui-même — pour espérer épouser sa jeune fiancée, mais elle est enceinte d'un autre, croit-il, à son retour. Davor Dujmovic, qui jouait à quatores ans dans le précédent film de Kusturics, est excellent, comms le reste des interprètes, du reste.

Le début de ce long film est assez sympathique, avec son fantastique quotidien, sa possie de terrain vague où s'envolent des cies, des accor-déons. La suite est beaucoup moins savoureuse. Tout le monde est moche et méchant Les adultes mis à part la grand-mère, charme comme un phoque, moustachue -sont des débules ou des canailles sans

Les enfants à peine devenus grands se transforment en apprentis quereaux, machos et vaniteux. De toute façon, il n'y a aucan espoir à tout cela et chacun se fait trouer la pean, d'un coup de foarchette ou de revolver. Même les dindons finissent mal. Le lyrisme de la caméra et de d'incompréhensible parfois, de bizarrement déplacé.

Il faut mentionner, comme l'indique le dossier de presse, que ce film a été triamphalement accueilli en Yougoslavie même, avec deux millions de spectateurs en quatre mois. Le mystère n'en est que plus entier : on se demande ce que serait un film qui n'aimerait pas les gitans ni les Tziganes. Un film heureux, peut-

MICHEL BRAUDEAU.

Live également dans le «Guide Arts et Spectacles», les etifiques de *Do the* zight thing, de Spike Lee, et de Chimère, de Claire Dovers.

COULISSES

Pomme de discorde

Comme chaque année, le Parti socialiste tient confére sur le sable de Cannes. Max Gallo, secrétaire national ste tient conférence à la culture et député européen, affirme avec force son soutien au système

des quotas et aux manifestations des créateurs qui veulent convaincre de repousser le 24 mai prochain le texte de la directive. Jean-Jack Queyranne, chargé de l'audiovisus annonce que la gouvern et sa majorité parlementaire ont surmonté leurs divergence BUT 186 STRUCTURES Antenne 2 et FR 3

auront une présidence uniq et des identités autonomes Face à leurs concurrentes privées. les deux chaînes joueront l'harmonisation des programmes et unifieront leurs régles publicitaires et leurs centrales d'achat de programmes. Cette dernière initiative soulève déjà les protestation des professionnels d ionnels du cinéma. Producteurs et réalisateurs craige en effet que la concentration des achats de films ne nuise à la souplesse des négociar et ne fasse diminuer les prix. Claude Berri rappelle que Jack Lang

s'est toujours angagé à maintanir et estime que le regroupement entre A 2 at FR 3 représente un danger pour le cinéme.

ATTENTION HORAIRES SPÉCIAUX CONSULTEZ LES GUIDES - UGC NORMANDIE PRESTIGE · FORUM HORIZON · KINOPANORAMA

POUR LA PREMIÈRE FOIS LA VERSION INTÉGRALE DU CHEF D'ŒUVREAUX 7 OSCARS.

MRINCIDARA

TN 70 MM, DOLBY STEREO SR.





Carrières Européennes en Entreprises

NRC # HANDELSBLAD LE SOIR SE MONSE Stiedensche Zeitung corriere della sera EL PAIS De Standaard * THE INDEPENDENT

OPEN SOFTWARE IS CHANGING THE FUTURE

UNIX Development - Munich, West Germany

You can put the future of the software industry into your hands. Because the work accomplished at the Open Software Foundation is changing that future. Open Software Foundation is defining specifications and making available an open portable software environment. This is the first member-sponsored organisation aimed at bringing global acceptance to a single standard for open software. With over 100 members worldwide, the Foundation currently has a significant funding commitment from the leaders in the industry. OSF is developing a standard open software environment with extensions and subsystems, using an open process, soliciting input and technology from the entire industry.

Our Munich facility is currently planning projects in the areas of system administration environments and networking. The work accomplished here will have an emphasis on the scalability and quality of open systems in a leading edge development environment. At OSF we work in international teams using English as the common language. The terms and conditions of your employment regarding salaries and benefits will be competitive and in line with German market conditions. Relocation assistance is provided.

Strongly committed to equal opportunity employment, the Foundation has attracted some of the brightest and most diverse individuals in the software industry. This is your invitation to join these select individuals and have a direct impact on the future.

Software Engineers System Software Development

OSF is seeking experienced Software Development Engineers. Experience with UNIX operating system is essential, but we are particularly interested in Engineers with additional experience with other operating systems. There will be a special emphasis on software engineering

You will be an important member of a team driving the first development project in the system administration area. Responsibilities include development of technology requirements and evaluation criteria, evaluation of submitted technologies as well as design, implementation and porting efforts to integrate the technologies into the OSF application environment. Requirements include a University degree in Computer Science or equivalent, at least 5 years experience in product oriented development of systems or networking software, and UNIX development experience.

Documentation Engineers

You will work in a development team, helping ensure cleanly-defined interfaces and produce high-quality documentation for OSF customers. Responsibilities include evaluation of the documentation encompassing submitted technologies, help define the documentation architecture and implement the documentation for OSF offenings. Requirements include excellent writing skills in English, at least 5 years of technical writing experience, familiarity with the UNIX development environment, standard UNIX text processing tools and other publishing systems. Technical expertise in system administration and networking is a plus.

Manager – Ouality Assurance

You will manage a group assuring that our offerings are of the highest quality, both in their correctness of code and in their functional completeness. Responsibilities include supervision of quality programs (test suites & quality metrics), project reviews and assessment of quality metrics throughout the SW life cycle. You will assist project leaders in quality planning, building a team of Software and QA Engineers and acquiring or building the tools and environments as needed. Requirements include a University degree in Computer Sciences or equivalent, more than 5 years of industry experience managing software quality and good knowledge of UNIX and "C".

Software Engineers – Quality Assurance

As a QA Engineer, you will be intimately involved with the design/implementation process in its entirety, assuring that our offerings are of the highest quality, both in their correctness of code and in their functional completeness. Responsibilities include design, implementation and execution of quality programs (the suites & quality metrics), project reviews and assessment of quality metrics throughout the SW life cycle. Requirements include a University degree in Computer Sciences or equivalent, more than 5 years of industry experience and extensive knowledge of UNIX and "C".

All qualified and interested candidates should immediately forward a resume, in confidence, to: Open Software Foundation, Mr. Arno Schmidt, Department F/517, Leopoldstr. 28a/II, D-8000 München 40.



Cette annonce paraît également dans Süddeutsche Zeitung et il Corriere della Sera

CARRIÈR

TECHNICO-CO

E COST VI

: fcompativaces of

I COLORDA TICOLO

HOTESES WE FOLK TE MA

The property of the second of

The Assessment of Management of the Management o

Directeur Adjois

المكذامن الدُّعِل

Base a season

Lat the Open

the contract of

a distriction in

Il est préférable que le candidat soit marié, l'expatriation étant possible en

famille. L'éducation des enfants sera assurée à LUANDA.

Les personnalités intéressées par cette recharche pauvent adresser leur lettre de candidature et C.V. sous référence C/Z23 à : GROUPE SHRM 113 rue de l'Evêché - 13002 MARSEILLE.

REPRODUCTION INTERDITY

RRIÈRES LUROPÉENNES EN LNTRE

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR SE MONDE Stiddenische Zeinung connern brilla sern El Pais De Standaard & THE INDEPENDENT

Nous sommes une PME française en pleine expansion (CA 85 MF -+ 20 % par en) exportant 1/3 de son chiffre d'affaires. Notre performance nous la devons à notre maîtrise de la conception, de la production et de la conception, de la production et de la qualité. Nos produits sont présents sur les secteurs : automobile - armement - nucléaire - vidéo - télévision

Nos ciients sont presents sur les sectaurs ; automobiles ;

TECHNICO-COMMERCIAL ESPAGNE

Futur responsable d'Agence parfaitement trilingue Espagnol/Français/Anglais

Le candidat retenu doit être de nationalité espagnole ou parfaitament intégré dans la culture du pays. Il justifie d'une formation technique (mécanique et plasturgie) et commerciale aupérieure et doit être bien introduit dans les industries suivantes : construction électrique et électronique, automobile, téléphonie, informatique. De formation ou par expérience, il s'affirme comme un véritable manager (non gestionnaire et meneur d'hommes). Le poste est à pourvoir dans la région de Madrid.

contact, adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 04/03M à Jean BABOUOT Consultants - B.P. 914 - 25021 BESANÇON Cedex FRANCE Cette annonce paraîtra également dans EL PAIS



En tant qu'entreprise indépendante d'ingénierie, nous fournissons des services d'ingénieur-conseil dans les domaines de l'étude, de la planification, de l'élaboration des cahiers des charges ainsi que de la supervision de projets d'électrification et d'adduction d'eau. Nos activités sont essentiellement concentrées sur les pays du Tiers Monde.

Pour le département Transport et Distribution d'Energie/Lignes Aériennes H.T., M.T. et B.T. nous recher-

UN INGENIEUR D'ETUDES TRANSPORT D'ENERGIE ainsi que pour le département Centrales Hydro-Electriques et Diesel

UN INGENIEUR D'ETUDES PRODUCTION D'ENERGIE Notre candidat idéal dispose d'une formation d'ingénieur diplômé d'une Université ou Grande Ecole et a acquis une expérience professionnelle de trois à quatre ans dans le secteur des courants forts. De bonnes connaissances en anglais et en français sont indispensables et des déplacements réguliers à l'étranger feront partie de ses attributions.

Nous offrons un poste intéressant assurant une large autonomie opérationnelle et une chance de participer au auccès de notre entreprise.

Les conditions de travail sont bonnes et nos salaires fonction du rendement individuel, Vauillaz nous adresser votre dossier de candidature complet avec C. V., photo d'identité et lettre manuscrite



INFRA-CONSULT-MÜNCHEN GMBH

Le Monde Jeudi 18 mai 1989 23

GUSTAV-HEINEMANN-RING 135 · D-8000 MÜNCHEN 83 FED. REP. OF GERMANY - REP. FED. D'ALLEMAGNE TEL 089/67822-02-TX 5214907 icm d · FAX 089/67822-222

Cette annonce paraît également dans le Soir, De Standaard, Süddeutsche Zeitung



Le docteur Jean-Pierre van Rossem engage, pour son équipe de recherche

Spécialisée dans la construction de systèmes de prévision économétrique (« econometric forecasting systems ») pour l'économie américaine, notamment de modèles measures à court terme étant en meaure de prévoir et d'expliquer les principeux cours de la Bourse, cours du change et intérêts :

2 ÉCONOMÉTRICIENS EXPÉRIMENTÉS

avec au moins 5 ans d'expérience dans la construction de modèles macro-économétriques, disposant d'un diplôme de ficen-cié en économie et d'une formation post-universitaire (de préférence à l'étranger) en économétrie, maîtrisant l'anglais parlé et écrit ; un fouceur inébraulable familiarisé avec le maniement d'un SUN 3/50 et ayant un seus inné du travail en équipe. Salutes monsuel offert : 20 000 F à 40 000 F nots (suivant les capacités).

1 INFORMATICIEN EXPÉRIMENTÉ avec su moins 5 ans d'expérience dans la programmation, l'analyse fonctionnelle et numérique, parfaitement au courant de la programmation en C, au moins licencié en mathématiques ; un fonceur inébranlable avec un sens inné du travail en éguipe. Salabre mensuel effert : 15 000 F à 25 000 F acts (suivant les capacités).

4 HOTESSES VIP POUR 13 GRAND PRIX FORMULE 1 chargées de l'acquel de clients potentiels pendant les différents Grand Prix, et ceci à partir du Grand Prix du Mexique (28 mai) jusqu'au Grand Prix d'Australie (5 novembre). Elles seront également responsables des roistions avec le preuse, de l'auvoi des invitations, etc. Pour chaque Grand Prix, le départ ent prévu un mercredi et le retour un luncii (5 jours per Grand Prix). Une parfaite connaissance de l'anglais et du français ent requise, ainsi qu'une bonne présentation, un esprit d'équipe, un bagage culturel considérable et de bons contacts sociaux.

Rémanération efferts r 8 000 F à 10 000 F nets par Grand Prix. (Tous frais de déplacement, d'habillement et de logement seront à la charge de la firme.)

Tous ces postes sont IMMÉDIATEMENT VACANTS. Veuillez envoyer votre candidature et CV détaillé (dactylographié, non manuscrit) à :

Publican 4, p. 7, L c/o MONEYTRON team 88, Desguintei B-2018 ANTWERPEN



Services d'Hôtellerie, de Restauration et de Management "LA VOLONTE AU COEUR DU SERVICE"

SHRM - ANGOLA Recherche son **Directeur** Adjoint

Basé à LUANDA en ANGOLA Dépendant directement du Directeur de SHRM ANGOLA, il sera responsable de l'animation, du contrôle et du développement d'activités de

distribution type grandes surfaces
 activités d'hôtellerie et de restauration

services divers Agé d'environ 35 ans minimum, diplômé d'une Grande École da Commerce on de Gestion, il a une bonne pratique de la langue Anglaisa, et des connaissances en Portugais.

la restauration type catétéria ou dans une société de services, sara un Ce poste doit conduire à moyen terme à la responsabilité d'une Direction

Une expérience minimum de 3 à 5 ans de la direction d'un centre de profits,

acquise de préférence dans la distribution type grandes surfaces et dans

Avantages classiques à l'expatriation,

C.N.U.D.I.
Organisation des Nation
Unies pour le Développe
ment industriel.
(VIENNE, AUTRICHE)
1. O.N.U.D.I. recherche, po

L'O.N.LUD.I. recherche, pour le recrutement et le sonwitz-tion d'une réserve de secru-tement, des decrytographes pour le Central Dectytogra-phique français de son ser-vice de conférences.
Les candidatials doivent posséder une farmation de secrétaire, de bontes consulançons générales.

remouveleble.
noticetures et un ourtvitae détailé doivent
iresés su Service de ment, Buresu E-643, O.N.U.D.L.

POSTES OUTRE-MER

Cerreline de postes blen payés, occasions pour tous. Renseignements gratuits. Service d'emplois outre-mer. Dept. L.M., C.P. 480, Visa

des CONSULTANTE

Centocor Europe B.V. (CEBV) is a fast growing bio-pharmaceutical company

producing monoclonal antibodies for therapeutic applications and diagnostic imaging. Based in Leiden (The Netherlands) the company employs

over 100 persons. Centocor Europe is a wholly owned subsidiary of CENTO-COR INC. Malvern PA-U.S.A., an American leader in biotechnology applied to medical purposes. As

medical associate

you will be part of our European sales force. Our goal is to establish soundly our company and our products in the hospital market. Therefore your prime task will be to visit cardiology

departments of hospitals to generate diagnostic use of our in-vivo imaging products. In addition you will also visit the nuclear medicine departments of the same hospitals to implement the use of our product. Your effort should reflect in

introduction of new products as soon as they are approved. You will be responsible to cover a certain territory and travelling in your mother country will be 50% of your

increased sales as well as a successful

We are looking for an ambitious man or woman with good knowledge of cardiology and/or nuclear medicine by either personal practice (M.D.) or app. 5 years sales experience in radiopharmaceuticals. Business sense and the drive to succeed is essential, as is

fluency in English and in your mother tongue; knowledge of a supplementary European language is appreciated.

Centocor offers a competitive renumeration package, company car with telephone, incentive program, local social security coverage, retirement plan, life insurance and stock options. Because of the fast growth of our marketing & sales department, serious career opportunities will open in short term towards middle and senior management as well as extended

Please send a comprehensive c.v. to Mr. H.M. Boufflet, Vice President Marketing and Sales, Centocor Europe B.V., PO. Box 251, 2300 AG Leiden,

territory responsibilities.



CENTOCOR EUROPE B.V.

BUREAU D'ÉTUDES ITALIEN

opérant à l'échelle internationale

recherche pour importants Projets Hydroagricoles Experts pour les postes suivants : Agnoconomiste expert en organisation et gention projets de développement Agroconomiste expert en statistique informatique et planification Boonomiste expert en évaluation de projets agricoles et agro-industricis

Agronome expert en vulgarisation agricole Zootetingami Hydrogéologue expert dans l'emploitation d'eaux souterraines pour irrigation Sociologue expert dans le domaine rural Ingénieur d'irrigation et drainage Expert en formation dans le cadre du développement rural

Expert en crédit rural La mattrise de la langue française et la bonne connaissance de la langue

LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttenny, Paris-7.

Europer C.V. détaillé sous = 7100

Nous sommes une grande société multinationale cherchant un directeur expérimenté pour surveiller les opérations quotidiennes au Nigéria et pour coordonner les affaires à travers un réseau de distribution dans les pays anglophones et francophones en

Afrique de l'Ouest. Le candidat aura un minimum de 5 ans d'expérience comme directeur du service des ventes - si possible dans le domaine des affaires pharmaceutiques ou de la santé et qui parlera couramment l'anglais et le français. Ce poste, situé à Lagos, comprendra une rémunération compétitive et logement fourni par la société. Candidats intéressés sont priés de



to the second se

répondre en envoyant un curriculum vitae à : Mr. William E. Harding, Wyeth Ayerst International, Inc., P.O. Box 8616, Pathodelpala, PA 19101 USA.

- A CONTRACTOR OF LAND

POUR PME EN EXPANSION

ASSISTANTE COMMERCIALE

Bac GI, notions informatiques, anglais

Envoyer courrier + C.V. + photo et prétentions au lab. OENO FRANCE

105, av. de Versaitles, 92500 Rueil-Malmaison.



Un des premiers Groupes Internationaux intervenant dans le domaine des CIMENTS matériaux de gros-oeuvre FRANÇAIS destinés au Baiment et aux Travaux Publics, recherche pour la DIVISION CIMENTS FRANCE

CHARGE D'ETUDES ECONOMIQUES

Votre mission consistera à suivre les marchés régionaux de Bătiment-Génie Civil (lizisons avec les collectivités locales, syndicats professionnels, etc...), collecter l'information, en faire la synthèse et la faire diffuser dans le Groupe pour ainsi être le garant de la qualité de l'information économique et accroître l'efficacité des prévisions.

Economiste de formation, vos 5 ens environ d'expérience vous donnent une bonne connaissance des circuits de décisions régionaux et locaux dans les marchés Bàtiment-Traveux Publica,

Merci d'adresser votre dossier en toute confidentialité sous réf. 5543 à notre Consell ou transmettez-le par Minitel en 🐉 composant le 3616 Code CV PLUS.



ingénieurs débutants, vous avez la fibre high-toch, vous êtes dynamiques, ambi-tieux, alors venez nous rejaindre.

Vous animerez une équipe de 8 à 20 per-

sonnes. Vous organiserez la production dont vous négocierez les objectifs dans le respect des délais, des coûts et de la qua-lité totale.

d'impluer rapidement vers d'autres sins

Après une formation top niveau à la

GPAO qui vous permettra de moitrise

support de ces systèmes dans un Centre Produit. Réf. : PDTG

ressource

PROTESTALE PROCESSES

TO THE TOTAL NESIGNAX (L. F.)

vicitables personeires, ils mes-tent en piace un réases de reundeurs et visitant les grands comptes. Sistat libéral, les ses sessus liés aux résultats peu-vent attainés 350 000 f per an el les objectifs sent attaints, For-mation scientifique assurés. Curtion et référence emples. Adresser CV sous le nº \$341 à LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Mostemay 75007 Paris. SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT UNBAIN ET CONSTRUCTION

cherche à Crétali (94) CINCEENDAM

- Suhvi administratura
 commercia;
 Suhvi opérationnel des
 projes-coordination;
 migociation;
 expérance urbanistration
 constancion exigé;
 qualités de synthèse,
 d'expression écrite, cuis;
 grande motivation;
 libra spidemare.
- comptabilité ; blan présidornel et suité ; trésorerie-placements empurits; montage de finance
- iers;
 droit social et facel;

nover CV + précention + photo à SEMACC SP 36. SACOT CRÉTEL Cedax.

COLLÈGE PRIVÉ 17-rech, SURVELLANT 39 h, 76, : 46-22-40-20,

Jeunes ingénieurs

INTEGREZ NOTRE SITE

Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs.

Cette dimension place aujourd'hui BULL parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique

Merci d'adresser votre dossier de condidature sous la référence choisie, à M. Diot - Bull Angers - 331 avenue Pation - BF428 - 49005 Angers Cedex.

HIGH-TECH D'ANGERS

ITALIENNE MAISON LEADER PRODUCTION MONTAGE AMELIEMENT MAGASHIS HABILLEMENT CHERCHE

ARCHITECTES projectaure disponibles colleboration extérieure **VENDEURS**

Introduits poer ouverture sociée concessionneire me dépè pour sote anautiement Priors écais à : SPI CASSITA 45 E 35 100 PADOVA (bale).

ORGANISATION PROFESSIONNELLE (ETOILE)

- Etablissament des etatietiques professionselse;
 suhi du marché;
 Orientation et prise en
 cherps des travaux économiques des commissions syndicises.
 Profil souhaité:
 Expérience dans
 l'industrie électronique;
 expérience microinformetique;
 angleis courant.

Microl d'indree. CV, lettre sann., photo et prét. ne SYCEP, 11, rue Hernelle, 75783 Parie Cédez 16. LA VILLE DE SARIT-QUEN-L'ALMONE (VAL S'DING)

UN ATTACHÉ resp

Diplômés Ecoles d'ingénieurs + Télécom

Vous evez 2/3 ens d'expérience et vous

êtes passionnés de haute-technologie.

Nous mettrons les moyens les plus per-formants au service de votre savoir-faire

Une formation adaptée et efficace vous

L'évolution très rapide des nouvelles technologies d'assemblage des cartes

Votre mission consistera à dé

et de vos idées neuves.

Devenez:

ASSISTANT(E)

M° 8 342 La Monde Publiché E, nue de Montteauy 75007 PANS.

UN COLLABORATEUR

Suhi det domiera

orieus internationeus ation administrative at financière, ratique de l'angleis indispensable, Formation supérieure (Sup de Co, ingénieur ou équivalent).

Ecrire avec C.V. et photo ; A.F.A. 10, rue de la Pépinière 75008 PARIS

travail rà domicile

J. Prine ch. tous traveux dectyto, à domicile. Rap-port, thèse, mémoire, etc. Ecrine à Mª CHAPPET, du Sarrama-Robillot.

DEMANDES

SOCIÉTÉ DE CONSEIL

DU SECTEUR ÉNERGIE

CONSULTANT INTERNATIONAL

e dynamisme commercial et sens des contacts à haut niveau,

pement,
• une formation d'ingénieur Grandes Ecoles, du secteur Energie.
La maîtrise des langues étrangères est indispensable.

Veuillez adresser lettre monuscrite, CV, photo et prétentions sous

ref. 8.010 à PUBLIPANEL. 1, rue Feiguière 75015 Paris, qui transmettra.

· l'expérience du métier de consultant dans les pays en dévelop-

poste est basé à Paris avec nombreuses missions à l'étranger. Les candidats possèdent obligatoirement:

CHEFS D'ENTREPRISE

- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux

RECHERCHE: Direction d'une PME ou responsabilité de direc-tion en grande entreprise. Compétent particulièrement dans les domaines du personnel, des relations entésieures, de la sécurité et de la maintenance. (Section BCO/BD 1347.)

CADRE SUPÉRIFUR. - 53 ans - cherche situation Paris ou région parisienne. Trente aux d'industrie et d'ingénierie. Fonction administrative et financière et secrétariat général. Habitué aux situations difficiles. Expérience confirmée en gestion et exportation. Licence en droit avec mention bien, CAPA CPA 1972.

(Section BCO/MG IV 1348.)

RESPONSABLE DE FILIALES A L'ÉTRANGER, — Bilingne français/anglais, maîtrise de l'espagnol. — 15 ans de commerce international, pratique commute de la pégociation et de la réalisation de contrata. SOUHAITERAIT partager ces commissances avec une société dynamique désirant renforcer ses positions à l'exportation. — (Section BCO/CR 1349.)

tions à haut niveau.

L'AGENDA

Animaux

SCHARPEI

Le chien le plus rare

BUGUX BRILLANTS

Le plus formidable chois,
c que des effaires emmertionreales », dont le Guide Peris.
Pae Cher, en alliences, brillants, solitaires, etc.,
beques, robie, applien, driemades, bjoux, or, argentefe.

PERRONO OPERA

Angle bd des Italians, 4, Chauseés-d'Antin, chat tous bijour ou échange

bagues remantidies

Soins de beauté Vacances A VENDRE: 6 tables

Stages ÉCOLE D'ÉTÉ. 3 sem

Studio BIJOUX ANCIENS Pub

es valeita va ruriga

HYPERBOLE

93-31-11-01

Tourisme

Loisirs

tue 2 studios toutes esi-ne + 1x confort. 30 et) m² + 12 m² terraeses. Tél. : (1)47-83-60-35.

Loue grand P2 tites selectes 50 m², proche bord de mer, tou confort, pour 4/5 personnes Tél.: (1)47-83-80-36.

L'Agence Nationale Pour l'Emples vous propose une sélection de collaborateurs :

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTEUR GENERAL DE PME. — 39 aux, ingénieur + DES Droit. — 14 aux d'expérience de gestion et de direction en secteur industriel et des services.

Pour gagner chez les parfumeurs. F., cadre confirmée marketing international parfums : création, études, coordination communication, habitade du montage et du suivi des dostiers et des négocia-

Sachant parler parfums donc être un relais efficace pour agences de pub. R.P., créateurs, parfemeurs, vertiers, éditeurs publicitaires. (Section BCO/JV 1350.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

J. F. 32 a. BAC 4 3 Eco-Gastion, DPECF DECF or sours 3 a. Expér, and de Bourne recher, poste évoluté suct, frame, lère de suits, Exrira sous le 1º 8346 à

Tech. à la vecation traveux companies emploi. Etudie

of Monde

San Carlotte Control of the Ca		٠.		54	c zitoi	ioc.			
IS ON CONSEIL		SÉ	LEC	TIOF	MIN	MOI	BILIÈ	RE	
TOUR ENERGIE	app	artements ve		immeubles =	locations		ndividuelles 🗀		riétés
MI INTERNATION	RUE STE-ANNE BELL 3 PCES. 1320 000 F	15° arrdt LES TERRASSES	CLICHY, 2 P. 380 666 F UNITE PARIS EXCEPT.: arts., sil., 1 cities, cols., sil. d'une, w.c., 38 or unde, hon lines, cold. toc. 427-71-63-00.	DANS LE CADRE DE : LA LOI MALRAUX PARIS-LILLE	Paris	ST-GERMAIN (78) (5 kms). Agréable mais. 180 m' abhtables a/1 000 m². 5 chbres, 2 kms. 1800 000 F. Cab., Vermails, 39-19-21-27.	PR. ANDRÉSY (78) Sup. meison, néc. 180 m², a/600 m², 1 570 000 F. Cati, Vernatia, 39-19-21-27.	RÉGION COMPIÈGNE forme pierres, arcioles. 140 m² cit s/4 400 m². Joë ma. Pris: 444.000 fr. Tél.: (1) 42-51-34-06.	Labelian de Bountage
Michigan of magazinement of the state of the	Cherma, solell, bellinna. 17-, libre jervier, 48-04-38-35.	DE GRENELE Résidence de coractère, grand standing. 2 au 6 pose duplas, terraseas, jard, privetifs fernalen fin 90.	BOULDENE 3/4 PCES. 1 050 000 F	BORDEAUX-ROUEN MONTPELLIER Rena.: C.P.I.L. SA 25, I. d'Ampaneaux, Parlo-1* 74.: (16-1) 42-60-63-65.	UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE S. RUE BERRYER, 7500B PARIS	POISSY (78) Alais. 1987, 100 m² habit., pr. centre, frais récists. Prix: 1 280 000 f. Cab. Varnatie, 39-19-21-27.	RER. 10 min.), gde meis. 8 p., e/ 512 m². 1,600,000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.	SOURCE Conf. 10 mm store of the conference of th	vignob, et levende, charme
	Confradourpe, Meleon XVIII- 4 ctbree, gd elj., 4 brs., pert. 228 E ² + TERRASSE 47-08-32-44, metin.	CONVENTION	Mª MARCEL-SEMBAT, 70 m² enu. rield. recherchia, s/jer- ches, vos dégagés, onve, gir- dien, 48-04-25-36.	GROUPE DORESSAY ACHETE COMPTANT MAL PARIS INTRAMUROS NITERMEDIANE SOLLICITE	LOCATION VENTE GESTION. RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE	PRÈS CONFLANS (78) (MER 107). Belle melson, 190 mt habit. 9/517 mt.	BREVRES. 9 km Paris. PPTÉ 2 000 m². Malson dust of, 6 p.: sépas 50 m², 4 ch., 2 bns. Parc dds arbss. vos. 2 800 000 F. Tél.: 60-19-18-85, sok.	dble isol., gar., tarr., dipand, 100 m², jard, sr., chassa, plicha, tannia, volla, golf, équit., futur TGV, habit. ds sulta. Belles prestations. [18] 39-18-58-05 sp. 20 h. Prix: 420 000 F justifié.	6 HA BORD DE RIVIÈRE
And the second s	RUE SAINT-JACQUES RARE, SUPERBE MAISON INDEPEND. \$7,1ARDIN 170 m env. 7 200 000 F. FIMON 43-87-80-52	intern. p. do t., tribe been 3 poen, tt. cft. 2° ft. s/verdure, betc. 1 370 000 f. 43-22-61-36.	93 Seine-Saint-Denis Se-Prif-ST-GERVAIS EXCEPT A SAISIR	3, rue Vieux-Colombiar 64, 46-24-83-33, FAX 47-45-78-08,	LOYERS GARANTIS U.F.E. 42-89-12-52.	Cab. Vermalia, 29-19-21-27.	Davillons De part, à part, vend pevillon 5 pièces récent, tout contort, 115 m² habitables, terrain 350 m², à Melun-	AU MAYET D'ÉCOLE (Allier) A 15' de Vohy. Prox. RNB, note Parie Montpetiller, vd maison 11 p., entièr. réno-	cachet, rare shis privilegié tout en plures tuiles pays. Dermane and confortable raffinie, séj, sel, che- min. cuis. équipée. Ancien four à pain, biblioth. B'chirne, bra, w-c + reals. d'arnie, lucueux décor.
SERANDES!	ST-MEDARD sems vis-4-vis, Pierre de T., 8 asc. dole fiv. +2 chbres, solail. 2.500.000 F.	Down bei imm. pierre de 't. lising + chine case heine tere 2º 6L/me, beiz, 48-34-13-18.		locations in non-meublées	INTERNATIONAL SERVICE FIGH. OF BANQUES, STÉE MULTIN, OF DIPLOMATES SUB-STAND, S. S. SUB-STA	Bal. masiline, 8 p., s/300 m², garagan, 1,400,000 F. cab. Varupalla, 38-19-21-27. CONFLANS (78) Marison arc., 7 p., beau	testain 350 m², à Malan- Sénart, commerce, ivoite, espaces verte, forêt à 200 m, 35 mln. train Panis. 595.000 F. Tál.: 80-83-70-40,	http://www.mar.au.com/ http://www.mar.au.com/	Pix toc. 1 200 000 créd. 100 % Rembours, comme un loyer
PERPLOIS	49-36-82-00, " ##\$SIEU 2 PÉCER, Bains, 45 m² 870 000 F, 45-88-04	TROCADESO (pried Iddel prof. Referate. ENV. 250 m². Tricle ricept. + 4/6 ct. 48-22-03-80 43-58-68-04 p. 22	Val-de-Marne	Région parisienne CONFLANS	7 P. Tal.: 42-80-20-42. EMBASSY SERVICE 8, ov. do Messiro 75008 Paris, recherche	Maleon are., 7 p., bear terrain, 1 720 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. CONFLANS (78) Sup. mels. pierre poss. 200 m² habit. s/1,150 m².	A vendre VILIA de carec- tire, près de Scecce (8 km), 240 m² hab. + sous-sol.	balnéo, wc., terrasse 20 m², vue panoramique sens vie-à-vis. Chauft. Seo- trique, 1 000 m² terrain. Pròx à décattre, base 1 milton. Possib. vents vide ou ent. mesblé, Cont.: M. QURCKE.	VDS CAUSE MUTATION A 70' Paris, direct auto. Sud MONTANGES (48)
	6° arrdt RASPAIL/VAVIN	17° arrdt M- BROCHANT, EXCEPT. 2 pees, secrée, suis., s.	A VERLUNE VITEY - SALAME Libre So acit SS S Si tra Pin Chaisel per RN 205 Apot 4P. 91 m² + 4 m² Soquid su 7° dt., imm. 1979. obd jardin, calera, sa via-à-de. Estada, salon, siglour, obbran 11 m² et 14 m², cale. setén., a-de-b. carvide m². nead, w-d. asper, estis, nombr. plac.		DE GRANDE CLASSE Belles réceptions aves minémure 3 chambres. (1) 45-62-78-99	Coh. Vermelle, 39-19-21-27. CONFLANS-STE-WON, (78)	TERRAIN 2 000 m² ciósuré, arboré, 2 antrées, 5m² ch., 2 a.b., 2 wc., cheminée, cuisine éculpée. Prix : 750 000 F. Tél : (16) 37-82-91-31. M. ou Mª LEGA Félix.	23, Ché de la Montada, 15 000 ALFRILLAC, (16) 71-48-02-13 ap. 19 h. VPOGT, Lies Hartins belle progr. commende, 2 128 mt.	VILLA, ricente, n/son para 3 000 m², arborá, clos, bess sil, 60 m², chem, ter- nese donnem, acube direct s/se placine privide, chauf- fée, Cals. équip., 3 chbres, bains, wo., gar., a. de jeaz, cava, dépand., chauff, serm.
PENTUE PRISE	Imm., p. de t., 3 poes, hear- coup de charme, sole!!. 2 200 000 F. 43-22-61-35.	2 pees, seride, suis., s. d'asu, w.,-c., 3° ét., 689 000 F, orisit. 48-04-08-00. 17-Nr-SUV-MOOKET BEAS 2 PCES, 629 000 F	Proc. los 163, 160, 132, 172; à 10 m M L. Aragon ou RER C.	Studios à part, de 2 000 F + ch. 2 pous à part, de 2 000 F + ch. 3 pous à part, de 2 000 F + ch. 4 pous à part, de 2 800 F + ch. 4 pous à part, de 2 800 F + ch. Cab. Vermellle, 39-18-21-27.	locations	Sep. mais. et a. Poss. 200 et/ hab. s/1 280 et/. 1 800 000 F. Cab. Varmedia, 38-18-21-27. CONFLANS-STE-RON. (78) Mais. port. 6 fast. 146 fast. s/ 830 et/. 1.525.000 F.	Part. vd Sta-Manime (Var), 1,5 bm plage et ville, ville ser 1 500 nr, sel, 3 chbras, mile, s climat, we., par, gde tursees, futur golf 18 trees à 500 m. 1 200 000 F. 48-39-40-30.	vest., cule., s. h m., 2 sal., bur., 7 cibres, a. de bne, ger., jerd. 1 000 000 F. 35-44-62-50. 1 h 30 Pairs d'irect auro. sud MONTARGES (46) Je vende cause mutanjon	A SAISIR Px tot. de l'annemble 800 000 F. créd. 100 K pm. [16] 38-65-22-82, 26-h/24.
CONTRACTOR OF CO-1200 MINE-	SQUARE MONTHOLON, près. Séjour, coin cuis, chère, but, bon état, inut. treat, cave, garden. Urgant. 619 000 F. 43-27-81-10.	impeccable, très ciur, entr., adj., chore, case., sal. auti, dressing.	(Agence o'abelenic.) 76. do 9 th à 11 h et de 21 h à 23 h, su (1) 46-82-47-98. NVRY. Tout pric 13°, dura- iens. résoué, sé, + 2 chirus, tt cft. entel caires. 70 m².	ST-MAURICE, à 400 m Bois de Vincenose, Mr Cherenton-Ecoles, B. rue des Suresus, Cla d'assur, loue de lyng, of de	Paris Part, love obstrant path 2 pose aminagi, mezzene, chaminia, 17, ree Grigoin-	Cab. Vermalia, 39-19-21-27.		ANGIEN PRESBYTERE Tt amén, a/aon terrain 5 ha. Récaption, aé, ruesique, chie- microse, bibliorchàque, cuie. gapties, 6 chimes, 3 baire.	A vendre (17 Bernay)
Coast of their constraints	SQUARE MONTHOLON BEAU 2 P. 800 000 F	treft, soleil. 729 000 F. CREDIT, 48-04-85-85.	760 000 F, poss. agrándic 48-44-98-07. 100 M fede Vircusnus, pola lir; ascapt, isun, seand, p. de t.; gd 2 poss, 85 st², ceis. écolose, e. de brs, ur-c., balc. 883 000 F, 48-04-08-60.	de 3 à 5 p. + 1 atudio. Vis. marmaro, de 17 h à 18 h.	45-65-91-82 posts 4281.	CONFLARS-STE-HOR (78)	EDEAL pour W-E et vecentent, petite construction, 300 in plage, 2 p. meublées, cuit. amican mezamine. e.d.h.	Cafdit 100 %, Rambourselle comme un loyer, Tél. : (16)38-85-22-82, 24 h/24 h.	Lot nº1: beau terrain à construire: 1 030 m² ent. viabilies (esu, tél., tous-à-tégott) sur le terrain.
THE CONTRACT OF STREET CE.	Impaccable, 4- ée, asc. pierre de 1. PLEN SUD. A SAISR. Tél. : 42-71-89-00. TRUDAINE. Près Imm. ricone. Vue dépapés, jardin. ED STUDIO. Cus. depapés, jardin. ED STUDIO. Cus. 499-000 per crédit pose. 48-04-84-48.	BO DE LA CHAPELLE EXCEPTIONNEL 3 PCES Entrés, ouis, o, d'ess, 4 de, s/res et cout. 548 000 P, oré- de, 48-04-06-60.	BS9 000 F. 48-04-05-60. VINCENNES, PRÈS MP. AV. CHATEAU, GD STUDIO, to cit, cois, ácupia, a. d'ess, w.c. 438 000 F. crédit. 48-04-08-60.	Perticulier Saint-Germati-en-Laye Centre 3 pièces, 72 m² Beicon Sud, Bon évet, Libra le 1º juin. 4 300 F. 16: 39-75-71-02.	« PROFESIONNELS: DE L'ANNOBILER » L'ANDOBILER » L'ANDOBILE	CHANTELOUP-LES-Y. (78)	Titl. (18) 31-87-08-06. Gironda, près SORDEALD, à louer juin, juil, a colt, sept.: messon campagna, 4 a., pare et érange privit. 1 500 F/sern. 5 000 F/ms. Titl. (16) 53-81-82-52.	BIMMO 106 S. Ruse DE LA MADDE EINE EPERNON (28230). (16) 37-53-73-73 Yach, pour se clearble PACHS ET SA BANLEUE PATES, TERRAINS, ETANGS, FORETS, ETG. PALEMENT COMPTANT	Lot #2 r petite melson sur terrais 705 m², tout confort. 2 piacea, cusions, selle de bains, convenant bian à personne en retreits ou jume couple. Tél. : (18-1) 84-05-48-52.
The second of th	10° arrdt	LES AMERAIX BEAU 3 PGES. 125 100 F 2 & mac lace, appara mm, p. du t., bacc, ch. oss- tral, pardiet. 48-04-38-38.	Province HYÈRES (YAR)	T4L: 39-78-71-02.	SEESAM: 46-22-88-33.	Sinia, pi-pind, 5 p., s/850 m², s/sol, Px : 1 130 000 f. Cub. Vermella, 23-18-21-27.		chiet votre notaire.	des deux lots en un seul.
	Except., 2 pass, cft, a. d'ess. w.e., 4 stc. s/ns. 499 000 F, crédit total possible. 49-04-08-00.	19° arrott Priès Suttes-CHAUSIGHT BEAU STUDIO, Cuie., 12 cft., 10f., crive. Salbies ch., 2°de., ser. tout. 289 000 F.	Starlio 30 or*, cola, desipida, a. de bos, wc., loggie whole + cases + parking, prite to communous, 250 000 F. Till. theures repost : (16) 84-38-64-68.		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	IMMOE D'ENTR	BILIER EPRISE		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
MANAGEMENT OF THE STATE OF THE	STUDIO. 285 000 F R. Fbg-th-Antoline, Mr. Fall- charte, such: senior.	2** Sec. mer. rose. 289 000 F. 24 VILLA DES LILAS Maleorin d'acriticate 120 et 100 est + jardin, 2 000 000 F chessim. Visite ler 13 mei de 14 h à 18 h.	COMBOUNG 1/25) - entre Remes et St-Malc, vend studio 34 nº, Libre, Ch. Indiv., cit., cave, part, de riaid, calma, Gd part. Pris gare et coters, 150 000 F. Té. 1 (6) 1-39-69-69-60 et (16) 1-39-61-79-79.			A35611	- i - yvisne	yen () - (
Management days or section in the second	PRES Nº-ALEX. DUNAS: SPLENDIDE STUDIO Cole., dobe, parding, pres.	ie 13 mai de 14 h à 16 h.	Tet. (16) 1-39-69-68-60 et (16) 1-39-61-78-79. Carbon plage (3-6), urgent,	bure	aux bu	reaux	hurea	bur,	eaux

SARL - RC - RM
Constitution de sociétée.
Démarches et tous sur.
Perman, téléphoniques.
43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

Burz Golipie to services, dimerches ILC. ILM. SODEC SERVICES CH.-ELYSEES 47-23-56-47. NATION 43-41-81-81.

S. O'ESTIVE PRISE S. O'ESTIVE P	RASPAIL / VAVIN Imm., p. dn t., 2 poen, hean- coup de charme, sciell. 2 200 000 f. 63-22-61-35. SQUARE MONTHOLON, près. 84/65sr., coln Cané., chèrre, hus, bon état, hun- trené, case, parése. Ungant. 619 000 f. 43-27-81-10. SQUARE MONTHOLON BEAU 2 P. 809 000 f Impaccable, 4-6. and, pierre de 2. PLEN SUD. A SASSE. Tél.: 42-71-83-00. TRUDAINE. Près limite, pisone, viue décappée, jurdie, pisone, 4-6-4-4-48.	689 000 F, origin. 17° M° GUY-MOQUET BEAL 2 PEES - 520 MS I Inpeccable, the cist, ones, adj. chore, case, sel, etc., ones, adj. chore, case, sel, asst. drawing garden, 48-04-35-38. M° BROCHART. A SAISIR BEAU 3 PCSS. Inm., raw. s/aus. Calc. 6e, 31 ct., poled. 73 9000 F. CREDIT, 48-04-85-85. 18° arrdt BO DE LA CHAPELLE EXCEPTIONNES 3 PCES Entite, calc., s. s'ess., 4° 6c, s/rss et cost. 848 000 P, original 48-04-05-80. LES AMERAUX	intelligent miles per moles, intelligent market, per moles, intelligent market, per from market, per moles, pe	4 part à part, de 2 800 F + ch. Cab. Vermella, 38-18-21-27. ST-MAURICE, à 400 m Bola de Vincentonis, Mr Charentonischen, B, nue des Suresus; Cla d'assur, loue de Iren, ni de Quel., jamais habité, apots de 3 à 5 p. + 1 etudio. Vie. matr-maro, de 17 h à 18 h. A LOUER Perticulier Saint-Germain-en-Laye Centre Centre	(1) 45-62-78-99 locations meublees offres	CONFLANS-STE-HON. (78) SEP. PRINT. 1800 POO. F. CONFLANS-STE-HON. (78) Main. port. 1800 POO. F. CONFLANS-STE-HON. (78) Main. port. 1812-182.000 F. CONFLANS-STE-HON. (78) Main. port. 1812-182. CONFLANS-STE-HON. (78) Pr. 1817-1818. STE-HON. (Prix: 750 000 F. Tit.: (18) 37-82-91-31. M. ou M** LEGA Felia. Part. vd Sta-Manime (Ver). 1.5 bm plage at ville, ville ser 1 500 m², mil. 3 chibna, mile. in dinam, wc., par., gde turnese, futur golf 18 trose à 500 m. 1 200 000 F. 45-39-40-35. IMAISONS CENTRO SER (Normandia) DEAL pour W-E et vecanose, patins construction, 300 m plage, 2 m mobiles, cisic, aminag., mazzerina, s.d.b., w. parte, cherchage, gde termes. Case., 230,000 F. Tit.: (18) 31-87-08-96. Gironda, près SORDEALDE, à louer juin, juil., se0t; sept.: resison campagna, 4 p., pare et étampe privis. 1 500 F/sem., 5 000 F/ms. 1 500 F/sem., 5 000 F/ms. 1 500 F/sem., 5 000 F/ms.	VPORT Limite belle propr. normande, 2 129 m², west, zais., s. h. m., 2 cal., bur., 7 cibrus, e. de bre, ger., jerd. 1 000 000 F. 35-44-62-60. 1 h 30 Paris direct auto. sud MONTARGES (46) de vende cause mutation ANGER PRESDYTER. Tr. amén. a/aon terrein 5 les. Récaption, a6, natique, chamiera, bibliothèque, cule. (quipée, 6 chime, 3 beire, 3 wc., communa, maison amis. Pits tot. 840 000 F. Cofett 100 %. Rembourauble comme un loyer. Tél. 1 (16)36-66-22-62, 24 h/24 h. BENNO 106 33. RUE DE LA MADELEINE EPERNON (28230). (16) 37-83-73-73 rech, pour se ciermille PATES. TER RAINS, FORETS. ETC. PALEMENT COMPTANT chez votre notains.	A SAISIR Px tot. de l'anne 250 000 F, créd. 110 S (16) 38-35-22-82, 25 h terrains: A vendre (17 Ber 300 m centre ville, 2 h Lot n°1 : beau term
The second secon	STUDIO. 285 000 F R. Fig-St-Antoine, Mr. Full dusts, sub-1 sub-1 dusts, sub-1 sub-1 pries ar-ALER, DUMAS	PEAL 3 PGES, R25 TO FE 2 St.; sweet here, superher imm, p. de t., betc., ch. certiral, gerdier. 48-04-35-38. 19° arrat PRES SUTYER-CHAUSEOUT SEAS STUDIO. Cule., et ch., ref., ref., care.; fabbles ch., 22° de., ser trat., 280 000 F. chesting. 48-70-19-64. 2. 24-VILLA DES LILLAS Maleore d'acchinecte 120 et 100 er + jerdie. 2 000 000 F. chesting. 48 fb. h.	Statio 30 of, cole, dealpie, a. de box, w.e., logge vitride + cave + parking, prise to convinceous, 250 000 F. 78. 1 hourse repost: (16194-38-44-48. COMBOUNG 3/35)-entre Remnes et 81-56alo, vend studio 34 or, Libre. Ch. Indiv., -07., 187. cov., 198t. de gree et cotrent, 150 000 F. 18. 1 (1611-39-61-78-79.			IMMOE D'ENTR			eaux
	Cule., chie, gardien, come. Cult., chie, gardien, come. Cult., indiv. Gloct. s./rue. 328 000. Cridit 45-70-04-04. 11'. VOLTARE LOFT 90 R2 Ch. swee s.d.b., cuis., w.c., siparde, Poutrus. charma. 1 900 000 F. 42-71-03-00. Riss Cannille-Desponships STUDIO ET 2 PRECES an duplate. Immr. 15, cuis., Squiple. Magnaths. Tál. 142-64-89-58. EXCEPT. S/AV. PARMENTIER of SQUIARE ST- AMBROISE, GD 2 F. à rains- chie, cuis., bairis, quive, soiel. B80.000 F. CREDIT. Tál. 148-04-84-48. 12° arrât ANTION. REF. SPIENDIDE ARTION. REF. SPIENDIDE ARTION. REF. SPIENDIDE ARTION. REF. SPIENDIDE ARTION. REF. SPIENDIDE ARTICLE.	20° arrdt 20° PELLEPORT BEAN 2 P. 568 500 F. 42 're', vus tidgugle, smale, sig, cale, smalement, 1 clime, bra, we'd, cale, smalement, 1 clime, bra, we'd, cale, smalement, 1 clime, bra, we'd, 2 & 42-71-63-68. BEAN 2 P., rel, rel, rel, rel, se'd, 2 & 48-04-64-64. BEAN 2 P., rel, rel, rel, rel, rel, rel, rel, rel	Carbon pinge (24), urgant, vide apparta, 45 m², dans vide bord met. 380 000 F. 67-62-68-78, soir. Etranges' AOUT ALGER, contra-vide, bien studd, appt 6 gross, gd studd, appt 6 gross, gd studd, spt 6 gross, gd studd, settled, settled, climati, conviend, aussi prof. 85, Mrs BOLBEDNE, 20, rese PCurle, 22110 Glichy. Floride, appt, 66 m², ser pinge privde, 780 000 F. Doosters: (18) 37-31-04-78. A.G.N. (34-ANNEE) 38, bd Battigroßes, Parts-17-34-97-78. M.G.N. (34-ANNEE) 39, bd Battigroßes, Parts-17-65 dans le cadre du réseau ORPI, rost, pour se client, locale et derengire, APPTS, HOTELS PARTICULIERS.	VENTE LEVALLOIS CHAMPERRET 1 400 m², imm. naud, phops. chapoc. dác. 89. BOBLOSNE-BILLANCOURT	SIÈGE SOCIAL PLUS ÉQUIDAS TO ADVIOUR. CHÉMINICIAN R.CR.M. CHÉMINICIAN R.CR.M. CHÉMINICIAN R.CR.M. CHÉMINICIAN R.CR.M. CHÉMINICIAN R.CR.M. MONTPARNASSE 1 880 m² + PARKGS INTERNASSE TENON. INDÉPENDANT PRINCIPA SER PTE CLICHY 5 800 m² + PARKGS INTERN. INDÉPENDANT PRINCIPA MONCEAU HP., 400 m² PÉRIOVÉ, TRÀS DON CERNOL GARE DE LYON EDD m² MEHES	BUICK, THEEX, THECOPIE. AGECO 42-94-95-28. VORTO ANTHRONO COMMINICATION STESS Print COMPAND. Delials rapidital. ASPAC 42-93-60-50 + SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08	SUR I 4 500 m², divis infinit SAINT-PI Rue de Coun 140 m² cloisonnés, 70 PRI Les pro	AUX A L PARC MON Soles à partir de 550 m² 4 EUBLE DE PRESTIGE RÉN HILIPPE-D celles, 5 000 m², immeub parkings, 3 sélles de con MAN ofessionnels	CEAU 108 parkings OVÉ U-ROULE ble rationnel nférences climatisées
L'AGENDA	GID 2 COMPANY CONTROL OF CREDIT, 43-70-04-64. Pròs NP PORTE-DORGE SEAU STUDIO. Cale. 12 oft. Felicies charges. Chief. 150 O.F. Créde. 43-70-04-64. GARE DE LYON 3 p. 58 m² 3 étage. cour. seru sec. sout confort. 1 200 000 F. Téléfephone : 18 h-30 h. 48-28-83-64. GARE LYON PRES 3 pièces, cultime, WQ., bains, 1 étage rue. Près intéressent. 46-34-13-18. MP PRESELLY-DESEROT	CONFLANS Tr. beam 4 pose, standing. 570 OOO F. Coh. Vernadie, 38-18-21-27. CONFLANS-STE-BONOR. Proche gare, 3 pose. 480 DOO F. Coh. Vernadie, 38-19-21-27. CHAMBOURCY Spac. 4 pose, 90 nr., name vis-8-vis. 780 DOO F. Coh. Vernadie, 38-18-21-27. ANDRESY RER (5') Beam 3 pose, résidence standing, 700 DOO F. Coh. Vernadie, 38-18-21-27. Sp. Garrendin-on-Laye Meau-5 p. 110 nr., garage indiv. Pric à débet. Linge indiv.	HOTELS PARTICULIERS. PARHS-PROCHE BANLIEUE Recharche J. 3 J. J. PATE, PATE PATE PATE PATE PATE PATE PATE PATE	GRAAG	500 m² NEUFS immunible independent NATION 1 300 m², RÉNOVÉS immin. Independent, bourdons, parioge, ver ou incordon. NANTERRE 2 100 m² + PARKGS butt + etc. + stock HSP 6 m² M° CHATILLON VENTE - LOCATION burseaux, activities, 4 000 m² chivie., lot 500 m². Dominiblistion depuis 60 F/ms Pris 17. 8. 9. 12. 10 et 17. Constitution SAPL 10 of 17. NITER DOM 12. 43-40-31-46. CREADOM 17. 42-67-06-80.	QUARTIERS D'AFFAIRES MADELEINE 746 vith, sup. Imm. /jardin. planeaust divis. disclosorande MONCEAU 1 118 m², imm. réceart, phys. despon. ignoméd. RD-PT-CHPS-ELYSES 1 236 m², sur 1 mirroreu. 1 cs & empleo. procéde. PRESBOURG-ETOILE 1 885 vit, phys. rémovée. escapt., dispon. imméd. RUE DE MAUBEUGE 1 381 m², empler. rémovée. piga. dispo. imméd. RUE JEAN MERMOZ	SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08 RIVE GAUCHE TOUR MONTPARNASSE SOB m², local commartal. F. Garage Pitard Patterne, 400 m², rén, page. RUE GEORGES-PITARD Platterne, 400 m², rén, page. RUE DE TOLBIAC 1 458 m² divisibles, page. restruction plate.	SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08 RUE DE PONTHIEU 276 nº; 1000ên., 122 hurz, plana. CHAMPS-ÉLYSÉES 504 m² aux 1 piatasay rén- RUE LA BOÉTIE 300 m², ball précaira. RUE DE VILLIERS 240 m², dispon, intenéd.	Ventes A VBRE OU A LOI LOCAUX da IMM. Ne PIEDS D'IMMEUBLES 5º ET 12º ARRONE conviendralent à soci prestataires de service PARTHENA 42-89-29-68. Locations
	Pars Montpouris, dans alles privis, maison d'architects, 300 m², rde-cch. + 3, poss. profess, 6 500 000 F. CP 43-42-28-38. DENFERT-ROCHERSAU. Près, à saler. URGENT.	Hauts de Seine MEURLY EXCEPTIONNEL Imm. pierre de 1, 4 pces, 5, asc. + chbre de service + perk, 3 100 000 F. 42-00-85-85 BOULOGNE, PTE MOLITOR. But lemm. pierre de 2, 6 pces, and and 25 mil 275 mil	URGT, J'ACHÈTE compt. studio ou 2 poss. Paris, datt indifferent, faire offre. 42-71-12-00. URGENT ACHÈTE COMPTANT APPART. ou PAVILLON. Mémme à résouver. M. Valenned, 43-7948-66.	NCORES DE MONCAN SA . 45-63-17-63. VOTRE SIÈGE SOCIAL BOMICILLATIONS SARL – RC – RM Constitution de sociétée.	CIDES DES ADRESSES DE PRESTRE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENER PARIS VOTRE SIÈGE SOGIAL DANS NOS CENTRES D'ATTARES *AV. CHAMPS-ELYSÉES	SÉLECTION RICHARD ELLIS	SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08	BD DES BATIGNOLLES 180 m², 7 burx rénovés.	GONFLANS (78 Bien attué. Cabinet méd Loyer 4 600 F + ch. Cab. Vermelle. 38-19-21 Buil 3, 6, 9. Local cir ssage de bareaux, que Manx-Dormoy-19-, 80 loyer mensuel 8 200 F H Tél.: 48-07-32-88.

DEMPSTT-ROCHEREAU.
Prise, à saisir. URGENT.
STUDIO. Cuis., dobe,
w.-c., immeuble ravelé.
470 000 F. 43-27-81-10.

MA ALÉGIA
BEAU 2 PIÈCES
cole., beine, refeit neuf, cft,
solell. A SAISIR.
770 000 F. 43-27-81-10.

SOULOGME, PTE MOUTOR, Bel lenn., pierre de 1. 6 pces. 150 m² + atudio .28 m² + park., soleil, calms, état parl. 43-28-73-14.

TAP PONTE D'ORLÉANS

3 P. 1 200 000 F.
47-02-31-32.

Boul Ogne, HOTEL DE VALLE, près. BEAU 2 PCES, poste 22, rech. appris à ven-dru, pet. et giardin, apris, 2º ft. s/res, cft, sois. EVALUATION GNATUTE skir demende.

Urgent, l'achète à Peris 2-3 pass, mime av. trevaux, med 500 000 F. 42-71-83-00.

CABINET KESSLER

REPRODUCTION INTERPRIE

grandes ambring

	1880 m² + PARKGS	CONSTITUTION STES		4 500 m², divisibles à partir de 550 m² + 106 parkings IMMEUBLE DE PRESTIGE RÉNOVÉ							
	RER PTE CLICHY 5 800 m² + PARKGS	ASPAC 42-93-60-50 +	SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE								
	MONCEAU HP., 400 m²	SÉLECTION Richard Ellis	140 m² cloisonnés, 7	rcelles, 5 000 m², immeut 0 parkings, 3 sélles de co							
	GARE DE LYON 500 m² NEUFS	45-63-08-08	Les pr	IAMA ofessionnels omobilier d'entreorises, 40	-70-00-90.						
	immedia Indipendent NATION	QUARTIERS	V-10		locaux						
2° T.	1 300 m², RÉNOYÉS irren. Indépendent, boudque, parkge, vis ou location. NANTERRE	D'AFFAIRES MADELEINE 740 nth, sup. Imm./jurdin. plansaur divis. decloloomés	SELECTION RICHARD ELLIS	SELECTION RICHARD ELLIS	Ventes						
_	2 100 m² + PARKGS burk + act. + stock bisP * m²	MONCEAU 1 118 m², Imm. récent, pkps, dispon, imméd,	45-63-08-08	45-63-08-08	A YORE OU A LOUER LOCAUX de IMM. NEUFS PIEDS D'IMMEUBLES						
2	Mª CHATILLON VENTE - LOCATION burnance, act 5000 m²	RD-PT-CHPS-ÉLYSÉES 1.235 millionide de la company de la c	RIVE GAUCHE TOUR MONTPARNASSE 805 m², Josef Commercial.	RUE DE PONTHIEU 275 nv. 1300cm. 12 hurz plos. CHAMPS-ÉLYSÉES 504 nv. est 1 bisteau 161.	5º ET 12º ARRONDTS conviendreient à sociétée prestataires de services. PARTHENA						
	Domiciliation depuis 50 F/ms Paris 1-, 8-, 9-, 12-, 15-et 17 Constitution SARL 1.000 F HT. BHTER DOM 17-, 42-67-05-99.	1 885 m², pkgs, rénovés, except, dispon, imméd. RUE DE MAUBEUGE 1 381 m², emile, rénovés,	RUE GEORGES-PITARD RUE DE TOLBIAC	RUE LA BOÈTIE 300 m², bell préceire. RUE DE VILLIERS	Locations						
	CIDES	pkgs, dap, imméd. RUE JEAN MERMOZ 140 m², nín., disp. imméd.	1 456 m² dvisibles, plags.	240 m², diepon. imméd. BD DES BATIGNOLLES 180 m², 7 Jaux minovés.	CONFLANS (78) Bien stud. Cabinet médicel. Loyer 4 600 F + ch. Cub. Vermeille, 39-19-21-27.						
-	POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENE A PARE VOTRE SIÈGE SOCIAL	SÉLECTION	RICHARD ELLIS		Ceb. Vermelle. 38-18-21-27. Bell 3, 6, 9. Local ciel à susque de bureaux, quartier Ment-Domnoy-18-, 80 m², loyer menuel 8 200 F H.T. Tél.: 48-07-32-86.						
	DANS NOS CENTRES DANS NOS CENTRES D'ATTARE *AV. CHAMPS-ÉLYSÉES *AV. VICTOR-HUGO	KICHARU ELLIS 45-63-08-08	RUE JEAN-MERMOZ	SELECTION RICHARD ELLIS	fonds						
	#R. DE PONTHIEU, 8- #TOILE, IÉNA, 18- #PASSY-TROCADÉRO Buz équiple, 1/2], servic téléph, services, télex, fax,	RUE AMPÈRE	ALMA-ROOSEVELT 290 m², étage élevé,	45-63-08-08	de commerce.						
	DOMECHIATIONS: 150 à SOCIÉTES	R. FÉLICIEN-DAVID 215 m², chère, fonctionnelle RUE D'HAUTPOUL	PLACE DE L'OPERA 188 m². 8 burz. rénovés. PLACE DE LA CONCORDE	ISSY-LES-MOULTHEAUX 5 500 m². amm. neut. die-	Ventes Nice cède superbe magasis, 15 m vitrine d'angle, France-Négrasco. 1 500 000 F, loyer						
7.	CIDES 47-23-82-10.	400 m², moderne, pkgs, parteit étet.	214 m², parf. état, idéal agent de change.	pon. 4" trisn. 89, 558 m",	8 400 F/mois, future zone piá- tonne. 93-87-90-51.						

PRÍCY-SUR-OISE

nt-ext. avec pinges, berbecue, ber ouvert. Jard. 1300 m² ent. psysagé : messifis avec cascades, etc. RARE, Px : 4.500.000 F.

Agencesni

Agences nº 1 - 30-35-03-50.

LAMORLAYE

Très belle ppté dens un parc arboré de 4 000 m², compr. : eatr., séj. dbie 56 m², cuis. amén... bureau, 8 chbres, 2 s. d'ess, 2 s. de bos, 2 w.-c., s/sol tot., gran., gur. 2 voit. + 1 pet. maison av. cuis., 2 chbree. s. de bne, gar. de 120 m². Px : 2.975.000 F.

Agences nº 1 - 44-87-18-10. Agencesni



SINGLIS

Plain centre, emplecement except, ppté en pierre, sur 300 m² tent 1 à l'éc., 2 ve.-c., celler, derie carrolle, chaufferie, 2 wait. Px: 2.136.000 F.

Agencesny

GOUVIEUX

Agencesni

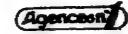
Propriété contemporaine sur 2.800 m² cios et paysagé, surisce habitable de 220 m², hail d'entrée nutrable de 220 m², has a amuse sever mezzanine, a. à m. 25 m², veste sijour aver cheminée, cuisine aménegés aver coin rapse. 4 chembres dont une aver balcon, lingaria, grander, garage, Prix: 1.780.000 F.

Agences nº 1 - S.A. Groupe 8GS, 18 bs-20, rue Vivien, 95270 Lucarches. 30-35-03-50.

Manair récent comprenant : séj. de 60 m² avec chem., mezz., 3 chbres, s. de bas, w.-c., cuis., salle de joux de 50 m², le tout sur un parc de 3 000 m². Basucoup de caract. Px: 2 765 000 F.

NEURLLY-EN-THELLE

CREIL - Belle maison de maltre située face à l'Oise, comprenant: I hall, I séjour, I salon, 6 chbres, I cuis., 2 s.d.hus s/sous-sol total. Maison de gardiens sur 1 500 m² de terrain cur. Prix: 2 135 000 F.



ÉTIOLLES

terrein, 154 m² au zol, záj., chem., 51 m², 4 chbres, cuis., s. de bos. w.-c. s/sol rocal, gar. 3 volt., salle de jeux, cave, ter-rasse 100 m². Px : 2 690 000 F.

Agence Autoroute Sud. 32, Grande-Rue, 91290 Arpajon.



Agencesti

STE-GENEY.-D.-BOIS

Sur 1 050 m de terrain, 180 m² hebit, edi. 40 m², s. á menger és. chem., ber, cuis. à l'emériceine chime dominée 45 m², 4 chbres, matte de bas, maile s'esse, s/est, garage, Px : 1 639 000 F.





DRAVIIL

2 stj., 4 chbres, 2 s. de bas, 2 cnie., 2 w.-e., picine 80 sr, 100 sr prof. piongeoir 2,25 m, commern. chantile automaticia. per, 2 tels. Px : 2 120 000 F.

Agence Autoroste 5ed, 32, Grande-Rus, 91290 Arpsjon, 80-83-16-82.



lle sur 1.800 m² de terraio Sale visit sur 1.000 m de arran, 320 m habitables, menuluerie châne massif, séjour, bar, cheminée, salle à manger, cultime châne équipée, salle de beins, sauns, 4 chembres, liogarie, bureau 35 m², garage, tarrasse, frais réduite. Prix : 3.650.000 F.

32 Grande-Rus, 91290 ARPAJON. 60-83-16-62.



STE-GHAVEVE DES-BOIS

Maison sur 1.220 m² de terrain, 210 m² habitables, sájour de 41 m², 4 chambres, 3 salles de bains, bureau, lingerie, sous-sol total, chambre de service, interphone, terrasse. Prix : 1.590.000 F.

ASSISA ¥ 2002

32, Grande-Ros. 91290 ARPAJON.



10 minutes de Lille or à 2 houses de Paris: aicapert, XAV., gapernete, fin 1 000 000 K. Per

C, STENCIENNAN 20-80-08-42 (huma de horete de 20-80-08-27 (après 20 bi.

AGENDA IMMOBILIER







3 SADRESS



COTE D'AZUR DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT

140 hectares de privilèges

Terre rare...



CETTE PAGE





and the last

ing.

. 281. Ph

A SECTION

STHUS

DRAYE

- N C PER Com and acapea; Control Castin etc. 🕶 Carrier to Carre

3 SET # 1 20 -

DU CAP RIV

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu financier. Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sons l'oril attentif de l'administration. Ils carrantiesent donc

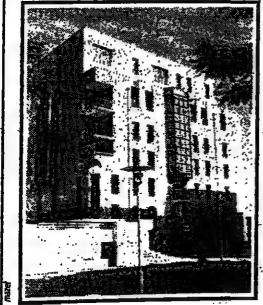
aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tont cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge
PARIS			19• ARRONDI	SSEMENT		3 pièces, park.	Neuitly	6.900 + 1.160
2º ARRONDISS	SEMENT		3 pièces 69 m², 5° étage	11, rue Rébevel 8GI-CNP 42-41-99-35	4,100	75 m², 3° étage	223, av. de Gaulle CKGRNO 48-24-50-00	+ 1,180
2 pièces .: 52 m², 3° étage	48, rue Montmertre SAGGEL * 47-42-44-44	4.500			+ 1.179	3-4 pièces	Neully	7.585
3º ARRONDISS		+ 412	20° ARRONDI:	19, rue des Balkens	4000	89 m², 2º átage	4-8, av. de Bretteville SAGGEL* 47-42-44-44	+ 1.724
2 pièces, park.	7 bis, rue Saint-Cilles	2002	78 m², 4º étage	SGI-CNP 43-87-05-36	4.908 + 887	Studio	Neutly	4.005
62 m², 5º étage	COFIMEG 43-21-63-21	9.034 + 622	78 - YVELINE	S		44 m², 2º étage	47-49, rue Perronet	4.235 + 530
4º ARRONDISS	EMENT		3 pièces	Poissy	2.840		AGF 42-44-00-44	
2 pièces, perk.	43-45, rue Vdu-Temple	6.250	66 m², 2° étage	1, av. des Unsuines SGI-CNP 30-74-32-14	+ 852	4 pièces	Purteeux	5.700
65 m², 1ª étage	CIGIMO 48-24-50-00	+ 620	3 pièces	Saint-Germain-en-Laye	5,350	93 m², 3º étage	1 bis, rue Volta SAGGEL® 47-78-15-85	+ 890
8 ARRONDISS	EMENT		74 m², 1ª étage	42 bit, rue des Unuiènes AGF 42-44-00-44	+ 760	3-4 pièces	Putonin	5.000
2 pièces 50 m², 4º étage	30, rue de Constantinople CIGRIO 48-24-50-00	4.400	Studio	Saint-Germain on Laye	3.150	85 m², 3º étage	1 bis, rue Volte	+ 802
		+ 650	36 m², r-de-ch.	40 bis, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	+ 300		SAGGEL* 47-78-15-85	
11º ARRONDIS Studio, moublé			3 pièces, park.	Versalles	4.510	4 pièces	Puteaux 1 bis, me Volta	4.950
36 m², r,-de-ch.	74, rue Ameiot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.975 + CC/SEM	80 m²	1 à 13, av. Gai-Parahing COFIMEG 39-54-21-99	+ 1082	85 m², 2º étage	SAGGEL® 47-78-15-85	+ 801
Studio, meublé 28 m². rde-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.380	4-5 pièces, baicon	Viroflay	8,470	5 pièces	Putasux	6,150
2 pièces, moublées	74; rue Amelot	+ CC/SEM 4.760	120 m², park,	2, rue Joseph-Sertrand CIGIMO 48-24-50-00	+ 1,160	107 m², 1= étage	1 bis, rue Volta	+ 1.012
46 m², 5° ét.	HOME PLAZZA 47-00-80-00	+ CC/SEM	3-4 pièces	Viroflay	5.830		SAGGEL* 47-78-15-85	
13 ARRONDIS	SEMENT		90 m², park,	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO 48-24-50-00	+ 870	3 pièces 73 m², 8• étage	Puteeux 14. square L-Blum	4.200 + 1.190
3 pièces 76 m², 5º étage	108 bis, bd Bisnqui AGF 42-44-00-44	5.780 + 400	3 pièces, park.	Vicoflay	5.480	19 11.10. emile	AGF 42-44-00-44	+ 1.190
3 piùces -	10, rue des Frères d'Astier	4.500	80 m², 1º ét., baic.	2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO 48-24-50-00	+ 780	3 pièces	Surespes	4,000
53 m², 5° écege .	SGI-CNP 45-85-64-15	+ 605	91 - ESSONNE			72 m², rde-ch.	16-22, r. Sde-Rotshachild AGF 42-44-00-44	+ 1.090
14 ARRONDIS	SEMENT		3 pièces	Mesev	3,388		Vanves	
3 pièces 71 m², 3º étage	16, me de l'Ouest SGF-CNP 43-20-54-58	8.300 + 862	70 m²	Avenue Nationale COFIMEG 89-20-48-91	+ 795	5 pièces 105 m², 2º étage	3, place des Provinces	6.250 + 1.391
15 ARRONDIS		7 602	6 pièces, maison	Gif-eur-Yvette	8.600		SAGGEL* 47-42-44-44	7 1.50
34 pièces	SÉ-89, bd Pasteur	7.450	156 m², jard.	Averse de Gel-Leclero COFIMEG 69-28-15-32	+ 400	94 - VAL-DE-M	ADNE	
Ю m², park.	COFINEG 43-21-63-21	7.150 + 1.510	4 pièces	Massy	3.570	4 pièces		4.500
pièces 7 m², 3º étage	21, rue Balerd :: 8AGGEL # 47-42-44-44	6.300	80 m², 10° étage	7, square Yves-du-Menoir AGF 42-44-00-44	+ 1.300	82 m², 2º étage	Cachan 4, ev. Cousine-de-Méricourt	+ 725
8 ARRONDIS	7 T T T T T T T T T T T T T T T T T T T	4 720	00 1141770 01	-			SAGGEL* 42-66-61-05	
Studio	27, av. Kidber	. 3,500	92 - HAUTS-DE		4000	3 pièces	Nogent	4.132
5 m², 6º étage.	CIGIMO 48-24-80-00	+ 200	73 m², 0° étage	Boulogne 48, rue de Maudon	4.200 + 1.204	72 m², 37° étaga	31, rue du Port SAGGEL * 47-42-44-44	+ 650
l-4 plèces 18 m², 1° étage	8, rue Ferrin-Latour SAGGEL® 47-42-44-44	7.200 + 1.140		SAGGEL* 47-42-44-44				•
-4 pièces duplex	94, rue Raynouard	9,600	56 m², 3º étage	Boufogne 33-35, rue Anne-Jacquin	4.400 + 1.000	95 - VAL-D'OIS	E .	
6 m², 6° étage	8AGGEL* 42-56-61-06	+ 2.500	3 pièces	AGF 42-44-00-44 Boulogne	2000	5 pièces 122 m², 9° étage	Sannois	4.910 + 650
7° ARRONDISS			82 m², rde-ch.	33-35, rue Anne-Jacquin	7.650 + 1.660	124 Hr. 9, 80398	27, rue Ju les Ferry AQF 42-44-00-44	7 300
pièces 0 m², 4º étage	87, av. Niei SAGGEL* 47-42-44-44	6.000 + 1.738	2 pièces	AGF 42-44-00-44 Courbevois	2 200	4 pièces	Sannois	3.700
tudio	87, av. Niel	3.500	2 pages 54 m², 9° scage	2, av. du Part	3.800 + 310	82 m², 8º étage	21, rue Jules Ferry AGF 42-44-00-44	+ 600

Cet appartement, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minital (3615 code LOCAT).



DU NEUF A PUTEAUX

1 bis rue Volta

Ce nouvel immeuble de 42 appartements termine à Puteaux la grande opération d'urbanisme en bordure de Seine, en face du Bois de Boulogne.

Le bâtiment comporte notamment toute une gamme de 4 pièces à partir de 5.700 F, provision pour charges comprises.

Prenez rendez-vous avec l'Agence de Courbevoie de la SAGGEL VENDÔME ou rendez visite au bureau de location ouvert sur place le mercredi de 13 h à 15 h.

vernione 47.78.15.85

CHANGER DE LOGEMENT ?

Votre meri vient d'être muté, le famille s'est agrandie... bref, vous devez vous mettre à la recherche d'un

nouveau logement.

Certes, les parocurs peuvent s'avérer difficües mais néanmoins quelques précautions s'imposent.

Certes, les parcours peuvent s'avérer difficiles mais néanmoins quelques précautions s'imposent.

Premier réflexe, les petites annonces des journaux. Pourquoi pes, aurtout que bien souvent ces dernières sont répertoriées par arrondissement ou département, ce qui vous permet de repérer très vite l'endroit recherché. Votre interlocuteur, quelquefois directement le propriétaire mais plus souvent son mandataire : agent immobilier, administrateur de biens, agence de commercialisation et quelquefois des notaires.

© L'agent immobilier. Ce professionnel doit être muni d'un mandat écrit du propriétaire du logament à louer. Il est en droit de vous demander un certain nombre de renseignements personnels. En revanche, vous devez savoir que lui-même doit afficier dans son cabinet, le numéro de se certe professionnelle, le nom de la banque et le numéro de compte qui reçoit les versements des cients, la garantie professionnelle accordée par la mobilié de la comprission l'autre partie reste à la charge du propriétaire. Attention : vous ne devez payer que le mobilié de la commission l'autre partie reste à la charge du propriétaire.

la moitié de la commission, l'autre partie reste à la charge du propriétaire. Enfin, ne versez pas d'argent à l'agence avant la signature de votre contrat.

Les administrateurs de biens. Leur vocation est de gérer des logements pour le compte de propriétaires. Le mandat de gestion qui leur est confié peut inclure la mission de louer ces demiers en cas de vacances. Ils sont alors en droit de vous demander des frais de dossier qui sont moins élevés qu'une commission d'agence.

Les agences de commercialisation. Créées per des sociétés de promotion immobilière, elles sont chargées de commercialisations. Créées per des sociétés de promotion immobilière, elles sont chargées de trouver des locataires pour les immeubles neufs.

Les notaires. Dans le cadre de leur mission de gestion du patrimoine de leurs clients, ils peuvent être amenés à louer des logements. Leurs honoraires sont alors calculés sur la base d'un pourcentage dégressif du montant

cumulé du layer et des charges annuelles, multiplié par la durée du bail.

• Marchands de listes. Prudence i Bien des candidats locataires y ont laissé des plumes. Leur tactique consiste mai chamos de asses. Procence i pien des candidats locataires y un tasse des promes. Leur accique consiste pour la plupart d'entre eux, moyennant une certaine aomme, à vous fournir des adresses de logements vacants loués par des particuliers. En fait, il ne s'agit souvent que de repiqueges d'annonces déjà publiées dans la presse. Avec le décalege, il y a belle lurette que ces appartements sont loués. Encore heureux que ces demiers existent réellement. Sachez tout de même que si une telle mésaventure vous arrive, vous êtes en droit de porter plainte auprès du procureur de la République.

Et puis, un dernier bon réflexe avant de décrocher votre téléphone : soyez lucide face à vos possibilités financières. Est-ce que vos revenus mensuels sont quatre fois plus élevés que le loyer envisagé ?

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:









Company of the control of the contro





PARIS ILE-DE-FRANCE

Un fonctionnaire succède à un élu

Coup d'Etat à la Défense

Le gouvernement a nommé, le 21 avril, Pierre Mayet, ingénieur général des Ponts et Chaussées, président de l'Etablissement public d'aménagement de la Défense (EPAD). Pierre Mayet, un fonctionnaire, succède à un élu, Charles. Ceccaldi-Raynaud, député et maire RPR de Puteaux. Succession difficile..

à la manière de Vichy. . Charles Ceccaldi-Raynaud ne mâche pas ses mots pour qualifier les condi-tions dans lesquelles il a été évince de son poste au profit de Pierre Mayet, ingénieur général des Ponts et Chanssées, « Cette façon de faire, ajoute le maire de Puteaux, va créer un front commun de tous les élus contre la I'm parle d'extension. »

Le fond de l'histoire est simple en apparence : créé en 1958 pour une durée de trente ans puis prorogé pour une durée de quatre ans, l'EPAD devrait voir sa mission s'achever en 1992 après avoir mené à bien, à cheval sur les communes de Puteaux et de Courbevoie, l'une des opérations d'urbanisme les plus considérables d'Enrope. En 1987 on envisageait donc la fin de l'EPAD et le retour progressif au droit commun par le transfert de l'Etat aux collectivités locales de la gestion du quartier de la Défense. Pour préparer cette transition, l'Etat avait ima-giné de céder la présidence du conseil d'administration qu'il contrôle statutairement à un élu local représentant le département des Hauts-de-Seine, en l'occurreace Charles Ceccaldi-Raynaud.

A l'époque, comme le rappelle celui-ci, « la nomination d'un élu avait été saluée comme un grand progrès ». Et pais sondain, sans crier gare. l'Etat change son fasil d'épanie et reprend ce qu'il avait cédé en nommant un haut fonctionnaire à la tête du dispositif.

Officiellement, ce revirement obéit à une double logique. D'une contraint d'abandonner un de sea mandats pour cause de cumul, a choisi en mars dernier de renoncer à son siège de conseiller général : il ne pouvait donc continuer de reorésenter la département et s'est ainsi mis de lui-même bors COURSE.

Les mains libres

D'autre part, comme l'indique le communiqué officiel, « il ressort des premiers travaux menés par Emile Bissini, secrétaire d'Etat chargé des grands travaux, que la Défense et la zone qui la prolonge vers l'ouest sont appelées à connaître d'importantes mutations - et qu'il convient donc d'étudier « une redéfinition des missions et des modalités de sonctionnement de l'EPAD ».

Plus question de dissolution mais bel et bien d'un second souffle pour la Défense. Il était donc tout naturel, selon le ministère de l'équipement, de profiter de la circonstance pour reprendre les rênes de l'opération.

Officieusement, les choses ne ont pas aussi limpides. D'abord, le ministère en tendant la main enx élus avait été très « choqué », comme le confesse à reculons Pierre Mayet, que le conseil géné ral ait délégué un élu aussi étroi-tement impliqué dans la Défense que peut l'être le maire de Puteaux, la commune la plus concernée dans son territoire, avec Courbevoie, par le quartier d'affaires. Il était donc temps, selon Pierre Mayet, « de mettre fin à l'ambiguité ».

En outre, une opération comme celle de la Défense brasse beaucoup d'argent par le jeu de la taxe professionnelle ou par le biais de la construction immobilière et l'Etat ne souhaite pas, notamment à l'heure d'une vraisemblable entension, perdre son pouvoir d'orienter à sa guise l'opération. Certes le président de l'EPAD n'a guère de poids puisque le décret donne tous les pouvoirs de décision au directeur général (actuellement Gérard de Senneville), meis là aussi l'Etat voulait, fût-ce | suppléer l'impossibilité où elle se

symboliquement, rester maître du jeu, surtout dans un département largement dominé par l'opposition

Pourtant, Charles Ceccaldi-Raynand estime avoir multiplié les gestes de bonne volonté. Il avait même assuré dès sa nomination que si un désaccord survensit avec l'Etat il démissionnerait immédiatement. « On aurait pu discuter, assure til anjourd hui,

Né en 1934, dans le Puy-de-Dôme, Pierre Mayet, Ingénieut de l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat, ingénieur des Ponts et Chaussées, après plusieurs postes en province a été de 1971 à 1974 conse technique au cabinet du minis tre de l'équipement, Olivier Guide 1974 à 1982, directeur de l'aménagement foncier et de l'urbanisme et directeur du personnel au ministère de l'équipe-ment. De 1982 à 1985, il a été délégué interministériel à la sécurité routière ; puis directeur de la circulation et de la sécurité routière. Depuis 1985, il est vice-président du conseil général des Ponts et Chaussée

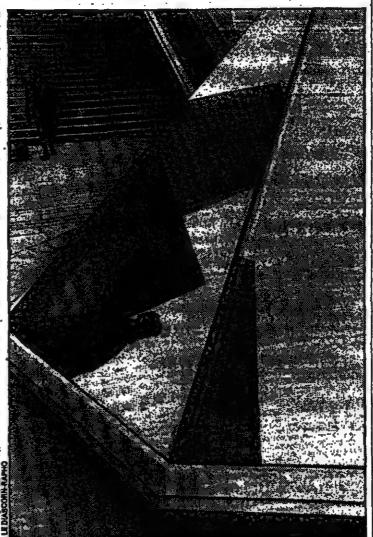
lieu de quoi on me congédie brutalement. Mais comme président de l'EPAD, j'étais en quelque sorte lié, alors que maintenant comme maire je peux les emm... Si relance il doit y avoir elle est blen mal partie. >

De fait, le président du conseil général, Charles Pasqua, prési-dent du groupe RPR au Sénat, n'a pas tardé à emboîter le pas pour s'aligner, conscient qu'il est des enjeux financiers et politiques que cette nouvelle donne implique, « Le pouvernement socialiste veut tenter de dessaisir les élus et d'imposer sa loi », écrit-il notam-

Plus modéré, Jean-Pierre Fourcade, sénateur UDF et maire de Saint-Cloud, qui siège à l'EPAD an titre du conseil régional, n'en estime pas moins que le gouvernement a commis « dans la forme une maladresse en coupant bêtement les ponts avec les collecti-vités ». Et il menace de geler l'argent du conseil régional qui finance 60 % de tous les investissements routiers et ferrés du sec-

Le « coup d'Etat » du 21 avril est donc une arme à double tranchant. Certes l'Etat a repris les rênes de la Défense, mais il s'apprête à en relancer le développement dans un climat tendu et il fandra beancoup de diplomatie au nouveau président pour renouer le fil de l'indispensable dialogue avec des collectivités locales plus hostiles que jamais.

FRANÇOIS ROLLIN.



Contre l'engorgement de la ligne A

Le RER cadence rapide

Aux heures de pointe, 50 000 voyageurs empruntent le RER entre Auber et Châtelet. Comment les accueillir convenablement ? Faute de pouvoir allonger les rames, ou augmenter la taille des voitures, une solution : forcer les cadences.

parisien ne s'apercevront vraisemblablement de rien. Pourtant, à la suite d'une petite révolution, la cadence des trains qu'ils emprunteront sera augmentée de 20 % aux heures de pointe. En effet, pour la première fois sur cette ligne, qui enregistre déjà l'un des plus forts débits du monde, fonctionners à plein régime le SACEM (système d'aide à la conduite, à l'exploitation et à la maintenance), un automatisme qui laisse les mains entièrement libres au conducteur... celui-ci restant le garant de

Les malheurs de la ligne A sont iés de son succès même. A force de brancher ou d'interconnecter sur elle les trains venant de Cergy ou d'Orry-la-Ville, de construire des bureaux à la Défense et à Marne-la-Vallée, on l'oblige à conner an-delà de ses capacités. Avec 24 trains en circulation, elle eut accueillir, en principe, 44 000 voyageurs à l'heure et dans chaque sens, à raison de quatre personnes par mètre carré. Or, aux heures de pointe, on comptabilise jusqu'à 50 000 voyageurs entre les stations Auber et Châtelet-Les Halles. Cet entassement n'est pas près de cesser si l'on en croit les projections qui annoncent 60 000 voyageurs après 1992 et 65 000 à la fin du siècle. De quoi périr asphyxié dans les migrations alternantes du matin

La RATP, le Syndicat des transports parisiens et les ministres de tutelle successifs ont cherché la parade. Tout à tour, l'allongement des quais, celui des rames, l'usage de voitures à étages ont été étudiés et abandonnés en raison du coût de ces schutions qui se chiffrait en milliards de francs. La Régie s'est dit alors que la vitesse du débit devait

E hindi 29 mai, les passa- trouvait d'en accroître les dimengers de la ligne A du RER sions. Elle a donc décidé, en 1984, de diminuer l'intervalle de temps séparant deux trains de deux minutes trente à deux minutes, de façon à faire circuler, entre Nanterre et Fontenay-sous-Bois, dans chaque sons, trente trains an lieu de vingt-quatre aux heures de

L'homme an centre

Pour une somme plus raisonnable (680 millions de francs), la Régie a donc mis en place le système SACEM, qui repose sur un certain nombre de choix techni-

Le premier a consisté à découper le quai en . souscantonnements » de façon à permettre aux rames d'entrer plus vite en station. En effet, selon l'ancien système de sécurité, une rams ne peut pénétrer dans la sta-tion qu'à la condition que la queus de celle qui la précède en soit totalement partie. Désormais, les ordinateurs embarqués autorisent le conducteur à avancer à petits allure alors qu'ils voit encore les feux de son devancier.

Pour maintenir le niveau de sécurité. le SACEM a eu recours an « cab-signal », c'est-à-dire à la signalisation en cabine et non plus sur le côté de la voie. Le conducteur dispose instantanément sous ses yeux de la vitesse optimale à laquelle il doit rouler. S'il doit stopper ou s'il peut accélérer, il n'a pas à rouler jusqu'au prochain fen pour le savoir. Pour éviter toute confusion, un train équipé du SACEM éteint à son approche les signanx classiques et les rallume après son passage. Gain de temps : dix secondes.

L'homme reste au centre du dispositif. « A raison de trois fois de trains, à des rames de lon-

par seconde, le SACEM s'assure que le train se trouve où il doit être, explique André Pascal, chef tation à la direction du réseau ferré de la RATP. Il calcule, entre deux rames, si la distance est suffisante compte tenu du profil de la voie et des freins. Autrement dit, il vérifie que le train demoure bien dans une boucle de sécurité et qu'il s'arrêtera à temps. Le SACEM laisse libre le conducteur. Si celui-ci obbit aux instructions, s'il respecte la vitesse imposée, il ne s'apercevra de rien. En revanche, s'il tarde à freiner, le contrôle de vitesse arrêtera le convot d'urgence. La seule modification, dans le comportement du conducteur, est qu'il n'a plus à s'interroger sur la conduite à tenir, mais qu'il doit oblir au plus Mi sous peine d'être pris en main par la SACEM. »

Si la mise en place du système accuse plus d'un an de retard, c'est que Matra Transport, Alsthom et CSEE out rencontré quelques difficultés pour s'assurer de la fiabilité d'un système innovant et sophistiqué. Celui-ci repose notamment sur un « monoprocesseur codé», qui équipera aussi la ligne D du métro de Lyon et le VAL de l'aéroport de Chicago. D'habitude, les équipements de sécurité fonctionnent avec des microprocesseurs qui se contrôlent mutuellement, mais cette garantie n'était pas suffisante, car un parasite peut affecter simultanément leur fonctionnement. Nous avons conçu un monoprocesseur dont nous avons codé les messages à l'entrée, afin de pouvoir vérifier à la sortie qu'ils n'avaient subi aucune altération, précise Daniel Ferbeck, directeur et conseiller du président de Matra Transport. Nos ingénieurs out dit prouver qu'il ne pouvait y avoir de fausse procédure avec une codification correcte. Cest cette preuve, purement mathémotique, qui a été extrêmement difficile à fournir, mais nous y

Le SACEM est délicat puisque ses ordinateurs et ses balises sont obligés de s'adapter à deux types

gueurs différentes et qu'en cas de pannes la signalisation classique reprend tous ses droits. D'autre teurs pour les habituer aux nonvelles contraintes : enseignement assisté par ordinateur pour leur apprendre à réagir en cas d'accident, puis quatre « courses » avec un gradé. La mise en place des rames a été d'une extrême pradence, car il convensit de les « déverminer », autrement dit faire défaillir tous les composants electroniques défectueux. L'injection des trente trains à la minute se fera sous haute surveillance, et de façon très progressive.

En attendant METEOR

Le SACEM apportera une bouffée d'oxygène à la ligne A du RER, qui en a bien besoin. Peutêtre même pourra-t-on l'améliorer encore et économiser quelques secondes entre deux trains. Il n'empêche que les 20 % de capacité supplémentaire dégagée risquent d'être rapidement annulés tant la demande réprimée est importante sur la ligne A et l'urbanisation, en Ile-de-France,

Bien sûr, le SACEM est mi banc d'essai pour les automatismes qui équiperont les métros de demain. Il améliorera au début de la décennie prochaine l'autre ligne congestionnée, la ligne C du RER (Saint-Quentin-en-Yve lines-Austerlitz-Etampes).

Mais il ne sera pas la panacée. D'ici quelques mois, le gouvernement et les étus d'Ile-de-France devront trancher la question de savoir quelle infrastructure doublera, dans Paris, la ligne A du RER: METEOR (6 milliards de francs), métro sans conducteur que la RATP projette de construire entre Maison-Blanche-Gare-de-Lyon - Gare - du - Nord-Gare - Saint - Lazare et Porte-Maillot, on EOLE (7.5 milliards de francs), un RER classique SNCF, entre Val-de- Fontenay -La Villette - Gare - du - Nord et Gare-Saint-Lazare?

ALABI FALLIAS.

La capitale et ses provinciaux

L'Ile-de-France, moins touchée que le reste du pays par le chômage, avec un taux de 8,5 % fin 1988, soit ieux points an-dessous du niveau national, accueille de pins en pins d'actifs provincianx, ce qui aug-mente les déplacements quotidiens domicile d'actifs provincians mente les déplacements quotidiens domicile-travail dans le sens province-Paris, indique un rapport du Comité régional pour l'informa-tion économique et social d'Ile-de-France (CRIES).

Ce phénomène explique ce para-done : alors que le nombre d'emplois a davantage augmenté (+ 40 000) que la population (+ 30 000) réai-dant en région parisienne, le nombre de demandeurs d'emploi a légèrement progressé (+ 6 000) en 1987, souligne le CRIES.

Au dernier recessement de 1982, le nombre de provinciaux occupant un emploi en Ile-de-France était de 182 844 an lieu de 111 415 en 1975, indique le CRIES.

Paris et la Seine-Saint-Denis sont les départements les plus touchés par le chômage, ceux de l'Essoane et des Yvelines les moins atteints : 2,5 points au-dessons de la moyenne régionale, note encore le rapport du

Troisième âge moins sen

d'isolement des personnes âgées accueillies dans les maisons de retraite, le Carrefour inter-associatif départemental des personnes agées (CIDPA) de l'Essonne a lancé en 1988 l'opération « Soleil couchant ». Le conseil général ini a accordé l'au passé une subvention de 1250 000 francs, soit 250 francs nous chacun des cinq mille personnes chacun des cinq mille personnes pour chacun des cinq mille personnes de la cinque del cinque de la cinque del cinque de la cinque ments de retraite de l'Essanne.

« Notre objectif est de fournir aux responsables des établisse-ments des moyens matériels et kumains pour mener une anima au sens large, impliquam de préfé-rence les résidents et, quand c'est possible, les autres générations », que sepresgénaire qui pro CIDPA.

L'association offre à domicile des spectacles, des conférences ou des concerts « clés en main ». Il peut encore sider les pensionnaires à monter leurs propres manifestations. de l'Association générale des retraites par répartition (AGRR) des animateurs parmi le personnel et les résidents des établis

Le CIDPA dispose d'une équipe pour décharger les gestionnaires des problèmes administratifs (secrétariat, etc.) et d'un ensemble d'hommes et de fearmes du specta-cle. Ce sont des bénévoles ou des amateurs de talent, souvent des per-sonnes àgées elles-mêmes.

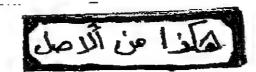
Après notre article intitulé «Cétait la Bastoche...» (le Monde du 20 avril), Jean-Yves Antexier, député socialiste de Paris, nous apporte les précisions suivantes :

Les socialistes

défendent la Rastille

 Si l'implantation de l'Opéra relève de l'Etat, la politique d'urba-nisme aleatour relève de la Ville. Si le maire de Paris a refusé de protéger le quartier Bastille, ce ne sont pas les socialistes qui en sont responsables. Nos propositions sont claires: définition d'une zone d'amé-nagement concerté dans le secteur environnant le futur opéra, avec droit de préemption renforcé afin de freiner la spéculation, de maintenir les ateliers d'artistes et d'artisans. Cette proposition a été constanment refusée par la mairie. L'aménage-ment du quartier Candie Saint-Bernard, en plein cœur du fanbourg Saint-Antoine, donne actuellement lien à une bataille entre la mairie et les habitants regroupés dans une dynamique associatios. Comme étus socialistes nous avons manifesté à ses côtés. Nous sommes intervenus auprès du maire de Paris et du maire du ouzième. Les habitants ont pu avoir en grande partie gain de

 Les conséquences de l'implan-tation du nouvel opéra, de la venue chaque soir de deux mille personnes ne sont ni étudiées ni prises en compte. La circulation sera paralysée. Les piétous sortant de l'opéra n'auront pas d'espace protégé des voitures. Pourquoi la Ville n'a-t-elle rien préva? Pourquoi les projets de mise en voie piétome de la rue de Lappes, de circulation réservée le soir aux autobus an bas de la rue de la Roquette ne sont-ils pas pris en compte ? Nous les avons pourtant proposés et défendas.



Mercredi 17 mai

2 Capital

SAME TO SELECT SERVICES

A Charles of the Control of the Cont

The same of the sa Fr. C. S CONTE A STATE OF THE STA A - A = 100 5

C. Section Designation the seast of the manual

The second section

4 1 7 42 5 E

AND THE PERSON NAMED IN A Donner of Temple 475 - 149 A-342

The state of the best of the

per eine eine Gaben

SAME AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PARTY. Carlotte and Carlotte

Jan. 1 トンン 神田 日本 このでも、 いっち 一次の連集を

remaining the state of the stat

9000 . S LAT # RESERVED AND SERVED BETTER BY

· 100 · 由一 山北北京 本書

Area and a residence of the second

A S Part of Salary of Salary and

Control State Life will

ALM OF THE PERSON

AND THE PROPERTY AND THE

AND THE PARTY AND COMME The state of

No. 127 5 5 T. - WT P .7 (25)

Pharma disast pa B. C. S. . 47.11.00

de choose

The second second A RELATE

The Mark

1.30 June 12

A STATE OF THE STA

-16 ~.31 الايم الزوم الإيمام الورد،

Or make to be TABLE OF ST. OF STREET,

Troisiene 双组9年 Tar er matte TF 1
20.45 Vanistie : Sacrée sairée. Emission présentée par JounPierre Foucault. Invités : Francis Cabrel, Francis Perrin,
Misrina Viady. Variétée : Cindy Lauper, Thierry Mutis, Fine
Young Cambhala, Mare Almond, Jean-Pierre François, Bernard Lavilliers, Chanael. Coup de orau : Georgette Lemaire.
22.45 Magneine : Ex Maris, De Patrick Poivre d'Arver.
Thème : «Les insolents.» Exploration : Roger Nimier
(Roger Nimier, hussard du demi-siècle, de Marc Dambre).
Extérieur livres : Philippe Dijan (Crocodiles), Alberto Monsvia (Brève autobiographie littéraire et autres nouvelles; le
Vorage à Rome). Fernando Campos (la Maison de poussière). Expliquez-moi : Lothar Baser (l'Entreprise France;
Un Allemand de la dernière guerre); Geneviève Dormsun
pour le Grand Prix de l'Académie française pour le Dodo.
23.45 Journal et Météo. 0.00 Cames 1963, 0.85 Magneise :
Créateurs, studie Hellywood. De Franck Mambert et AnneChristine Fournier. Sommaire : Yello et la house music; Le
fado et les nouveaux musicieus portuguis ; Le Futuroscope de
Potitiers. En avant : Pierre Salvadori, comédien de caféthéâtre. 0.30 Série : Dréles d'Aistoires.

20.35 L'heure de vicité. Invité: Laurent Fabina. Le précident de l'Assemblée nationale, tête de liste du Parti nocialiste aux discritous européennes, répondre aux questions de François-Héari de Viries, Alain Dubennel, Albert du Roy, Jean-Louis-Lescène et Jean-François Royel (le Point), 22.26 Final-Lescène et Jean-François Royel (le Point), 22.26 Final-Lescène et Jean-François Royel (le Point), 22.26 Final-Lescène Biblé. De Jacques Angelergues et Yves Manela. 1º partie: Du côté des bébés. 23.43 finformations: 24 houres sur la 2 23.46 Métés. 23.43 Sekvante secondes. Philippe Sollers, écrivain. 23.45 Magazsian: Figures, De Jacques Chancel. Inviné: Chaude Lelouch.

28.35 Théstre: in Tringis 2.36 utiliciature. Pièce de Carlo Goldoni, tento français de briliciae Marconn. Mise en achee de Giorgio Strehice. 2. Les aventures de le villégianne, avec Pierre Dux, Denise Gence, Jacques Ryace, Prançoise Seigner. La vie nocturne et insouctante des bourgeois du étr-histitème stècle. 22.15 Journal et Métie. 22.46 Magazine: Cofaniques, En direct de Cannos. 23.46 Missiane, musique. Sonate en fa majeur, de Bach, par Davitt Marconey, clavecin.

CANAL PLUS

21.00 Chesan: Corentia ou les Infortunes conjugates m Film français de Jean-Marbour (1987): Avec Retand Girand, Muriel Brener, Andréa Ferréel. 22.35 Films d'infor-mations. 22.40 Chesan: Adles, je Caisso II Film français de

Claude Bernerd-Anbert (1988). Avec Marie-Christine Barrault, Bruno Crémer. 0.05 Chrism: Soul assu at Film; américain de Steve Miner (1986). Avec C. Thomas Howell, RacDawn Chong, James Earl Jones (v.o.). L45 Variétés: Colucte et la publique.

29.36 Football. Plateau présenté par Pierre Cangioni. 21.08 Rootball. Pinale de Coupe de l'UEFA, en différé. Match rotour : Stuttgart-Naples. 22.58 Téléfièm : Pas mon enfant. Une famille juce à la droque. 9.90 Journal de minuit. 8.05 Pas mon enfant (unit). 8.39 Mingarine : Nounales (rodiff.). 9.45 Série : Hitchcock présents. 1.15 Les quaire cents coupa de Virginie (rodiff.). 2.95 Tendresse et passions (rodiff.). 2.30 Série : Comment un pas éponser un militar-naire. 2.55 Journal de le mait. 3.08 Bournard et compagnie (rodiff.). 3.15 Série : Une vie. 4.90 Tendresse et passion. 5.25 Comment no pas éponser un militardaire (rodiff.).

20.35 Téléfini : Bien armi pour la vie. En 1922, une Japonaixe aux manières occidentales. 22.85 Magazine : Libre et
chinge. Thème : «Le dégel». Invitée : Claude Roy, Jacques
Baynac (la Révolution geréatherierne), Riena Joly (la
Troistème Mort de Staline), Michael Radi, Vietre Lupen,
Vladimir Federovski. 23.20 Six minutes d'informations.
23.25 Siele : Clair de lune. 0.15 L'housses de fer (rediff.).
1.85 Minique : Boulevard des clips. 1.35 Les Mobleaus de
Puris (rediff.). 2.08 Magazine : Advanture (rediff.),
2.25 Destination santi (rediff.). 3.20 Le gistre et la habance
(rediff.). 3.55 Decamentalire : S'il to piate, montro-mol nos
histoires. 4.15 Ondes de chae (rediff.). 5.10 S'il te piati,
manire mol nos histoires. 5.36 Magazine : Adventure
(rediff.). 6.80 Les Mobleaus de Paris.

FRANCE-CULTURE

20.30 Authordes. L'honneur de le tribu, de Rachid Mimouni. 21.30 Cerrespondences. Des neuvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communité des radice publi-ques de langue française. Les écrits de Sénanque. 22.40 Nuits senguétiques. Les sulles de cinéma. 0.05 Du jour un londennia. 0.50 Minique: Coda. Walt Disney.

21.06 Cameert. Symphonie nº 3 ca fa majeur, op. 90 de Brahms; Capriccio pour piano et orchestre, Symphonie de pasames pour chotur et orchestre, de Stravinski par l'Orchestre symphonique de Boston et le Chozer da Renival de Tanglewood, dir. Seiji Ozawa. 23.07 Jazz clab. En direct de Petit Opportus à Paris: le saxophoniste Johnny Griffia.

Jeudi 18 mai

13.35 Fenilleton : La ligne de chance. 14.30 Fenilleton : Le vent des moissens (2º épisode). 16.60 Série : Drêm d'histoires. Mésaventures : Les liqueurs sont service. 16.25 Quarté à Lougelman. 16.35 Variétés : La chance serk chances. 16.55 Che Dorethès. Les chevaliers du zodiaque : Géorgie ; Clip. 17.55 Série : La runs de San-Franciace. Un coup monté. 18.30 Avis de recherche. 18.35 Fenilleton : Sauta-Burhara. 19.25 Jon : La runs de la fertuse. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Questions à demi-cite. Emission d'Arine. Sinclair et Jean-Maris Colombani. Avec Georges Marchais, en direct du siège du Parti communiste, place du Colonel-Pahine. 22.10 Série : Solos, luigade des sings. Opération. 22 h. La vié d'ime consentation soéciale de la police: à Mandels. 23.65 Documentation : Elegent. 0.00 Journal et métée. 0.20 Commes 1989, 8.30 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Hors-la-loi.

A2

A 2
13.45 Sárie: Fuican Crest, 14.10 Sárie: Histoires de police.
Le privé: Contrebande. 15.16 Magnaine: Du côté de chez
Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial Alida Valli.
16.00 Conférence de presse de M. Mitterrand, président de
la République. Bu direct de l'Elysée: 17.30 Magnaine: Graffille. Présenté par Grosche et -Chico. La potite merveille.
17.35 Série: Les deux font la paire. 18.45 Jeu: Dus chiffres
et des lettres. D'Armand Janumot, présenté par Laurent
Cabrol. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Pinistr de riru:
L'appart. Esprit ca-tu R ? 20.00 Jeurnal et Métées.
20.35 Chémes: Méto seu Film français d'Aloin Resmis
(1986). Avec Sabine Azéena, Fanny Ardant, Pierre Arditi,
André Dussolier. 22.30 Finals d'informatiens. 22.35 Magnaine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sécillon. Remes
direct de Cannes. Les comédiens. 23.55 Informatiens : 24
heures sur la 2. Avec le magazine coropéen Poissance 12.
0.15 Métées. 0.18 Saismute soccadas. Natwar Singh, ministre indien des affaires étrangères. 0.20 Magnaine: Du côté
de chez Fred (rediff.).

in state A Transport The second secon

CANAL PLUS

13.30 Classon: Retearan Film américain de Hai Ashby (1978). Avec Jane Fonds, Jon Voight, Bruce Dern.

15.30 Claima: Whe Marianu Film français de Louis Malle (1965). Avec Brigitte Bardot, Jeanne Morean, George Hamilton. 17.25 Pechettes surprises. Koncert, de I. Szabo. 17.40 Calou cadha. Calimero et Priscilla: Counte Mordicos. En ciair Janqu'à 28.30. 18.30 Deschu somais: Ca cartose. Présentés par Philippe Duna. 18.45 Finsh d'informations. 18.49 Top 59. Présenté par Marc Toucca. 19.30 Magarine: Nalle part allleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Cadons: Le file était presque parfeit i Pilm américam de Michael Dinner (1986). Avec Judge Reinhold, Meg Tilly, Cleavant Derricis. 21.55 Finsh d'informations. 22.00 Chains: le Déchivarenus Film angins de Roland Joffé (1984). Avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovitch (v.o.). 4.15-Chaine.: Le jour se lèvenus Film français de Marcol Carré (1939). Avec Jean Gabin, Jacquesine Laurent, Jules Berry, Arietty. 1.40 Les superstars de catch.

LA 5

13.35 Série : L'Impecteur Derrick. 15.00 Début en direct de l'Assemblée authorate. 16.00 Série : Marx le memere. De 16.50 à 18.05 Desadas animés. 16.50 Rései sons frantile. 17.15 Grand prix. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.25 Série : Amodé et Wilky, 18.30 Bouvard et compagnio. 18.50 Journal images. 19.40 Série : R 2000. 28.00 Journal. 20.30 Téléfins : Réservé sux demest. De Mel Dumsky, avec Gregory Harrista, Marc Singez. Pris dans l'engrenage du strip-teum mourantin, su club Max John 22.30 Chaisma : Pinnescale D Film français de Claude Mulot (1980). Avec Sylvia Lamo, Yvez Jouffroy, Ama Périni, 0.00 Journal de minul. 0.05 L'Imagecteur Derrick (rediff.). 1.10 Les quatre conts coups de Virginie (rediff.). 2.05 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.20 Tendresse et passion. (rediff.). 2.20 Tendresse et passion. (rediff.). 3.15 Série : Une vin. 4.00 Mingazine : Ciné Cinq (rediff.). 4.10 Voista, voistae (rediff.). 5.10 Tendresse et passion. 5.35 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

M 6

13.20 Série : Madanne est servie (rediff.). 13.45 Série :
Chir de ham (rediff.). 14.35 Musiqua : Ronkevard des clips.
16.95 Jeu : Quèxx cours. 16.56 Het. lèt. lèt. leura !
17.95 Série : L'homme de fer. 18.95 Série : Drâles de
demes. Þ 19.90 Série : Cagney et Lucey, Visux fanthmes,
avec Sharon Gioss et Tyne Duly. 19.54 Six missuste d'informations. 28.90 Série : Madanne est servie. Tiens, bean-papa.
29.35 Chafma : le Sande u Film français de Jean-Loup
Hubert (1984). Avec Victor Lanoux, Jonans Bahasin, Domimique Lavanant. 22.05 Série : Châtr de lane. 22.55 Six
missustes d'informations. 23.90 Magazine : Destination samé
(rediff.). 23.55 L'homme de fer (rediff.). 445 Musique :
Beukevard des clips. 1.35 Les Mobiems de Paris (rediff.).
2.25 Magazine : Qués de close (rediff.). 3.22 Magazine :
Adventure (rediff.). 3.55 Documentaire: S'H to pialt,
mesure-mol nos histoires. 4.15 Destination santé (rediff.).
5.10 S'H to pialt, mentre-mol nos histoires. 5.30 Le giaire et
la balance (rediff.). 6.80 Les Mishicans de Paris.

FRANCE-CULTURE

28.30 Desmatique. Une vie bouleversée, d'Etty Hillesum. 21.30 Prefis peréss. Romannel D'Astier de la Vigerle. 22.40 Naits magnétiques. Les salles de cinéma. 6.85 De jour an lendemain. 6.59 Musique : Coda. Walt Disney.

FRANCE-MUSIQUE

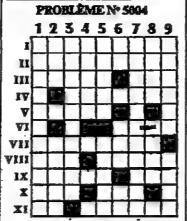
20.30 Concert (donné le 6 octobre 1983 à Chicago) : Bucka-roo Holiday, de Copland ; Brigg Fair, rhapsodie anglaise de Delias ; Symphonie n° 1 en ré majour de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti. 23.67 Club de la manique contemporaine. Haddock's eyes de Tredici ; Tributaries de Steiger. 0.30 Hago Welf.

Audience TV du 16 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience lostentenée, france entière 1 point = 193 000 foyers

HORAGE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (m %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LAS	M6
19 h 22	44.3	Sucta Bellem 21.3	Actual région.	Actual rigion." 9.2	Tep 50 Z.3	E 2000 2.5	Capter et Lore 12
19 h 45	44.4	Rose fortune 22,4	L'appart S.S	19-20 kdo 5-9	Postball . 3.6	K 2000	Cogney at Lace
20 h 16	59.6	Journal 27,4		Le cienne Se S	Nelle pert 2.8	Journal 3.7	ii≃ est servio 3.7
20 h 55	68.8	Frunch connect. 25.4	Heren 25.0	L'Motsieme 7:2	Pales académy 2.0	American poll. 7.3	La 100p 31
22 h 8	62.7	Franch connect. 24.8	Heren 24.1	Dibet - 6.8	Patour 0.4	American coll. 6-5	Chiro de lum 1:0
2214	33.4	Ciel man merdi I 13.1	Dibet 11.2	Flunds 6.6	Retour Ou3	Cm65	6 minore . CLS

Informations « services »

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Petites parties. — II. Un appareil pour le contrôle de la course. —
III. Un certain parfum. Peut griser quand il est pur. — IV. Une robe d'hermine pour l'été. — V. Un endroit où l'on ne dort pas. —
VI. Utile pour le nettoyage des rivières. — VII. Tendent un prège. —
VIII. Un mot qu'on peut unifiser quand ce n'est pas vrai. Colle quand elle est libre. — IX. Où il y a des métaphores. Devient très coulant. —
X. Langue ancienne. Une plante malodorante. — XI. Infime partie de la Chine. Certains apprennent à y lire.

VERTICALEMENT

1. Quand on ne pent pas envoyer paître. — 2. Coule chez des voisins. Une personne bien conservée. — 3. Où le mari doit suivre son épouse. — 4. Barre, antrefois. — 5. On y honorait le Baal solaire. Dans le Var. — 6. Degré. Circule à l'étranger. S'en va parfois de la poitrine. — 7. Aller chercher chez des voisins. — 8. Une grande nappe. Aussi familier. — 9. Présentée comme une rose. Vieux bâtiments.

Solution da problème nº 5003 Horizontalement

I. Creyaison. — II. Hérisson. —
III. Anoa. Enée. — IV. Urs. Lear. —
V. Séide. Reg. — VI. Oued. Ur. —
VII. Erne. Aisé. — VIII. Té. Let.
En. — IX. TNT. Tan. — X. Etira.
Nid. — XI. Servilité. Verticalement

1. Chaussettes. - 2. Renne.
Rente. - 3. Erosion. Tir. - 4. Vin.
Duci. Rv. - 5. As. Lee. Etzi. 6. Isée. Data. - 7. Sonar. Uni. 8. Onéreuse. It. - 9. Grenade. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 18 MAI

«L'Ecole des beaux-arts, son histoire et son fonctionnement : son évolution à travers la divernité des bitiments qui la composent », 15 à 30, 17, quai Mala-quais, devant l'entrée.

«Découverte de quartier Bretenii-Saffrea» (avec vierte du palais de FUNESCO), 15 heures, metro Saimi-François-Xavier (V. de Langiado). «L'Arsonal et ses salons 17° et 18° siècles», 14 h 30, 1, rue de Sully (ARS-Conférences). «Le Maraia, de la place des Vosges au quertier Sains-Paul», 10 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie.

Le couvent des dominicains et l'église Saint-Thomas-d'Aquin », 15 heures, I, place Saint-Thomas-d'Aquin (D. Bouchard) (carts d'aden-tinf).

« Le quartier Boune-Nouvelle, évoca-tion de la Cour des miracles », 14 h 30, 21, boulevard Boune-Nouvelle. 21, soulevard Bonso-Nouvelle.

a Sauvegarde du Paris historique.

14 h 30 : cycle découverte du Marais, de Saint-Gervais au village Saint-Paul (2 heures), 68 rue François-Miron, métro Saint-Paul 20 heures : dans le Marais illuminé, urbanisme à la vaille de 1789 (2 heures), 68, rue François-Miron, mêtro Saint-Paul.

« La Conciergerie et la Sainto-Chapelle » : 14 h 45, entrée, 1, quai de l'Horioge (Paris Passion).

CONFÉRENCES

Centre André-Malrant, salle nº 1, 112, rue de Rames, 15 heures : « Que savez-vous de la 16écommunication ? Un rêve d'hier, aujourd'hui réalisé», projection de dispositives (Tél. : 45-44-40-12)

49-05).

102 bls, boulevard de Vangirard,
19 h 30 : «Symbolique et religion universelle, la symbolique, clé de la symbolique universelle » (L'homme et la
commissione).

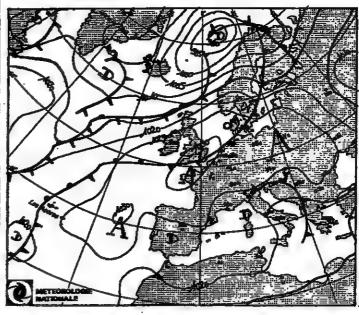
lique universelle » (L'homme et la commissance).

Malson de la région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heures : « L'architecture em métropole Illoise, un siècle de nostal-gie et de création (1830-1930) » (M. Lefebyre). Tél.: 47-70-59-62.

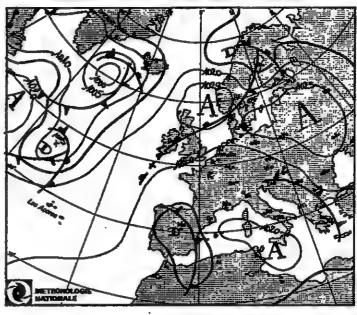
GLACES GERVAIS présentent LES DESSOUS **CINE BUSINESS CINE CANNES** 20H30

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 MAI 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 19 MAI 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable de temps en France entre le mercredt 17 mai à 0 houre et le jeufi 18 mai à 24 houres.

Au cours des prochaines quarantehait heures, la Prance sera escore une fois épargnée par les perturbations océa-siques. Soul l'extrême Sud-Est du pays pardera un temps isstable à procumité de petit minimum dépressionnaire de Méditerranée orientale, les cadées loca-lement oragenses devraient toutefois se

Joudi : temps chand et esneleité. Petit risque l'ombie sur les Alpes du Sui et la Corse.

Journée estivale en perspective sur l'onsemble du pays, malgré quelques mages rarement accompagnés d'ondées

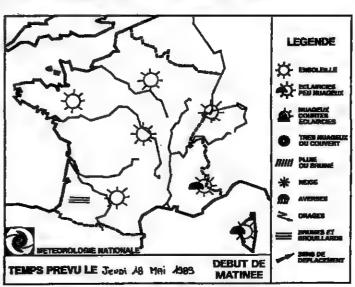
sents an lever du jour sur le Pays basque n'auront ancun mal à se dissiper dans le

Les quelques bancs de bronillard pré-

Les températures minimales, généra-lement comprises entra 9 et 12 degrés, pourront s'abuissor localement aux alen-tours de 7-8 degrés. Elles avoisinerent 14 à 16 degrés sur les :

Les températures maximales gago rost encore quelques degrés par rapport
à la veille avoc 22 à 26 degrés, voire
27 degrés dans le Sud-Ouest. Seules les
côtes du Cotentin, de la Bretagne et de
l'Aquitaine conserveront una relative
fraîcheur sous l'effet des brises marines
avec 17 à 20 degrés de maximum.

Le veut sera généralement faible de secteur est à nord-est.



150	ÉRAT		S	MEXIC	.		rini	222	et to	mps	obs	ery	ó	
1					se relevées entre le 17-5-1989									
le 16-5-1	823 y t	perat	¥ TU	et la 17-l	5-1989	à B	peru	m TU						
F	RANC	E		100ES	*******	22		D	LOS ANG		20	12	N	
AUACCIO	Z	20	C	TOOLOGS		23	10	D	LUXEA		20	11	D	
EAREITZ			N	POUNTEA	111.E	-	-	_		*******	29	10	D	
BORDEAUX .		,	D	ΙÉ	TRAI	VC.	-			BCE		13	D	
DORGES	2	6	В	AT (500)		72			MEXECO		30	15	В	
EST ,	B	9	D	ALGER	M	24	?	D	MELAN		22	13	N	
CAEN	11		N	ATHENES			17	D	MONTRE		25	10	D	
CHEZNOURG	15	9	N	MAKKOK					MOSCOC		16	6	D	
CEMBER			D	BARCELOR		33 21	26	C	NARCH		24	14	N	
DOON			D				14		NEW-YOR	K	20	12	A	
			D	EX CS YOU			14	P	020		16	3	D	
ITIE	23		N	PEREN		23	8	D	PALMA-D		24	12	N	
LIMOGES	2	11	D	RECEILS	S	22	10	N	PEKIN		28	16	Đ	
FACM	21	10	D	LE CAURE		37	19	D	EXC DB.U		25	18	č	
MARKS IN		12	D	COMMEN		20	9	N	MAE		20	11	Č	
NANCY		5	D	DAKAR	-	26	21	D				11	C	
NAMES		11	D	MH		43	29	D	EINGAPO		-	=	=	
78CE	20	_	D	DEREA		22	17	N	510CKH0		21	8	D	
ALE HOUSE		12	C	æere		20	7.	D	SPACE		17	16	C	
MJ		9	D	HONGEON		26	24	A	10K10		22	18	P	
TO THE REAL PROPERTY.		12	D	STANKIL		21	15	N	TUNES		24	12	N	
124CS			D	PERMIT		34	19	D	VARIABLE		21	6	D	
STEPPE	20	7	D	LESCHORE	*******	27	14	D	VE SSE		20	13	C	
STATIONER	22	8	D	LONDRES .		21	11	C,	YENGE		13	11	D	
A	В	•	•	D	P		0		P	T		*		
	_	•		-1-1			-	"		•	- I			
averse bruzes		penne contest				cle mag	1 1003	QCX	2	phaie	tempêta		neige	

TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légal moins 2 houres en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Economie

SOMMAIRE

■ La Commission européenne se prononce, mercredi 17 mai, sur un premier projet de charte communautaire des droits sociaux (lire page 32).

■ Estimant qu'il n'y avait pas eu délit d'initiés intentionnels autour du groupe de luxe français' LVMH, la COB s'en remet à la justice (lire cicontre).

■ Le groupe français Ciments Lafarge double ses investissements aux Etats-Unis (lire page 32).

> M. Paul Granet reconduit à la tête de la Compagnie nationale du Rhône

Le conseil des ministres devait duire, le 17 mai, M. Paul Granet à la présidence du conseil d'administration de la Compagnie nationale du Rhône (CNR), où il siège depuis 1986. Cette entreprise publique, oui a été chargée à la fin publique, qui a été chargée à la fin de la dernière guerre de l'aménage-ment du Rhône et de ses affluents, tant au point de vue de la production de courant électrique que de la navigation fluviale, traverse une passe délicate.

Les travaux sur les barrages tirent à leur fin et, en l'absence de décision concernant la poursuite du canal de la Saône au Rhia, les comptes de la CNR out viré au « rouge » et enregistré, en 1988, une perte de 3,8 millions de francs.

La confirmation de M. Granet. chaud partisan de la liaison Rhône-Rhin, à la tête de la compagnie semble indiquer que le chef de l'Etat n'a pas abandonné le principe de cette ison à grand gabarit. Elle symbolise également la volonté d'ouverture que du gouvernement puisque M. Granet appartient à la famille UDF et qu'il est proche de M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique.

Tout en laissant au parquet le soin de décider d'éventuelles suites judiciaires

La COB estime qu'il n'y a pas eu de délit d'initiés dans l'affaire LVMH

Il n'y a pas eu, dans l'affaire LVMH, de délits d'initiés intentionnels; les conditions de l'argmentation de capital de Moët-Remessy, en 1987, n'étalent pas conformes aux décisions de son assemblée générale. Lors de la prise de contrôle de LVMH en janvier 1989, M. Bernard Arnault, l'« assaillant », n'était pas obligé de procéder à un maintien de cours. Telles sont les principales conclusions de la Commission des opérations de Bourse (COB) communiquées, le 16 mai, après que son collège se fut réuni pendant plusieurs heures. La COB a

décidé de « porter à la comaissance du procureur de la République ce rapport d'enquête à l'effet de lui permet-tre, s'il l'estime stile, d'en saisir le juge ».

Ces décisions de la COB ne désignent ni vainqueur ni perdant. « Je suis bianchi », dit M. Arnault. «L'affaire n'est pas terminée », soutient au contraire M. Henry Racamier, président de Louis Vuitton, qui appelle à une contre-attaque des actionnaires qui s'esti-ment lésés. Une chose est sûre : les sages de la COB se

sont bien gardés de prendre cisirement position es som men garnes de presure cangrement position en faveur de l'un ou de l'autre des protagonistes, qui se retrouveront le 9 juin devant leurs actionnires. En revanche, le gendarme de la Bourse n's pas cherché à masquer les préventions que let inspire la manière d'agir de la bunque Lazard. M. Alsiu Chevalier. l'ancien président de Moët-Hennessy, lui aussi mis en cause par la COB, et la bunque d'affaires du boulevard Haussmann, se retrouvent les deux «épinglés» de l'histoire.

L'avenir du numéro un mondial du luxe se jouera le 9 juin

Les décisions de la Commission des opérations de Bourse vont-elles mettre fin à la bataille qui oppose M. Bernard Arnault à M. Henry Racamier, à la tête de LVMH dont l'assemblée générale des actionnaires se tiendra le 9 juin ?

En falité, les prochaines semaines risquent d'être à nouveau pleinet de suspense. Car si M. Arnault s'estime - blanchi », M. Racamier trouve, lui, une nouvelle occasion d'attaquer. « Il appartient aux actiommaires d'agir et de faire valoir leurs droits afin d'obtenir en justice l'annulation de ces obligations à bons de souscrip-tion d'actions et leur mise immédiate sous séquestre », a commenté M. Racamier dans un communiqué, La suggestion pourrait bien être entendue par l'ANAF (Association nationale des actionnaires de France). « Dans le cas de ces OBSA. le droit préférentiel de souscription des actionnaires a été supprimé. Et ils ont, de ce fait, été lésés », estime M. Marcel Tixier, président de l'ANAF, qui envisage de porter l'affaire devant les tribunanz. Les amis de M. Racamier comp-

tent sur une action de ce type pour modifier la configuration de l'assem-blée générale de LVMH. En effet, si la part de capital représentée par les OBSA (entre 8 et 10 %) était gelée, le rapport des forces pourrait être sensiblement modifié. Avec le Britannique Guinness, M. Arnault détient à travers la société Jacques Rober de 40 % de plus du capital. Mais Louis Vuitton et les familles Moët, Mercier, Chandon, bénéfi-cient de droits de vote double attaché toutes les actions détenues depuis plus de trois ans. Dans l'hypothèse du gel des OBSA, les droits de vote se répartiraient de la manière suivante : Arnault (30 %), Lous Vuitton (30 %), families (20 %), public (20 %). Difficile, du coup, de prévoir le résultat des votes. D'antant que les descendants des fondateurs des sociétés Moët et Hennessy, qui pourraient jouer les arbitres, sont représentés par une centaine de personnes qui ne sont pas toutes du même avis. Or, lors de l'assemblée générale, l'avenir du groupe se jouera sur la décision ou non d'aligner toutes les sociétés sur le même statut juridi-que. M. Arnault essaiers une nou-

velle fois d'obtenir que Louis Vuitton

perde son privilège de société à

PREFECTURE DES HAUTS DE SEINE PREFECTURE DES YVELINES
DRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT DES MAITS DE SEINE

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUETE PUBLIQUE

Communes de RUEIL-MALMAISON (Hauts de Seine)

et BOUGIVAL (Yvelines)

PROJET DE DEVIATION DE RUEIL-MALMAISON

ENTRE LE CARREFOUR DE LA JONCHERE (raccordement à la RN 13)

ET LA TETE RIVE GAUCHE DU PONT DE CHATOU

(raccordement aux RN190 et 185)

Le public est mformé que par arrêté interpréfectoral en date des 12 et 13 avril 1925, il a été prescrit une enquêre préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de DEVIATION DE RUES-MALMAISON entre le carrefour de la Jonchère (raccordement à la RN 13) et la tête rive

MALMAISON et BOUGIVAL à l'attribution du statut de route express à l'opération et à la mise

Les pieces des dossiers seront deposées pendant trente-deux jours consécutifs du 16 mai au 16 juin 1989 inclus en Préfecture des Maets-de-Seine, direction départamentale

de l'équipement, 167, av. Johnt-Curre, 92000 NANTERRE, service des relations extérioures, vangt-troisième étage, ou le public pourra les consulter du lunds au vendredi de 9h à 12h et

Noarlies, 78000 VERSAILLES, bureau d'accueil » où la public pourra les consulter du lunci.

- en Mairie de BOUGIVAL - Direction des services techniques, le landi "de 13k30 à 17h, du mardi au vendredi de 8k30 à 12h et de 13k30 à 17h, le samedi de 8k30 à 12h.

Les personnes désirant émettre un avis sur le projet pourront consigner leurs observations sur les régistres ouverts dans les heux et aux dates et heures ausvisés; elles

pourront de même les adresser pour être annexées au dossier:
- au Président de Commission d'Enquête M.André MONSARRAT,ingénieur général des

ponts et chaussées honoraire, demourant 44, av. Thiers, 93340 LE RAINCY, laquelle

Commission est composée également par M.Pierre HENRY, inspecteur général de la

construction honoraire, demourant 51,bd Auguste-Blanqui, 75013 PARIS et

· à MM, les Maires des communes de RUEIL-MAI MAISON et BOUGIVAL

. Pierre CUISINIER, directeur départemental honoraire des PTT, demourant

Un membre de Commission d'Enquête siègera : - en Préfecture des Hauts-de-Seise, direction départementair de l'équipement, vingt-trosseme etage, service des relations exténeures, de 13h30 é 16h30 les 24 mai, 6 juin et

- en Mayrie de RUEH-MALMAISON le 23 mai 1989, de 14h à 17h, le 10 juin 1989, de 9h à

en Mairie de BOUGIVAL le 27 mai 1989, de 9h à 12h, les 8 et 15 juin 1989, de 14h à 17h. A l'issue de l'enquête, les copies du rapport et des conclusions de la Commission d'Enquête seront tenues à la disposition du public pendent un an à compter de la date de

clôture de l'enquête dans tous les heux vises ci-dessus aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est faite en application de l'article R.11-14-7 du code de l'expropris

ou Mairie de RUER-MALMAISON.-Service de l'urbanisme, de Bh30 à 12h et de 13h30 à

Un dossier sera également déposé aux mêmes dates et aux heures suivantes :

en compabilité du plan d'occupation des sols de RUEIL-MALMAISON.

au vendrect de 8h30 à 17h.

pour cause d'utilité publique.

18h, du lundi au vendredi, le samedi de 8h30 à 12h.

u(raccordement aux RN 190 et 186) sur les territoires de RUEIL-

es.- Direction départementale des Yvelmes, 35, rue de

assil de surveillance. Une manière de faire rentrer dans le rang M. Racamier ou de l'éliminer.

Pins bavard qu'à l'accontumée, M. Amault se déclare devant les micros des radios et les caméras de la télévision satisfait du communiqué de la COB, « C'est la preuve que l'action que j'ai menée depuis un an ne comporte aucune irrégularité, dit-il. Nous allons maintenant pouvoir nous consacrer au développement de

Et il est vrai que l'enjeu est bien là, Depuis bientôt deux ans, ce groupe, numéro un moudial du luxe, première capitalisation boursière en France avec 50 milliards de francs, est tirallé entre deux stragtégies qui tirent à hue et à dia. Ce qui n'empêche pas sa santé d'être particulièr ment florissante : 16,4 milliards de francs de chiffre d'affaires et 2 milliards de francs de bénéfices en 1988, en progression de 49 % per rapport à 1987. Le prestige des marques Dior, Givenchy, Vuitton, Moët-Hennessy est tel qu'en ces temps de fascination pour les produits de huxe, il permet de réaliser des performances remarqua-

Mais pour l'avenir? « Le mariage était magnifique mais il n'a pas été consommé », lance M. Arnault à

E contraste est saisissant.

Ferme dans l'affaire Pechiney,

où tout le dossier aveit été transmis au parquet à la fin du mois de jan-vier, la Commission des opérations

de Bourse (COB) vient d'adopter

une attitude ambigué en matière de délits d'initiés dans le dossier

LVMH. Selon la COB, de tels délits

intentioriners. U ou sa decision de porter à la connaissance du procu-reur de la République son rapport d'enquête « à effet de lui permattre

s'il l'estime utile d'en saisir le

uge ». Cette nuance introduite pour

a première fois publiquement par

l'organisme de surveillance des

Elle semble aller à l'encontre de

propos de la fraion réalisée en 1987 entre Louis Vuitton et Moët-Hempessy. Et il ne décolère pas de se retrouver sans pouvoir sur Louis Vuitton dont il détient, par LVMH, la presque totalité du capital. D'ailleurs, c'est tont juste s'il a reçu une invitation pour l'inauguration à grand spectacle le 24 mai prochain du nouvel immemble de Louis Vaitton, avenue Montaigne à Paris, à deux pas de celui de... Christian Dior. Un épisode qui vient à la suite de ceux sur la création des parfams, l'acquisition de Givenchy Couture ou celle de la société Andrehux. Mais il est probable que M. Racamier pour-rait se plaindre, lui, de ne pas avoir été consulté sur le remplacement de Marc Bohan pour la bante contare chez Christian Dior.

Ces désaccords persistants et publics ne sont pas sans effet sur le suoral des troupes. Dopés par leurs bons résultats, certains cadres des sociétés concernées s'inquiètent tout de même de la faiblesse des stratégies à long terme. A travers le débat sur les structures et la composition des organes dirigeants du groupe, c'est le choix pour un certain type de gestion que devront faire les action-

tous les efforts entrepris pour l'éga-

lité de traitement des actionnaires

et donc de lutte contre l'utilisation

En fait, la Commission s'est pen-

chée sur deux séries d'interventions

effectuées par chacun des riveux de l'affaire, MM. Henry Racamier et

Bernard Amault. L'enquête a porté

sur les achats de VIG (Vuitton

du 14 au 22 septembre 1988 avent

l'assemblée générale de LVMH qui devait être informée des résultats

en hausse de 45 % pour le premier

sitions de la Financière Agache le 5 janvier demier, préslablement à

Elle a également étudié les acqui-

ssements Gestion) intervenus

d'informations privilégié

FRANÇOISE CHIROT.

La banque Lazard mise en cause une nouvelle fois

La Commission des opérations en Bourse met en cause et à deux reprises dans son communiqué, la banque Lazard Frères et C*. An terme de son enquête sur les mouve-ments de titres de la société Louis Vuitton-Moët Hemnessy (LVMH) ia COB s'est à nouveau peachée sur l'émission d'obligations à bons de souscription d'actions (OBSA) que la célèbre banque d'affaires avait placée pour le compte de la société Moët. Hannaceur Moët Hennessy en mars 1987. Conçue bien avant la fusion avec Louis Vuitton comme une augmentation de capital destinée à protéger les actionnaires de Moèt Hennessy coutre un éventuel raid en Bourse, cette émission d'OBSA était destinée à être placée auprès d'un vaste public d'investisseurs étrangers.

Elle a, seion la COB, fini en France et dans les mains de personnes choisies. La COB ne s'interroge m ne se prononce sur le fait qu'une bonne partie de ces OBSA a abouti dans le portefeuille de l'agresseur de Louis Vuitton-Moët Hennessy, M. Bernard Arnant, patron de la Financière Agache. Elle ne prend pas position non plus sur la responsabilité de la banque Lazard dans l'achemine-ment de ces OBSA en direction de la Financière Agache. Elle se prola Financière Agache. Elle se prononce simplement sur la conformité

l'annonce, en fin d'après-midi.

d'une progression de 50 % des bénéfices du groupe de luxe pour

Dans les deux cas, les interve-

nents exercent des fonctions dans

LVMH sont visés par la loi sur les

délits d'initiés, indiquant que les

tions privilégiées sur une société

doivent s'absteoir de toute opéra-

tion avant que le public en ait eu

connaissance au nom du principe de

l'égalité entre les actionnaires. La

COB reconneît, en effet, que ces

acquisitions « pouvent paraître rele-

ver des dispositions de l'article 10-

1967, modifiée per la loi du 22 ianvier 1988 ». Toutefois, précise-

t-elle, «l'obligation d'abstantion,

qui peut être déduite de ses disposi

tions ne peut conduire à priver en

toure pirconstances les response

bles sociaux de toute capacité de

réaction. L'objet n'était pas

d'exploiter des informations privilé-

chacun des protagonistes -

d'acquérir le maximum de titres afin

de prendre le contrôle du groupe. Ainsi, pour la COB, si délits d'initiés

Le but était effectivement pour

CIÓSS IL

1 de l'ordonnance du 28 septe

personnes bénéficiant d'informa-

'année écoulée.

du placement de l'émission aux décisions des actions

A cet égard, la COB ne réaffirme rien d'autre que ce qu'elle avait déjà écrit dans son rapport de 1987 : le placement des 800 millions de france d'obligations n'a pas eu - le caractère public et international -qu'il aurait du avoir et pour lequel les actionnaires de Moêt Hennessy avaient donné leur autorisation au conseil d'administration du 5 mars 1987 en renonçant à leur droit pré-férentiel de souscription ». Le place-ment des OBSA par la banque Lazard ayant eu lieu en contradic-tion avec les décisions de l'assemblée générale extraordinaire de Moët Hennessy, les règles qui privilégiaient les ancieus actionnaires pour un placement effectué en France n'ont donc pas été respec-tées. C'est aujourd'hui à eux de porter plainte devant les tribunaux s'ils estiment avoir été lésés.

« Rien de nouveau »

La banque Lazard qui a pris punaissance du rapport de la COB considère que ce supplément d'enquête « n'apporte rien de nou-veau ». Elle axe ensuite sa défense sur un plan strictement technique : Il y a eu placement international parce que ces OBSA ont été exemptées de l'imposition à la source qui caractérise les émissions d'obligations internationales », explique un expert de la banque d'affaires. De plus elles sont - cordes au abourg - et pas à la Bourse de Paris. Seconde ligne de défense : la technique du placement. Le terme « d'émission publique » n'implique-rait pas, selon la banque, une dispersion des titres auprès d'une multi-tude de particuliers non français. Des organismes institutionnels penvent aussi bien faire office de « public » qu'un petit épargnant. Quant au caractère international du ments bancaires français ont récupéré pius de 50 % des titres, mais ces établissements choisis (BNP, Crédit agricole, Crédit lyonnais, URP et Caisse des dépôts) ont une « surface internationale » et jouent régulièrement un rôle de premier plan dans les émissions bors de France, « les statistiques financières le démontrent ».

L'argumentation de Lazard se clot sur le fait que la réglementation a effectivement évolué depuis le jour de l'émission, mais que la COB ne saurait appliquer des règles neuves à des opérations anciennes,

YVES MAMOU,

REPERES

Les prudences du gendarme

Croissance Accélération

La croissance économique s'est « intensifiée » au premier trimestre tère des finances. Cette tendanc devrait se prolonger au cours des mois à venir. Les capacités de pro-duction ont atteint leur limite dans duction ont atteint leur limite dans différentes branches selon le rapport qui précise que globalement les capacités ont été utilisées à 87,9 %-en mars. Le rapport prévoit que d'icl à le fin du mois de mai, le nombre de chômeurs devrait passer, pour le pre-mière fois depuis 1982, an dessous du seuil des 2 millions. Le ministère explique enfin la forte hausse actuelle des prix de détail par l'augmentation

en justice. - L'Equateur a entamé une action en justice contre la banque new-yorkaise Citibenk, qui saisi le semaine demière 80 millions de d'avoirs équatoriens dénosés sur ses comptes (le Monde daté 14-15 mai). Les autorités équatoriennes, ont également annoncé leur intention de saisir les ministres de l'Organisation des Etats Américains. Citibanic affirme avoir saisi cas avoirs en raison des arriérés importants accumulés par Equateur sur sa dette extérieure,

Logement

Au mois d'avril, les mises en chan tier de logements ont diminué d 2,7 % aux Etats-Unis per rapport au mois précédent et sont tombées, et rythme amuel comigé des variations onnières, à 1,3 mélions d'unités soit le montant le plus faible decuit décembre 1982. C'est en outre la première fois depuis deux ans que les mises en chantier beissent pendant trois mois consécutifs aux Etats Unis; elles avaient subi une diminu tion en février et en mars de 12,7 % et de 4.5 % respectivement.

(qui atteint 5 milliards de dollars) et du refus au pays d'engager des dis-cussions aur le rééchelonnement de sa detta. Selon les autorités écuato riennes, l'Etat n'a pas négligé ses tion de dette, et la démarche de la Citibenk n'est qu'une manœuvre pour déstabliser le plan Brady. Citibank préside actuellement le comité des banques créditrices en négocia tion avec le Mexique, pays tes d'application du plan Brady ; calui-ci prévoit des réductions de dettes et

CH-1762 GWSF7

FREGURG

Signe de raientissement aux Etats-Unis

il y a eu ils n'ont eu aucun caractère intentionnel. L'analyse est intéressante et le perait d'autant plus si elle venait directement des juges. Car pour la première fois les gendarmes de la Tour Mirabeau, chargés de veiller à la stricte égalité entre actionnaires qu'ils soient grands ou petits, en ont privilégié certains, et pas des moindres. Que n'ont-ils laissé à la ustice le soin de trancher, gardant ainsi leur image de défenseurs de tous les détenteurs de titres...

Car, à présent, en matière d'utilisation d'informations privilégiées où s'arrêtera le fait et où ne commencera pas l'intention ? Cette prise de position est d'autant plus paradoxale qu'elle va à l'encontre même de la stratégie menée per la COB depuis plusieurs armées, comme le prouve la lecture de ses derniers raccorts annuels notamm de 1985 et 1986. A l'époque elle transmettait directement au parquet un dossier sur un tel délit. Le tribunal correctionnel condamnait à une lourde amende l'administrateur, favour des pays débiteurs. bénéficiant d'informations privilégiées, et ayant acquis des titres

sans intention speculative. Alors pourcuoi un tel renverse ment un faux pas de la COB à force de ne pes vouloir prendre parti dans la lutte pour la prise de contrôle de LVMH, ou s'agit-t-il d'un veritable changement de cap ? Dans ce cas, les petits actionnaires ne seraientils pas abandonnés par les gen-darmes chargés de les protéger ?

DOMENIQUE GALLOIS.

Cray filialise sa nouvelle génération de supercalculateurs

Cray, numéro un mondial des superordinateurs, a décidé de créer une filiale consacrée à la recherche et à la mise au point du Cray-3, sa nouvelle génération de machines appelées à être les plus rapides du monde. Baptisée Cray Computer, la nouvelle filiale sera détenne à 90 % par Cray qui fournira 100 millions de dollars pour couvrir les dépenses d'exploitation au cours des deux pro-chaines armées et 50 millions de dollars environ d'équipement. Cette opération a pour but de protéger Cray, en raison de l'importance des frais à engager pour développer le Cray-3. Par ailleurs, Cray et Controi Data - l'autre fabricant de superor-dinateurs, qui a décidé, le 17 avril, de cesser cetts activité - ont signé un accord commercial réciproque prévoyant que Control Data distri-buera les supercalculateurs Cray. En échange, Cray distribuera les ordinateurs commerciaux et les staordinateurs commerciaux et les sta-tions de travail de Control Data.

 La FNB et le rapport Bloch-Lainé. — La Fédération nationale du bâtiment (FNB) estime, à propos du rapport de M. Jeen-Michel Bloch-Lainé sur les aides publiques au logement (le Monde du 3 mai) que « les incitations fiscales favorisant la construction neuve et l'entratien du patrimoire restert indispensable. patrimoine res stent indispensables pour assurer le bon fonctionnement du merché ». La FNB est, en revanche, beaucoup plus réservée sur l'extension des aides publiques à l'achat de logements anciens sans traveux, y voyant plusieurs risques, « détoumement de l'eide publique, développement de l'économie souterraine st, bien sûr, perte de traのできているとうのできるとは、ないのでは、これのは、これのは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、これのでは、

en RFA

en RFA, selon un rapport de conjono-ture publié mardi 16 mai par le minis-

L'Equateur attaque Citibanic

Chassotte

TAL: 19-41/37/28-13-76 École primaire - Collège - Lycée

Baccalauréat français

Séries A1, A2, A3, B. - Maturité suisse (B.D.E). Diplômes de langues (Cambridge) - internat-sutames : Garpone, filés. Cours de vecembre de 10 se 22 juillet 1969 (2 se 3 semaines). Début de l'année scolaire : 8 septembre 1989. Fern, Gay Bruihert, dr.

SOCIÉTÉS FINANCIERS DES

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCORPHURICATIONS

BANCE

Marte de Barry de

ports the last secretary

affinger - red in up

Acres 14 1 De la Lambe

CNT; Obligations 10,20 % — 1976

Les intérêts courus du 3 juin 1988 au 2 juin 1989 seront psyables à partir du 3 juin 1989 à raison de 91,80 F par tire de 1 000 F nominai (coupon n° 13) après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F.

Reconstitute de 10,20 F.

En ces d'option pour le régime libératoire d'impêt forfaitaire, le complément du publièvement libératoire sers de 17,33 R, soit un net de 74,47 F.

Il cet rappoié que les obligations de la série « D », de la série « E » et des séries « B » et « C » sont respectivement rembourables depuis les 3 jain 1982, 1985 et 1988.

Convocation à l'assemblée générale ordinaire

Mesdames et Messions les actionnaires d'Avanir Publicité sont appelés à se réunir en assemblée générale ordinaire, le lundi 19 juin 1989 à 10 h 30, su siège de la société Havaz, 136, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Conformément aux statuts, tous les actionnaires, quel que d'actions qu'ils possèdent, peuvent participer à cette assemblée.

Les actionnaires pourront se procurer les documents préves sux articles 133 et 135 du décret du 23 mars 1967 par demande adressée à la Banque nationale de Paris, 16 boulevard des Italiens 75009 Paris, qui tiendra à la disposition des intéressés des cartes d'admission et des formules de pouvoir.

Pour pouvoir participer à cette assemblée, voter par corres représenter :

représenter :

— les propriétaires d'actions nominatives devront avoir fait inscrire leurs titres en compte quinze jours su moins avant la date finée pour l'assemblée ;

— les propriétaires d'actions au porteur devront faire purvanir, dans le même délai, un certificat d'immobilisation délivré par l'intermédiaire teneur de lours comptes, à la Banque nationale de Paris on à ses agences et succursales en France.

Il est rappelé, conformément à la loi, que tout actionnaire souhaitant voter par correspondance peut solliciter, par lettre recommandée avec accusé de réception adressée à la Banque nationale de Paris, un formulaire de vote par correspondance, à la condition que cette dernière demande soit reçue au plus tard six jours avant la date de l'assemblée.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Le Grédit Fon**ciér** 🕏 augmente son capital: *Finvestis* dans son développement."

Compétitivité

Etre compétitif pour le Crédit Foncier, cela signifie proposer des produits, modulables selon les besoins de la clientèle. La recherche permanente de nouvelles formules de prêts permet le renforcement de sa compétitivité.

Diversification

Poursuivant sa politique de diversification, amorcée depuis 5 ans, le Grédit Foncier élargit sans cesse la gamme de ses interventions. Les prêts immobiliers du secteur concurrentiel et le financement des collectivités locales sont désormais deux des axes moteurs de son développement.

L'élargissement du champ d'action de de deux filiales spécialisées dans le crédit

Vous voulez investir et participer au renforcement de son développement, à la diversification de ses activités, à son ouverture sur l'Europe, le Crédit Foncier de France vous propose de souscrire à son augmentation de capital en numéraire qui sera suivie d'une distribution

d'actions gratuites. Les souscriptions sont reçues du 16 mai 1989 au 12 juin 1989 inclus.

Souscription à titre irréductible uni-

UNE ACTION NOUVELLE, POUR CINQ

- Emission de 1.401.494 actions nouvelles de 285 F nominal. - Prix d'émission : 750 F.

- Jouissance : 1 " janvier 1989.

Distribution de 1.201.280 actions gratuites de 285 F nominal

- L'augmentation de capital en numéraire sera suivie d'une distribution gratuite à raison de :

- UNE ACTION NOUVELLE POUR SEPT ACTIONS ANCIENNES ET NOUVELLES, procenant de la souscription en numéraire, Nominal de 285 F porté à 300 F. Jouissance : 1° janvier 1989.

Une note d'information (visa COB nº 89-164 du 2 mai 1989) est tenue, sans frais, à la disposition du public au Crédit Foncier de France et auprès des établisse-ments chargés du placement. Balo du

8 mai 1989.

la Société débouche tout naturellement sur son ouverture à l'Europe. La création bypothécaire, l'une en Espagne, l'autre en Grande-Bretagne augurent de la nouvelle CONCIER DE FR dimension du Crédit En premier, le Crédit Foncier.

La régularité dans les performances de vos SICAV vient de là.

De ces échanges permanents, spontanés et planifiés, où nos gestionnaires de portefeuilles et analystes financiers confrontent et captent l'ensemble des mouvances financières.

Ces échanges développent notre pouvoir d'anticipation et de choix. Ils nous permettent de conjuguer la pleine responsabilité et indépendance des «éleveurs de SICAV» avec leur maîtrise de réflexion et d'action sur les marchés intersensibles.

Travail d'équipe, décision autonome sont à la source des performances régulières des SICAV de Ségespar-Titres, premier intervenant d'Europe sur les marchés des valeurs, avec un encours de capitaux gérés de plus de 280 milliards de francs.

Vos objectifs de placement sont le meilleur de la régularité à la hausse et le meilleur de la sécurité en cas d'incertitude?

Dans ses 10.000 agences et bureaux, le Crédit Agricole vous fait profiter de sa compétence et d'une gestion optimisée.



PREMIER INTERVENANT D'EUROPE SUR LES MARCHES FINANCIERS

DIFFL

135 552 12 Soit le prem

The material and the state of the party of the

Premier des at ve 12 350 c Pour dirige et jeunes

Premier cimentier de la région des Grands-Lacs

Lafarge double ses investissements en Amérique du Nord

CHICAGO

de notre envoyé spécial

Depuis 1986, nous n'avons pas fait de grande acquisition en Améri-que du Nord, mais nous procédons à une série de renforcements de notre système de distribution. Il s'agit de traverser une période moins favorable avec des positions suffisamment fortes pour avoir des résultats qui se maintiennent ou même progressent. S'attendant comme nombre d'industriels et d'experts économiques à un léger ralentissement de la croissance sur ce continent, M. Bertrand Collomb, président de Lafarge Corp., s'emploie à consolider ses positions de leader dans la fabrication du ciment, du béton et du granulat au Canada et de numéro deux aux Etats-Unis.

Pour cela, la filiale à 58 % du français Lafarge Coppée a décidé d'augmenter considérablement le volume de ses investissements dans

(Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA SEINE-MARITIME

Rectificatif à l'annonce parue le 9-05-1989

1 - AVIS

M. le préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de la Scine-Maritime M. le préfet de la région de Picardie et du département de la Somme, informent l

public que par arrêté en date des 31 mars et 7 avril 1989, ils ont préscrit l'ouver-ture :

public que par arrêté en date des 31 mars et 7 avril 1989, ils ont prescrit l'ouverture :

— suivant les dispositions du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratimation des enquêtes publiques et à la protection de l'eavironnement, d'une enquête préalable à la déclaration d'inflité publique des travaux de construction de l'autoroute entre
NEUFCHATEL-EN-BRAY et ABBEVILLE touchant les communes de
NEUFCHATEL-EN-BRAY, SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE, MENONVAL, LUCY, FESQUES, CALLENGEVILLE, FOUCARMONT, FALLENCOURT, SAINT-RIQUIER-EN-RIVIERE et BLANGY-SUR-BRESLE en
Seine-Maritime et BOUTTENCOURT, BOUILLANCOURT-EN-SERY, LE
TRANSLAY, VISMES-AU-VAL, MARTAINNEVILLE, TOURS-ENVIMEU, GREBAULT-MESNIL, HUPPY et BEHEN dans la Somme,

— d'une enquête publique sur les modifications des Plans d'occupation des sols
des communes de NEUFCHATEL-EN-BRAY, FOUCARMONT et BLANGYSUR-BRESLE dans le département de la Seine-Maritime et de BOUTTENCOURT dans le département de la Somme,

Les pièces du dossier principal, ainsi que des registres d'enquêtes, seront
déposés à la mairie de BLANGY-SUR-BRESLE pendant 33 jours consécutifs,
depuis le land! 29 mai 1989 jusqu'an vendred! 30 juin 1989 inclus, afin que chacum puisse en prendre commissance tous les jours de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à
17 h 30 du handi an vendred! et de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 15 h 30 le samed!
(dimenches et jours fériés exceptés),
Pendam le même délai, des dessets subsidiaires et des registres d'enquêtes resteront déposés et chacun pourra en prendre connaissance aux lieux jours et heures
suivants :

— à la sous-préfecture de Dieppe, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h tous les

- à la sous-préfecture de Dieppe, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 16 h tous les

jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),

à la mairie de NEUFCHATEL-EN-BRAY, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi et de 8 h 30 à 12 h le samedi (dimanches et

jours fériés exceptés).

A la mairie de SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE, de 14 h à 19 h les mardis et vendredis et de 14 h à 15 h les lundis, mercredis et jeudis (samedis, dimanches et jours lériés exceptés),

à la mairie de MENONVAL, de 11 h à 12 h tous les jours (samedis diman-

ches et jours fériés exceptés),

à la maurie de LUCY de 17 h à 18 h les lundis, meruredis, jeudis et de 18 h à 20 h les mardis et vendredis (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),

à la mairie de FESQUES, de 16 h à 17 h tons les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),

à la mairie de CALLENGEVILLE, de 11 h à 12 h du lundi au vendredi et de 14 h à 17 h le samedi (dimanches et jours fériés exceptés),

à la mairie de FOUCARMONT, de 10 h 30 à 12 h et de 16 h à 18 h tous les jours (samedis, dananches et jours fériés exceptés),
à la mairie de FALLENCOURT, de 11 h à 12 h les hindis, mercredis et jeudis, de 10 h 30 à 12 h les mardis et de 18 h à 19 h les vendredis (semedis, distribute et les marties et de 18 h à 19 h les vendredis (semedis, distribute et les marties et de 18 h à 19 h les vendredis (semedis, distribute et les marties et de 18 h à 19 h les vendredis (semedis, distribute et les marties et de 18 h à 19 h les vendredis (semedis, distribute et les marties et de 18 h à 19 h les vendredis (semedis, distribute et les marties et les mar

dimanches et jours fériés exceptés), à la mairie de SAINT-RIQUIER-EN-RIVIERE, de 18 h à 19 h tons les

jours (samedis, dimanches et jours [frifs exceptés),

a la sous-préfecture d'ABBEVILLE, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 tous

les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés),

à la mairie de BOUTTENCOURT, de 14 h 30 à 17 h 30 tous les jours

à la mairie de BOUTLENCOURT, 08 14 n 30 a 17 n 30 tons les jours (samedis, dimanches et jours féciés exceptés).
à la mairie de BOUTLLANCOURT-EN-SERY, de 17 h 30 à 18 h 30 tons les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie de TRANSLAY, de 15 h à 16 h tons les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie de VISMES-AU-VAL, de 17 h 30 à 18 h 30 tous les jours (samedis dimanches et jours fériés exceptés).

(samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

à la mairie de MARTAINNEVILLE, de 11 h à 12 h tous les jours (samedis,

à la mairie de MARTAINNEVILLE, de 11 h à 12 h tous les jours (samedis, dimanches et jours (ériés exceptés).
à la mairie de TOURS-EN-VIMEU, de 14 h 30 à 18 h 30 les hindis, mardis, jeudis et vendredis et de 14 h 30 à 18 h les samedis (mercredis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie de GREBAULT-MESNIL, de 14 h à 15 h tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie d'HUPPY, de 16 h à 19 h les lundis, de 16 h à 18 h 30 les mardis, mercredis et vendredis, de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h 30 les jendis (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
à la mairie de BEHEN, les mardis de 18 h à 19 h 30, les vendredis de 17 h 30 à 19 h 30, les tundis, mercredis et jendis de 14 h à 15 h (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).
Un dessier technique sera également déposé à la préfecture de la Scine Maritime, Direction départementale de l'équipement à ROUEN, ainsi qu'à la préfecture de la Somme, Direction départementale de l'équipement à ROUEN, ainsi qu'à la préfecture de la Somme, Direction départementale de l'équipement à ROUEN, ainsi qu'à la préfecture de la Somme, Direction départementale de l'équipement à ROUEN, ainsi qu'à la préfecture de la Somme, Direction départementale de l'équipement à ROUEN, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 45 tous les jours (samedis, dimanches et jours fériés exceptés).

riés exceptés). L'un ou l'autre des membres de la Commission d'enquête recevra, en personne,

abservations du public :

le mercredi 28 juin 1989, à la mairie de NEUFCHATEL-EN-BRAY de 10 h
à 12 h et de 14 h à 17 h 30,

le jeudi 29 juin 1989, à la sous-préfecture d'ABREVILLE de 9 h à 12 h et de
14 h à 17 h 30,

le vendredi 30 juin 1989, à la mairie de BLANGY-SUR-BRESLE de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

12 h et de 14 h à 17 h 30.

La Commission d'enquête sera présidée par :

— M. Manrice ROY, ingénieur général des Ponts et Chaussées honoraire, demeurant 5, avenue Louise, 95230 SOISY-SOUS-MONTMORENCY.

Avec lequel siègeront :

— M. Cléophas TRAMECOURT, directeur honoraire des PTT, demeurant 8, phace de l'Hôtel de Ville, 80000 AMIENS.

— M. Paul COLLOTTE, ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat, en retraite, demeurant 12, rue des Fonds Thirel, 76130 MONT-SAINT-AIGNAN.

AIGNAN.

Le rapport et les conclusions motivées de la Commission d'enquête seront déposés au Tribunal administratif de la Seine-Maritime, dans les sous-préfectures de DIEPPE et d'ABBEVILLE, dans les mairies de NEUFCHATELEN-BRAY, SAINT-GERMAIN-SUR-EAULNE, MENONVAL, LUCY, FESQUES, CALLENGEVILLE, FOUCARMONT, FALLENCOURT, SAINT-RIQUIER-EN-RIVIERE, BLANGY-SUR-BRESLE, BOUTTENCOURT, BOUILLANCOURT-EN-SERY, LE TRANSLAY, VISMES-AU-VAL, MARTAINNEVILLE, TOURS-EN-VIMEU, GREBAULT-MESNIL, HUPPY et BEHEN, ainsi qu'à la préfecture de la Seine-Maritime, Direction départementale de l'équipement, Cité administrative Saint-Sever à ROUEN et à la préfecture de la Somme, direction départementale de l'équipement, Centre administratif départemental, boulevard du Port à AMIENS.

Les demandes de communication de ces conclusions devront être adressées à M. le préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de la Seine-Maritime (adresse ci-dessus).

Pour le préfet, et par délégation, Le chef du Service du budget des routes et des transports : B. de ROHOZINSKI

les régions où sont implantées ses treize cimenteries, au Canada, autour des Grands Lacs, au Texas et en Californie. Le montant prévu cette année pourrait avoisiner les 250 millions de dollars (1,6 milliard de francs), soit un quasi-doublement par rapport aux 120 millions de 1988.

Toutefois, chaque operation prevue pour l'instant, perfectionnement des usines, amélioration des moyens de transport et même nonvelles acquisitions, aura une dimension modeste ne dépassant pas les 20 mil-lions de dollars (130 millions de francs). Seule exception, et de taille, la vaste entreprise de modernisation de l'usine d'Alpens dans la région des Grands Lacs, où la concurrence avec les autres cimentiers est particulièrement vive. Lafarge Corp. mise sur la gigames-que usine qu'il a rachetée voilà trois ans à National Gypsum pour I dol-lar symbolique et dont il entend faire le plus grand producteur de

ciment d'Amérique du Nord. Implantée depuis 1907 sur les rives du lac Huron, cette entreprise octo-génaire s'étend sur plus de 1 kilomètre, ayant été agrandie au fil des époques selon les besoins et à mesure que les fours précédents tombaient en panne.

Le vétuste poussiéreux cohabite ainsi avec le moderne à perte de vue. Le plan prévoit de la transformer en unité ultra-performante par une concentration sur cinq fours produisant 2,5 millions de tonnes par an d'ici 1991 contre 2 millions actuellement, avec environ 300 personnes après le rachat. La première phase d'investissement de 65 millions de dollars (400 millions de francs) a été décidée récemment (le Monde du 18 janvier). Elle sera suivie d'un devisitement de controllement de la co deuxième volet, actuellement à l'étude consacré aux ateliers de traitement des matières premières et

L'idée, dès le départ, est d'économiser sur les coûts, notamment ceux de l'énergie, en substituant à la combustion du fuel et du charbon celle des déchets industriels. Lafarge Corp. dispose pour cela de la techno-logie mise au point par Systech, une société de l'Ohio spécialisée dans le traitement des déchets, que le groupe a acquise en 1986.

Au total, pour l'ensemble de la modernisation de ce complexe du Michigan, Lafarge Corp. aura consacré 150 millions de dollars (960 millions de francs), a soit quatre fois moins que si nous étions partis de rien pour construire une usine ultra-moderne », aime à rap-peler M. Collomb.

> Un géant discret

Le groupe dispose ainsi de quatre ensembles industriels autour des Grands Lacs ainsi que de vingt et un terminaux permettant de stocker près des grands centres d'activités la production acheminée par bateaux des différents sites. Une facon de se renforcer sur un marché local de 21 millions de tonnes de ciment, presque équivalent à celui de la France, où Lafarge Corp. occape la première place avec 18 % des ventes. Mais l'objectif à atteindre en

part de marché demeure secret. La discrétion est de mise chez les dirigeants, tout comme lorsque la concurrence est évoquée. Les noms des grands rivaux dans cette région - le concurrent hexagonal, les Ciments français, ou encore le numéro un mondial, le suisse Holderbank - sont évoqués du bout des lèvres, sans plus, devant les journa-listes en visite sur les sites. Avec son 1.3 milliard de dollars (8 milliards de francs) de chiffre d'affaires en 1988, Lafarge Corp. est remonté dans le classement des cinq cents premières firmes américaines de Fortune du 283° rang au 279°. Cette activité en Amérique du Nord représente 40 % de l'ensemble réalisé par le groupe (23 milliards de francs). Et elle devrait encore progresser. D'ici là, M. Bertrand Collomb, comme prévu, aura succédé à M. Olivier Lecerf à la présidence de Lafarge Coppée. Ce changement dans la continuité s'effectuera durant l'été.

DOMINIQUE GALLOIS.

SOCIAL

Les « dix » de Billancourt dans l'usine

Les dix militants CGT de Renault-Billancourt dont la cour d'appel de Versailles a, mercredi 26 avril, confirmé le licenciement (en général pour « faute lourde ») se sont installés dans l'usine l'après-midi du mardi 16 mai, après avoir lancé un « appei aux salariés de Renault et à l'opinion publique ». Ils ont annoncé leur intention de « rester à leur poste vingt-quatre heures sur vingt-quatre » du lundi au vendredi pour . faire respecter leurs droits > contre le « verdict inique » de la cour d'appel. De fait, depuis l'arrêt de la cour, les « dix » viennent dans les ateliers, dans le vaste ensemble de Billancourt qui offre de multiples possibilités

La Régie a envoyé à plusieurs reprises des huissiers pour constater leur présence. Elle souligne que celle-ci est illégale, les dix militants ne figurant plus à l'effectif, et qu'elle n'a fait que respecter la décision de justice (comme elle les avait réintégrés, le 29 janvier, nolens volens, après le jugement du tribu-nal des prud'hommes). Elle compte utiliser « tous les moyens légaux » pour obtenir leur départ, mais elle ne peut guère demander l'interven-tion des forces de l'ordre à l'inté-rieur de l'usine, comme elle ne peut déclencher des bagarres à chaque entrée des « dix ».

La Commission européenne se prononce sur le premier projet de charte sociale

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondent

La Commission européenne devait adopter mercredi 17 mai le premier projet d'une « charte com-munautaire des droits sociaux fondementaux -, charte sur laquelle le Comité économique et social euro-péen avait adopté un avis à une très large majorité le 22 février dernier. L'idée, simple, est de faire en sorte que la réalisation du marché intérieur comporte pour les citoyens de la CEE des améliocations dans le

regard de la libre circulation, des conditions de vie et de travail, de la protection sociale, de l'éducation et de la formation. Les Douze peuvent facilement souscrire à un tel objectif mais l'accord deviendra moins évident lorsqu'il s'agira de définir com-

Faut-il se contenter d'une déclaration solennelle -- ce qui peut permettre de gagner en ciarté et surtout de rallier l'ensemble des gouvernoments? Une telle formule a l'inconvénient d'être peu comraignante et de ce fait de risquer de décevoir les

Treize droits fondamentaux

Le projet soumis è la commission européenne énumère treize

1. Le droit à le libre circulation. - Il est suggéré d'être particulièrement attentif au droit des travailleurs frontaliers ainsi qu'à ceux des salariés employés dans un autre Etat membre que le leur pour une entreprise en sous-

2. Emploi et rémunération. -La Commission demande notamment que la législation carantissa e un salaira de référence équitable » aux trevailleurs terr-3. Amélioration des condi-

tions de vie. - «Le rapprochement dans le progrès (...) concernera tout d'abord l'aménagement et le flexibilité du temps de travail notamment en forant une durée maximum per semaine. » Il vise également c'est là apparemment une préoccupation centrale de Mª Papandreou - « toutes les formes de travail autres que le travail à durée indéterminée et notamment le travail à durée déterminée, le travail saisormier, le travail à temps partiel, le travail intérimaire, le travail de wookend, le travail de nuit et le travail

4) Le droit à la protection sociale. - Il est souligné que les sans-emploi ayant perdu leur droit aux indemnités de chômage devront e bênêficier d'un revenu minimum et d'une assistance sociale aporopriée ».

5) Le droit à la liberté d'association et à la négociation collec-tive. — « Ce droit, lit-on implique notemment le possibilité que soient concluss au niveau européen des relations convention-nelles entre partenaires socieux si coun-ci l'estiment souhaits-5) La droit à la formation pro-

7) Le droit à l'équité de traitement entre les hommes et les

8) Le droit à l'information, à la consultation et à la participation des travailleurs. Sont però-cubèrement visés les groupes comportant des établissements situés dans plusieurs pays de la CEE. L'idée est de reréorder les procédures de consultation dans l'antreprise de nouvelles technologies ou encore lors de restructurations affectant

9) Le droit à le protection de la santé et de la sécurité dans le heu de travail.

10) La protection des enfants

11) Les personnes âgées. -Cette fois encore, la Commission souligne la nécessité de garantia un revenu minimum à ceux qui n'auraient cas d'autres moyens de subsistance suffisants. 12) Les personnes handice-

13) Le protection des

domaine social, et notamment an syndicats. Faut-il au contraire prévoir, an niveau communautaire, des dispositions permettant de s'assurer que les engagements pris par les Etats membres sont accomplis, on micux encore n'est-il pas préférable sur certains points de créer des obi-gations juridiques au niveau com-munutaire ? La Commission à ce stade ne tranche pes, mais mocire néanmoins sa préférence pour que soit mise ca œuvre une politique syant, au profit de salariés, des effets pratiques et vérifiables. La Communauté, indique le projet pre-senté par Mes Vasso Papandréou, le commissaire responsable « dans le codre de ses compétances [...] prendra les mesures nécessaires pou promouvoir et garantir le respect des droits sociaux fondamentaux... ». Serrout, témoignant sinsi de son désir d'aller de l'avant rapidement de manière concrète, elle demande au Conseil enropéen (ce ne pourra être que celui de Paris en décembre 1989) de lui confier le mandat « de préparer, avant le 30 juin 1990, un programme d'action ainsi qu'un premier eusem-ple d'instruments communautaires y officents dans les domotnes liés à réalisation du marché intérieur et de l'Acte unique ». Il y a gros à parier qu'à ce stade

cette proposition de procédure divi-sers devantage les Donze que l'avant-projet de charte proprement dit. Celui-ci doit être discuté avec les partenaires socieux su cours des semaines à venir. Les ministres du travail des Douze et délibéreront lors de leur réunion du 12 juin. A l'issue de ces consultations, ia Commission adopters un projet défimil, ca juillet, et celui-ci deviendra l'an des principeux dossiers de la présidence française. A Paris, dans l'entourage du président de la République, qui attache une importance particulière à cette affaire, on se montre à ce stade très ouvert, affirpast « ne pas avoir d'a priori ni sur la forme juridique ni sur le contrenu » de la charte et des textes qui en déconteront.

Le texte de Mª Papandréou est centré sur les droits liés au travail, à l'exception d'une courte référence à la protection des consommateurs. Il énamère treize droits fondamentaux (voir encodré). C'est un choix qui conviendra à Paris où l'on croit qu'ail ne faut pas trop se disper-

PHILIPPE LEMASTRE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Electricité

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au cours du premier trimestre de 1989 par le Groupe de la Compagnie Générale d'Électricité s'est élevé à 32.4 milliards de francs et marque une augmentation de 14% par rapport à cetul du premier trimestre de 1988. A structures et méthodes comparables, la progression est de 7%. Ces évolutions tiennent compte des modifications de structures intervenues au cours des douze demiers mois dont les plus significatives sont :

CGE CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER TRIMESTRE 1989 EN HAUSSE DE 14 %

la prise de contrôle des activités réducteurs de mesure et relais de Schlumberger (Groupe Balteau), d'Air Industrie Systèmes, de Kiepe Elektrik et d'Acec Energie par Alsthom: la cession de la majorité du capital

de SEMT Pielstick par Alsthom; le rachat des sociétés Burndy et Souriau par Framatome: - la prise de participation majoritaire

de Câbles de Lyon dans le Groupe Manuli et l'acquisition de l'activité câbles" d'Ericsson aux Etats-Unis: - le rachat par Alcatel NV de Dial en Italie et la prise en compte d'Indetel au Mexique ; - la vente par Alcatel NV des sociétés Qume et Alcatel Information Systems aux Etats-Unis et de la division Christian Rovsing d'Alcatel Kirk au Danemark,

Il convient de noter que l'incidence de la constitution de GEC ALSTHOM NV ne prendra effet qu'au deuxième trimestre 1989.

La répartition par secteur d'activité du chiffre d'affaire des premiers trimestres 1988 et 1989 est la suivante: (en millione de france)

(en minoris de manos)	1989	1988
Energie et transport	8 490 (1) 504 2 604 1 113 19 544 (3) 979 -818	6 243 1 719 2 390 863 16 639 914 ~ 412
TOTAL	32 416	28356

par rapport au premier trimestre de 1988. (1) Facturation calculée à l'avencement en 1989.

(2) Chiffre d'affaires de Framatome et de ses filiales retenu par intégration proportionnelle à 40%.

Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561

proportionnelle a 44 %.

(3) Dont Télécommunications publiques: 36 %, Communication d'entre-prise: 23 %, Càbles: 31 %, Electronique et divers: 10 %.

(4) Le chiffre d'affaires du Groupe n'intègre pas celui de la Générale Occi-dentale qui fait l'objet d'une consolidation par mise en èquivalence.

LA CGE EN DIRECT: • MINITEL: 36.15 code CGE



arte sociale

REMESS Numéro un depuis le n° 1

DIFFUSION numéro un

553 524 exemplaires en 1988* 417 972 en France, 135 552 à l'étranger. Soit le premier des news.

* Moyenne OJD par numéro, déclaration sur l'honneur.

RÉDACTION numéro un

120 journalistes.
Les premiers
à vous informer sur :
l'affaire Pechiney,
la Société générale,
l'avion Rafale,
le plan Câble, etc.

OFFRES D'EMPLOI numéro un

Premier des news en 1988 avec 12 350 offres d'emploi pour dirigeants, cadres et jeunes diplômés.

RÉSULTATS FINANCIERS numéro un

870 millions de francs de chiffre d'affaires, 25 millions de francs de bénéfices en 1988.*

* L'Express se situe dans l'univers de concurrence des newsmagazines.

La Société des Bourses françaises (SBF), héritière de la Compagnie des agents de change, déficitaire de 1,25 milliard de francs en 1987-1988, a présenté ses comptes pour

son premier exercice clos le 31 décembre 1988. Ce dernier est d'une durée exceptionnelle de neuf

mois, la SBF ayant été créée le 31 mars 1938. Le bilan révèle une perte de 509,8 millions de franca, après 110 millions d'amortissements

Cette institution financière, chargée du fonctionnement et du déve-loppement du marché, avance trois

raisons pour expliquer ce sévère sinistre. Tout d'abord, la perte

d'exploitation courante de 120,5 millions de francs provient

d'une diminution des recettes due à

la baisse des contributions des

sociétés de Bourse. A cela s'ajoutent diverses provisions comme 66,4 mil-

lions pour le plan social supprimant 173 postes à la SBF ou encore

70 millions pour le redressement à payer à la suite du contrôle fiscal de l'ancienne Compagnie des agents de change. Tontefois, le montant n'a pas encore été notifié. Enfin, et sur-

unt, le conseil d'administration de

la SBF a décidé de renforcer de nou-

vean les provisions pour risques sur

certaines sociétés de Bourse, en y

ajoutant 246 millions de francs. Cette somme importante vient en

complément de celle des 570 millions de francs constituée en milieu

d'année dernière et dont 349 mil-lions out déjà été utilisés.

ciaire, le holding fuxembour-

geois Minorco, représentant les intérêts des groupes sud-

africains Anglo-American et De

Beers, a finalement renoncé à

son OPA (offre publique

d'achat) sur le groupe minier britannique Consolidated Gold-

Ce raid boursier de 35 milliards

de francs, le plus important

jamais lancé à la City, a été

stoppé par un juge new-yorkais M. Michael Mukasey qui a

refusé, le 16 mai, de lever l'injonc-

tion qui interdisait à Minorco

d'acquérir plus de 30 % de Consgold. Cette dernière, qui

avait saisi la justice pour attirer

l'attention sur le risque de forma-

tion d'un monopole dans le com-

merce des métaux précieux en cus

de réassite de l'OPA, avait dil

renoncer à son action la semaine

dernière, le takeover panel britan-

nique ayant pour sa part estimé régulière l'offensive de Minorco.

saint à la démarche de Newmont

Mining, sa filiale à 49 %, qui avait

saisi le 11 octobre la justice amé-

ricaine. Celle-ci a estimé en

revanche que le risque existait bel

et bien de création d'une position dominante dans la production de

métaux précieux, pour l'or en par-

L'OPA de Minorco a finale-

ment achoppé sur le dernier obs-

tacle, après avoir successivement

obtenu les feux verts du gouverne-

ment britannique et de la Com-

mission européenne, et le soutien

d'actionnaires de Consgold

représentant 25 % du capital en

sus de sa participation de 29,9 %.

Le juge new-yorkais a cependant

en le dernier mot, et Consgold

avec lni, en interdisant à Minorco

Conseil de la concurrence :

le Groupement des cartes bencaires fait appel. -- Le Groupement

des cartes bancaires a décidé, le

12 mai, de faire appel devant la Cour

d'appel de Paris de la décision du

conseil de la concurrence concernant

la tarification des paiements par

carta (le Monde du 10 mai). Le

Conseil avait reconnu que le nouveau

système proposé par les banques et fondé sur le taux de fraude dans les

paiements per carte allait dans le bon sens, mais avait donné jusqu'au

1st septembre au Groupement pour

apporter une plus grande transpa-

rence au système en assurant la dis-

tinction entre les trois éléments de la

tarification : la garantie de pelement, les frais de fonctionnement et les

charges liées aux équipements de sécurité. Le Groupement rejette ce

jugement en considérant que cette

distinction, qui n'existe pas à l'étran-

ger, est difficile à mettre en œuvre et

n'avait jamais été évoquée aupara-

Consgold a en réalité dû son

Minorco renonce à son OPA sur Consgold

Après buit mois de bataille de prendre livraison de ces titres. boursière et de procédure judi-

et 380,3 millions de provisions.

Le premier exercice

de la Société des Bourses françaises

se solde par 510 millions de francs de pertes

Néanmoins, pour l'exercice en cours, le budget établi par les instances dirigeantes « laisse prévoir un retour à l'équilibre de l'exploita-

tion courante ». Les cessions d'actifs immobiliers dégageront des plus-values après impôt de l'ordre de

Ces comptes seront soumis à l'assemblée générale des action-naires prévue le 29 mai et qui devra

se prononcer sur la poursuite de l'activité de la société après la perte de plus de la moitié de son capital social. Une érosion d'autant plus surprenante qu'elle a été extrême-

Après ses pertes considérables de 1987-1988 (1.25 milliard) de l'ex

Compagnie des agents de change dues en partie au MATIF, la SBF

avait réussi en fin d'année à recons-

tituer ses fonds propres grâce à des augmentations de capital. Ils s'éle-vaient à 1 milliard de francs le

1= janvier. Fidèle à sa tradition de

silence, l'organisme chargé du mar-

ché boursier ne donne aucune préci-

sion sur le renforcement de sa dota-

tion pour risques sur « certaines » sociétés de Bourse, pas plus qu'elle

ne donne de détails sur ses interven-

tions. Elle se contente de préciser

qu'une nouvelle augmentation de

capital est exclue, compte tenu des

plus-values dégagées par la cession de ses immeubles. A croire qu'elle

présère les rumeurs à la transpa-

Aussi singulière que la situation

puisse paraître, la justice des Etats-Unis a ainsi prévalu dans

une affaire qui engageait une

firme luxembourgeoise et une

La Bourse de Londres avait

anticipé cet échec de Minorco dès

mardi. Les actions de Consgold

avaient en effet cédé 45 cents

pour s'établir à 1 373 pence, près

do 200 pence au-dessous du prix

En dépit de sa défaite, le hol-

ding luxembourgeois demeure

pour l'instant le principal action-

naire du groupe minier britanni-

que, avec près de 30 % du capital.

Va-t-il céder ces actifs, ou prépa-

rer une nouvelle offensive qui, en

tout état de cause, ne pourrait

être lancée avant un an? « C'est

une possibilité », indiquait mardi

l'un des vice-présidents de

Minorco, M. Keith Irons. Mais

pour l'heure, Consgold a gagné la

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

MATTEUT MATERIAL DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES

1985 ويقطي 21 (1981 منظ به . طبقي مسلما

Chimis 103,9 102,8

| 20.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 102.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8 | 103.8

| Benn 100 : 31 décembre 1986 | Valeurs franç, à revenu fixe ... 90,7 90,7 | Emprunts d'Etat 90,1 90,4 | Emprunts garantie et assimilée 90,4 90,4 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8 | 90,8

Sano 100 on 1948 Valence franç. à rox, veriable .3 573 -3 573,1 Valence dirangères4308,84 316,8

Base 100 : 31 décembre 1980 Indice des vul. franç. à rov. fixe 120,1 119,4 Empress d'Esst. 119,5 110,7 119,7 Empress a gerantin et accimilée 119,7 119,7 Sociétés 120,5 117,1

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANCE

autre britannique.

proposé par Minorco.

470 millions de francs.

Marchés financiers

PARIS, 17 mai

Effritement

L'attritement observé au landemain des fittes de la Penteotte s'est poursulei mecrad, au outre d'une séance
morase. L'indicateur de tendance, qui
evait perdu QA % la veille, ne déprécleit die l'ouvertune de QA7 %. En
début d'appès-mid, 2 descendent à
- Q.73 %. Les debeges fealeur nettement ralentie, dens l'attente de la
publication, à 14 la 30, du déficit commetriel américain de mars. La pempertive d'un autre indicateur, prévu pour
jeud, a sevoir celui des prix de désil
pour avril aux Esta-Unie, etoppair les
mans des opérateurs. De plus, ces
mans des opérateurs. De plus, ces
mans des opérateurs. De plus, ces
mans, dans la matinée, la beuses de
loyer de l'appel d'offins de la flundebent. Un mauvais présage, à la veille
de le néunine de le Bube, qui doit décider ou non d'un ralivement des taux d'inste, pour ries à la femans du
coler.

Dans ces conditions, 144 valeurs
françaises s'inscrivaient en baises de
plus de 1 %, 36 prograssaient de
0,9 %, tandis que 14 denseraient
inchangées. Le mouvement de repli
distit enmans per l'institut Mérieux perdent 8 %, saivi per Bouygose, près de
4 %, Ce recul intervient su lendemain
de l'estrie à hauteur de 2 % de Sivio
Berlaconi dans le capital du géant
mondial de 8TP. En pevançhe les
valeurs pércellères DP France, Essoi
continuent de bénéficier de raffermissement de la device américaine, et figurent ainsi pervii les plus fortes prograssions de la journée. Eurotumnt reveneit
aux le barre des 100 france. Aucune
action étrangère n'éssit confer le confit
opposent les conners et les conneils à le
société des Bousase françaises, une le
localisation du groupe de cotations de
pes valeurs, n'est pes régéé.

Sur le second merché, la société
SMG inscriveit un cours à 192 trance,
avec le 24 mei prochain. 8 s'apit de
ASAP, dont les titres sessient trus sur le
marché à 120 france.

cote le 24 mai prochein. Il a'agit de ASAP, dont les titres seraient mis sur le marché à 120 france.

Un mouvement de grère des employés du journel le Monde nont met dans l'impossibilité de publier les cours du mer-

credi 17 mai. Nous prione nos lecteurs de bien youloir nous en

TOKYO, 17 = 1

Légère progression

La Bourse de Tokyo a terminé en

sausse mercredi. L'indice Nikker

qui avait gagné 210,6 yens mardi, affichait un gain de 66 yens à la ciô-ture du marché pour terminer juste

au-dessous de la barre des

34 000 yens, à 33 992,45 yens. Le

Nikker en progression de 88,44 years

à l'ouverture avait terminé la

séance de la matinée sur une hansse

modesta de 52,27 yens à 33 978,72.

0,19 % s'est effectuée dans un mar-

ché calmo. La pisspart des partici-pants se sont abstenus de tout enga-

gement, observant l'évolution du

balssier, les ocheteurs restent seu-lement sur la touche», commentait

d'achat amicale qu'il avait lan-

cée sur Apoilo, entreprise spé-cialisée dans les stations de tra-vail. A l'issue de l'offre lancée

le 12 avril au prix de

13.125 dollars l'action, HP

déclare détenir plus de 35 mil-lions d'action, soit approxima-tivement 97 % du capital

d'Apollo. HP espère achever

son acquisition d'ici an 22 mai. Apollo deviendra alors une des cinquante divisions de HP.

A elies deux, HP et Apollo

deviennent le numéro un mon-

dial des stations de travail avec

30,4 % du marché, devant Sun

(28 %) qui caracolait jusqu'alors en tête du classe-

• Schlumberger va vendre à Loral son sectour défense. — Schlumberger a annoncé qu'il vendait à la firme Loral (équi-

pements électroniques pour la défense) sa filiale spécialisée

dans les activités de défense,

Defense Systems (270 millions de dollars de chiffre d'affaires,

soit 1,73 milliard de francs).

est de 190 millions de dollars (1,2 milliard de francs). Schlumberger avait auromoé en janvier la mise en vente de sa filiale conformément à sa stra-

tégie de recentrage. L'accord

exclut toutefois une usine située en France, à Vélizy-Villecoubley.

ment de Dataquest.

Cours du . 16 mai

Cours.du.

un professiomel.

Akal Bridgastone Canon Fuji Bank Honde Middons

FAITS ET RÉSULTATS

• Montedison : 54 % de ricain Hewlett-Packard a réusi, comme on pouvait s'y attendre, l'offre publique

Cette progression giobale de

NEW-YORK, 16 mai 4

Repli

sont produites mardi à Wall Stroot

sont produints march a Wall Street.

Mais le marché les a relativement
bien absorbées et, en dépit d'une
assez forte irrégularité, il résistait
bien. A la clôture, l'indice des
industrielles s'établissait à 2 453,45,
en repli de 10,44 points soulement.

Le bilsa de la séance a été pro-que équilibré. Sur 1984 valeurs trainées, 784 out baissé, 702 out monté et 498 n'out pas varié.

Les professionnels se dissiont phote satisfaits du comportement de la Bourse. Mais autour du «Big Board» l'ambiance était néannoins

à la prudence. Deux importantes statistiques sont attendues cette semaine; les résultats du commerce extérieur pour mars et l'indice des prix de détail pour avril. Les pro-

park of detail pour avii. Les pro-nosties want bon train. Pour les pro-miers, ils portent sur un déficit de 10,2 milliards de dellars (contre 10,5 milliards pour février), pour le second sur une hansse de 0,6 % (contre 0,5 % le mois précédent).

L'activité est restée forte avec

39 5/8 54 1/8 126 3/4 29 34 3/8 61 67 1/2

LONDRES, 16 mal 4

Baissa

La Bourso de Londres a nettement

La Bourse de Londres a settement baise, mardi 16 mai, dans un marché apathique: l'indica Footsie des cent valeurs termine en repli de 13.2 points à 2 136.7. 401 millions de titres out 6té échangés au cours de 27 649 transocions coutre 29 764 hmil. Les opérateurs étnient dans l'amente des chiffres de la baisance commerciale américaine, ce jour, et de la baisanc des print en Grando-Bretagne, vendredi.

Les valeurs des sociétés exportanices vedentes se sont repliées après la hansse du dollar, vendredi et hmil. ICI a perdu 3 peucs à 1 225 peuce, Glarro 9 à 1 396 et British Aerospace 10 à 624 pence.

Aux minières, Consolidated Gold

Anx minières, Consolidated Gold Fields a perdu 50 pence à 1 268 pence à la veille de l'expiration de l'offre has-micale de Minorco.

Aux bancaires, les titres out souffert des inquiétudes relatives au remboursement de la dette entérieurs de Buenos-Aires après l'élection à la présidence argentine de Carlos Menem. Livyès a códé 7 pence à 362 et Midland 5 à 334.

A la publicité, WPP a progressé de 28 pence à 642 après que le conseil d'administration de Ogièvy ent accepté sa nouvelle offire améliorée.

Aux mines d'or, AmGold a bainé de 1,5 dollar à 65,73. USD et Drienfontein de 25 cents à 9,37 dollars. Les fonds d'Etat ont cédé en général un quart de point.

publier ses comptes pour 1988, Montedison annonce une sur-

mentation de 54 % de son bénéfice net (part du groupe)

dont le montant atteint

630 milliards de lires (2,9 mil-

fiards de francs) pour un chil-fre d'affaires consolidé de

14 122 milliards de lires

(64.6 milliards de francs)

accru de 11 %, qui n'inclut pas les activités tertiaires (cédées l'an dernier). Tous les secteurs ont contribué à l'accélération

D'après la direction de la

D'apres la direction de la firme milanaise, Montedison se classe au premier rang des chimistes européens pour l'augmentation de ses marges. Le bénéfice set d'exploitation de les décré à 1 812 milliards de lires (2006 milliards de lires de l'appendix de la lires de la li

(8,25 milliards de francs), pro-gressant de 81 % d'une année sur l'autre. Il représente

12,8 % du chiffre d'affaires contre 9,3 % pour 1987. Mais il convient d'ajouter que les résultats du groupe ont bénéficié de l'intégration des comptes

de sa filiale américaine Himont (polypropylène) dont le

contrôle a été repris l'an der-nier en cours d'exercice. A

périmètre de consolidation comparable, l'augmentation du chiffre d'affaires aurait des de

22 % et celle du bénéfice d'exploitation de 46 %.

contrôle Apollo. - Le constructeur informatique amé-

· Hewlett-Packard

de l'activité.

173,10 millions de titres échangés contre 179,35 millions la veille.

Après deux séances de forte

Second marché

486 22040 323

PRIX

CILICICE

246 1.559

1700

106,60

Marché des options négociables le 16 mai 1989

117

19

11,58

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage de 16 mei 1989

Options sur notionnel

INDICES

OPTIONS D'ACHAT

Juin 89 Sept. 89

OPTIONS PACHAT

5

#

ÉCHÉANCES

Sept. 89

5,51

VALFERS

RAC.

B.C.

B.C.

B.C.

B.C.M.

B.P.

Being Schoolsgist.

CEGIR CEGIR CEGER

Course Digy

Dulist
Duglist
Duglist
Dentiley
Dentiley
Dentiley

General C. F. Francisco R. (C.F.F.)

Sental

16F.

Nombre de contrats : 6 931.

VALEURS

OŒ

Lafage Copple

164

ecité phémie

Nombre de contrata : 27 000.

CHANGES

Dollar: 6,58 F 1

Le dollar a poursuivi son mouve-ment de lausse le mercredi 17 mri au matin. Il s'est établi au fixing, à Paris, à 6,5830 F contre 6,5465 F la weille à la cotation officielle. Malgré

veile à la contion officielle. Malgré l'intervention de la Banque du Japon, le billet vert a clôturé à Tokyo à 137,70 yens. Le marché attendait cependant la publication en début d'arrès-midi des statistiques commerciales des Etats-Unis au mois de mars.

FRANCFORT 16 mai 17 mai

Dollar (ca DM) ... 1,9300 1,946

MARCHÉ MONÉTARE

(effets privés)

New-York (16 mai). . . 95/4911/65

16 mai 17 mai

+ bas + bast Rep. +os dép. -

6,5580 - 65 - 58 5,5158 - 193 - 163 4,7845 + 152 + 181

137,70

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1,3798 3,0836 + 43 + 60 + 91 + 116 + 229 + 296 2,9998 3,0832 + 28 + 41 + 58 + 79 + 174 + 225 16,1525 16,1728 + 39 + 136 + 190 + 255 + 397 + 386 3,7767 3,7818 + 24 + 39 + 68 + 95 + 227 + 292 4,635 4,6336 - 138 - 116 - 233 - 198 - 662 - 567 10,7608 10,7748 - 381 - 338 - 722 - 647 - 2148 - 1962

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

TOKYO

Dollar (cayons) ... 137

6,5450 5,5060 4,7774

Yes (100) ...

Thomson CSF

COURS

Dernier

Précédent

PRIX D'EXERCICE

106

Michelia .

VALERS

Protoug (Châ Fa) Polouta Atroduca Politat, Filptecki

SEPA

PARIS:

20120

413

494

LA BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ

OPTIONS DE VENTE

15

92

Déc. 19

OPTIONS DE VENTE

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

(Suc, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 167427 166679

Indice OMF 50 .. 484,13 477,25

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

*Industrielles ... 2463,85 2453,45

LONDRES (Indice & Financial Times »)

TOKYO

Nikket Doe kes 339245 3399245 Indice général ... 25213 252345

Indices du 15 mai.

- 165 - 75

- 337 - 285 - 235 + 299 + 339 + 257

16 mai

Rep. +os dép. - Rep. +os dép. -

17 mm

Valeurs françaises ... 118,1 Valeurs étrangères ... 189

hation affected CAC 400.9

(OMIF, base 100: 31-12-81)

(Shf., base 100: 31-12-81)

551 7

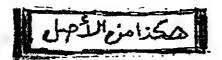
3,77

#

55

がある。

 $\mathbf{t}(t), t \in$



••• Le Monde ● Jeudi 18 mai 1989 35

Marchés financiers

BOURSE	DU 10	MAI											m mlevěn 17 h 32
Compon- secon VALEURS Cours Premier cours	Demier % coors + -		Rè	glemen	t mens	uel			Con	VALUE	Cours Projected C	emier Desnier cours cours	%
1222 C.C.F.T.P 1068 1070 1	Z35 ******		eraier % Compet	VALEURS Cours	Precision Durnier cours	% Compan-	VALEURS Cours priorid.	Premier Decrier cours	% 5 + - 185	S Cho Bay M S De Sees .	93 60		****
1745 Cted. Lyon, T.P. 1130 1130 1 1701 Rensult T.P 1692 1700 1 1730 Rensult T.P. 1800 1800 1	130 700 + 047 555 C.S 820 + 111 515 Cm	SEE ± 563 559 55 Next ± 552 563 25		Laferge Coppée 1483 Lebon ± 1350	1490 1480 1348 1326	- 0 20 2350 - 1 78 750	Selomon 2530 Selveper 844	2500 2510 844 844	- 079		ank . 1080 Cad . 62		
1318 SR-Gobbin T.P 1325 1326 1 1353 Thomson T.P 1362 1362 1 635 Accor 632 634	325 3300 Der 362 1530 De	mart S.A. ± . 3310 3300 332 District ± . 1485 1500 148 v. P.d.C. D.J . 235 50 237 90 23	0 + 030 3850	Lagrand + 3790	3770 3750 2450 2420 1435 1411	- 106 830 - 143 720	Sano5 * 824 S.A.T. * 710	830 828 710 895	+ 024 29	5 Eastmen Ko East Rand			****
2900 Alexal ± 2810 2805 2 2270 Ale. Superm 2190 2190 2	581 - 051 325 Dá 780 - 107 525 Dá	u.R. Sud-Est 355 364 35	4 - 0.28 650 0 - 1.72 600	Located in. + 665 Locatence + 520 Locatence + 864	670 861 520 502 864 884	- 060 940 - 346 750	Seci-Cult (6) ± . 303 Secoloust (Vin) . 850 Schneider ± 753 S.C.O.A. ± 78	300 300 840 840 755 753 79 85 77 80	- 1 18 44 - 1 52 30	Execution	467 274 90 305 10		****
360 ALS.P.I.\(\pi\)	365 - 2.67 3870 Do 565 915 Do	riss France ± 3929 3970 400	5 + 193 480 7 - 158 3860	Lucksire ± 502 L.V.M.H. ± 4069 Lycro, East ± 1570	510 496 4100 4025 1580 1570	- 120 860 - 108 1040	SCREG. # 831 Seb # 877 Seferreg # 447	836 838 985 885	+ 084 + 184 + 027	O Gén. Bectr.	317		****
670 Av. Dassault + 622 645	655 - 0.46 1710 Em 060 - 1.76 1950 Em	#\$6in.hr . 1895 1700 170 #\$6in.hr . 1895 2070 203 cuolinenc. + 7010 899 98	0 + 029 84 5 - 097 186	Mais, Phinixit . 98 40 Majoreca (Lyht 190 Mar, Wesdel ± 450 70	0 98 90 97 188 50 188 60	- 142 1760 - 074 240	SF1M # 1780 SGE + 229	442 448 1798 1780 225 70 232 726 730	1 "		259 142 20		
360 Bel Equipers # 345 346 :	438 - 267 495 BI	S. Decembra: 536 540 53 Aquitaine 486 50 493 48	3 - 058 290 850 + 041 4440 490 + 338 169	Mexicon # 317 Mexicon # 4301 Mexicon # 178		- 014 [1190 [Sinch	515 515 1250 1283 865 890	- 077 3 + 305 7	GCMetropol B Hermony . B Hitachi D Hoschet Ak	34.75 77.60		
1 535 Ca Bancaire # . 485 10 490	354 90 - 0 03 1220 Eps 482 - 0 64 3340 Ess	ide BF	0 198 5 - 031 1530	Michelin 202 Mid (Ge) 1480 Mid. Bt SAt 205	203 201 50 1445 1440 209 206	- 925 490 - 137 151	Societá Génér 486 50 Societo	487 480 157 50 157 50	+ 195 106 - 134 12 + 108 70 - 107 36	9 trop. Chemic S BM	Cal 130 50		
925 Berger (Min) 915 917	917 + 027 420 5	n SAF. ± , 413	2 - 024 380 1 + 053 134	Min Sakig (Ma) . 370 50 Moulinext 130 80 Nexig, Mints # . 1058	375 375	+ 121 3440 - 138 115	Sodestio ± 3399 Sogesel (Rky) 115	185 186 3440 3405 116 116 427 429	+ 0 18 16 + 0 17 35 + 0 14 11	65 itto-Yokado 15 jildac Donald	174		
605 Bouygues * 595 596	199 + 0.20 3020 San 052 - 1.56 750 San 540 + 7.56 91 San	omerchés 2989 2968 300 open*1 * 760 715 71	0 + 037 169	Nord-Est # 164 50 Nordon (Ny) 340 10 Norselias Gal. # 618	164 163	0 03 1750	Sogerap + 425 Somm-Alib. + 2340 Source Perrier + 1770 Source + 848	2350 2347 1770 1736 850 ED	+ 030 42 - 192 44 - 185 32	O Mobil Corp.	440 467 328		
705 B.S.N.\(\pi\) 673 684 700 Canal Plank 720 715	773	**	0 - 071 890 1 - 315 1460	Occid, (Gán.) ± . 862 Occad: Paciest . 1420 Otda-Caby ± . 417	860 855 1418 1428 420 420 10	- 081 510 + 056 1020	Spin-Basignot. ± 498 Strafor ± 1012	498 494 1015 1000 314 50 310 50	- 080 2 + 178 2	85 10 Nestiá Nestori	235 28190 1056		
3910 Carefourt 2845 2877 23 235 Carlot 233 70 232 50	520 - 028 215 Find 575 + 105 215 Find 528 - 244 315 Find	modific 215 218 21 m-Like 370 10 375 90 38	9 + 186 4400 4 + 376 485	Ordal (L') + 4199 Parities 482	4249 4205 480 479	- 062 240	Surz	434 425 225 223	- 040 TIM	12 Horsk Hydro 15 Otel 10 Petrolina .	127 50		
970 Cestoracae D.L. 975 889 1 1250 C.C.M.C 1262 1263 12	989 + 144 1330 Gal. 283 + 0.08 606 Gas	Lafayette (1550 1547 156 cogne (1550 500 50	0 + 0 65 1020 2 + 1 18 420	Pechelhoren ± . 1050 Pechiney CIP ± . 354	480 461 80 1041 1060 357 50 351	+ 095 94 - 085 1250	Total (CFP) ★ . 452 — (certific.)★ 95 T.R.T. ★ 1260	456 459 90 93 20 98 1269 1278		9 Philips 2 Pacer Dom	79 10		
440 Cerus \(\dagger \) 437 435 10 4 2150 C.F.A.O.\(\dagger \) 2180 2198 2:	122 - 3 43 890 Géo 189 - 0 50 635 Geri	et Eurok . 1755 1770 178 physiquaek . 760 782 80 inode 637 638 85 upo Cicór 3480 3500 350 Victoire	5 + 592 1330 0 + 204 1760	Period-Ricards 1266 Period-Ricards 1266 Period-S.A. 1673	1270 1242 1580 1560	- 190 1050 - 078 530	U.F.BLocato. ± 449 U.L.C. ± 1045 U.L.F. ± 546	450 453 50 1045 1025 546 550 1015 1005	+ 1 48 - 191 35 + 073 41	O Rendfonten O Royal Dutch	401		
C.G.L informat. 1534 11483 11/	199 - 2.28 Gr.	- (centil) 455 450 45	6 - 088 1180 0 - 110 715	Primagez +	680 670 1120 1118 710 720	- 062 225 + 014 725	U.S. ± 1015 U.C.B. ± 234 United ± 759	232 238 755 752	- 099 5 + 171 3 - 092 4	Sant, & Sant Sant, & San St Helena C Schlumbern	nchi. 32.75 48.70		
1380 Ciments franç († 1416 1416 14 556 Club Méditert († 805 610 4	140 + 169 825 Guy		5 - 055 3180 850 - 038 730	Printenpost 558 Promposer 3000 Radiotecha + 702	865 657 3000 3020 706 700	+ 087 385 - 028 375	Validosec 🛊 378 50 Validosec 🛊 378 50 Via Banque 🛊 383 80	738 736 379 70 370 50 385 383	+ 0 14 24 - 2 37 - 2 74 183 - 4 21 32	Shell games O Stemens A.(G 1760		
181 Codetel 197 50 197 50 1 335 Common 340 338 5	135 - 147 1410 Hus	as ★ 876 881 88 in (Lub)★ 580 578 57 chinsun ★ 1350 1350 133	0 - 148 675	Redoute (La) ± 3350 R-Poulanc CP ± 582	3300 3340 560 560	- 030 160 - 214 215	EH-Gabon ± 950 Amarx Inc 160 Amar. Express	960 990	+ 421 5 20	O Telefonice	50 25 206 20		
245 Cpr. Entrepr 235 235 10 2 990 Compt. Mod 1035 1030 10	26 - 0 87 6330 lost	inico 🛪 274 274 25 Mérious x	0 910	Roomai-Uctoin 1650 RUctoi-CNI + 887	338 338 1820 1617 882 885	- 2 133 - 023 448	Amer, Teleph 216 Angle Amer. C 125 50 Amgold 430		40 30	O Uniter O Unit, Techn.	402 50 317 50		
470 C. F. Internet. ± 480 475 50 4	180, 1530 into 106 + 148 1290 £.i.	rbaily 541 541 54 rtschniquery 1480 1468 147 sieberery 1340 1305 1321	9 - 007 175 0 - 149 1590	R. impér. (Ly) 3590 Sade 180 Sagero * 1540	3600 3590 180 180 1512 1506	- 221 1040	Basco Sentencier 43 70 BASF (Akt) 1022 Bayer 1015		···· 45	7 West Deep	185		
560 Cz. Lyon. (CD 会 568 568 1220 Chéde Hat. 会	79 + 2.48 1010 Lab 68 + 0.69 1990 Lab	nai 🛊 1037 1018 1037 Bellon 🛊 2110 2115 211		Seint-Gobain . 592 Selopia tr . 1315	594 585 1301 1290	- 190 230	Buffelsfore 78 95 Chase Mach 219		16	1 Yemanouch 2 58 Zambia Con			::::
VALEURS % % du	VALETING COURS	nptant (sélect	Cours Demier	VALEURS	Cours Demier	SICA	(sélection)	VALEUR	President		VALEURS	Emission	/5
Obligations	C.I.C. (Financ. de)	220 40 Lucia	prife. cours	Verigoria.	1370	***	. 898 97 974 60	Prance-Obligations	Prois Inc	444.26	Patrimoine Retrains .		net 169 46
Esq. 8,80 % 77 121 90 8 831	C1 Mortime	1850 e Magazina Unipriz 1013 Magazina Unipriz	141	Waveman S.A	780 140 40 6	Action Fance Actions Fance	516 93 498 25	Francis Francis Francis Francis Francis Régions	102.0	9908♦	Pervoker	266	633 15 284 68 725 22a
8.80 % 78/53	Corputation	1215 Maritimes Part 369 Métal Diployé 352 Moss	139 80	Étrang	jères	AGF. Actions to CIP AGF. 5000	599 78 578 10 . 1124 52 1097 05	Fracti-Associations Fracti-Epospoe Fracticopi	29 0 28 1	2904	Placement of these Placement J	75325 94	1114 07 75325 94 56356 55
16.20 % 82/90 10440 5.485 16 % juin 82 107 05 14 948 14,50 % lés. 83 108 10 8 380	Comp. Lyon Alem.	2915 * Novig Mat. dol 430 Novid 942 Opting	369 603	Akes	740 750 425 433 20850 220	A.G.F. ECU	1046 62 1036 25 114 91 112 11	Fracticoert Fracticor Fracticonce	115357 20 239 21	115367 26 235 67	Pleasurest Premier . Plénitode Première Obligations	56631 22 111 06	66631 22 106 09 10535 88
13,40 % 66c 83 116 30	Créd. Gés. led. Cr. Universel (Cie)	Origny-Deservice Palais Nonvelueli	1367	Algemene Bank	125 426 442 455 480	AGF. DELG	125 40 122 34 135 82 1130 17	Fructions	29 00 4225 18	28 35 4214 64	Prés Oyanga Ecusoria Pris/Association	\$08 70 \$2416 53	165 79 22416 53
10,26 % mars 88 106 71 1 827 107 12,75 % 83 2040 107 30 9 698	Cricital Deciday S.A. Degramost	634 d Perfence	217 40 218 395	Arbid	875 834 190	A.G.F. Sécurité Aglimo	63935 62376 20512 19771	Fractical Fracti	11523 83 1167 62	11353 57 1129 13	Osentz Restacie Revenus Trimostricie	164 38 5621 06	121 93 161 95 0 5367 38
OAT 9,90 % 1997 107 15 4 177 OAT 9,80 % 1996 104 72 2 848 Cb, France 3 %	Delatede S.A. Delates-Veij. (Fin.) Didot-Bottis	9600 Paris-Orións Partenha	265	Beripe Ottomane 2 B. Régl. Insenst	2070 2060 38500 39000 680 880	ALTO Amei-Gan Amei:a-Valor	5945 07 6675 48	Gestilion Gestina Association Horizon	1568	153.43	Ravenu Vert Se-Honoré Sic-eliment Se-Honoré Globel	6. 888 79	1163 81 848 49 262 69
CNS Boues janv. 82 101 91 3 315 CNS Paribas 102 85 3 315 CNS Sues 102 85 3 215	East Vital EGLA	1074 Pichiney Internation. 2009 Piper-Helchinck	. 208 40 208 40 1830 188		115 10 115 10 150 155 24 50 26 10	Acquirule Activages court forms Associa	. 5418 12 5412 71	Interoper			Selforosé Masignos i Selforosé Pacifique . Selforosé P.M.E	695 93	198 23 568 91 485 95
CNB jacot. 82 101 90 3 215 PTT 11,20% 85 106 60 4 750	Electro-Sanque Eli-Antarget ELIM Lablant	B75 Promotes	. 1524 1560	Commerchank	800	Anna Fuier	345 46 334 10 1370 23 1330 32	Japanie	204 57 250 51	198 61 246 81	St-Homoré Real	12246 91 608 85	12198 12 489 28 773 08
CFF 10,30% 86 103 60 2 946 CNE 11,50% 85 107 30 9 840 CNT 9% 86 100 30 0 885	Entrepões Paris Europ. Accumul.	257 Publicis	849 132 90	Dow Chemical Géo, Belgique	581 605 760	Aza Europe	124 33 118 55 128 93 123 06	Laffitte Expension	276 46	263 92 288 06	St-Honoré Valor Sécuricie Sécuri Teur	11713 94	11713 94 5750 33 ◆
CRC 41:0.90% dife 85 . 109 70 3 682 108 70 108	Europe Soutie Indust	2850 Roserio (Fis.)	361	∫ Gizzo	ten terre	Aud Valents PER	122 41 116 86	Laffitte Formas			SOCIET LINE		10707 38
Drougt Asst. Obl. com. 2762 278 Métrologie L 6% 8/7 8 390	Feet	MAT NO e SAFAA			142 148 50 321 345 50 202 210	Bred Associations Capatal Plus	1661 21 1661 21	Leffers-Japon	262.90 428.94	250 96 409 48	Selection Consumor . Secondary (Cassien BP)	712 58	560 82 702 03
MALESTER Court Dernier	Foncière (Cel	1560 Self-Akan 495 SAFT	2420	Grace and Co GTE corporation Honeywall Inc.	321 345 50 202 210 320 340 473 496 1000 1000	Brad Associations Capatal Plus Casdeo-Pierra CIP (soir AGF Actions)	1661 21 1661 21 32 12 30 74		262.90 428.90 146.51 210.56	250 96 409 48 139 87 201 01	Selection Consumor .	712 58 1420 22 688 78	560 82
VALEURS pric. cours	Foncine Former	495 SAFT	888 2420 230 60 500 98	Grace and Co GTE corporation Honoyaell Inc. Johnsonsburg Kuboss Latoole Midland Back Pic	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 1000 61 50	Bood Associations Captail Plus Casdeo-Pierra CP (voir AGF Actions) Coesis Comptension Comptension	1661 21 1661 21 30 74 30 7	Leffine-Orig. Leffine-Orig. Leffine-Pand. Leffine-Tokyo Lettede Leftine-Tokyo Lettede	262 90 428 94 146 51 210 56 382 26 5159 24	250 98 409 48 139 87 201 01 364 93 5151 61	Selection Onisserce : Signature (Casden BP) Sign-Associations SFL fr. et ést. Sign-5000 SLG.	712 58 1420 22 688 78 396 93 836 50 639 82	560 82 702 03 1418 09 668 72
	Post: Lyconnine	495 SAFT	868 2420 220 60 500 98 . 290 290 612 476	Grace and Co GTE corporation Honoyand lec. Johnsonsburg Kubon Lattopie Lattopie Middand Back Pio Minapal-Resourc. Norande Oliveni	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 1000 61 50 35 50 70 10 119 120 23 70 23 70	Bred Associations Capatal Plus Casalor-Plans Casalor-Plans Corporation Comptantior Comptantior Comptantior Conservation Conservation Conservation Conservation Conservation Disser	1661 21 1651 21 30 74 32 12 30 74 1073 21 5321 16 5373 19 108 81 307 64 522 81 522	Leffine-Japon Leffine-Chilg. Leffine-Rend. Leffine-Rend. Leffine-Tokyo Lember Lion-Associations Lion-Associations Lion-Destinations Lion-Trésor Lion-T	262 90 428 94 146 51 219 56 382 24 11306 96 22960 96 755 77	250 98 409 48 139 87 6 201 01 364 93 5161 61 11305 95 22903 73 748 29	Silection Consumer Scanding (Canden BP) Scale Associations SF1 in et ét. Scale 5000	712 58 1420 22 688 78 396 93 836 50 639 82 435 66 222 22 442 09	560 82 702 03 1418 09 668 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25
VALEURS pric. cours	Fonce Lyonnihe Foncine Foncine Fonce LARD France LARD France Uni France CAR France Uni France CAR GAM GEFLI	495 SAFT	868 2420 220 60 500 98 . 290 290 612 476 . 160 160 483	Grace and Co Grace and Co Grace corporation Honeyswall fact. Johnsessburg Kubnes Lattoole Michael Back Plo Michael Rescuert Norande Diffuent Pathoed Holding Place Proceer Gestble	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 1000 61 50 35 50 70 10 119 120 23 70 23 70 400 400 500 605 c	Bred Associations Coppel Past Condex-Plane Condex-Plane Contex-Plane Companion Companion Companion Companion Contex-Plane Contex-Plane Descript-Plane Descript-Plane Descript-Scoolid	1661 21 1661 21 30 74 30	Lefine-Japon Lefine-Chig Lefine-Rend Lefine-Rend Listinate Lion-Associations Lion-Associations Lion-Institutionnels Lion Trésor Lion Trésor Linest Bouste levest Verst portainalle Médiassanés	262 90 428 94 146 51 14	250 88 409 48 409 48 201 01 364 93 5161 61 11308 95 22903 73 748 29 2008 14 488 51 687 61 4	Silverine Scienter Sc	712 58 1420 22 588 78 386 53 836 50 638 82 435 65 222 22 442 09 7207 62 331 18	560 82 702 03 1418 09 668 72 366 31 793 20 622 70 424 220 02 430 25 1172 43 + 348 13 1043 25
Actions Agacha (Std. Ftd.) 1500 AG.F. (St Cott.] 777 Applic. Hydraul 780 Astei 834 Asters 253	Fonce Lyonnaine Foncins Foncins Fonce LARLO France LARLO France Uni France LARLO GAN GAN GETLI Generate Generate Generate Generate Generate Generate	495 SAFT	868 2420 220 60 500 98 . 290 290 612 476 . 160 160 483 370 382 2470	Grace and Co	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 1000 61 50 35 50 70 10 119 120 23 70 23 70 400 410 600 605 6 63 58 305 307 307 50 310 50	Bred Associations Captal Pas Castle-Piera CIP (or AGF Actions) Coest Coest Coesteration Denoi-France Denoi-Silection Ecucic Ecucc Ecuccia Moreprenium	1661 21 1651 21 30 74 32 12 30 74 1028 41 1013 21 5321 14 5373 39 106 81 105 64 365 94 571 10 527 81 1045 25 1010 88 825 27 787 85 122 98 1072 08 251 39 239 39 150 11 10 88 1094 65 50505 46 50505 46	Leffins-Japon Leffins-Chig. Leffins-Rend. Leffins-Tokyo Lim-John Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion Trisor Livet Bourse Insent Livet Bourse Insent Livet Bourse Insent Michiganis	262 90 428 94 146 51 219 56 332 26 5199 24 11306 58 22900 59 4. 168 38 10005 94 4. 437 51	250 98 409 49 409 49 139 87 201 01 364 93 6161 61 11308 95 22903 73 748 29 2008 14 488 51 687 61 + 177 93 3506 87 4 417 78 5660 11 4	Silection Onissance Scanding Casden BPI Scan-Associations SFI fr. et én. Scan-S000 SLG. Silections Sognetingen Sogneting	712 58 1420 22 588 78 388 50 888 50 639 82 435 66 222 22 442 09 1207 60 351 18 1052 80 1052 80 1052 80 1153 73	560 82 702 03 1418 09 668 72 386 31 798 20 522 70 474 220 02 430 25 1772 43 ♦ 348 13 1043 25 1338 15 498 35 ♦ 1109 36
Actions Agache (Std. Flo.) 1500 A.G.F. (St Cast.) 760 Action 780 Action 78	Force, Lyonenine Forces	495 527 456 1075 576 576 Selian de Mide Settem 1075 Settem Servinienne Mid Settem 143 290 1443 291 592 592 590 1443 291 593 490 Senere (Li Sobi Frent, Héréez) Sobio Soficoni Soficoni Soficoni	868 2420 2420 250 60 98 . 290 250 . 512 . 476 . 160 160 . 483 370 . 392 . 2470 . 1059 . 573 976 . 263 20 253 30	Grace and Co	321 345 50 202 210 320 340 473 496 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 490 400 410 600 606 6 59 58 305 307 307 50 310 50 490 490 12 50 35 490 430 35	Bred Associations Coppel Pas Condec-Pierre Condec-Pierre Corpina Corpination Conspiration Conspi		Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Pand. Leffitte-Tolop Leffi	262 96 428 94 428 94 426 64 302 24 5 193 24 11306 39 22360 95 795 77 2085 79 10006 94 437 51 54775 65 55279 53	250 98 409 49 409 49 207 01 364 93 6161 61 11308 95 22903 73 748 29 2005 14 488 51 687 61 4 177 78 9505 87 4	Silection Omissance Scauding Casden BPI Scauding Casden	712 58 1420 22 688 78 386 53 386 50 639 82 435 68 222 22 442 09 1207 60 351 18 1022 80 1401 71 522 02 1142 44 1195 37	560 82 702 03 1418 09 668 72 386 31 798 20 522 70 474 220 02 430 25 1172 43 ◆ 348 33 1043 25 1338 15 498 35 ◆
Actions Agacha (Std. Fin.)	Forci. Lyonomine Forcins Forci	495 527 529 456 1075 576 576 Serion de Mide 1075 576 Serion de Mide 1075 Serion 143 525 524 Serion Mide 1143 Sind 1143 Sin 114		Grace and Co	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 23 70 400 393 410 600 606 6 53 58 305 307 307 50 310 50 490 490 13 40 12 50 38 58 118 535	Bred Associations Captal Pas Cander-Piena Conder-Piena OP (not AGF Actional Conspirations Decord-France Decord-France Decord-France Decord-France Decord-France Decord-France Decord-France Decord-France Decord-France Enural Monopromise Enur	1081 21 1651 21 30 74 12 12 30 74 12 12 30 74 12 12 30 74 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Leffins-Japon Leffins-Chilg. Leffins-Rend. Leffins-Rend. Listina-Tokyo Listinde Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Association Lion-Association Member Court terms	262.90 428.94 428.94 428.94 426.54 427.95 438.22 439.24 437.57 43	250 98 409 48 409 48 409 48 409 48 201 01 364 93 5161 61 11308 95 22933 73 748 29 2095 14 488 51 687 81 + 177 19 5800 114 54775 85 55279 53 + 14041 11 10389 41 146 25	Silection Onissande Scauches (Casden RT) Silection (Casden RT) Silection (Casden RT) Silection (Casden RT) Sopport Sopport Scauches (Casden RT) Scauches (Ca	712 58 1420 22 688 78 386 50 639 82 455 85 222 22 442 09 1207 80 351 18 1052 80 1142 71 1553 73 1142 44 1155 37 653 23 508 58	560 82 702 03 1418 09 568 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1172 43 → 348 13 1043 25 1338 15 498 35 → 1109 36 1109 48 1180 55 →
Actions Agacha (Sai, Fin.)	Forci. Lyonomine Forcins Forcins Forcins Forcins Forcins France (Le) France (L	495 527 529 521 527 529 520 526 527 528 528 528 528 528 528 528 528 528 528		Grace and Co. Grace and Co. Grace corporation Honeyswall Inc. Johnsessburg Kubosa Lattoria Michael Back Pis Mingral-Resease Normada Uliwezi Patkneed Holding Pitary Inc. Proctor Geobble Richt Cy Ltd Refinero Robuco Robeco Robeco Sensi Group Shell in, Igont.) S.K.F. Akishiolog Sensi Cy of Cya. Termeco Tenne	321 345 50 202 210 320 340 473 496 1000 61 50 35 560 119 120 23 70 23 70 490 490 400 393 410 600 606 6 63 53 305 307 307 50 310 50 490 490 13 40 12 50 38 355 118 115 330 335 74 50 75 48 50 50 20	Bred Associations Capata Pas Castoc-Pierra Cardoc-Pierra CP (voir AGF Actions) Construction Conspiration Conspiration Conspiration Conspiration Conspiration Conspiration Conspiration Conspiration Conspiration Description Entered Entered Production Description Descriptio	1661 21 1651 21 30 74 12 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 76 18 76 18 12 30 76 18 76 18 12 30 76 18 76 18 12 30 76 18 76 18 12 30 76 18 76 18 76 18 12 30 76 18 76	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Tolopo Lime-Tolopo Mensel CZ M	262 90 428 94 146 55 382 26 5193 24 11305 96 22960 97 2065 79 10005 94 1000	250 98 409 49 409 49 201 01 364 93 6161 61 11308 95 22903 73 748 29 2005 14 488 51 697 61 4 177 70 3500 11 4 5477 58 5527 853 4 14041 11 10389 41 146 25 18506 63 213708	Silection Onissance Scassing Casden Bri Scass-Associations SF1 ft. et ént. Scass-5000 SLG. Silections Sognete	712 58 1400 22 688 78 388 50 638 82 638 82 622 22 442 09 1207 60 361 18 102 80 1401 71 522 02 1123 73 1142 44 1195 47 6532 31 508 59 85 88 109 60 109 60 1100 71 522 02 1100 71 522 02 1100 71 522 02 1100 71 522 02 1100 71 522 02 1100 71 522 02 1100 71 520 71	560 82 702 03 1418 09 568 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1172 43 ◆ 348 33 1043 25 1338 15 498 35 ◆ 1308 36 1106 48 1380 55 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5237 27
Actions Agacha (Sai, Fin.) 1500 A.G.F. (St Cast.) 777 Apple. (St Cast.) 780 Arbsi 834 Astorg 253 Astorg 1380 Bair C. Njernaco 324 Bangue Hypoth, Ear 369 Bejhan-Say (E.L.) 464 Barray-Cost 350 Bejhafictine 5400 350 Behafictine 5400 305 Bo-Marchid 350 Cast. P. (Compagnie) 742 B.T.P. (Compagnie) 305 Cast. 305 Cast. 305 Cast. 306 Cast	Forcis Lyonomine Forcis	495 527 529 527 529 456 5676 5257 5280 5240 525 7280 5240 524 525 5240 5240 5240 525 5240 5240		Grace and Co. Grace and Co. Grace corporation Honeyswall Inc. Johnesesburg Kubosa Lattoria Michael Back Pio Michael Back Pio Michael Back Pio Michael Back Pio Michael Holding Pibar Inc. Proctor Georbia Rich Cy Ltd Rolings Rodenced Scipars Senta Group Shell fr. (port.) S.K.F. Aktisholog Sent Cy of Con. Tamesco	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 400 61 50 58 305 307 50 310 50 490 490 13 40 12 50 36 53 118 115 310 50 490 505 50 307 50 50 310 50 490 13 40 12 50 36 50 374 50 75 49 50 50 20 1810 1950 17 55 7 50	Bred Associations Coptal Plas Condec-Plana Condec-Plana Condec-Plana Contention Congliam Constitution Congliam Constitution Congliam Constitution Co	1661 21 1651 21 30 74 12 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 74 12 30 12	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg, Leffitte-Chilg, Leffitte-Rend, Leffitte-Rend, Leffitte-Rend, Leffitte-Tolopo Lettedd Licen-Associations . Licen-Associations . Licen-Associations . Licen-Associations . Licen-Associations . Licen-Associations . Michael CC Mandiale Investisses Mossic . Michael CC . Michael Cine Sid. Michael Court terms NatioCourt terms NatioCourt terms NatioDispitions NatioPassimoine . NatioPassimoine .	262 95 428 94 146 51 210 56 382 26 5193 24 1236 59 1236 59 1236 59 10005 94	250 98 409 49 139 87 207 01 364 93 5151 51 11308 95 22903 73 748 29 2005 14 488 51 687 61 4 177 78 3506 97 4 417 78 3506 97 4 417 78 3506 114 5477 85 55279 53 4 14041 11 16388 41 146 25 11579 11 6604 63 213708 1177 89 1177 89	Silection Orderance Scauches (Casden RC) Scauches (Casden RC) Scauches (Casden RC) Silections Silec	712 58 1420 22 688 78 386 50 386 50 639 82 442 09 1207 80 381 80 102 80 1401 71 522 02 1123 73 6532 31 508 59 58 89 109 16 02 105611 73 5299 74 449 53 106 61 112 77	560 82 702 03 1418 09 568 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1172 43 ◆ 348 13 1043 25 1338 15 498 35 ◆ 1109 35 1109 48 1180 55 ◆ 5235 10 ◆ 503 55 106 48 1180 55 ◆ 5235 10 ◆ 503 55 106 48 1180 55 ◆ 5235 10 ◆ 503 55 106 48 112 17 ◆
Actions Agacha (Sai, Fin.)	Forci. Lyonomine Porcins Porcins Porcins Porcins Porcins Porcins Porcins Prace (La) Prace (La) Proce. Pass Record GAM GEFLI. Genetics Gene	495 527 496 527 496 1075 676 Salins de Mite 1075 676 Sarciniana (M) 325 7280 Satella Manbauge SEP, 96 1443 Sici Sane (L) Sici Sane (L) Sici Sane (L) Solical S		Grace and Co. Grace and Co. Grace corporation Honeyswall Inc. Johnsessburg Kubean Lattoria Michael Back Pio Michael Back Pio Michael Back Pio Michael Holding Player lot. Proteer Georbie Rich Cy Ltd Rolingt Rodenced Seipaes Senta Group Shell fr. (port.) SSLF. Aktieholog Sent Cy of Can. Tameco Tam	321 345 50 202 210 320 340 473 320 340 473 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 400 400 413 40 600 65 58 305 307 307 50 490 13 40 12 50 36 13 40 12 50 36 13 40 12 50 36 13 40 12 50 37 57 58 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Bred Associations Coppila Plus Condec-Plana Condec-Plana Contex AGF Actional Consistence Companylor Conspiration Conspiration Conspiration Contexture Consertinum Condition Dissort-Flance Ensural Monaphenium Ensural Monaphenium Ensural Privationiste Ensural Privationiste Ensural Timestrial Eleati Episcort Epi		Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Rand. Leffitte-Tolopi Lettine-Rand. Licon-Associations. Licon-Associat	262 95 428 94 428 94 428 94 428 94 429 126 56 380 22 5139 24 11305 37 22560 95 1256 78 437 57 582 79 53 14041 11 1404 01 1404 01 1404 01 1404 01 1404 01 1404 01 1404 01 1404 01 1404 01	250 98 409 49 409 49 139 87 2010 10 364 93 6161 61 11906 95 22903 73 748 29 1498 14 489 51 687 61 \$ 177 93 3906 87 \$ 417 73 54775 85 65279 53 \$ 14041 11 10389 41 146 25 11579 11 6604 63 21370 21370 61370 33 1020 86 11554 85	Silection Onissance Scassing Casden RT Scassing Casden RT Scassing Casden RT SCASSING CASCA SCASSING CASCA Silections Sil	712 58 1420 22 688 78 385 53 385 50 639 82 442 69 1207 60 351 88 102 80 1401 71 522 02 1153 73 1142 44 1195 37 6532 31 508 59 10916 02 105611 73 5299 74 449 33 106 61 112 77	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1172 43 + 240 35 1106 48 1180 55 + 5236 10 + 52
Actions Agacha (Sal. Fa.)	Forcis Lyonniles Forcis Forigat Forcis Forigat Fougardie France (Lel France (Lel Fronce Past Retard GAM GEFLI Gestion Gament Gam	495 527 426 1075 528 426 528 528 528 528 528 528 528 528 528 528		Grace and Co. Grace and Co. Grace concensions Honeyard Inc. Johnesesburg Kuhosa Latzele Latzele Michael Back Pic Michael Back Pic Michael Resecuet. Horanda Uliwedi Pater laz. Protare Georbie Ricoh Cy Ltd Rolneco Rodenco Rodenco Rodenco Seipaes Sense Group Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sense Group Shell Torrey indust. inc Violle Montagna Wagons-Lins West Band Wifetman Corposation HOTS-C Banque Hydro-Energie Beitigns Banque Hydro-Energie Beitigns 1	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 23 70 400 400 13 40 12 50 36 58 58 305 307 307 50 490 490 13 40 12 50 36 535 118 118 115 330 74 50 75 49 50 50 20 1810 1950 1320 7 55 75 207 COULE 351 355	Bred Associations Copies Plas Condec-Plana Condec-Plana Condec-Plana Conference Congenerative Conservative Conservative Conservative Conservative Conservative Conservative Denoci-Flance Energi Energ	1661 21 1651 21 30 74 17 17 17 18 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Pared. Leffitte-Pared. Leffitte-Pared. Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Teleor Livet Bourse Invest Livet Bourse Li	262 95 428 94 146 51 210 56 382 26 5193 24 17305 39 17305 79 160 175 1708 20 10005 94 10005 9	250 98 409 48 409 48 409 48 139 87 2010 01 364 93 5161 61 11308 95 22933 73 748 29 2393 14 488 51 687 61 4 177 93 5900 874 417 73 5860 114 54775 85 55279 53 4 14041 11 10389 41 146 25 11579 11 6600 63 213708 1177 89 1534 21 1410 68 64370 33 1000 96 1154 85 756 83 6028 98 4 1190 25	Silection Onissance Scassing Casden RT Scassing Casden RT Scassing Casden RT SCASSING SCASSING SCASSING SCASSING SCASSING SCASSING SCASSING Silection Silect	712 58 1400 22 688 78 388 50 388 50 639 82 425 86 1207 80 1207 80 1401 71 522 02 1153 73 1142 44 1195 37 1155 37 1142 44 1195 37 1508 59 85 88 1006 61 02 1006 61 02 128 60 128 74 148 53 106 61 127 128 60 128 60 128 60 128 60 128 60 128 60	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 622 70 424 220 02 430 25 1772 43 + 348 13 1043 25 1338 15 498 25 1108 48 1180 55 + 5235 510 + 503 55 84 21 10916 02 105611 73 5247 27 433 67 102 76 112 77 + 524 21 1239 54
Actions Acti	Forci. Lyonnike Forcis	495 527 426 1075 527 426 1075 528 528 528 528 528 528 528 528 528 52		Grace and Co. Grace and Co. Grace corporations Honeywall late. Johnesesburg Kubosa Lattopie Michael Back Pic Michael Back Pic Morandia Oliversi Patitosel Holding Pritor late. Proter Geobie Ricch Cy Ltd Rofesco Robeco Robeco Robeco Seine Group Sent Group Sent Group Stati Cy of Can. Temesco Thore Ball Toray indust. inc Visile Montagua Wateran Corporation Wateran Corporation Calciphos Dambourry (ML) Cochery Cocher	321 345 50 202 210 320 340 473 320 340 473 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 400 13 40 605 6 69 58 305 307 307 50 490 13 40 12 50 36 13 40 12 50 36 13 40 12 50 36 13 40 12 50 36 13 40 12 50 36 37 45 50 13 40 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 490 13 40 12 50 36 37 45 50 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	Bred Associations Copied Plas Condec-Plane Condec-Plane Context AGF Actional Consistence Companion Congestrable Consestrable Consestrable Consestrable Consestrable Consestrable Consestrable Consestrable Consestrable Decord-Flance Decord-Flance Decord-Flance Decord-Flance Decord-Flance Decord-Flance Decord-Flance Ensuel Monsprenies Ensuel Monsprenies Ensuel Monsprenies Ensuel Principiant Ensuel Principiant Ensuel Principiant Ensuel Principiant Ensuel Principiant Ensuel Con-Terms Ensuel Con-Terms Ensuel Long-Terms Ensuel Long-Terms Ensuel Ensuel Ensuel Ensuel Long-Terms Ensuel Long-Terms Ensuel	1661 21 1651 21 30 74 17 12 12 12 30 74 17 12 12 30 74 17 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leftitte-Tolopi Lettite-Tolopi Lettite-Tolopi Lettite-Tolopi Lettite-Tolopi Lettite-Tolopi Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Association Mendel Licon-Association Mendel Licon-Association Mendel Licon-Association Mendel Licon-Association Mendel Licon-Association Nation-Pacaments Nation-Pacaments Nation-Pacaments Nation-Pacaments Nation-Pacaments Nation-Scientis Nati	262 95 428 94 146 51 120 56 380 22 5193 24 1236 57 22500 95 775 77 2065 79 160 37 1708 24 186 38 10005 94 1776 94 1876 1976 1976 1976 1877 198	250 88 409 49 409 49 139 87 2010 10 364 93 6161 61 11908 95 22903 73 748 29 1498 14 488 51 687 61 4 177 78 3506 87 4 417 78 417 78 418 78 146 25 12579 11 6604 63 21370 117 89 6376 33 1009 86 1157 88 1157 89 11584 85 756 83 1009 98 4 1190 25 12017 82 4	Silection Onissance Scassing Casden RES Scass-Associations SELLE et ét. Scass-S000 SLE Silections Sognater Un-Associations Un-Associations Universe Univ	712 58 1420 22 688 78 385 53 385 50 639 82 442 69 1207 80 351 8 1027 80 11401 71 522 02 11401 71 522 02 1153 73 1142 44 1195 37 6532 31 106 61 112 77 543 87 1256 62 1256 62 1325 06 3071 28 2288 44 180 28	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1172 43 + 240 25 1338 15 458 25 + 1108 35 1106 48 1180 55 + 5235 10 + 5235 10 + 5235 10 + 5235 10 - 5235 10
Actions Agacha (Sai, Fa.)	Fonce, Lyonnaine Fonce Fonce	495 527 456 1075 576 Salian de Mide 1075 576 Sarain de Mide 1075 Salian de Mide 1075 Sarain Machange SEP, 946 1143 Signi Sarain Machange SEP, 946 Signi Sarain Machange SEP, 946 Signi Sarain (Li Sarain (Li Signi	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Grace and Co. Grace and Co. Grace corporations Honeywell inc. Johnesesburg Kubosa Lattopie Michael Back Pic Michael Back Pic Michael Back Pic Morandia Oliversi Patitused Holding Pitary laz. Protter Geobie Ricch Cy Ltd Rofescu Robeco Rodenccd Saipses Sens Group Saul Cy of Cas. Tamesco Those BMI Toray indust. inc Visile Moratigue Condition Corporation Cochery Cognator C. Occid. Forestiliere Coparex Coparex	321 345 50 202 210 320 340 473 320 340 473 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 400 410 600 606 6 69 58 393 305 307 50 490 13 40 12 50 36 37 450 535 118 135 335 74 50 75 49 50 13 40 13 50 13	Bred Associations Copinal Plus Condex-Planta Condex-Planta Condex-Planta Contex-Planta Consistence Comptantion Conspiration Conspiration Contextriama Contextriam	1661 21 1651 21 30 74 17 17 182 94 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leftitte-Tolopo Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Associations Lion-Infect Lion Trifeor Lionet Bousse Investi Livert portnimalle Médiciamente Médiciamente Médiciamente Médiciamente Médiciamente Médiciamente Médiciamente Mensel CZ Médiciamente Mensel Capagne Trée Nation-Capagne Trée Nation-Reservo Natio	262.95 428.94 146.51 210.56 382.26 5193.24 1130.69 22900.95 1230.69 10005.94 13774.90 152.15 13774.90 1424.75 1449.47 11554.65 777.66 6315.38 1041.17 11554.65 1777.66 6315.38 1192.63	250 98 409 48 409 48 139 87 2010 01 364 93 5161 61 11308 95 22933 73 745 29 3098 14 488 51 687 61 # 177 191 5900 874 417 71 5860 11 # 54775 85 55279 53 # 14041 11 10389 41 146 25 11579 11 6604 63 213708 1177 89 534 21 1410 98 64370 33 1630 96 1154 85 756 83 1030 96 1154 85 756 83 1030 98 1157 83	Silection Onissance Scassing Casden RT Scass-Associations SELE tree fec. Scar-Associations SELE tree fec. Scar-S000 SLE Silections S	712 58 1400 22 688 78 388 50 388 50 638 82 425 86 1207 80 361 18 102 80 1407 71 522 02 1133 73 1142 44 1155 37 1165 83 106 81 1277 543 87 1286 02 1296 02 1207 28 1207 28 1208 29 1208 29 1209 30 1209	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 622 70 424 220 02 430 25 1772 43 ◆ 348 13 1043 25 1308 15 498 35 ◆ 1308 36 1108 48 1180 55 ◆ 6235 10 ◆ 503 55 84 21 10916 02 105611 73 5247 27 433 67 102 76 112 77 ◆ 624 21 1239 54 1239 57 2211 26 1185 13 ◆ 1195 50 1618 45 597 49 1815 91
Actions	Forcis Lyonnike Forcis	495 527 426 1075 676 528 7280 7280 7280 5325 532 532 532 533 400 16 839 480 561 561 563 561 561 561 563 561 561 563 561 561 563 561 561 563 561 561 561 561 561 561 561 561 561 561		Grace and Co. Grace and Co. Grace concensions Honeyard Inc. Johnesesburg Kuhosa Latzele Latzele Michael Back Pic Michael Back Pic Michael Reseaux Horanda Utiwedi Pater laz. Proter Genthle Ricch Cy Ltd Rolleco Rodencd Seless Sense Group Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sense Group Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sense Cyo Coa. Termeco Thora Eldi Torrey indust. inc Violle Montagna Wagons-Lin West Band Witeman Corposation HOTS-C Banque Hydro-Energie Buinni Calciptos Commony M.L. Cochery Cognition Cochery Cognition Colorid Ferensilee Copens Gachot Gay Dognesse Herbo-Riccipie-Zan Herpo-Riccipie-Zan Herpo-Riccipie-Zan Herpo-Riccipie-Zan Herpo-Riccipie-Zan	321 345 50 202 210 320 340 473 496 1000 61 50 35 560 119 120 23 70 490 490 393 410 606 6 63 53 305 307 307 50 310 50 490 490 13.40 12.50 38 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 35 118 15 330 35 118 15 118 15 330 35 118 15 118	Bred Associations Copies Plas Condec-Plana Condec-Plana Condec-Plana Coneix Companion Companion Companion Companion Companion Companion Condenie Dissort-Plance Dissort-Pla	1661 21 1651 21 30 74 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leffitte-Chilg. Leftitte-Rend. Listen-Tolopo Lettech Listen-Tolopo Lettech Listen-Tolopo Listen-Chilg. Listen-Tolopo Listen-Child. Listen-Tolopo Listen-Child. Listen-Tolopo Mendial Investisses Mendial Investisses Mendial Investisses Mendial Investisses Mendial Investisses Mendial Investisses Mendial Listen-Child. Mendial Investisses Mendial Listen-Side Mendial Listen-Side Netio-Child. Netio-Child. Netio-Child. Netio-Side N	262.96 428.94 146.51 120.66 380.26 15.93.24 15.93.24 15.95.27 25.95.37 26.57.95 10.005.94 15.58.91 15.475.95 16.37.17 16.40.11 16.54.17 16	250 88 409 49 409 49 139 87 2010 01 364 93 5161 61 11908 95 22908 73 748 29 23908 14 488 51 687 61 4 177 93 2506 874 417 73 2506 63 1601 11 6507 58 55279 53 4 14011 11 10389 41 146 25 11579 11 6509 63 213708 1177 69 1154 85 755 83 1009 98 1157 75 858 92 1100 92 1177 75 858 92 1100 92 1177 75 858 92	Silection Onissance Scanding Casden 87 Scan-Associations Sican-Associations Sican-Associations SI-1 ft. et éc. Sican-Silections Silections Sile	712 58 1400 22 688 78 388 50 388 50 638 82 425 86 1207 80 361 18 102 80 1407 71 522 02 1133 73 1142 44 1155 37 1165 83 106 81 1277 543 87 1286 02 1296 02 1207 28 1207 28 1208 29 1208 29 1209 30 1209	560 82 702 03 1418 09 568 72 386 31 798 20 522 70 424 420 02 430 25 1172 43 ◆ 348 13 1043 25 1338 15 498 35 ◆ 1109 35 1108 48 1180 55 ◆ 5236 10 ◆ 503 55 106 48 1120 75 102 76 112 77 ◆ 5247 27 433 67 102 76 112 77 ◆ 524 21 1299 50 1589 13 ◆ 1199 50 1598 13 ◆ 1199 50 1598 13 ◆ 1199 50 1598 13 ◆ 1199 50 1598 13 ◆ 1199 50 1598 45 1599 50
Actions Agacha (Sai, Fin.)	Forcis Lyonnike Forcis	495 527 426 1075 991 426 1075 981 521 528 522 522 522 522 522 522 523 533 400 16 889 480 501 501 501 501 501 501 501 501 501 50	1888 2420 2420 2420 2420 2420 2520 60 500	Grace and Co. Grace and Co. Grace corporations Honoyand Inc. Johnenesburg Kuhota Latende Latende Michand Back Pic Mingral-Reseows Normala Diswell Pater lac. Proter Gentile Rich Cy Led Rolineo Rodeneo Rodene	321 345 50 202 210 3320 340 473 498 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 120 23 70 400 35 50 120 23 70 400 119 120 23 70 400 305 307 307 50 310 50 490 490 12 50 331 40 12 50 331 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 15 330 35 118 15 330 35	Bred Associations Captal Plas Cander-Plana Cander-Plana Continue Congravator Conspiration Conspi	1661 21 1651 21 30 74 1073 21 21 30 74 1073 21 21 30 74 1073 21 2521 14 5573 18 106 81 105 64 106 82 1072 85 1	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg, Leffitte-Chilg, Leffitte-Chilg, Leffitte-Chilg, Leffitte-Toron Lime Lefter-Toron Lime Lefter-Toron Lime Lefter-Toron Lime Lefter-Toron Lime Bouste Invest Limet Bouste Invest Menceic Neto-Court terms Neto-Court terms Neto-Chilgetone Neto-Paramotive Neto-Paramotive Neto-Séculis Neto-Séc	262 95 428 94 428 94 146 51 219 56 382 22 5199 24 1120 56 123 59 2290 95 755 77 708 24 186 38 10005 94 150 580 11 1041 13 1152 15 12714 90 123 78 1249 42 1449 47 11554 85 1777 66 531 13 1449 47 11554 85 1777 67 11554 85 1777 68 188 38 189 119 33 194 17 11554 85 1777 67 11554 85 1777 67 11554 85 1777 67 11554 85 1777 67 11554 85 1777 67 11554 85 1777 67 1777 11554 85 1777 67 1777 11554 85 1777 67 1777 28	250 88 409 48 409 48 139 87 2010 01 364 93 5161 61 11308 95 22930 73 748 29 2008 14 488 51 687 61 4 177 50 5500 874 417 71 5500 114 54775 85 55279 53 4 10011 11 146 25 11579 11 447 25 11579 11 447 26 1177 75 258 85 24 1190 25 12017 77 2588 92 4 1190 25 12017 77 2588 92 4 1190 52 4 147 83 1068 69 1044 133 1068 69 1044 133 1068 69 1044 133	Silection Onissance Scanding Casden 87 Scan-Associations Sical-Associations Sical-Associations SFL 9: et éc. Sical-Associations SFL 9: et éc. Sical-Silections Silections Silect	712 58 1400 22 688 78 385 53 385 53 385 50 639 82 442 09 1207 80 381 18 1401 71 522 02 1427 71 522 02 1437 81 1455 37 6532 31 508 59 159 16 02 105611 73 529 74 449 53 106 61 112 77 543 97 12 76 543 97 12 77 12 77	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1172 43 ◆ 348 35 1063 25 1338 15 498 35 ◆ 1108 36 1108 48 1180 55 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5235 10 ◆ 5237 27 433 67 102 76 112 77 ◆ 524 21 1239 54 112 77 ◆ 524 21 1239 54 112 77 ◆ 524 21 1239 54 115 55 116 13 ◆ 119 50 118 55 118 55 148 55 1
Actions Agacha (Sai, Fa.)	Forcis Lyonniles Forcis	495 527 426 1075 676 528 7280 5486 1075 676 5287 7280 5487 5486 5887 5888 5888 5888 5888 5888 5888 58	B88 2420	Grace and Co. Grace and Co. Grace corporations Honoyand Inc. Johneoseberg Kuhota Latende Latende Michand Back Pic Michand Back Pic Michand Research Horseld Pater lac. Proteir Gentile Rich Cy Led Relineo Robeco Rodensco	321 345 50 202 210 3320 340 473 498 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 119 23 70 23 70 400 35 50 119 120 23 70 400 303 305 307 307 50 310 50 490 490 12 50 331 40 12 50 331 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 115 330 335 118 150 350 17 55 7 50 207 COULE 351 57 64 180 332 335 56 1810 1950 1820 195	Bred Associations Coptal Plus Condec Plans Condec Plans Condec Plans Condec Plans Condec Plans Condec Plans Contextual Condec Plans Contextual Condec Plans Conde	1028 41 1073 21 1083 1084 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085	Leffitte-Japon Leffitte-Chilg, Leffitte-Chilg, Leffitte-Chilg, Leffitte-Torigo Leftitte-Torigo Lettite-Torigo Lettite-Torigo Lettite-Torigo Lettite-Torigo Licen-Associations Licen-Associations Licen-Associations Licen-Associations Michael Circ Michael Child Michael Ch	262.95 428.94 146.51 249.66 382.25 5199.24 1130.69 1230.69 10006.99 1077.96 1077.96 1077.96 108.21 108.21 109.21 1	250 88 409 48 139 87 2010 01 364 93 5161 61 11306 95 22933 73 745 29 3096 14 488 51 687 61 6 177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 50 5500 874 4177 75 550 875	Silection Onissance Scansche Casden RT Scale Accident RT Scale RT	712 58 1400 22 688 78 385 50 638 82 435 86 1207 80 361 18 102 80 1401 71 522 02 1193 73 1102 44 1195 37 6532 31 109 80 109 80 109 80 109 80 112 77 543 87 1286 02 1325 60 1327 28 1327 28 148 13 1240 28 187 143 167 53 4081 90 1240 98	560 82 702 03 1418 09 568 72 386 31 798 20 622 70 424 220 02 430 25 1728 43 4 348 13 1043 25 1308 15 498 35 4 1309 36 1106 48 1180 55 4 5236 10 4 503 55 84 21 10916 02 105611 73 5247 27 433 67 102 76 112 77 4 524 21 1239 54 1239 57 2260 2
Actions Agacha (Sai, Fa.)	Forcis Lyonniles Forcis	495 527 426 1075 676 527 7280 528 7280 532 7280 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 583 64 683 683 683 683 683 683 683 683 683 683	200 200 500 500 500 500 500 500 500 500	Grace and Co Grace and Co Grace composition Honeywell Inc. Johnesesberg Kuhota Latesie Michael Bank Pic Michael Bank Pic Michael Bank Pic Michael Research Pitter Inc. Protect Gentile Richt Cy Ltd Reliner Robeco Rodened Rod	321 345 50 202 210 3320 340 473 496 1000 61 50 35 50 35 50 119 120 23 70 400 400 600 605 6 83 58 305 307 307 50 310 50 490 12 50 301 340 12 50 301 335 118 115 330 335 118 15 330 335 118 15 330 335 118 15 330 335 118 15 330 335 118 15 330 335 118 15 330 335 118 15 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 330 335 118 331 300 338 300 118 36 38 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 38 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	Bred Associations Copies Plas Coadeo-Plana Coadeo-Plana Conde Plana Control Plas Construction Co	1661 21 1651 21 30 74 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Leffitte-Japon Leffitte-Chilig. Leffitte-Chilig. Leffitte-Torlig. Leftitte-Torlig. Leftitte	262 95 428 94 146 51 240 56 382 22 5199 24 11006 79 2005 79 20	250 88 409 48 139 87 2010 01 364 93 6161 61 11308 95 22930 73 746 29 2008 14 488 51 687 61 + 177 50 9505 87 + 417 70 5560 11 + 54775 85 55278 53 + 14041 11 146 25 11579 11 6604 63 213708 1171 89 117	Silection Onissance Scandan (Casden BT) Scan-Associations SFI ft. et de. Scan-S000 SI ft. Scan-S000 Si ft. Silections Sil	712 58 1400 22 688 78 385 50 638 82 435 86 1207 80 361 18 102 80 1401 71 522 02 1193 73 1102 44 1195 37 6532 31 109 80 109 80 109 80 109 80 112 77 543 87 1286 02 1325 60 1327 28 1327 28 148 13 1240 28 187 143 167 53 4081 90 1240 98	560 82 702 03 1418 09 568 72 386 31 798 20 522 70 424 220 02 430 25 1338 15 458 35 1108 48 1108 48 1108 48 1108 55 526 10 526 10 526 10 526 10 527 102 77 200 27 2211 26 185 13 1819 50 1618 45 57 49 1819 91 4067 57 22447 39
Actions Agacha (Sai, Fa.)	Forcis Lyonnike Forcis	495 527 426 1075 676 527 426 528 528 528 528 528 528 528 528 528 528	B88 2420 220 60 500 500 58 220 230 612 476 160 483 483 483 483 483 484 483 484 483 484 483 484 485	Grace and Co Grace corporation Horsystell Inc. Johnsonsburg Kuhona Lattupie Michael Bank Pis Pishr Inc. Proteir Genthie Rich Cy Ltd Roiner Robeco Robeco Robeco Robeco Robeco Seiner Seiner Sent Group Shell ft. (port.) S.K.F. Aktieboleg Sent Cy of Can Termeco Term	321 345 50 202 210 3320 340 473 498 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 121 9 120 23 70 400 393 410 606 6 63 58 58 307 307 50 310 50 490 490 12 50 331 15 320 335 118 115 330 335 118 15 330 335 118 15 320 335 118 15 320 35 118 330 335	Bred Associations Coppel Plus Condec Plans Condec Plans Condec Plans Condec Plans Consistence Companion Conspiration Consp	1661 21 1651 21 30 74 1013 21 21 30 74 1013 21 21 30 74 1013 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	Leffitte-Japon Leffitte-Chilig. Leffitte-Chilig. Leffitte-Chilig. Leffitte-Rend. Leffitte-Tolopo Lettedd Licon-Associations Licon-Associations Licon-Associations Licon-Interest Bouste Invest Bouste Investi Licon Trifecor Linest Bouste Investi Licon Trifecor Linest Bouste Investi Licon Trifecor Linest Bouste Investi Licon Trifecor Licon Trifecor Licon Trifecor Licon Trifecor Licon Trifecor Licon Education Licon Trifecor Licon Investigation Licon Licon Licon Scientifi Nation-Parametri Opinional Consister Parametri Opinional Consister Opinional Consi	262 95 428 94 146 51 240 56 382 24 5199 24 1236 95 1236 95 1236 95 10006 94 437 51 10406 11 10406 19 1404 11 1404 11 1404 12 1404 12 1404 12 1404 12 1404 12 1404 12 1404 13 1204 12 1404 13 1404 17 11554 15 12714 90 1404 17 11554 15 12714 90 1404 17 11554 15 12714 90 1404 17 11554 15 12714 90 1404 17 11554 15 12714 90 1404 17 11554 15 12714 90 12717 98	250 88 409 48 139 87 2010 01 364 93 5161 61 11308 95 22930 73 748 29 3008 14 488 51 687 61 + 177 50 5500 87 + 417 71 5500 11 + 54775 85 55279 53 + 14011 11 10389 41 146 25 11579 11 1410 68 64370 33 1430 95 1154 85 1756 83 1030 96 1154 85 1756 83 1030 96 1154 85 1756 83 1030 96 1154 85 1756 83 1030 96 1154 85 1756 83 18028 96 + 1190 25 13017 312 4 117 75 8588 92 + 1060 92 + 1060 92 + 1060 92 + 1060 92 + 1191 83 1548 46 1191 83 1548 46 121 47 1526 74	Silection Onissance Scandan (Casden BT) Scan-Associations SFI ft. et de. Scan-S000 SI ft. Scan-S000 Si ft. Silections Sil	712 58 1400 22 688 78 385 53 385 53 385 50 639 82 442 69 1207 80 381 18 1207 80 1407 71 522 02 1132 73 1142 44 1195 37 6532 31 1246 93 1296 84 186 81 1277 543 87 1286 84 186 81 1277 543 87 1286 86 10916 02 1286 84 186 81 1277 548 87 1286 88 1517 63 1246 93 1246 95 1246 95 1246 95 1246 95	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 522 70 474 220 02 430 25 1177 43 4 220 02 430 25 1106 48 1180 55 6 5235 10 6 5235 10 6 5235 10 7 263 27 211 25 102 17 2860 27 2211 26 185 31 1815 91 4087 57 22447 39
Actions Agacha (Soi, Fin.)	Forcis Lyonnike Forcis	495 527 486 1075 676 5281 525 7280 5810a de Mild 5825 7280 5824 5825 7280 5826 582 582 582 582 583 483 583 400 16 583 583 400 16 583 583 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	Grace and Co. Grace and Co. Grace composation. Honeywell Inc. Johnesesburg Kuhosa Latasie Madand Bank Pic Magnal-Resecunt. Horands Oliveral Pathonel Holding Pitar laz. Proter Geobie Ricoh Cy Ltd Rolneco Rodenco Rod	321 345 50 202 210 320 340 473 498 1000 61 50 35 50 119 120 23 70 400 400 13 410 600 656 683 58 305 307 307 50 490 490 13 40 13 40 12 50 335 115 330 335 75 346 50 50 50 29 1810 1950 1320 1950 1810 1950 1320 1950 1810 1950 1320 1950 1810 1950 1320 1950 1810 1950 1320 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950 1950 1950 1820 1950	Bred Associations Control Plus Condec-Plans Condec-Plans Condec-Plans Control Plus Control Congravative Conspirative Conspirative Conspirative Conspirative Conspirative Conspirative Control Congravative Conspirative Conspirative Denot-Plance Denot-Plance Denot-Plance Denot-Plance Denot-Plance Denot-Plance Denot-Plance Denot-Plance Denot-Silection Enace Bonsol Monopremies Enace Bonsol Monopremies Enace Bonsol Monopremies Enace Enace Plance Enace Plance Enace Plance Enace	1661 21 1651 21 30 74 17 17 17 18 18 16 18 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Leffitte-Japon Leffitte-Japon Leffitte-Chilg, Leftitte-Rand, Leffitte-Chilg, Leftitte-Rand, Leftitte-Toispo Lettitte-Rand, Licon-Associations, Licon-Associations, Licon-Associations, Licon-Institutionals Licon Trésor Livest Bouste lowest Livest partialisties Aldorstandille Al	262 95 428 94 146 51 240 56 382 22 5199 24 1236 99 22360 99 10006	250 98 409 48 139 87 201 01 364 93 5161 61 11308 95 22933 73 745 29 3088 14 488 51 687 61 4 177 91 5908 874 417 71 5860 114 54775 85 55279 53 4 14041 11 10384 41 146 25 11578 11 6600 63 213708 11574 85 755 83 1000 95 11544 85 755 83 1000 95 11544 85 755 83 1000 95 1157 75 898 92 4 1190 25 11017 75 898 92 4 1191 75 118 83 118 89 1147 83 1088 69 1044 133 1058 69 1054 45 1157 53 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157 53 1157 54 1157	Silventin Orienance Scandon (Casdon RF) Scan-Associations SEL 9: et dec. Scan-Stool SLG. Scan-Stool SLG. Silventin S	712 58 1400 22 688 53 385 53 385 50 639 82 435 65 1207 60 335 53 11401 71 522 02 1150 73 1142 44 1195 37 1529 74 1195 37 1529 74 149 33 108 61 112 77 125 88 109 16 02 125 06 307 128 128 61 1240 28 125 06 127 13	560 82 702 03 1418 09 688 72 386 31 798 20 522 70 474 220 02 430 25 1177 43 4 220 02 430 25 1106 48 1180 55 6 5235 10 6 5235 10 6 5235 10 7 263 27 211 25 102 17 2860 27 2211 26 185 31 1815 91 4087 57 22447 39

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 M. Gorbatchev à Pékin. 3 M. Bush manifeste de l'agacement à l'encontre du numéro un soviétique. Israel : la récression dans
- les territoires occupés. 4 Panama : le régime sur le
- pied de guerre. 9 Une tentative de coup d'Etat déjouée en Ethiopia.

POLITIQUE

- 11-12 L'échéance suropéenne avive les dissensions au sein de l'opposition. M. Fabius à « L'heure de
- 13 La réforme du code pénal

plir les dispositions précédentes en

matière de titres de séjour et de

reconduite aux frontières. Selon

M. Le Pensec il s'agit d'un « sys-

tème très protecteur » pour les étrangers qui » justifient de liens

particuliers - avec la France. Le

gouvernement veut « renforcer les

droits des étrangers qui ont avec

notre pays des attaches profondes et

durables ». Quant à ceux qui doi-

vent quitter la France, le texte tend

Le conseil des ministres a égale-

ment adopté le projet de loi d'orien-

tation sur l'éducation, présenté par

M. Lionel Jospin (lire page 15). M. Jean-Pierre Soisson a fait adop-

ter un projet de loi qui renforce la

répression du travail claudestin, et

harmonise avec le droit européen les

conventions collectives accordant

des avantages particuliers aux

femmes. Le conseil a encore adopté

un projet de loi, présenté par

M. Claude Evin, relatif à la forma-

tion permanente des personnels

Enfin, le conseil a entendu une

communication de M. Pierre Arpail-

lango, garde des sceaux, sur la pro-

tection judiciaire de la jeunesse (lire

La Havane pour une escale « de rou-

tine ». Cette visite est la première

d'un bateau militaire français dans

l'île caraïbe depuis l'arrivée au pou-

voir, en 1959, de M. Fidel Castro.

L'UNESCO et la candidature

de l'OLP. - Le conseil exécutif de l'UNESCO, réuni mercredi 17 mai à

Paris, devait décider d'inscrire ou non

à son ordre du jour la demande

d'admission de l'« Etat de Pales-

tine », auto proclamé, comme mem-

bre à part entière de l'organisation.

La semaine demière, l'OMS a décidé

d'ajourner d'un an sa décision à

propos d'une demande analogue de

médicaux hospitaliers.

page (3).

à mieux garantir » leurs droits.

SOCIÉTÉ

- 14 Aux assises du Rhône, la demande de renvoi du procès d'Action directe est rejetée. M. Mitterrand déclare la
- guerre au fléau du sida. 15 La réforme du système 16 Europe 93.

CULTURE

21 Cannes 89 : L'Ami retrouvé, de Jerry Schatzberg; Le Temps des gitans, d'Emir Kustu-

ÉCONOMIE

- 30 Le rapport de la COB sur le délit d'initiés dans l'affaire LVMH. 32 La Commission
- péenne se prononce sur le premier projet de 34-35 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 9

Annonces classées ... 22 à 27 Campus 17 à 20 Carnet20 Météorologie29 Mots croisés29 Radio-Télévision29

Tous les jeux du Monde 3615 tapez LEMONDE ● Commandez vos livres et disques per mintel

TÉLÉMATIQUE

En direct de la Bourse de

● L'après-Tjibaou ...JOLIR

3615 tapez LM

Paris BOURSE

Au conseil des ministres

Le projet de M. Joxe tend à abroger la loi Pasqua « dans les faits »

Le conseil des ministres a adopté, mercredi 17 mai, le projet de loi pré-senté par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, relatif aux conditions de séjour et d'entrée des étrangers en France, Selon M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, ce texte conjugue . rigueur et humanité ». Il est conforme, dans ses grandes lignes, à l'avant-projet que M. Joxe avait présenté le 24 avril (le Monde du 26 avril) et qui, à la demande du Parti socialiste et de nombreuses associations consultées par le ministre, propose beaucoup plus d'assouplissements par rapport à la loi Pasqua que ce que M. Joxe avait envisagé dans un

M. Le Pensec a précisé que la loi Pasqua comporte aussi un certain nombre de dispositions administra-tives traditionnelles et que ce sont « les novations de la loi Pasqua » qui sont « abrogées ». Le porteparole du gouvernement a ajouté que « si juridiquement, l'expression abrogation de la loi Pasqua »
 n'est pas fondée, dans les faits, l'expression abrogation de la loi Pasqua s'impose si l'on regarde chacune des dispositions abro-

Tout en maintenant les contrôles aux frontières, le texte vise à assou-

6,58 F à Paris

16 Communication.

Le dollar poursuit son ascension

La vive hausse du billet vert entamée au cours du week-end s'est poursuivie le 17 mai au matin, an milieu d'interrogations sur l'attitude adoptée quant aux parités par les ministres du groupe des sept pays industrialisés. Le dollar s'échangeait à Paris à plus de 6,58 F, son plus haut niveau depuis décembre 1986, contre 6,5465 F la veille à la cotation officielle, et 6,48 F vendredi

Scule la Banque du Japon est intervenue sur les marchés le mardi 16 et le mercredi 17 au matin. Mais ses ventes de dollars n'ont pas empêché le billet vert de s'établir à

Tokyo à 137,70 yens, son plus haut niveau depuis un an et demi.

M. Pierre Bérégovoy a exclu, mardi 16 mai, devant les étudiants de l'ESSEC la tenue d'une réunion du groupe des sept avant le sommet annuel des pays industrialisés qui se tiendra à Paris du 14 au 16 juillet. Il a cependant déclaré mercredi matin a cependant déclare mercredi matin sur TF I que le dollar «côtoie» actuellement le plafond secret fixé par le G7 (plafond que les marchés estiment d'ores et déjà franchi) et qu'il était essentiel que les responsa-bles monétaires européens qui doivent se réunir à la fin de la semaine

Nouvelle et mystérieuse affaire d'enlèvements au Liban

sur ce suiet ».

Pour la seconde fois en moins de deux semaines et à la veille du verdict dans le procès de Mohamed Hamadé, des ressortissants ouestsilemands ont été au centre d'une mystérieuse affaire d'enlèvement au Liban. Trois membres de l'association caritative ASME-Humanitas ont été enlevés mardi en fin d'aprèsmidi à Saïda. L'un d'entre cux, une infirmière de 26 ans, a été libéré quelques heures plus tard. Or cette dernière, Mª Petra Schnitzler, ainsi que l'une des deux autres personnes kidnappées, M. Heinrich Straebig, 48 ans, avaient déjà été enlevés le

4 mai dernier avant d'être relâchés quelques heures après. Un autre ressortissant allemand, M. Markus Quint, enlevé en même temps qu'eux, avait réapparu dimanche dernier (le Monde du 16 mai),

Cette fois-ci, les deux compagnons de Mª Schnitzler - M. Struebig et M. Thomas Kemptner, vingthuit ans, - ont été emmenés par leurs ravisseurs vers une destination incomme tandis que la jeune infir-mière était libérée grâce à l'intervention de miliciens locany.

_Sur le vif—

Peau de banane

Ce que vous pouvez être casse-pieds, là, en ce moment, les enfants ! Vous êtes d'un susceptible! Je peux plus l'ouvrir sans que vous m'intimiez l'ordre de la fermer. Pour un oui, pour un non, vous sautez comme des malades sur vos machines à écrire et vous martelez d'un doigt frémissant de furibarde indignation : T'as pas bientôt fini de débiner les Juifs, les Arabes, les Corses, Arafat, les réformateurs et les culs-de-jatte, vieille

J'espère que vous le prendrez pas mal, mais, franchement, le lecteur, ras-le-bol I il arrête pas de se formaliser, de se vexer, de se fâcher. Ah I Ce qu'on serait bien sans lui l'Tenez, un exemple, à peine exagéré. Je l'emprunte à un confrère du Nebelspalter cité par le Reader's Digest. Un jour-nal publie l'information suivante: Une femme a clissé sur une peau de banane en traversant un passage clouté rue de la Gare. Elle a été transportée d'urgence à l'hôpital de la Pitté, où l'on a dia-

gnostiqué une jembe cassée. Véhémente protestation d'un importateur de bananes : au cours des six demiers mois, nous avona relevé dans vos colonnes quatorze allusions fort déplai-santes à notre produit. S'agiraitil d'une campagne de calomnie à l'encontre des pays du tiers-

teur de l'hôpital. Primo :

semble suppérer que potre établissement traite les gens comme du bétail, ce qui est par-faitement inadmissible. Deuxio : votre article laisse planer un donte sur les circonstances de la moment de la chute sur la chaussée, et non pas dans l'ambu-lance, après la chute. Prière de rectifier dans les plus brefs

Et coup de téléphone comminatoire du ministre des transports. Au bout de six ans d'un travail intensit, la commission chargée de réfléchir au bon usage des passages cloutés vient de remettre son rapport, et, sauf à provoquer un grave incident politique, la presse doit s'interdire d'y faire la moindre allusion dans les semaines à venir. Veuillez corriger le tir l

Le journal obtempère et reprend la nouvelle sous forme de brève : Une femme est tombée dans la rue et s'est cassé la jambe. Résultat immédiat, un communiqué outragé du MLF Que signifie, dans le cas précis, le verbe tomber ? Dans un monde dominé de façon abjecte, éhontés, par les hommes, l'image de la femme est saire, une fois de plus ! Et, enfin, lettre de désabonnement d'un lecteur débecté par l'insipide débilité des informations portées à sa connaissance | C'est tout vous,

CLAUDE SARRAUTE.

en bref Demain

dans « le Monde » Un supplément spécial:

« Pages d'Allemagne »

A l'occasion du Salon du livre de Paris, qui ouvre ses portes lera de nombreux éditeurs allemands, la Monda publiera im, avec ses éditions datée du 19 mai, « Pages d'Allemagne», un supplément spécial sur les littératures et le milleu intellectuel germaniques : la vie de l'édition, le mouvement des idées, la philosophie, le roman, etc., en RFA, en RDA, en Suisse et en Autriche.

Ce supplément a été conçu et préparé en association avec Die Zeit. Tandis que les journalistes du Monde s'efforcent de mieux discemer le visage actuel de l'Allemagne intellectuelle, les journalistes de Die Zeit regardent la France littéraire et les mœurs

Par ailleurs, «Le Monde des livres » daté 19 mai, qui paraîtra en même temps que « Pages d'Allemagne », publiera un débat sur le thème « Y a-t-il une Europe littéraire ? », avec Lothar Baier, Pierre Mertens. Herta Müller et Danièle Sallenave. Ces quatra écrivains reprendront ce débat au Salon du livre vendredi 19 mai à 18 heures, en compagnie de l'écrivain grec Vassilis Alexakis et de l'éditrice Maren Sell (débat animé par Roger de Weck (Die Zeit), François Bott et Thomas

* Salon du livre, du 19 au 25 mai, Parc des expositions de la porte de Versailles.

● POLOGNE : M. Lech Walesa e M. Van Dorte remis en à Bruxeiles. - M. Lech Walesa qui. liberté. - La chambre d'accusation pour la première fois, a pu répondre de la cour d'appel de Versailles a fait favorablement à une invitation de la droit, mardi 16 mai, à la demande de Confédération internationale des synmise en liberté de M. Pierre Van dicats libres (CISL), devait participer, Dorte, membre du Front national et mercredi 17 mai, à Bruxelles, à une conseiller municipal de Geonevilliers réunion de la confédération. Le fon-(Hauts-de-Seine). M. Van Dorte evait dateur de Solidarité doit également. été écroué le 1º mai à la prison de au cours de sa visite de deux jours Bois-d'Arcy, après avoir été incuipé de coups et blessures avec arms sur dans la capitale belge, rencontrer le roi Baudouin, le premier ministre Willa personne d'un jeune homme de seize ans, Kamel Ben All, fils d'un fried Martens et la président de la Commission européenne, M. Jacques Immigré résident à la cité Louis-Delors. - (AFP.) Calmais à Gennevilliers. Les faits s'étaient déroulés dans la soirée du CUBA : première escale en 29 avril (le Monde du 4 mai). Selon trente ans d'un navire militaire deux frères de la victime, M. Van Dorte a tiré délibérément. M. Van Dorte soutient, lui, que les jeunes gans avaient lancé une pierre dans français. - Le Rhône, navire-atelier de la marine de guerre français, est entré mardi 16 mai dans le port de

Le Monde

ses fenêtres et qu'il avait saisi sa

carabine 22 long rifle pour les

effrayer, le coup étant alors parti

DES LIVRES

Mouvement revendicatif des employés CGT du « Monde » Le syndicat CGT employés et

CGT cadres administratifs du Monde ont publié, le mardi 16 mai, le communiqué suivant :

« Conscients de la gêne apportée aux lecteurs du journal par leur mouvement de grève, les syndicats CGT employés et cadres adminis-tratifs tiennent à apporter les précisions suivantes : en 1985, le personnel administratif, ainsi que la rédaction, ont accepté de voir leurs salaires diminués (abandon de 10% du salaire par le personnel administratif et une baisse des

effectifs de 150 personnes). . Aujourd'hui, la situation financière est redevenue saine, les comptes d'exploitation sont largement bénéficiaires et des projets industriels sont en cours de réalisation.

» Les représentants syndicaux ont donc demandé à la direction qu'un calendrier soit mis en place afin de récupérer les 10% amputés de leurs salaires depuis quatre ans, avec un versement immédiat de 3%. Leur revendication n'ayant pas

abouti, les personnels administratifs observent deux heures de grève chaque jour depuis le 10 mai et ce jusqu'à ce qu'un calendrier accepta-ble leur soit proposé ».

La création de la filiale Le Mond Publicité et les recrutements opérés depais 1985 pour pallier en partie ces départs et assurer l'augmentation et la diversification de nos activités à ramené la haisse des effectifs à un chiffre lur-

LOCATIONS

1.400 LOCATIONS PARIS ET REGION

PARISIENNE 7 jours / 7

36.15 LOCAT

Les Européens mécontents de la sécurité des Boeing-747-400

Les administrations de l'aviation civile de France, de Paviation civile de France, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas et de RFA ont demandé au constructeur Boeing des modifications sur son dernier-né, le quadriréacteur 747-400, qui ne respecte pas les normes de sécurité

Depuis dix ans, les avions de ce type deivent pouveir continuer à volet sans conséquences catastrophiques au cas où un trou de 20 pieds carrés (environ 1,30 m × 1,30 m) apparaît dans leur fusciage. Or, le modèle 400 ne satisfait pas à cette

norme dans la partie où se trouve le pont supérieur, ce qui veut dire que en cas d'explosion, la décompression qui s'ensuivrait pourrait aspirer le plancher et les commandes incluses.

Selon touts vraisemblance, les quatre autorités nationales accepte-ront de délivrer un certificat de navigabilité au 747-400 dont le premier des cinquante-cinq exemplaires livrables en Europe cette année sera réceptionné per KLM dans les prochains jours, à condition que Boeing s'engage à modifier, à terme, son avion dans le sens sonhaité.

M. Loik Le Floch-Prigent est nommé administrateur d'Elf

Le conseil d'administration du groupe Elf-Aquitaine devait propo-ser, mercredi 17 mai, la cooptation de M. Lotk Le Floch-Prigent comme administrateur. Cette nomination, qui ne sera effective qu'après appro-bation de l'assemblée générale des actionnaires le 27 juin, prépare l'accession de M. Le Floch à la présidence du groupe, en remplacement de M. Michel Pecqueur, dont le mandat arrive à expiration.

Le remplacement de M. Pecqueur par l'ancien président de Rhône-Poulenc n'est pas une surprise (le Monde daté 19-20 mars). Il y a plusieurs mois que M. Le Floch-Prigent, quarante-six ans, chargé par le gouvernement d'une mission d'étude sur la chimie française, a reçu l'assurance des plus hautes autorités de l'Etat qu'il succéderait à M. Pecqueur à la tête du premier groupe pétrolier français.

Ancien directeur de cabinet de M. Pierre Dreyfus, ministre de l'industrie de François Mitterrand en 1981, M. Le Floch-Prigent, nommé en 1982 à la tête de Rhône-Poulenc, avait été en 1986 la première victime du retour de la droite, qui l'avait aussitût évincé. Chez Elf, devenu depuis quelques années aussi chimiste que pétrolier, il sera bien placé pour mettre en œuvre la réorganisation du secteur chimique qu'il a recommandé aux pouvoirs publics.

Impôt de solidarité sur la fortune : déclaration et paiement le 15 juin au plus tard

Les contribuables imposables au titre de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), devront déposer leur déclaration au plus tard le 15 juin, rappelle le ministère de l'économie et des finances. Le paiement de l'impôt devra être effectué en même temps à la recette des impôts du domicile du contribuable au le janier 1989, recette située dans le centre des impôts. Pour les personnes non domiciliées en France, le paie-ment se fera au centre des impôts des non-résidents, situé 9, rue d'Uzès à Paris.

L'impôt de solidarité sur la fortune institué à compter du le janvier 1989 remplace l'impôt sur les grandes fortunes (IGF) supprimé en 1986. Sont imposables les contribuables dont la fortune est d'au moins 4 millions de francs au 1er janvier dernier. Les taux d'imposition sont de 0,5 % entre 4 et 6,5 millions; 0,7 % entre 6,5 millions et 12,9 millions; 0,9 % entre 12,9 millions et 20 millions; 1,1 % au-delà de 20 millions. Le montant de l'ISF sera réduit de 1 000 F par personne à charge (au sens de l'impôt sur le

Le suméro du « Monde » daté 17 mai 1989 a été tiré à 335 567 exemplaires

Ils font la noce... cestumes habillés, spencers. chemises de soirée. chemises volle suisse.

les meilleures griffes parisiennes choisies à :

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



E F G H



Renseignements et inscriptions : 6. Grande-Rue, 92310 Swim

45-07-02-52

CINÉMA LIBERTÉS

Le Monde

NUMERO HORS-SERIE

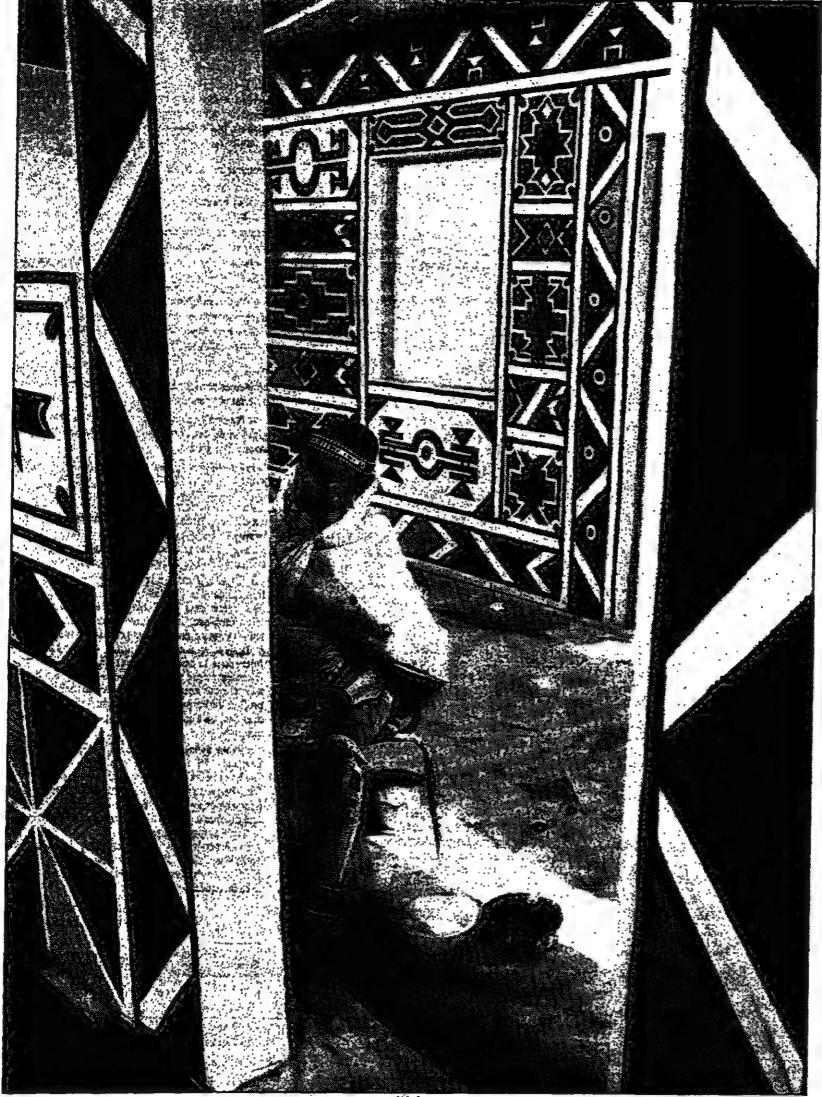
FESTIVAL DE CANNES 1989

25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

ARTS - SPECTACLES



ARTS

de hanane

A 25 Per 1

1. 4.49 5002

TIME

emécontents de la

« Magiciens de la terre », à La Villette et au Centre Pompidou

Les inconnus de la création

A l'occasion des cérémonies de circoncision, la coutume veut que les femmes de la région de Kwandebele, en Afrique du Sad, repeignent leur maison.
Esther Mahlangu s'en est fait une spécialité. Nous ne
sommes cependant pas dans un petit territoire d'Afrique australe, mais à Paris, à la grande halle de La Villette, où Esther Mahlangu compte parmi les invités de
l'exposition « Magiciens de la terre » (qui se-tientégalement au centre Georges-Pompidon). Aborigènes

d'Australie venus reproduire un dessain rituel, moines du Népal ayant réalisé sur place un mandala et artistes occidentanx y sont présentés easemble, sans distinction d'origine.

Jean-Hubert Martin, directeur du Musée national d'art moderne, est l'initiateur de cette confrontation que la mission du Bicentenaire de la Révolution a inscrite à son programme. C'est une entreprise inédite dont le propos principal est de montrer que la création artistique contemporaine n'est pas le seul fait des Occidentaux. Mais aussi généreuse qu'en soit l'intention, l'exposition risque de soulever des polémiques. Nots n'en jugerons pas avant d'avoir suivi les méandres de ce parcours complexe, jalonné de quelque cinquante incomms. (Lire pages II et III).

GENEVIÈVE BREERETTE.

THÉATRE
Tadeusz Kantor,
la mémoire déchirée

IX



Je ne reviendral jamais: c'est le titre de l'un des quatre spectacles de Tadensz Kantor, présentés du 23 mai au 17 juin au théâtre de Chaillet. Car il revient tonjours, ce Polonais à la mémoire déchirée, lui et son théâtre de la mort, peuplé de personnages aux yeux vides, d'objets dégradés. Cette tétralogie est d'ailleurs titrée le Retour.

CINÉMA VI Claire Devers réalise ses chimères



Au Festival de Cames, malgré les apparences, les jeux ne sont jamais faits. Révélé dans une section parallèle, le premier film de Claire Devers, Noir et Blanc, ne l'a pas condamnée à la marginalité. Son second long métrage, Chimère: sur le vieux thème du couple et de l'enfant, est eette année invité à concourir avec les grands, dans la sélection officielle (sortie nationale le 31 mai). Un privilège que la cinéaste française partage avec son collègue américain Spike Lee, dont Do the Right Thing sort le 14 juin.

MUSIQUES
La voix humaine
de Gwyneth Jones



Une femme, seule en scène pendant quarante-cinq minutes, parle à son amant su téléphone; elle souffre, ils menteut, il roupt. Musique de Francis Poulenc, livret de Jean Coctean, la Voix humaine, est un rôle réservé aux grandes tragédiennes (Anna Magnani na l'a-t-elle pas incarné an cinéma?). Un rôle à la mesure de Gwyneth Jones, la wagnérienne, qui le chante les 18, 20 et 22 mai au Châtelet.

LES MAGICIENS DE LA TERRE

RENCONTRE AVEC LE RESPONSABLE DE L'EXPOSITION

Oser regarder, vouloir s'étonner

Jean-Hubert Martin, directeur du Musée national d'art moderne, a eu l'idée de rassembler à Paris ceux qu'il appelle les « Magiciens de la terre ». Alors qu'il était encore à la tête de la Kunsthalle de Berne, il s'est lancé dans cette aventure hors des circuits habituels de l'art contemporain. Il explique ici les raisons de cette exposition cosmopolite,

- « Magiciens de la terre » : le titre est benn, mais un peu flou. Que recouvre-t-il ?

Une exposition d'une centaine d'artistes du monde entier, que nous n'avons pas choisis uniquement en Europe et en Amérique du Nord, mais également dans des pays qui sont hors des circuits occidentaux et où on ne va pas voir d'habitude, Nous présentons ces artistes sur un pied d'égalité, avec la même proportion d'Occidentaux et de non-Occidentaux, dans deux lieux, au Centre Georges-Pompidou et à la Grande Halle de La Villette. Le parcours n'a rien de pédagogique, n'adopte pas une suite logique. C'est un fil d'Ariane.

» Le but principal de l'exposition, la première de ce type, est de faire un constat de l'existence dans le monde entier de ce que nous appelons les arts plastiques ou arts visuels. C'était une hypothèse de travail. Encore fallait-il la vérifier. Nous l'avons vérifiée: nombre d'exemples sur lesquels je me reposais au tout début du projet, et que je connaissais de loin, sans avoir été sur place, ont souvent été éliminés au profit d'autres, que nous avons découverts en quatre ans de prospection.

- Mais pourquoi « Magicieus » ?

Parce que j'ai voulu éviter le mot art. Par égard pour des œuvres et des objets élaborés dans des contextes où ce concept n'existe pas toujours. Parler d'art revenait à leur coller d'emblée une étiquette occidentale. Il me semblait aussi que le terme de « magicien » permettait de relier des œuvres d'art et des objets qui ne sont pas purement fonctionnels, qui relèvent du mental, du spirituel, du religieux, du sacré, et qui ont, par rapport à des objets quotidiens, ce que nous appelons une aura. « Magicien » fait allusion à ces activités mentales. Il ne faut pas prendre le terme dans son sens littéral, mais de la manière dont on parle couramment de « magie de l'art ».

Vous ne peasez pas que ce titre peut prêter à confusion? Surtout lorsqu'on voit figurer dans l'exposition, parmi les Occidentaux, des artistes aussi différents que Hans Hancke et Jean-Pierre Bertrand. Qu'on parle de magie à propos des substances colorées de Bertrand, je veux bien, mais à propos de Hancke (1), là, je ne comprends pas tellement...

— Je vous l'ai dit, je n'ai pas voulu utiliser le terme d'art, et j'ai pris le mot magie au sens large, celui des effets, de l'émotion et des sensations que peuvent provoquer des œnvres qui ont une aura particulière par rapport à des objets quotidiens, à des outils.

— L'idée de magie ne semble pas vous avoir servi à cerner un type particulier de création, mais plutôt à élargir celle de l'œuvre d'art. Sur quels critères avezvous retenu les artistes? En particulier les Occidentaux?

 Ils ont été choisis en grande partie pour leurs relations avec des cultures autres que la nôtre. Soit par leur naissance : ce sont des artistes nés ailleurs, qui vivent dans nos métropoles — je pense à On



Kawara on à Nam June Park. On bien ils entretiennent dans leurs œuvres un rapport évident avec d'autres cultures: par exemple Abramovic, Ulay, Sarkis, Richard Long. Enfin, ils peuvent avoir réalisé un travail spécifique qui témoigne de cette préoccupation. Nous avons pensé à certains artistes beaucoup plus intuitivement et nous leur avons demandé s'ils voulaient participer à l'exposition. C'est-à-dire que nous avons sollicité de leur part des projets spécifiques. Pour en revenir au choix de Hans Haacke, je rappellerai simplement que cet artiste a réalisé un certain nombre d'œuvres qui traitent de l'Afrique du Sud et du problème de l'apartheid. L'intérêt que les artistes peuvent porter aux cultures autres ne se situe pas seulement sur le plan intellectuel ou spirituel. Il peut aussi concerner les relations politiques et économiques.

 Comment avez-vous procédé au choix des artistes aux occidendaux?

 Un peu de la même manière que lorsqu'on va à Düsseldorf, ou à Los Angeles, faire un tour des ateliers en recherchant des jeunes artistes d'avant-garde; des choses qu'on n'a pas encore vues, qui innovent... Comment s'y prend-on? On essaie de se renseigner. On est dans des pays dont on parle mal la langue, ou pas da tout. On marche à l'intuition, au flair, on regarde comment l'artiste vit dans son environnement immédiat, celui de son atclier, dans son environnement social et humain, comment il se définit par rapport à sa propre culture. On se trouve souvent devant des œuvres dont on donne une interprétation, mais que l'on ne comprend pas très bien. Mais on se décide, parce qu'on est étonné, touché, émn. Et on expose des choses qu'on ne peut expliquer rationnellement, et qui s'expliquent quelquefois après. Quand un artiste a trente ans, on a beaucoup de mal à comprendre son travail. C'est à la vingtième exposition qu'on y arrive un peu mieux.

» C'est avec la même attitude que nous sommes allés dans les pays du tiers-monde. Nous avons essayé voir des gens. J'insiste sur le fait, sur la méthode: nous sommes toujours allés voir des gens. C'est une façon de s'insurger contre une vision anonyme de l'art primitif. L'art est toujours fait par des individus. Nous sommes partis avec le désir d'être étomés, et éventuellement de découvrir des nouveauté. Tout en sachant que nos choix s'opéraient en tenant compte du système dans lequel nous vivons, et aussi d'un certain nombre de déterminations d'espace et de tempa, auxquelles on ne peut échapper. Mais je crois que notre quête a été menée avec beaucoup de cariosité, plus de curiosité que personne jusque-là n'en avait témoigné.

» Nos critères de choix des artistes nonoccidentaux, ce sont donc nos critères habituels, que nous avons simplement transposés, utilisés en les pondérant. C'est-à-dire en considérant et l'originalité de l'œuvre dans sa propre culture et ce qu'elle veut dire dans sa culture; en tenant compte de l'adéquation de l'homme et de l'œuvre, de la manière dont il se situe dans la société et dans son environnement,

— Cela ne suppose-t-il pas une sérieuse comaissance préalable du terrain approché?

 Non. Quand je vais à Düsseldorf ou à Los Angeles, je n'ai pas de connaissance du terrain.

Bica sûr que si. Vous vous trouvez dans un contexte occidental comm, et réngissez en fénction de

— Je n'ai jamais dit que je ne réagissais pas en fonction de critères occidentaux. Je ne suis pas un ethnologue qui va essayer de comprendre tous les éléments d'une autre culture. Je cherche à comprendre ce que je vois, donc je pose des questions. On me raconte des histoires et j'essaie de voir si les histoires correspondent à ce que je vois, ou à quel point il y a distorsion. Quand je vais voir un artiste dans un atélier ici, je procède de la même manière.

 Combieu avez-tous euroyé de collaborateurs sur le terrain ? Pendant combieu de temps ?

 J'ai travaillé avec une équipe de trois permanents et avec des collaborateurs occasionnels, en mission, qui étaient déjà spécialisés dans une culture particulière, et dont j'ai utilisé les compétences dans des lieux géographiques donnés,

 Leur propos, si j'ai bien compris, n'était pas de rendre compte d'une situation globale, d'essayer de cerner des activités créatrices à l'échelle d'un pays on d'une région, mais de découvrir des individes...

Des individus et des œuvres, oui,

Quitte à écarter des pays où l'en suit qu'il y a des foyers de création ? Par exemple les pays du Maghreb?

- Je ne m'y suis pas forcément intéressé, bien qu'en Amérique du Sud on au Maghreb il y ait des dizaines et des dizaines de peintres. Je n'ai effectivement pas choisi un seul peintre maghrébin. Le propos n'était pas de présenter des artistes qui œuvrent dans des voies tracées par l'Occident, mais, au contraire, d'en trouver qui arrivent à se servir de leur propre culture pour en faire quelque chose d'original en regard de ce qui se fait ici.

 Donc des créateurs qui soient le plus éloignés possible de la culture occidentale ?

Non, parce que ceux-là, nous ne saurions les voir ni vous ni moi. Parce que nous ne saurions les apprécier, parce qu'ils nous échappent. Il y a un problème de distance. Je me trouve peut-être entre les deux. - Il y a des aborighnes dans l'expenition.

 Oui, bien sûr, des peintres sur écorce, qui sont dix fois meilleurs que les antres. On a pris cepesdant un peintre sur toile.

- Qu'est-ce que vous voulez prouver, au foud ?

— Je vous l'ai dit : faire un constat de l'existence de la création dans les arts plastiques en dehors de notre société, un constat qui n'a pas encore été fait. On dit qu'on n'a pas le droit de le faire, qu'on n'a pas le droit de mettre en relation des Occidentaux avec d'autres, qu'on n'a pas le droit de comparer ce qui n'est pas comparable, etc. Mais j'adore briser les tabous.

— Vous ne trouvez pes que cette exposition pose tout de même besucoup de problèmes ?

- Elle est faite pour cela. Une exposition qui ne pose pas de problèmes, c'est enanyeux! Et puis prenez la musique, la littérature, les arts du spectacle. Il y a partout de festivals avec des invités qui viennent de cultures différentes, d'Inde, d'Afrique... On ne s'en choque pas. Expliquez-moi pourquoi! Bien stir que nous les apprécions avec des critères qui sont les aôtres. Se mettre dans la peau des autres... On en est bien revenu. Aujourd'hui on sait seulement que ce que l'on peut faire, c'est dialogner avec un autre ailleurs. Si on sait où on est, on peut deviner où est l'autre. Pour la musique, il ne semble pas que cela pose des problèmes particuliers. Je ne vois pas pourquoi cela en poserait pour les arts plastiques.

 Ne serait-ce que par rapport à une possible récupération de ces créateurs non occidentaux par notre marché de l'art ?

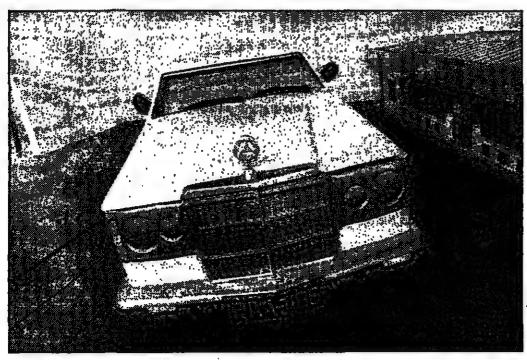
- J'y al pensé évidemment. Mais, en même temps, je me suis dit que ne rien faire sous ce prétexte était idiot. D'ailleurs il ne faut pas se leurrer : certains artistes non occidentaux qui figurent dans l'exposition ont déjà un marché. Ce n'est pas celui de notre réseau habituel. Il s'agit d'un marché local, qui peut d'ailleurs avoir des ramifications en Europe, selon un circuit parallèle à celui que nous comaissons.

» Ensuite, je me suis rendu compte — je réponds en transformant la question — que les phénomènes les plus intéressants de l'exposition seraient les œuvres faites sur place, dont nous avons fait venir les intervenants. Elles ne donnent pas prise au marché. Elles le pourraient si nous avions dit à ces intervenants : faites-nous la mini-version sur toile de ce que vous faites en peignant votre maison — ce qu'après tout nous aurions aussi pu faire. Mais nous avons préféré profiter de l'expérience des arts du spectacle et de la musique, où l'on invite des troupes pendant quelque tenne.

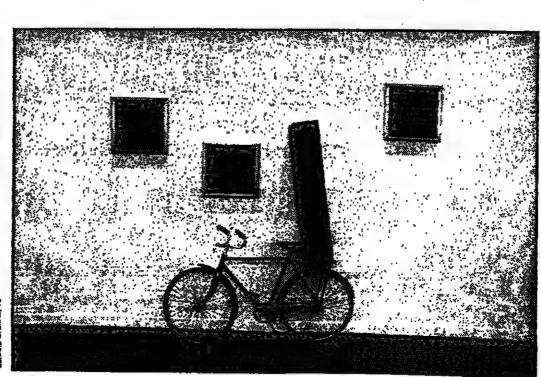
» Nous avons aussi profité d'un des grands enseignements des avant-gardes de ces vingt dernières années: une œuvre n'est pas forcément un objet mobilier, elle peut avoir été faite pendant un temps donné, pour une exposition, et ensuite être détruite. Un certain nombre d'œuvres importantes des « Magiciens de la terre » seront éphémères. On pourrait essayer de les conserver coûte que coûte, mais je tiens à ce caractère éphémère, j'aime l'idée de leur fragilité, et de leur disparition après. Justement pour les raisons que vous avez invoquées. »

Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE

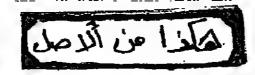
(1) L'exposition Hans Hancke du Centre Georges-Pompidou a été présentée dans le supplément Arts-



Au Ghana, les familles les plus fortunées commandent à Kene Kwei des cercueils rappelant le rang social du mort, ou sa profession. Ainsi une Mercedes pour le patron d'une compagnie de taxis.



L'Australien Ken Unsworth détourne des objets usuels. Et, par ses montages, leur donne le poids et le prix de la vie. « Lentement », tel est le titre de son vélo encore chargé de l'énergie dépensée par son utilisateur.



TOTEMS OCCIDENTAUX, DADAISMES EXOTIQUES

Les moissons d'une exploration

Au Centre Georges-Pompidou comme à la Grande Halle de La Villette, les œuvres venues des cinq continents sont souvent présentées en vis-à-vis, pour un dialogue des cultures du monde. En voici six exemples caractéristiques :

1. Au sud de l'île de Madagascar, près du port d'Androka, les habitants du territoire Mahafaly ont, depuis plus de deux siècles, l'habitude de planter sur leurs tombes des bâtous terminés par des objets. Ces symboles funéraires se nomment des aloulos et se réfèrent aux activités du défunt. Colonisation et occidents-lisation aidant, les motifs animaliers de jadis ont cédé la place à d'autres, automobiles de fer peint ou avions de bois pourvus de leurs hélices. Restent les découpages et ornements géométriques traditionnels de la hampe. Ainsi ces aloulos sont-ils devenus d'excellents exemples du syncrétisme contemporain qui affecte les cultures africaines et malgache.

2. D'un jardin anglais aux sommets de l'Himalaya, 3 des côtes d'Irlande au désert du Sahara, Richard Long (né à Bristol en 1945), depuis plus de vingt ans, œuvre en marchant. Son matérian, c'est le soil de notre planète, qu'il arpente, foule du pied, décrivant une ligne droite dans l'herbe, ou bien qu'il balise de carrés et de cercles de pierres. Des pierres, de la terre, des branches collectées sur le terrain lui permettent annui de reconstituer les figures au soil des galeries. Dans ce chassécroisé nature-culture d'un romantisme dominé, les préoccupations écologiques cèdent le pas au accret de rites préhistoriques. Pour la Grande Halle de La Villette, Richard Long a réalisé un grand mur de terre marqué d'empresintes de mains.

3. La scène se passe en Australie, dans les territoires du Nord, par 22º de latitude sud et 132º de lengitude est, dans la réserve accordée aux aborigènes de la communauté Yacadumu. L'un d'eux, vêta de feuillages, les épanles et le busto peints, la tête ornée d'une coiffure de terre et de plumes, est asois face à un dessin réalisé au sol à l'aide de sables et de graviers de différentes conleurs. Ce motif en courbes alternées, dont la des-



nière peut envelopper la base d'un poteau peint et orné, six hommes venus de Yuendumu l'ont reproduit à La Villette à l'aide d'ocre rose et de pondre blanche. Mais est-ce le même, véritablement, ou une forme amoindrie, démée de toute valeur sacrée, réduite au mutisme d'un motif ornessental?

4. Frédéric Bruly-Bouabré affirme bénéficier d'un contact direct avec la divinité. Depuis la révélation qui l'a frappé, cet Ivoirien s'est métamorphosé en une sorte de visionnaire, barde, écrivain, restaurateur et défenseur de la tradition. Il dessine sur de petites feuilles de papier des images étranges, adornées de légendes non moins singulières. Pen soncieux d'esthétique et d'élégance, il conçoit ses œuvres comme des messages. Ainsi lui arrive-t-il, à son insu assurément, de frôler le graffitisme des pelissades américaines et européennes.

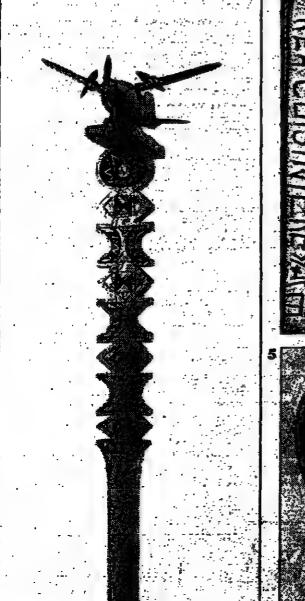
5. Chéri Samba vient du Zaîre, plus précisément de Kinshasa. Sa peinture exploite l'imagerie publicitaire, celle des affiches de cinéma en particulier. Mais il la combine (en faisant sa propre publicité) au regard critique, amusé, qu'il porte sur la vie sociale, la politique, les mœura. Son iconographie foisonnante n'est pas sans rappeler certaine figuration occidentale apparentée à la bande dessinée.

6. Ce n'est pas un fétiche à clous africain monté sur mi socie Louis XV. Ce n'est pas un cactus pétrifié de Californie. Et ce n'est pas non plus, en dépit des apparences, un remake du Porte-Bouteilles de Marcel Duchamp: l'œuvre ne proclame-t-elle pas, en titre, que « les ready-made n'appartiennent pas à tout le monde »? C'est une « sculpture » d'Alberola, qui aime à conjoindre Duchamp et l'Afrique, l'exotisme et le dadaïsme. Convainen que la pensée et le regard des artistes contemporains sont trop saturés de souvenirs pour qu'ils prétendent s'en libérer, Alberola les énumère en les associant.

Ph. D. et G. B.

† Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, 5 étage. Tél.: 42-77-12-33. De 12 heures à 22 heures, samedi et dimanche de 10 heures à 22 heures, fermé le mardi. De 18 mai su 14 août.

★ Grande Halle de La Villette, 211, avenne Jean-Jamès, 75019 Paris (métro Porto de Pantin). Tél.: 42-49-77-22. Landi, mercredi et jendi de 12 heures à 20 heures, vendredi et samedi de 12 heures à 22 heures, dimancise de 10 heures à 20 heures, fermé le mardi. Du 18 mai au 14 août. 50 F billet complé plein turif, 32 F billet simple plein turif.









- Tree

Section and description from the last test of the last te

Continue de company de produces à l'acceptant de la company de la compan

The second of the last three the last three thre

Country in the construction and strains the state of the

the new of the rest of the party

The property of the last term of the property of the property

Manufacture and the second of the second of

for a separate at the second of the second o

La maria

是是是这么多名的是的

NOUVELLES EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Clemeate

Signes du temps et signes de mémoire, souvenirs personnels et histoires culturelles se mêlent et se transforment dans l'œuvre de cet artiste qui a fait surface, il y a une dizaine d'années, avec la transavantoarde italienne

Galeria Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris, 3º. Tél : 42-71-09-33, Tous les jours seuf dimenche et lunci de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Du 20 mai su 30 Juin.

Esquissos et Dessins

Le dessin est à la mode - et ses marchands sont de plus en plus ambitieux. Mais où trouvent-ils donc ces feuilles de Fragonard, de Percier, de Doré, de Rubens, de Bourdelle, qui font la gloire de leurs catalogues? Et où les esquisses de Gervex, Gérard et Bastien-Lepage qui les accompagnent?

Galerio Charles et André Bailly, 25, qual Voltaire, Paris 7. Tél : 42-60-36-47. Tous los jours sauf samedi et nche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Du 17 mai au 17 juillet.

Pable Gargallo

Pour la première fois, une exposition simultanée des sculptures de Gargalio et des découpages de carton dont il se servait pour calculer proportions et formes. Passionnant et superbe.

Galeria Marwoo Hoss, 12, rue d'Algor, Paris, 1=. Tél : 42-96-37-96. Tous les jours sauf samodi et dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 36. Du 17 mai au 2 krillet.

Ciusoppe Penone

Dans ses œuvres nouvelles, le sculpteur italien s'est inté-

SÉLECTION PARIS

Charles Nègro

Né à Grasse en 1820, ce fils de parfumeur s'éprend de la photographie après avoir étudié la ture avec Ingres. Moderne et visionnaire, il archive les sites da midi de la France en 1860. avec une grande variété de points de vue. Et brosse un superbe portrait d'un patrimoine chitectural à jamais disparu. Cet hommage se compose de quatre-vingt-dix tirages origi-naux sur papier albuminé.

Palais de Tokyo, 13, an. du Président Wilson, Parle, 10°. Tél : 47-23-58-53. Tous les jours tauf marci de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'eu 21 août. 25 F (compre

à Ung-No Leo

Coréen de Paris récemment disparu, Ung-No Lee enseignait

la calligraphie au masée Cernuschi. Qui lui rend hommage en présentant un choix de ses peintores des années 60 aux demières créations de 1988.

Music Comunchi, 7, ox Veleo ques, Paris, 8º. T.6: 45-63-50-75. Tout les jours aud lundi et les 14 juillet, 15 andt, 15 at 11 agreenhee de 10 h à 17 h 40. Junqu'au 12 novembre, 16 F.

L'Evanius g tous vents

Nacre, cr. écaille ou plumes ; portraits, paysages de guerre ou scènes galantes, deux cents façons de « faire du vent », du scizième siècle à nos jours. Après ce somptueux italéidoscope, une visite s'impose à la galerie de Lucie Saboujian, au rez-de-chaussée du Louvre des Antiquaires, où Siné et Wolinski

ressé aux allées et venues de travailleurs qui, pendant plus d'un siècle, ont creusé de leurs pas la pierre d'un escalier d'usine, dans le Yorkshire. Et il en a fait le relevé. Son exposition s'intitule : « Courbes de niveau ». Galerie Durand-Dessort,

II. rue den Husdrietzeu, Peris, 3-. Tél : 42-77-63-60, Toes les jours sauf dimenche et lundi de 14 h à 19 h, samedi de 11 h à 19 h. Du 20 mai su 22 juillet.

Saint-Germain des Beaux-Arts

Jeudi 18 mai, soixantequinze galeries du quartier Saint-Germain organisent un vernissage groupé. De l'art primitif, du mobilier, de l'art ancien, des peintres contemporains: il y a de tout, et de bons sujets. Par exemple : les toiles fauves d'Auguste Herbin, les meubles de Duffet, les toiles de Indian Viswaradhan

Galeries de Saint-Germain des-Prés, , Poris, 6ª. Joudi Junqu'à 22 h. vendredi, samedi de 11 h à 20 h, dimanche de 15 h à 20 h. Du 18 mai su 21 mai.

Wanderers

L'exposition « Magiciens de la terre » ne pouvait pas ne pas inspirer quelques galeries. Celle de Charles Cartwright en est une, qui expose des œuvres d'Abramovic. Alighiero e Boetti. Clemente, Condo et Dokoupil, toutes placées sous le signe de l'errance et de la plongée dans des cultures

Galeria Cheries Cartwright. 36, rue des Archives, Paris, & Tél : 48-04-86-86. Tous les de 14 h à 19 h. Du 20 mai au 13 Juin.

ont signé des éventails révolutionnaires detormants.

Le Louvre des Antiqu 2, place du Palais-Royel, Paris, 14. Tél : 42-97-27-00. Tous les jours sauf kirkl et fêtes de 11 h à 19 h. Janqu'au 22 julies, 20 F.

« Seul art et science existant sur la terre », le dessin, pour Michel Ange était une pratique quotidizane. Dessits d'architecture, dessins d'anatomie, études pour les fresones de la Sixtime ou pour les sculptures du tombezu des Médicis, projets pour la Bibliothèque laurentienne... Sélectionnées dans les plus grandes collections par Michael Hirst, perference 3 ad Hirst, professeur à l'institut Courtantd de Londres, les quatre-vingt-huit feuilles offrent au public une anthologie des méthodes de Michel-Ange dessinateur à chacune des grandes étapes de sa camière.

Monés du Loures, galorie Mollien, Entrée par la pyramide, direction Dance, Paris, 14. Tél : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 h à 18 h, nocturnes mercredi junqu'à 21 h 45 et un fundi aur doux junqu'à 21 h. Vis. conf. les fundi, joudi, semedi à 15 h 15. Jungarau 31 juliet 25F+7F

do l'Indo impériale

On voit trop rarement, en France, les œuvres des artistes indiens du sezzième siècle, époque bénie où l'empereur moghol Akhar encourageais peintres et illustrateurs. Ces miniaturistes ont créé une véritable école raf-

finée et inventive. Leur usage de la conteur et leur dessin conjuguent harmonie et description de la nature et des hommes. On verra ainsi quelques-uns de ces portraits qui firent, plus tard, admiration de l'Europe et

influèrent sur l'art de Matisse. ques - Guimet, 6, pl. d'Iène, Paris, 16. Tál : 47-23-61-65. Tous les jours soul marci de 9 h 45 à 17 h. Janqu'au 10 juillet. 16 F.

Nom June Polik

Musicien, performeur, ingénieur et plasticien, Nam June Paik est l'anteur d'installations vidéo spectaculaires qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Sa Fée électronique a été concue pour la salle de la Fée électricité de Dufy, et pour célébrer le

oés d'Art moderns de la Ville de Peris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16". Téi : 47-23-81-27. Tous les jours souf landi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Janqu'au 30 octobre.

Potits of Grands Théâtres do marquis de Sade

L'embastillement du « Divin Marquis » qui, pour un peu, aurait été libéré le jour de la prise de la fonteresse, scrait-il à l'origine de cette exposition? C'est en tout cas la première jamais consacrée à Sade. A Sade, homme de théâtre, amateur de comédiennes et auteur d'une vingtaine de DICCES.

Paris Art Center, 38, rus Fel-guilre, Paris, 16r. Tell : 43-22-39-47. Tous les jours seuf dimenche, kind et jours féries de 14 h è 19 h. Januarau 14 luifet.

Ubu : cent ans de règne

ceau de choix, en matière d'illustration de la capidité et de la bâise. Bonnard, Rouault, Zadkine, Matta, Ernst, Miro et bien d'autres artistes s'en sont emparés pour catalyser leur vision critique do monde. Avant les grandes reincamations du personnage de Jarry au théâtre, à la télévision, dans la vie con-

Munéo-galorie de la Seita, 12, rus Surcoul, Paris, 7-. Tél : 45-56-60-17. Tous les jours seuf dimenche et jours fériée de 11 h à 18 h. Jungi'au 7º juliot.

GALERIES

Hilla et **Bornd Becher**

Les derniers travaux américains d'un couple allemand qui opère dans la lignée de la Nouvelle Objectivité des angées trente. Chevalements de mines, silos à grain sont mécaniquement cadrés, tels des sculptures, dans une lumière plate, sous un même angle. Agencées en fresque, les soirante-et-une images réunies par Gilles Dusein

Septembre 1888,

la tour de M. Kiffel

150 mètres. Le deuxième étage

est construit, lintre ses pieds se profi-lant les ereilles

d'âne du premier Trocadére. Quel-

ques mois plus tard, la tour métal-

lique sera le clou

de l'Exposition

avjourd'hui le

universelle

Musée d'Orsay.

1889, (

les

dépasse

constituent un étourant répertoire de formes. Galerio Urbi et Orbi, 57, res de la Requette, Paris, 11º. Tél : 47-00-

11-82. Tous les jours aux direm

che et kandi de 11 h 30 à 19 h.

Junqu'au 3 juin. Los Schwarz

Pierre Buragio, Jean-Charles Blais, Isabelle Champion-Métadier, Denis Laget, Jean-Caude Loubières, Jurgen Partenheimer et Saul Steinberg: sept artistes jeunes et moins

Jean Helion

Art of this Century, 3, non-Vieconti. Paris, 8. Til : 46-33-57-70. Tous les jours souf démende et hadi de 10 h à 13 h et de 14 h à

Maîtres français des XIX et XXº siècles

Chaque printemps - c'est deven un timel, - la galerie Schmit expose des tableaux rares de maîtres des dixnerviène et vingtiène siècles. lci c'est une aquarcile de Delacroix, is un paysage de Cross, ou une nature morte de Joses Gris... Surprises et qualité assu-TÉGS.

Galarie Schmit, 396, rue Suint-Honoré, Paris, 14. Tél : 42-60-35-36. Tout he jours and dimenche de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, serredi de 10 h à 18 h 30. Junqu'uu 20 jullet,

Niki de Saint Pholle

Ludiques et souvent montementales, les œuvres des aunées 80, dont certaines out été « stabilisées » par Jean Tinguely, autrement dit des œuvres réalisées à quatre mains, comme la fontaine Stravinsky à Beaubourg, ou la fontaine de Château-Chinon, inaugurée est 1988

JGM Galaria, S bie, resp. Jac. Callot, Paris, P. Tál: 43-26-12-05. kundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Junqu'ay 24 juin.

RÉGIONS

Arros

Aurália Hum

Sa pointure rigourcusement abstraire et réduite à des éléments simples : figne, point, annie droit, carré, reste pourtant sensible et poétique. C'est l'affaire d'une vie - l'artiste anna bientôt quatro-vingts aus — qui devrait intéresser les jeanes

branchés du « néo géo ». North-Arras, 6-8, ros des Carodes, 60001 74L ; 21-71-30-12. De 15 becres à 19 becres, factoi in mardi. Januar na 25 hós.

Bordeoux

Le port

Bordeaux, à sa façon, se met à l'heure du Bicentenaire. Et propose, jusqu'en septembre, un vaste panorama évoquant la prospérité économique et l'essor culturel de la ville dans la denxième moitié du dixbuitième siècle. En trois expositions consacrées à la pein l'architecture et aux arts déco-

La peinture à Bordeaux 1750-1800, Gelorie des besus-erts, cours d'Albret, 33000, De 10 houres à 19 listres, formé le mardi. Nocturno le marcredi de 21 houres à 23 houres. Jusqu'au 4 septembre. Architecture et art septembre. Architecture et art erbeln à Bordomo 1780-1816, Musée des beson-erts, 20, cours d'Abret. Tél. : 55-50-91-60. De 10 houres à 18 houres, tormé le mardi. Junqu' au 4 septembre. Le musulocture de Verseuls, Masie des arts discoratis, 39, rue Bouf-tard. Tél.: 89-80-91-80. De 10 houres à 18 houres, formé le

EVPOUX . Paul Kallos

Ce peintre d'origine hongroi découvert par Pierre Loch dans

marcii. Junctal en 4 austambre

us tirent leur chapeas à les années 50, n'a cessé d'affirmer obstinement, posterent. l'objet de sa peinture : la iumière. En se détachant d'aboré d'ene figuration perduc dans le clair et l'obsers, et plus tent en imporant à ses continus finides un espace-grille, ou un presque-eystème de bandes ingiantaise.

> Monte, Ancien Evichi. 27000 Tel.: 32-31-63-29. De 10 houres à 12 hourse et de 14 hourse à 16 houres, formó le tundi et la Granoble

Lean Palk Smith

Bien que son rôle dans le dévoloppement de l'abstraction aménicaine, de l'art géométrique su minimal, suit reconnu, l'œuvre de Leon Polk Smith reste pou étudiée et n'a inmais eté cursacrée par une importante rétrospective, même aux Etats-Unis. Le musée de Grenoble, après celui de Ludwigshafen, comble donc une lacune.

Manie de peinture et de sculo sure, place de Verden, 38000. Tél.: 75-54-09-82, De 10 haures à 12 hourse et de 14 hourse à 18 heures, fermé la practi, Jacqu'es

Lyon

De Géricault à Léger

Le Musée des beauxerts de Lyon est l'un des plus riches de France. On peut le verifier aussi à son cabinet des dessins, qui est en picin redéploiement. L'expostion actuelle compte une forte majorité d'ocuvres du dixneuvêne sècle, possenient de Prudhon, Courbet, Ingres. Degas et Rodia

Missée des beaux-erts, palais Salze-Pierre, 20, place des Terresest Till : 78-28-07-68. De 10020 A 15 hours, form/ to knot et in coardi. Du 18 coni su 5 ann-

Harifa Barró

Martin Barré, abstrait, presque géométrique, peintre du dépositiement, reçoit la conséczation d'une sétrospective en soluzate et une ocuvres. De quoi convaincre de la rigueur de cet artiste discret.

Georges-Clemencans, 44000. T&L: 40-74-53-24. De 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, le dimenche de 11 house à 17 houres, formé la mardi. Jusqu'au 4 juin.

Strasbourg Sarids

Sarkis est un manipulateur d'images, de sons, d'objets, d'idées, de souvenirs. Et l'un des plus éloquents et mystérien acepteus d'engand bui. Il étais auste de lai offair une exposition à la mesure de son inventivité.

Ancienne Douzne, 1, rue du Marché-au-Polmons, 87000. Tél. : 88-32-48-95. De 11 houres à 18 haures, formó le merci. Junga/au

> La sélection Arts a été établie par : Genevière Breezette Philippe Dagen, Frédéric Edelo Patrick Roegiers et Emm de Roux.

⋇⊭⋬GALERIE∄DES∜ORFEVR<u>ES</u>ぐ 66 guai des Offèvres 75001 Paris 📵 43 26 81 30 JEAN-PELTIER ntre de la Marine - 1907-1984 16 MAI - 3 JUIN

GALERIE COARD

jusqu'au 8 juillet 89

L'ETOFFE DES HEROS

costumes et textiles français de la Révolution à l'Empire - jusqu'au 30 juillet 1989

M°Polais Royal 12h30-18h00 - dimanche 11h00 - 18h00

GALERIE KATIA GRANOFF

17 MAI - 30 JUIN 92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8°. 42 65 24 41

PIERRE PA

1946

entre à la Galerie AIME MAEGHT

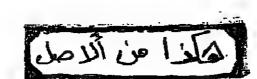
1989

"Peintures - 1975-1988" **GALERIE ATELIER LAMBERT** 62, rue La Boétie - 75008 PARIS Tél.: 45.63.51.52 - Mº Miromesnii

Jusqu'au 30 Mai 1989

XXXIV" SALON DE MONTROUGE 26 AVRIL - 31 MAI ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc. LES PRIX DE MONTROUGE de 1976 à 1988





Le Monde • Jeudi 18 mai 1989 V

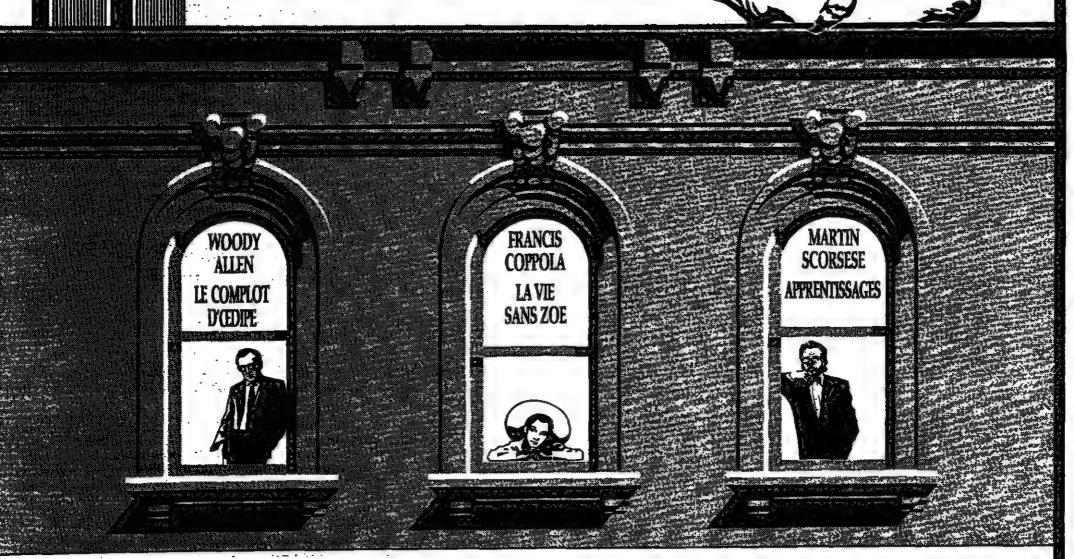
WOODY ALLEN FRANCIS COPPOLA MARTIN SCORSESE

"Délicieux, pointu, implaccable."

"... Un film formidable... du grand art... 2 heures de bonheur".

GLOBE

NEW YORK STORIES



TOUCHSTONE PICTURES HE LESSONS' ALK ROLLINS & CHARLES H. JOFFE 'NEW YORK STORIES' ROBERT GREENHUT LIFE LESSONS' NICK NOLTE ROSANNA ARQUETTE THELMA SCHOONMAKER RESTOR ALMENDROS, AS.C. ROBERT GREENHUT LIFE LESSONS' NICK NOLTE ROSANNA ARQUETTE BARBARA DEBNA RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DEAN TAVOULARIS RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DEAN TAVOULARIS RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DEAN TAVOULARIS RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DEAN TAVOULARIS RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DEAN TAVOULARIS RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DEAN TAVOULARIS RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE BARBARA DEBNA RICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DE BARRY MALKIN DE BRICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DE BARRY MALKIN DE BRICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DE BARRY MALKIN DE BRICHARD PRICE MARTIN SCORSESE

LIFE WITHOUT ZOE' GIANCARLO GIANNINI TALIA SHIRE RARRY MALKIN DE BARRY MALKIN DE BARRY MALKIN DE BARRY WOODY ALLEN MARTIN SCORSESE

LIFE BARBARA DEBNA RECHARDO PRICE MARTIN SCORSES PRICE MARTIN SCORSES PRICE MARTIN SCORSES PRICE MARTIN SCORSES PRICE MARTIN S

TOOLEY STORES

DISTRIBUE PAR WARNER BROS. (Transatisatio), in

BANDE ORGINALE DU RUM ELEKTRA WER

TOUCHSTONE

AUJOURD'HUI

Maninght of the dearway was by the special property of the same strictles of the form a new party of the same of the form and a same the same of the same and the same of the same of the same the same of the the same of the the same of the the same of the same of the the same of the same of the the the same of the the same of the the t

RÉGIONS

Michigan or Million & 255 37

Michigan Minister Agent 1914

Minister Agent 191

Constitution of the consti

AM CONTIMPORA

CARDE

EW-YORK brûle-t-il? . Et comment! ., répond Spike Lee qui dit d'entrée vouloir faire de Do The Right Thing (Fais ce qu'il faut, en compétition officielle, à Cannes, le 19 mai) un des éléments susceptibles, dans la prochaine élection municipale, de barrer la route de L'hôtel de ville à Ed Koch, tout-puissant maire de New-York.

Si She's Gotta Have It, comédie syncopée, signalait l'avenement en circuit commercial d'un nonveau cinéma black; si, dans le musical School Daze (inédit en France), Spike Lee mettait le doigt sur une forme de socio-racisme au sein de la communauté black, Do The Right Thing s'attaque de front aux rapports entre Blancs et Noirs dans le faubourg de Brooklyn, à la jonction des quartiers (et au croisement des bouleyards) de Bedford et de Stuyvesant, Bed-Sty.

Clans en présence : l'Italien Sal qui, avec ses deux fils, tient depuis trente ans sa « famous pizzeria » bonlevard Stuyvesant. En face, une population à dominante minoritaire : Blacks et Espagnols. A côté, la première épicerie tenue par un Coréen... Vingt-quatre beures dans la vie à Bed-Sty, la journée la plus chaude de l'année, une chaleur torride propre à exacerber les passions toujours prêtes à éclater.

Comme souvent, tout se déclenche pour une raison stupide : sì, entrant dans la pizzeria, «Radio» Raheem, un adolescent géant et taciturne qui ne sortait jamais sans sa radio, en avait simplement baissé le volume... • Mais en même temps, raconte Spike Lee, și Sal avait eu la délicatesse de mettre à son mur, entre Sinatra et Pacino, la photo d'un seul artiste noir... Après tout, c'est principalement grâce à sa clientèle black qu'il gagne sa vie... » Le ton monte, la police intervient, « Radio Raheem meurt, étranglé par un policier comme le fut, il y a quelques années, un adolescent nommé Michael Stewart dans le métro de la 14 Rue à New-York... Le geste qui provoque la mise à sac de la pizzeria vient de celui qu'on attendait le moins, du « personnage de Mookie, celui que l'on suit à travers le film. Jusque-là, un gars bien ordinaire qui, pour moi, représente la jennesse black perdue. Mookie lançant une poubelle dans la vitrine de Sal, c'est l'Amérique black qui a trop longtemps regardé passivement ses frères et ses soeurs se faire assassiner. En voyant son meillenr ami se faire tuer, Mookie se

Le film rappelle étroitement un incident racial survenu l'an dernier à Howard-Beach (communauté à dominante blanche), près de l'aéroport Kennedy. Sortant d'une pizzeria, un groupe de Noirs fut poursuivi par une bande de teenagers blancs et tabassé à coup de battes de base-ball. L'un d'entre eux trouva la mort



Spike Lee met le feu à Brooklyn

en tentant de fuir sur l'autoroute. « Ce n'est pas un film sur Howard-Beach », dit Spike Lee, qui reconnaît cependant s'en être inspiré. Un semaine après l'incideut, il en parle à Martin Scorsese et à Robert de Niro. « Robert avait déjà figuré dans deux films où les relations entre les Blacks et les Italo-Américains avaient une part importante : Raging Bull et Mean Streets. Nous pensions que l'occasion était venue de faire un film sur ce rapport, mais du point de vue des Blacks. » (Presque jusqu'au dernier moment, Robert de Niro aura prévu de jouer dans le film.) Spike Lee aurait d'ailleurs en un échange curieux avec Scorsese, celui-ci affirmant que Do The Right Thing (Faire ce qu'il faut »), était une phrase typiquement ita-Lee lui rétorquant que les Blacks n'avaient pas attendu les Italiens pour s'en servir.

« Je ne dis pas, poursuit-il, que le geste de Mookie était « la chose à faire » mais vient un moment où on est las de se faire taper sur la tête.

« Je ne suis pas très porté sur le côté : « On se prend tous par la main et on chante We Are The World ». De nos jours, aux Etzts-Unis, c'est une tromperie. Autant que cette idée qu'on ne cesse de nous rabicher: « Pen importe la race, la croyance, la religion, tu es américain. » Si un de ces quatre, ou ne met pas les problèmes sur la table pour tenter de les résondre, on aura toujours des bagarres raciales.

Il est troublant que Spike Lee se soit attribué le rôle de Mookie - mais n'est-ce pas, d'une certaine façon, celui du cinéaste (du créateur) que de mettre le feu aux poudres ? Celui-ci ne s'embarrasse guère de précautions oratoires, les termes qu'il emploie se passent souvent de traduction. Fin avril, Spike Lee conviait la population de Brooklyn au tournage d'un clip vidéo. Le groupe : Public Enemy. La chanson : Fight The Power. La recommandation anx participants : « Il faut qu'elle soit bien : comme ca, rous serez bien et quand vous la verrez à la télé, vous serez fiers, » Le thème de la vidéo : « Les jeunes marchent

Do The Right Thing se clot sur deux citations, I'une de Martin Luther King Jr, l'antre de Malcolm X. Les voici intégralement.

Martin Luther King, Jr. : La violence comme moyen d'accèder à la justice raciale est à la fois malcommode et immorale, parce qu'elle constitue une spirale descendente s'achevant dens la destruction générale. La vieille lei du talion – oril pour oril – laisse tout le monde avengle, immorale parce qu'elle vise à humilier l'adversaire platit que de gagner sa compréhension, à annihiter plutôt qu'à convertir. La violence est immorale parce qu'elle se nourrit de baine plutôt que d'amour. Elle détruit le commensaté et rend toute fraternité impossible. Elle confine la société dans le monologue plutôt que deus le dialogue. La violence finit par se défaire elle-même. Elle crée l'ameriume chez les survivants et le brutalité chez les

Celle de Malcolm X : « Je cruis qu'il y a beaucoup de gens honorables aux Elats-Unis en Amérique, mais aussi beaucoup de gens mauvais. Et es sont les manvais qui semblent détenir le pouvoir et se trouver ca position d'interdire les choses dont rous et moi prom besoin. Pares que telle est la siguition, vous et moi devens préserver le droit de faire ce qu'il faut pour mettre fin à cette situation. Cela se signifie pas que je prine la violence mais en même temps, je ne sun put contre l'usage de la violence dans le cadre d'une autodéfense. Je ne l'appelle même par violence quand il s'agit d'autodéfense, je l'appelle intelligence.»

« Il n'est pes difficile de voir quelle est ma position , dit Spike Lee. A quand remonie son engagement politique? « C'est comme ça que j'ai été élevé. A ne pas baisser la tête, à dire ce que je pessais, à interroger, à toujours remettre en question. Au lieu d'être un gamin qui parcourt les rues, je suis devenu metteur en scène. Mais je dis les mêmes choses. » Estce par engagement politique qu'il s'est orienté vers le cinéma? « Je suis engagé politiquement, et je lais du cinéma. Deux propositions indépendantes. » Envisaget-il de se lancer dans la politique ? « Je ne me présenterai jumais à une élection. Jusqu'à la candidature de Jesse Jackson, je n'avzis même jamais voté. »

Tant à Cames qu'à le sortie américaire de son film le 30 juin prochain, Spike Lee s'attend à la controverse : « On va dire que le film n'est pus réaliste, pas authentique. » Où est la drogne, où sont les flingues? La drogue en milien black mérite plus qu'une mention au passage, il fandrait lui consacrer tont un film - et je le ferni na jour, ce film-lê. » De même, il s'attend à ce qu'on ini resserve l'accessation de raciste. «Ah oni ? J'ui un dossier complet sur Mississippi Burning - et si quelqu'un me cherche des poux dans le tête sur ce plan-là, je lai metirai sous le nez tontes les critiques du film de Perker. Tont ce sur quoi on era et an'en a gentiment occulté sur

Spike Lee ne cache d'ailleurs pas son jen : an dos du tee-shirt promotionnel de Do The Right Thing, il a inscrit, an capitales: TRT, Brooklyn Burning.

HENRI BÉHAR.

« CHIMÈRE », DE CLAIRE DEVERS

VO: GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - PUBLICIS SAINT-GERMAIN Le couple et l'enfant GAUMONT OPÉRA - GAUMONT LES HALLES - GAUMONT ALÉSIA



GAUMONT PARNASSE (saile Goumont-Rame) — LA PAGODE VO 14 JUILLET BASTILLE — 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO : GAUMONT CONVENTION

> Béatrice Dalle et Wadeck Stanczak vivent ensemble. Elle attend un enfant. Il n'en veut pas. Ce n'est pas le sujet d'un roman-photo. C'est « Chimère », second long métrage de Claire Devers, projeté à Cannes le 20. ANT qu'on n'a pas fait son denxième film, on ne voit pas

où on est bon, où on est manvais, dit Claire Devers. La première tentative comporte une telle part d'inconscience! Des que je me suis trouvée sur le plateau de Noir et Blanc, j'ai néanmoins compris : malgré ma formation littéraire, je suis davantage à l'aise avec l'image qu'avec l'écriture. l'ai vu de quoi j'étais capable, sans aucune certitude de réussir. Chimère s'approche de ce que je cherche : une forme romanesque.

» Je pensais depuis longtemps à ce thème de l'enfance, mais vaguement. Comme je ne m'attendais pas au succès de Noir et Blanc, je n'avais rien de prêt. Quand on m'interrogesit, je parlais de ça, de l'enfance. A force d'en parler, j'ai en envie de le faire. Et puis, on ne cessait de me renvoyer au sujet de Noir et Blanc, les rapports d'un masseur noir et d'un jeune homme blanc dans une salle de culturisme : « Mais comment une jeune femme peut-elle traiter un sujet aussi dur, aussi malsain? ». Par réaction, l'ai affirmé le choix de ce thème tout à fait banal,

Mais mon idée, c'est que rien n'est plus dangereux que de voukeir un enfant pour éviter de se poser le problème du couple. Je suis passée par là. l'avais envie de prendre position, de dire me l'enfant, jamais, n'est un refuge. L'élever seule n'est pas une solution. La famille, c'est le couple, et l'enfant en découle.

» l'ai des tas de frères et sœurs. Je sais que j'aurais pu être une mère, je n'ai pas rencontré la personne qui m'aurait donné cette envie-là. Je n'ai pas voulu « un enfant à tout prix ». Dans le film, je montre des gens qui s'aiment. Quand ils sont seuls, ils sont formidables. Hélas, vivre ensemble leur semble prioritaire, et ils n'y parviennent pas. La situation se dégrade, et progressivement l'horreur s'installe, sans que personne s'en rende compte ni puisse l'arrêter.

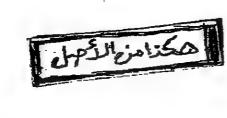
» A l'origine, je pensais à une question d'androgynie, c'est-à-dire aux comportements masculins de la femme, aux réactions féminines de Phonume. Et puis non. Aujourd'hui, exister comme tout le monde (se marier, fonder une famille) est ce qu'il y a de plus compliqué. Si je m'intéresse à des comportements extrêmes, c'est que le cinéma l'exige. Et puisque je pars d'une idée, d'une abstraction, je dois aller au plus loin,

pour en faire ressentir le poids d'émotion. » Un pen par ma faute, car je n'avais pas de scénario, j'ai mis deux ans à réaliser Chimère. Le sujet n'est pas spécialement porteur, et après

n'est-ce pas, surtout de la part d'une femme... Noir et Blanc, les producteurs savaient que je ne préparais pas une petite histoire d'amour en province. Mais, en même temps, le succès m'avait apporté crédit et argent : j'ai touché un saisire après coup. Pendant un trou de deux mois, j'ai réalisé un épisode de Sueur froide pour la télévision, ca m'a bien plu. Très vite, l'ai été prise en charge par la production, qui a payé l'écriture du scénario, ce qui devrait se faire systématique-

> » L'une des raisons pour lesquelles les films sont de plus en plus vide découle de la situation des scénaristes. Outre une déperdition intellectuelle qui se retrouve à tous les niveaux. Il n'y a plus d'enjeu, plus de parti pris, plus d'exigence. C'est pourquoi je cherche mon inspiration dans la littérature. J'y trouve des personnages, des structures, des sujets de notre temps. l'ai en la chance d'avoir quinze ans dans les années 70. J'ai milité, J'ai tenn des discussions passionnées. Pai fait une licence de philo, j'ai suivi les cours de Deleuze à Vincennes. Il m'a enseigné comment devenir autonome, mieux penser, percovoir, vivre. Quand Jen ai assez des romans, je lis des bouquins d'ethnologie; j'essaie de réfléchir. Pour ma part, je me sens plus proche de la génération des vingt aus en 70 que des Besson, des Carax. Je suis marquée par une méthode de pensée, par un apprentissage de la curiosité. »

> > Propos recueitis par COLETTE GODARD.



CINÉMA

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

« L'Ami retrouvé »

Barbera Jefford Américaio (1 h 50).

Du livre sublime et déchirant de Fred Uhlman qui porte le même titre, Jerry Schatzberg, avec l'aide de Harold Pinter, a tiré un film d'une grande sobriété, presque trop humble.

Henry Strauss, avocat à New-York, décide de se rendre à Stuttgart examiner le contenu d'une vieille cave fermée depuis la guerre. Il trouve de la poussière et de longs souvenirs qui occupent les quatre cinquièmes du récit. Il s'appelait Hans Strauss à 16 ans, en 1932, quand il vit pour la première fois arriver au collège Konrad von Lohenburg, un jeune aristocrate qui devint son ami. Hans est juif, Konrad appartient à un milieu qui voit monter avec sympathie le mouvement nazi. Et pourtant, il est l'ami et le restera dans l'ombre. Des années plus tard Hans/Henry s'en ren-

« Jésus de Montréal »

de Denys Armed avec Lothaire Blutsen, Cetherine Wilkening Johanne Marie Trembley, Rémy Girard, Robert Lepage, Gilles Pelletier. Canadian (2 b).

Une petite troupe de « théâtreux », fatigués de tirer lo diable par la queue, décide de mettre en scène la Passion du Christ dans les jardins d'une église, sur une colline dominant Montréal. Les snobs, les sincères, les gens de la publicité et coux de la hiérarchie écclésiastique, le public en fin de compte revit cette Passion ne le faudrait, surprenante, en équilibre entre le rire et la foi, très bien « interprétée ». Arcand reste le funambule indispensable.

Ciné Beaubourg, hendicapés, 3° (42-71-52-36); U.G.C. Rotonde, dolby, 8° (45-74-94-94); U.B.C. Odéon, dolby, 8° (42-25-10-30); U.G.C. Bierritz, 8° (45-32-20-40); U.G.C. Opéra, 8° (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Beatile, dolby, 12° (43-43-01-89); U.G.C. Gobelon, 13° (43-36-25-44); Mistral, bandicapés, dolby, U.G.C. Gobeline, 13º [43-36-23-44] ; Mistral, handlospée, dolby, 14º [45-39-52-43] ; U.G.C. Convention, TB' [45-74-83-40].

« New York Stories »

de Martin Scorsee, Francis Coppola, Woody Alten, avec Nick Nolte, Rosenna Arquette, Giencarlo Giennini, Talia Shire, Heather McComb, Woody Allen. Américain (2 h 04).

Trois cinéastes fous de New-York racontent chacun une petite histoire comme il ne s'en passe que là-bas. Des réussites inégales, comme toujours, mais un grand plaisir, celui de renouer avec la tradition du film à sketches, oubliée à tort depuis fort longtemps.

VO: Forum Hortzon, handicapés, dolby, 1* (48-08-67-67); 14 Juliet Odéon, dolby, 8* (43-25-58-83); U.G.C. Chempo-Bynées, handicapés, 8* (45-62-20-40); blin; Linder Penorema, THD, dolby, 9* (48-24-88-88); 14 Juliet Bastilla, dolby, 11* (43-67-90-81); Escarial, 13* (47-07-28-04); 14 Juliet Basagrenalia, dolby, 15 (45-75-79-73) : Stementic Mostparaece, dolby, 19 (45-44-25-02) ; U.G.C. Mellot, 17 (47-48-06-06). VF; U.G.C. Montpermete, 9° (45-74-84-84); Paramount Opére, 9° (47-42-56-31); Les Metion, 12° (43-43-04-67); U.G.C. Gobellon, handlospée, 12° (43-38-23-44); Mistral, dolby, 14° (45-33-52-43); Pathé Ciloby, 18° (45-23-46-01).

« Le Philosophe »

avec Johannes Herrschmann, Adriana Altaras, Friederike Tiefenbacher, Claudia Masschulla, Jürgen Wink, Werner Gerber, Allemand (1 h 20).

Rudolf Thome est un intellectuel allemand qui, cette année, va atteindre la cinquantaine. Son Philosophe présenté à la Quinzaine - a une superbe tête de penseur aux joues lisses et au front dégarni ; il a passé sa vie dans les livres ; il n'a jamais comm de femmes. Il s'appelle Hermès et a signé un traité sur cette parole d'Héraclite: « Tout s'éconle ». Le jour où son livre va être publié, il rencontre trois femmes, trois déesses, « agents du temps », qui lui apprendront à vivre.

On pourrait sans doute trouver des significations subtiles à cette parabole à quatre si les personnages présentaient le moindre intérêt. Rudoif Thome est un Botho Strauss sans aisance. Singulièrement empoté.

VO : Clumy Paince, 5º (43-54-07-76) ; Lac Treis Belinc, 8º (45-61-10-60) ; La Bastilla, 11º (43-54-07-76).



Francis Coppola, Woody Allen et Martin Scorsese.

« The Kiss »

Peter Dvorsky, Nicholas Kilbertus,

Mimi Kuzyk, Américain (1 h 40).

Variations sur le thème du vampirisme dans le Congo

belge de 1963. La jeune Felice accompagne sa tante

dans un sanatorium et l'embrasse... Fatal baiser dont l'héroine (la superbe Joanna Pacula déja vue dans

Gorki Park) restera marquée et marquera les autres.

nna Pacula, Meredith Salenger, Pamela Collyer,

« Rosalie fait ses courses »

evec Marienne Sägebrecht, Brad Davis, Judge Reinhold, Erika Blumberger, Willy Harlander, Patricia Zehentmayr. Allemand (1 h 34).

On entre dans le nouveau film de Percy Adlon avec un brin d'appréhension. Après Bagdad Café, ce petit miracle de grâce et d'amitié, la fête allait-elle continuer sans so faner? Pari gagné. Avec Rosalio fait ses courses, on est projeté dans un conte moral d'une revigorante immoralité, où plus les événements sont incroyables, plus les sentiments sont authentiques. Dès qu'elle apparaît, d'une ampieur joyeusement assumée, Rosalie (Marianne Sägebrecht) devient notre amie. Elle vit à Stattgart (Arkansas). Normal pour une immigrée bavaroise qui a suivi l'homme de sa vie, un pilote américain des années d'occupation (Brad Davis).

Percy Adlon est une fois encore un fabuleux fabuliste. faussement naif. A grands coups de couleurs hyperréalistes, à petits coups de saynètes édifiantes jonées vite dans des décors puissants, il mitonne des histoires très gaies, bien que non dépourvues de souffrance. Il ca profite pour critiquer ici de manière accabe et sournoise la société de consommation, américaine et bavaroise, pour offrir à sa muse dodue un rôle en or... massif. Et un virage formidablement négocié à Brad Davis, le héros laminé de Midnight Express.

VO : Geumont Les Helies, 1" (40-26-12-12) ; Geumont Opéra, dolby, 2" (47-42-80-33) ; 14 Juillet Odéra, dolby, 8" (43-25-169-33) ; Le Pagode, 7" (47-06-12-15) ; Geumont Ambassaio, 8" (43-69-19-03) ; 14 Juillet Bestitin, handicapés, 11" (43-57-90-81) ; Escurial, 13" (47-07-28-04) ; Geumont Aléeia, 14" (43-27-84-60) ; Geumont Parasses, 14" (43-35-30-40) ; 14 Juillet Besugranelle, 18" (45-75-78-73).

VF: U.G.C. Gobelins, 13* (43-38-23-44); Miramer, dolby, 14* (43-20-89-52); Universe Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Ciloby, dolby, 18* (45-22-48-01); Le Gembette, THX, duby, 10* (46-36-10-96).

« Splendor »

avec Marcello Mastroisoni, Mast Marine Ylady, Paolo Panelli, Pamela Villoresi, Glacomo Piperno. italien (1 h 50).

A travers les revers d'une salle de cinéma de province,

condamnée à fermer fante de public, dans un temps dévasté par la concurrence de la télévision, voici une réflexion sur les difficultés du septième art, le culte qu'on lui a rendu, le cérémonial auquel il donnait lieu naguère, l'espoir malgré tout tenace en sa pérennité. Tourné tantôt en noir et blanc, tantôt en couleurs, le film voyage dans le passé, évoque le cinéma forain, l'après-guerre et ses splendeurs. Marina Vlady est l'ouvreuse d'une salle accueillante et frileuse. Aux côtés de Mastroianni, égal à lui-même, Massimo

VO : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-50-33) ; Publicis Saint-Garmain, 6" (42-22-72-50) ; La Pagode, 7" (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elyaées, 8" (43-59-04-87) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11" (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14" (43-27-84-50) ; Gaumont Parname, dolby, 14 (43-35-30-40) ; 14 Juliet Beougrenelle, 15-

Troiti, comique populaire, s'intègre au monde de

(45-75-76-79) VF: Carrie 19 18 28 4227 VO : Forum Horizon, isandicapée, dolby, 1º (45-08-57-57) ; George V, dolby, 8º (45-62-41-46). VF : Pathé Français, dolby, 9º (47-70-33-88) ; Fauretta, handicapée, 13º (43-31-58-86) ; Mistral, handicapée, 14º (45-39-62-43) ; Pathé Montpermasse, dolby, 14º (43-20-12-06) ; U.G.C. Convention, dolby, 16º (45-74-93-40) ; Images, handicapée, 13º (45-22-47-94) ; Le Gembetta, 20º (46-36-10-96).

« Un cri dans la nuit »

de Fred Schepisi, avec Meryl Streep, Sem Neili, Deie Reeves, Michael Wetter, Nicolette Minster, Brian James. Américain (2 hl.

Une histoire vraie : celle d'une femme accusée d'avoir tué son bébé, mystérieusement disparu pendant des vacances dans un endroit semi-désertique.

C'était en 1980. L'affaire, qui enflamma l'opinion publique australienne, est reconstituée avec un grand luxe de moyens (gros budget, 350 rôles parlants, 4000 figurants). Fred Schepisi a créé une atmosphère étrange en utilisant le lieu où tout a commencé : le monolithe d'Ayers Rock, vénéré par les aborigènes ; il s'intéresse aux rumeurs fondées sur les superstitions, renforcées par le curieux comportement des parents.

Schepisi avait déja dirigé Meryl Streep dans Plenty. Les cheveux bruns coupés court, une frange sur le front, fagotée en broussard, digne et dure dans le malheur, la star, aux côtés de son partenaire Sam Neill, se surpasse dans la composition - humaine ».

VO : Forum Horizon, handicapás, 1" (45-06-57-57); Pathé impérial, handicapás, dolivy, 2" (47-42-72-52); 14. Juliot Odéon, dotry, 6" (46-33-78-38); Bethé Heutafeuilla, handicapás, dolby, 6" (46-33-78-38); George V, THX, 8" (45-82-41-48); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8" (43-59-92-82); La Bastille, handicapás, 11" (43-54-07-76); Sept Parmeelene, dolby, 14" (43-20-32-20); 14. Juliet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79).

VF: Reu, 2" (42-38-83-33); Baihe-Laure-Pasquire, dolby, 8" (43-87-36-43); Parmeolene Opéra, handicapás, dolby, 8" (43-42-56-31); Lee Nation, dolby, 12" (43-43-04-67); Faunerin Bia, dolby, 13" (43-31-80-74); Histral, 14" (45-38-52-43); Pathé Montpersesse, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, handicapás, dolby, 15" (45-79-33-00); Pathé Wispier, 18" (45-246-01).

VO: PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES — GAUMONT OPÉRA — GAUMONT HALLES BENVENUE MONTPARNASSE — GAUMONT ALÉSIA PARTHÉ HAUTEFEUILLE — 14 JUNLET BEAUGRENELLE VF : PARAMOUNT OPÉRA — U.G.C. GOBELINS ~ NATION —





Marie Aptract & who is not a second the THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

THE WASHINGTON DOWN THE The second section of the second Carried and the second of the second

The second second THE REPORTS

Apple to the second and the second

SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et le grandes reprises paraît désormais dans le de du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

sous-marines, etres surhe-mains, an premier degré. Mais pour pen qu'on ait envie d'interpréter, le film se mue en paridoyer contre l'absolutisme et pour la fan-

taisie, en grand poème sur-réaliste où rien ne marien

qu'on s'y sacrifie, sauf le

Monica Calhoun,

Derron Flagg. Américain (1 h 31).

s'impose par ce très célèbre

VO : La Triomphe, handi-capis, 3" (45-62-46-76).

GYPE YUP...

Daniel Day Lowis

de James Ivory, avec Maggie Smith, Helena Bonhem Carter, Derhoka Elliott,

maique (1 h 56).

Toute la perversité immacu-

Au fil de la vie de Gerry Mershell, Barbara Hershey American (2 M).

Comme George Cultor dans Riches et célèbres, Garry Marshall, spécialiste du mélo comique, retrace femmes que la vie aurait dft séparer. L'une (Barbara Hershey) est riche, orphe-line, tuberculeuse; l'antre (Bette Midler, somptuense de trivialité) chante des variétés ringardes, Elles sau-

VO : Ciné Beaubo capés, dolby, 3º (42-71capés, 8º (46-33-10-82) ; U.G.C. Marritz, 8º (45-62-YF : U.G.C. Mont (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra, 9-(45-74-95-40),

Les Aventures da baron de Mancha

de Terry Gillern, Eric Idie, Oliver Reed, Jonathan Pryce, Valentine Cortes Américaia (2 h 04).

C'est un prodige, dont on s'étonne toujours, qu'une œuvre que les adultes ressentent comme métaphysique puisso émerveiller les enfants. De fait, rien là d'étonnant si l'on pense au Voyage de Galliver ou à Alice au pays des mer-veilles. Le Baron de Gilliam

onrio d'après B.M. Foster à base de non-dit ; des variahyper-sophistiquées sur la confusion des sentiments suscitée par les ment. Un régal pour l'œil et l'esprit, en somme. VO : Cinoches, handicapés, 6º est de cette veine. Turqueries, machineries fantasti-ques, têtes coupées, féeries sous-marines, êtres surha-

La Chevauchée de feu de Simon Wincer. avec Jon Blake, Bill Kerr, Tire McKerrie

vaudeville sur fond de

paysages florentins; un sc6-

VO : Forum Orient Expressions 14 (42-33-42-26) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Sept Parmeelons, 14 En 1917, huit cents cavaliers australiens se battent avec l'armée anglaise en palestine contre les Alle-(43-20-32-20). VF: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); George V, 8* (45-62-41-46); Fauvette, 13* (43-31-56-86). mands et les Turcs, C'est de l'histoire, et de la vraie (les Angiais ne sont pas particulièrement bien traités), mais vue de façon romanesque, Bagdad Café avec tous les ingrédients du de Percy Adion, avec Marienne Sig CCH Pounder, Jack Palauce, grand spectacle,

VO : Grand Pavole, dolby, 15* (45-54-46-85). Force majeure de Pierre Jolivet, avec François Clazet Patrick Bruel, Pour vous changer de Ross-he fait ses courses sans quit-Kristin Scott-Thomas Alan Batse, Sabise Haudepin, Thom Hoffman, ter la douillette compagnie de Marianne Sägebrecht et la donce ironie de Percy Français (1 h 26). Adlon, un petit détour

Un vaste sujet : l'héroïsme. et une manière de le traiter qui évite miraculeusemen l'emphase. Au gré de l'hisdeux jeunes Français moyens, forcés de découvrir le sens des mots loyanté et solidarité. L'humanisme moderne de Pierre Jolivet.

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) ; U.G.C. Montpernesse. 6º (45-74-94-94) ; George V, 8º (45-62-41-46) ; lée d'Ivory dans un faux Fauvette, 13- (43-31-56-86).

Marquis de Hearl Xhorms François Marthourst Valérie Kling. Français (1 h 23).

S'inspirant de la vie et des idées du marquis de Sade, Topor a dessiné des créatures animales à comporteavec Henri Xhonneux, le réalisateur, une fantaisie plus sérieuse et moins graveleuse qu'il y paraît sur la déliquescence de l'Ancien Régime. La technique, toute nouvelle, donne un aspect merveillenx à cette fable

Patti Rocks de Devid Burton Morris, avec Chris Mulicey,

plutôt paumés, roulent à la rencontre de Patti Rocks, parlent de tout et de rien, des femmes essentiellement, en des termes ni choisis ni galants. La mythologie du coureur de jupons, façon US, dans un film fauché : c'est l'une de ses qualités. VO : Gaussont Lee Halles, 14 (40-26-12-12) ; U.G.C. Dunton, 6" (42-25-10-30) ; Gau mont Ambessade, 8º (45-89-

handicapée, 11º (43-57-90-81) ; Gaumont Parmesse 14 (43-35-30-40). Le Retour des mousquetaires de Richard Leeter, arec Michael York, Oliver Reed, Frank Finley, C. Thomas Howall, Kirc Cattrall,

Géraldine Chuplin. Les mêmes vingt ans après. Le temps se lit sur leur

visage, nui besoin de le préciser: Richard Lester s'est ammed à remetire en scienc son d'Artagnan et ses trois mousquetaires qui lui avaient valu le succès en 1973. Eulevé, mais nostalgi-

VF : U.G.C. Gobeline, 13- (43-

Roselyne et les Lions

Wolf Haralach.

Français (2 h 09).

L'amour des fauves scelle

l'amour des deux héros dans

le dernier Beineix, tout le

lier : une fable sur l'effort, la

peur, et comment la domp-

Gaumont Convention, 12 (48-

Forum Arc-en-Ciel, handi-

Fortin Arc-6n-Ciei, nanor-capés, dolby, 1 42-97-53-74; Gazmont Las Halles, 1 40-26-12-12); Gazmont Opéra, dolby, 2 47-42-60-33; 14 Juliet Odém, 6

contraire d'un film anim

de Jean-Jecques Bei avec leabelle Pasco, Gérard Sandoz, Philippe Clévenot, Gunter Melaner, pour adultes intellectuels.

Forum Orient Express, handi-cupés, 1" (42-33-42-26) ; Cinoches, handicupés, 6" (46-

Karen Landry, David L., Turk, Staphen Youkum, Sally Tronnes, Américain (1 h 26). Deux Américains moye

Montparnos, 14º (43-27-52-37); Miramar, 14º (43-20-89-52) ; Pathé Clichy, dolby, 19" (45-22-46-01) ; La Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96). Trop belle pour toi 19-08) ; 14 Juillet Bestille, de Bertrand Blier, avec Gérard Departies. Josiano Balasko, Carole Bouquet, Roland Blancha, François Cluzet,

> Français (1 h 31). L'amour a ses raisons que la raison ne connaît pas... Ber-trand Blier reverifie l'adage, après Tenue de soirée, à travers une intrigue banalement triangulaire : la femme, le mari, la maîtresse. Oui mais voilà, la passion s'envole là juste:

pes - si l'on en tient aux err critères du cinéma qui venient que scule la benné éveille le désir masculin. Gérard Depardien délaisse! donc la sculpturale Carole intérimaire (Josiane Balasko), d'un glamour plus particulier. Les amours mutndues ont toujours des effets crueis, précisément auscultés ici par Bertrand

Germont Les Helles, doby, 1° (40-26-12-12) ; Germont Opéra, dolby, 2° (47-42-80-33) ; Rex, 2° (42-36-83-93) ; U.G.C. Deston, 6° (42-26-10-30) ; U.G.C. Montantino (47-26-10-30) ; U.G.C. Montantino (47-40-30) ; U.G.C. Mont parmeses, 8" (45-74-94-94); Puthé Marignen-Concorde, delby, 8" (43-59-92-82); Saint-Lazero-Pasquier, hand-capés, 8º (43-87-35-43); U.G.C. Bierritz, dolby, 8º (45-82-20-40); Les Natios, 12º (43-43-94-67) ; U.G.C. Lyon Bastile, 12 (43-43-01-58); U.S.C. Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparmesse, 14º (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); U.G.C. Mellot, 17" (47-48-06-06) ; Pathé Wapler,

(43-25-59-83) ; Genmont Ambassade, dolby, 2º (43-59-19-05) ; Genmont Alésie, 14º (43-27-84-50) ; Genmont Par-nesse, 14º (43-35-30-40) ; Les dolby, 18* [45-22-46-01]. Un poisson nommé Wanda de Charles Crichton, avec John Clease, Jamie Lee Curtis, Kevin Kline, Marie Akken, Tom Georg Américain (1 à 48).

Faux thriller sans queue ni tête, éblouissant non-sens, triomphe d'un quarteron d'acteurs irrésistiblement vonés à l'échec : le film décidément le plus drôle de

VO: Gaumont Opira, 2º (47-42-60-33) ; Saint-Germain Studio, handicapés, 5º (48-33-63-20) ; Pathé Marignan-Studio 28, 18 (46-06-36-07). VF : Bretagne, 6º (42-22-57-97) ; Convention Saint-Charles, handicapés, 15º (45-79-33-00).

de Woody Allen. arec Gene Bonda Mie Ferrow, Gene Heckman,

Américaia (1 h 20). Comment was into de cinquante ans, stre d'elle et pleine d'allant, découvre

l'image qu'elle donne d'ellemême à la faveur d'ene rescontre de basard. Celle, bien sår, d'une « suire femme ».

capés, 3º (42-71-82-36) : Refet Leges I, handcapis, 9º (43-64-42-34) ; U.G.C. Rotonde, & (45-74-94-94) ;

REPRISES

La baiser de la femme araige d'Hector Babacco William Hort, Rout Julia.

Américain, noir at blanc 1965 (2 h). L'intimité de deux hommes dans le huis-clos d'une prison latino-américaine, William Hurt, Phomosexuel. dut à ce rôle le prix d'interprétation masculine à Cannes, en 1985.

VF : Ciné-Beeabo capés, 3º (42-71-52-36); Républic Cinémes, 12º (48-05-51-33) ; Denfert, bacc 14 (43-21-41-01); Sain Lumbert, 15" (43-32-91-66).

Drowning by numbers de Peter Greene evec Bernard HM, Jose Ploveright, Juliet Stevenson, Josly Richardson, Britannique, 1988 (2 h).

Trois épouses, portant le même nom, aspirent au venvage et y parviennent, selon des techniques variées, par l'immersion de leur époux respectif. Suintant et abs-

VO : Ciné Beechourg, be capés, 3º (42-71-52-35) ; Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, bandicapés, 14 (43-21-41-01). de Joseph L. Menicie avec Bette Devic,

Asme Bexter,

George Sunders

Gary Morrill, Marilyn Monroe

138 minutes de méchanceté fiminine on la rivalité d'une actrice dévorée d'ambition (Aspe Baxter) qui gagae la confiance de sa rivale (Bette Davis) et rém supplanter, Mankiewicz au zenith, comme toujours lonqu'il entreprend de fil-

YO : Action Christine, hand-capés, 6º (43-29-11-30) ; Mac-Mahon, 17º (43-29-

Lowrence d'Archie de David Leas, evec Peter O'Teole, Alex Quinness, Anthony Culen, Omer Sherit.

risée, ca 70 mm, entiètement remontée par son suteur, d'un film quelque peu démesuré et depuis tou-jours légendaire : le Lav-rence définitif du grand David Lean ou 216 minutes d'émerveillement. A

> VO : Forum Horison, he capie, THX, dolby, TodAO, 1** [45-06-57-57] ; U.G.C. Normendie, dolby, TodAO, 8" (46-63-16-16) ; Kinopenorume, hendicapée, dolby, TodAO, 16-(43-06-50-50).

revoir? A découvrir, tout



il est question de l'évangile selon Saint-Marc, de la publicité des eaux de Cologne, des frères Karamazov, du doublage des films pornographiques,

du Big Bang,

de la formule du Coca-Cola Classique,

du monologue d'Hamlet, de l'inconvénient d'être né au Burkina-Faso, d'un soldat romain appelé Pantera, des fascistes qui communient tous les jours. des transplantations d'organes et de la vinaigrette de Paul Newman.

Bref, de tout ce qui est incontournable.

Denys Arcand Montréal, le 7 mars 1989

TADEUSZ KANTOR A CHAILLOT

Tétralogie de la mort et de la dérision

Tadeusz Kantor revient à Chaillot du 23 mai au 17 juin. avec quatre spectacles présentés pour la première fois ensemble. Le dernier s'appelle : Je ne reviendrai jamais. La tétralogie porte en titre le Retour. Kantor est l'homme des paradoxes.

42 tag

W. S. D. W. S.

1 ACM 2000

R. W. ..

CHTHE F

the County Charge

A CHARLES

上海文献 "蒙古法

14000 test

IL F & Louis

S COMPE

Burking-Fase

int tous les jous

Williams.

tentournation

Pontera.

me Days

4 42

-

*==2:

L y a deux périodes dans l'œavre de Tadeusz Kantor : celle que nous connaissons en France ; la période Witkiewicz, dont on a pu voir à Chaillot même, en 1974, les Mignons et les Guenons; puis Pépoque Classe morte et la suite, Wielopole, Wielopole, Qu'ils crèvent les artistes, Je ne reviendrai jamais. C'est cette partie-là, déjà comme, qui revient à Chaillot, présentée pour la première fois dans sa giobalité. Peut-être en découvrira-t-on un sens jusqu'à présent émietté.

Farouchement attaché à l'éphémère du théâtre, adepte du happening, « imprévisible et improbable chance de saisir le réel », Kantor est en même temps poussé par le très fort désir de continuité. Il a d'abord voulu monter l'intégrale de Witkiewicz, et depuis Classe morte, raconte une seule histoire dont on retrouve, de spectacle en spectacle, la même ambiance de foire déglinguée (déjà celle de la période Witkiewicz) et de cauchemar où se malaxent les terreurs des jours. Mais on peut en rire : on sait que c'est un cauchemar et qu'y règnent l'absurde, la décision, le

On retrouve également les mêmes personnages : l'oncle curé, le vieux rabbin, les jumeaux en costume noir étriqué ; les officiers et les soldats, la fiancée morte. Et la mort photographe, souriante, omniprésente. En 1975, Kantor écrivait le Théâtre de la mort. profession de foi à laquelle il est resté fidèle. « La notion de mort, disait-il, est le dernier argument qui échappe encore au conformisme de l'art et de l'artiste. » Et encore : « Ce n'est pas me faute si, en sur le scrifier des climetières. »

LE PEINTRE DE LA RÉALITÉ DÉGRADÉE

Tadeusz Kantor est intensément polonais. Familier, donc, de la mort, vue dans ses dessins et sur scène, comme quelqu'un, quelque chose qui capte les apparences, les disloque pour permettre de « saisir le réel », par conséquent la vie. Kantor est un être de paradoxes. Peintre, sculpteur, arrangeur d'objets, marqué par le Banhaus et Dada avant de choisir le théâtre, il fabrique des images fascinantes avec des palissades de bois gris, des bancs d'école, des pupitres, des vicilles chaises... Ce qu'il appelle la « réalité

La beauté des spectacles de Kantor est faite d'un splendide déponillement que vient « salir » nae humamité provillante, doublée, multipliée par de molles poupées de chiffon, par des mannequins de cire aux yenx de verre, copie conforme des modèles dont les attitudes empêchées, les gestes hésitants, répétitifs, disent l'achamement insensé à poursuivre une tâche devenue inutile, dépassée. Vision d'un autre espace, celui de la mémoire et de la mort, comme si l'éternité de la mort compensait les trons de mémoire, comme si la mort reproduisait inlassablement des moments banals, oubliés. Des ratages, soulignés par une musi-

Production Deutsches Theater Berlin + RDA D

Location 43257032



que olle aussi répétitive (et d'autant plus déchirante). vieux tangos, chants juifs intemporels.

 Répétition : faire quelque chose pour la seconde fois. Dans la tradition, c'est refaire l'œuvre de Dieu et c'est interdit. Dans le vocabulaire rationnel, cela passe pour un procédé de charlatan. Cette répétition, nous l'avons réalisée par le jeu de l'acteur. » Sur scène, Kantor est présent parmi les comédiens sans participer à feurs actions, à le manière d'un manipulateur de marionnettes japonaises. On dit souvent à la manière où un chef dirige ses musiciens dans l'instant, et que, auparavant, ils ont longuement et minutieusement « répété » ensemble.

A soixante-quatorze ans, Kantor s'est à peine tassé et garde sa belle gueule de forban dépressif. Il ne cesse de dire qu'il est malade, et que « ce speciacie là sera le dernier ». Mais Je ne reviendrai jamais n'est pas une profession de foi, même si, dans une confusion soigneusement ordonnée - nef des fous, radeau de la Médisse - le speciacle rassemble les souvenirs de sa compagnie Cricot depuis sa naissance, et aussi le souvenir d'un père absent que Kantor dit avoir rencontré un jour par hasard alors qu'il avait une vingtaine d'années, et qui a disparu pendant la guerre. La mémoire toujours dans Wielopole, Wielopole, nom d'un village où a vécu, où est mort l'oncle curé. La mémoire évidenment avec Classe morte, où l'on voit des vieillards revenir dans leur école. Chercher quoi ?

Kantor avait envisagé de former une troupe de vrais vieillards. On imagine assez pourquoi ce n'était pes possible. Contrairement à Jérôme Deschamps, qui, dans les Petits Pas, place d'anciens artistes de variétés dans une situation familière, Kantor désarticule craellement le concret, exige une tension sans faiblesse. Il faut être solide pour résister.

happening d'après la Leçon d'anatomie de Rembrandt, tout en dissertant sur « le degré zéro de la représentation ». A côté, quelques retraités fétaient on ne sait quoi avec force chansons à boire. Il y avait là deux planètes de deux galaxies différentes, un instant confrontées par l'effet d'une aberration cosmique.

Le monde de Kantor est le sien, enfermé. Ses comédiens sont ses personnages, chargés de transmettre ses obsessions, son ironie, ses déchirements, ses rires sardoniques. Et l'on est brûlé, fasciné par cette quête ce monde gris qui représente « le coin lamentable où nous cachons nos secreta ».

COLETTE GODARD.

* Thôltre national de Chaillot, du 23 mai au 17 juin. Classe morte, du mardi 23 mai au vendredi 26 mai à 20 h 30, matinée samedi 27 à 15 heures. Wielopole, Wielopole, du mercredi 31 mai au samedi 3 juin à 20 h 30, matinée le 3 à 15 heures. Qu'ils crèvent les artistes, du mercredi 7 juin au samedi 10 juin à 20 h 30, matinée samedi 10 à 15 heures. Je ne reviendrat jamais, du mercredi 14 juin au samedi 17 juin à 20 h 30, matinée samedi 17 à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15.

* Deux rencontres publiques avec Kantor et Denis Bablet sont organisées par l'ANFIAC les jondi 1e et 15 juin, salle Gémier à 17 heures.

de Un symposium international so tiendra les 29 et 30 juin au Centre Georges-Pompidou où aura lieu égale-ment une exposition d'affiches et de vidéos-théâtre, du 28 juin au 3 juillet. De son oue la Galerie de France expose du 22 juin au 1e septembre les ocuvres de Kantor, sons le titre « Tadeuer Kantor, plus loin, rien ».

SPECTACLES NOUVEAUX

Amour pour athour

Seconde mise en scène d'André Steiger au Français après le Véritable Saint-Genest l'année dernière, maturge irlandais William Congreve entre cette semaine au répertoire. La pièce, qui date de 1695, met en scène les amours de deux jeunes geos, Valentin (Jean-Philippe Puymartin) et Angelica (Sonia Volie-

reaux), renducs difficiles d'héritage. Toute la riche et la complexité de l'un des

du 20 mai. Les kundi et p 14 hourse (et les 24, 25, 28, 31 mai, 14, 3, 6, 8, 11 et 15

La Classe morte de Tadeusz Kantor

de l'auteur, avec Meria Sta

Pendant quinze jours, qua-torze comédiens, accompa-gaés de quatre musiciens, liront chaque soir dans le théâtre en bois du foyer de Chaillot cinq pièces de cinq antenrs distincts du théâtre yiddish, écrites entre 1905

20 h 30 fet les 24, 25, 28 et des marioanettistes venus de 27 mml. Tél.: 47-27-81-15. France, de Belgique, d'Ita-Durée : 1 h 20. De 80 F à lie, des Paya-Bas et des

Des Françaises de Michèle Fabies, mise en scèse de Laurence Février, Monique Conterior, Laurence Février, Judith Henry et Jean-Robert Vierd.

1789-1989, côté femmes. Le pari est singulier et louable. XVIII siècle : Claire Lacombe fonde en 1792 la Société des citoyennes révo-lutionnaires avant d'être arrêtée en 1794. XXème siècle : Berty Albrecht fonde aux côtés d'Henri Frenay le groupe Combat dans la Résistance avant d'être arrètée et de mourir en 1943 à la prison de Francs. Michèle Fabien a écrit Des Franmis en scène et le joue. En

secondi à 20 h 30. Met 16 hourse, Tél.: 48-06-38-02.

Mon père qui fonctionn

que nous retrouverons bien-tôt à la Cartoucherie de Vind'HArald Mueller. Elle crée sa première pièce au titre intriguent on n'en sait pas pins-dans une mise en scène d'Olivier Py, jeune comédien hi-anssi qui a travaillé récemment avec deux valeurs montantes du théstre, François Rancillac et

Méxagorie de Varre, 12, rue Léchevis., 11º. A partir du 23 mai. Le mardi à 21 houres iet les 24, 25, 26 et 27 mail. Tél. : 43-38-33-44. Durée : 1 h 30. 60 F.

Les Semaines de la Marionnette

Antour de Beanbourg et à Etats-Unis. Dix-neuf compagnies sont rassemblées et présentent autant de spectacles dont dix créations. Comp d'envoi alléchant le 18 mai avec le théâtre Toone de Bruxelles, accueilli par le Centre Wallonie Bruxelles, grand ordonnateur de ce prestigicax festival.

Contre Wallouie-Bruxelles, Rossest-théâtre, théâtre du Scenex, 45, rue Cuincem frame, et loc.), 4. A partir du 17 mai. T.L.: 42-71-28-16.1



47 426727 AGENCES FNAC CROUS DEIS BILLETEL



Châteauroux

Du beau monde parmi les nombreuses compagnies conviées à Châteauroux, mme 4 litres 12 verme de Nancy avec la Station debout qu'il ne faudra pes rater et Grand Magasin avec les Filles du chef qui nous avaient enchantés au thélitre de la Bastille. Pour le reste, bonne promenade dans le jeune théâtre fran-

Mornous thilitre de Chice roux. Du 19 au 25 mai. 34-18-14. 50 F et 70 F. Abonnement six spectacles : 15 et sept spectacles ; 175 F.

Roims

La Lovée de Denie Guénoun, mise es scine de l'auteur, avec Grenerolo, Patrick La Mauff et

Le directeur du centre dramatique de Reims, Denis Guénoun, en un peu plus de cinq heures - dont dix minutes d'un film consacré à la bataille de Valmy, rend hommage à la Révolution française et plus particulièrement aux artistes et philosophes de l'Europe du Nord-Est

CDN de Reims. Du 17 mai su 30 juliet. Mercredi, jeudi, ven-dredi et semedi à 19 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 26-40-45-45. Durée : cinq beuree. De 58 F à

Roven Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset, mise en

l'œuvre de Musset, cette fois décentralisée et, espérons-le, plus réussie que celles proposées récemment à Paria. Dans le rôle-titre, l'une de singulières et les plus secrètes, Catherine Mouchet, tonjours passsionnante

23 mei as 10 juin. Du mardi au samedi, horaires variables. Tél. : 35-70-22-82. Derée :

Villeurbanne

Fércé, la nuit... de Michel Deutsch, mise en scène de Georges Lava avec Patrick Pineau, Sylvie Order, Charles Schmitt,

A propos de sa nouvelle pièce, le dramaturge Mickel Deutsch, dont on vient de voir Sit venis verbo au théâtre national de la Colline à Paris, borit : « Féroé est celui qui se bat contre un être qu'il ne connaît pas. Qu'il va chercher désespérément à retrouver. Dans sa quête, il va alors rencontrer des animaux étranges, des financiers véreux, des dieux. Il va aussi rencontrer une femme (...). > Un duo donc, et autant de personnages mis en scène par le codirec-teur du TNP, Georges

TNP. Du 23 mai au 9 juin. De lundi au samedi, horaires variables. Tél.: 78-84-70-74. Durée : deux houres. De 75 F



L'Avare de Molière, mise en acide

Gárard Pichon

PAvare vers un anjourd'hui un pen baba-cool, Jacques Manciair joue un Harpagon assez clownesque. Il a fait des mises en scènes plus subtiles mais pourquoi résis-ter à la sincérité, au côté gens du voyage » de sa troupe? Au Marais, on a le cœur du théâtre sur la main. Marais, 37, ree Volta, 3º. De kındî eu samedî à 20 h 45. Tél. : 42-74-14-84. Durée :

2 houres. 80 F et 100 F.

Une joyeuse - très joyeuse troupe - venue de Suisse nous propose sous chapiteau un voyage en forme de - Contes de la folie extraordinaire ». Entre cirque traditionnel et music hall, et avec un zeste de cabaret que l'on peut manger sur place, un grand et juste succès. Aladin et son chapiteau aux mille miroirs contiment à la Cartoucherie de Vincennes leur carrière entamée aux Arènes de Lutèce.

route de le Pyramide, 12°. Du mardi su dimenche à 20 h 30. Tél. : 48-08-36-20. Durée : 2 houres. De 120 F à 180 F.

La Danso de diable de Philippe Coubère, exise en scène de l'auteur,

wec l'autour. Philippe Caubère, encore et toujours, seul en scène. Il reprend une nouvelle fois le premier de ses parcours soliraires, racontant sa vie et ses débuts d'acteur avant qu'il ait rejoint le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. Une nouvelle fois, épa-

Arts-Hébertot, 78 bis. bd des Batignolles, 17°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-87-23-23. Durée : 2 h 80. De

Der Lohndrücker (le Briseur

mise en scène de l'auteur.

Pour cinq soirs seulement, un spectacle en langue allemande du dramaturge estallemand Heiner Müller dont c'est la première mise en scène présentée à l'extérieur de la RDA. Si l'on connait de mieux en mieux l'auteur dramatique (il a ainsi écrit Quartett donné ces jours-ci à l'Athénée), c'est avec curiosité que l'on découvrira le travail scénographique de cet « enfant » terrible des théâtres euro-

Théêtre National de l'Odéon, 1, piece Paul-Claudel, & Du credi su samedi à 20 h 30. Tál.: 43-25-70-32. Durás : 2 h 30. De 46 F à 135 F. Dernière représentation le

L'Ex-femme de ma vie

robe en sobre de l'auteur,

avec Josiana Bal Richard Berry, **Deniel Berlioux** et Cácile Auciert.

Petit à petit, Balasko fait son apprentissage du théâtre. La voilà sur une grande scène où elle reprend aux côtés de Richard Berry une pièce créée avec succès l'automne dernier au Solendid-Saint-Martin par Jane Birkin et Thierry Lhermitte. Balasko prend des risques, de jeu et d'écriture plus que de mise en scène, et affine un style qui, avec cette nouvelle pièce, prend plus de relief. Du coup, une certaine gravité aignise le rire qui tient bien sûr ici et toniours la vedette.

au semedi à 20 b 30. Tél. : 42-46-79-79. Durée : 1 à 45. De

de salaires)

de Yaşushi Inoué. mise en scène

de Stuart Seide, avec Martine Paecal, Laurence Roy et Alison Hornes. Nouvelle mise en scène de Stuart Seide, talentneux acteur et metteur en scène américain installé à Paris depuis bientôt vingt ans. Une nouvelle fois, il s'est entouré de servants du théâtre de qualité - les commédiennes Martine Pascal et Laurence Roy et le composi-teur Pascal Dusapin – pour adapter le récit d'un écrivain japonais tenu, par ceux qui le connaissent, pour

l'une des plus importantes plames de son temps. Théêtre 13, 24, rue Deviel, 13°. Du merdi au samedi à 20 h 30. Metinée disanche à 15 heures. Tél. : 45-88-16-30. Durée : 1 h 30. 60 F et 90 F.

God Save The Queen de Kado Kostzer, mise en scène

de l'auteur, avec Marill Mario. Marilu Marini est la • fée

du logis » du groupe Tsé. Elle est la coquette, la bril-lante et elle adore se déguiser. Elle a été la femme assise, de Copi, Caliban dans la Tempéte et elle est aujourd'hui une panvre femme qui attend un enfant en même temps que la reine d'Angleterre. Elle fantasme. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Auvervilliers. Du merdi au semedi à 20 h 30, Matinée dimenche à 16 h 30, TéL : 48-34-67-67. Durée : 1 h 15. 80 F

et 100 F. Ivanov d'Anton Tchekhov, de Pierre Romana. Nada Stranger.

L'occasion est belle de

retrouver une « troupe » qui

avait enchanté les nuits du dernier festival d'Avignon, avec Tchekhov déjà et un très bean montage de textes, chronique des fins d'après midi imaginées par l'anteur. Elle est rejointe anjourd'hui par Didier Sandre, Henri Virlogeux et quelques autres pour un nouveau voyage dans la Russie de la fin du

une nouvelle fois et avec le même plaisir, any côtés de la superbe Nada Strancar. Théâtre des Amendiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nan-terre. De mordi au somedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures, Tél. : 47-21-18-81.

Durée : 3 houres. 80 F et

XIX siècle que nous ferons.

Lorenzaccio d'Alfred de Muset. miss en scène de Francis Huster,

zvec Francis Hunter Jacques Spieseer, Laurence Bourdil, Antoine Duléry, Georges Geret et Monique Mil

Revoici Francis Huster pour une nouvelle mise en scène à grand spectacle, Il s'empare du plus grand poème dramatique de notre répertoire, s'entoure de plusieurs dizzines de comédiens, et interprète lui-même, entre cynisme machinal et vilaine enfance, le personnage saisissant et ténébreaz dessiné par Musset. Le public est

Theatre Renaud-Serruult. av. Franklin-Roosavelt, 8-. Du mardi au semedi à 20 heures. Matinée dimanche à 15 haures, Tal. : 42-58-08-90 Derée : 3 h 45. De 50 f à

Le Mariage de Figaro

de Bassmarchele miss on score

Richard Fontage. et Claude Mathieu.

La première mise en scène d'Antoine Vitez à la tête de la Comédie-Française décoit essentiellement par les fai-blesses de la distribution mais aussi par la distance prise par le metteur en scène avec une œuvre écrite pourtant avec beaucoup de simplicité. Dans le petit rôle de Marceline, Catherine Samie est excellente mais, hélas!, bien esseulée.

Comédie-Française, place de Théâtre-Français, 1°. Les 18 et 23 mai, 20 h 30 jet les 28, 29, 31 mai, 2, 5, 7, 9, 11 et 17 juin). Tél. : 40-15-00-15. Derée : 3 houres. De 40 F è

Quartett d'après les « Linisons dangerauses : de Choderios de Lacios, miss en scène de Jean-Louis Martinelli,

avec Evelyne Didi et Yann Collette.

Créé l'an passé avec succès au Théâtre de Lyon, ce spectacle signé par Jean-Louis Martinelli (lire le suplément Arts et speciacles du 20 avril dernier) est enfin accueilli à Paris. Deux excellents comédiens servent un texte passionnant variation du dramaturge estallemand Heiner Müller sur les Liaisons dangerenses de

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9°. Le mardi à 19 houres, du marcredi su ed à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. Darée : 1 à 10. De

Savannah Bay de Marguerite Duras, mise en scèse de l'auteur, avec Madeleine Re

Choderios de Lacios.

et Bulle Ogier. Nouvelle reprise d'ane œuvre écrite par Marguerite Après

première pièce 1956. C'est sa première mise scòne présentée

Brecht, Heiner Müll'histoire du pre-mier « héros du travail» de RDA pour en faire le symbole de l'ouvrier alle-mand de l'après-guerre. Ce fut la qu'il écrivit, en

Un Evénement à l'Odéen.

Bertolt

étrange rêverie autour de Gustav Mahler, l'Oiseau de feu et le Sacre du printemps grecques, Han) et Bolero (programme 3). Si on ne les a pas encore vus depuis un quart de siècle, c'est l'occasion ou jamais de voir ces chefs-d'ocuvre absolus que sont le Sacre et Boléro: Béjart les donne ici pour la

dernière fois. Grand Paleis, jusqu'est 17 juin à 21 is 30. Programme 1 : 18, 19, 20, 24, 25, 26, 27 cmi, 1* au 3 juin et du 8 au 17 juin. Programme 2 : le 17 mai et du 5 au 7 juin. Programme : 3, 22, 23 mai et du 29 au 31 mai. Tél. : 48-78-75-00. Durées

riebles. De 100 Få 250 F.

du Val-de-Marne

Noces: Angelin Preljecaj s'attaque à Stravinski, avec quatre vingts choristes, les percussions de Strasbourg, quatre solistes, quatre pianistes et dix danseurs. Et l'infatigable chorégraphe donne en lever de rideau une autre création. Un trait d'union (1). Très attendnes Duras pour Madeleine aussi, les créations de Mathilde Monnier (titre Renaud. Savannah Bay est la méditation sublime d'une encore indéterminé) et d'Hervé Robbe (Antichambre) (2).

comédienne, appelée Made-leine, aux portes de la mort. Un auteur, deux actrices, trois femmes offrent en par-(1) Maison des arts de Crésall. 18, 19 et 20 mai à 20 h 30. (2) tage au spectateur tout ce que la vérité et la poésie Théitre Jean-Vilor de Vitry-sur-Seine, le 17 mai à 21 heures :Théitre Romain-Rolland de Villejuif le 20 mai à Théâtre Renaud-Barrault, av. Franklin-Rocseveit, St. Le march à 20 h 30. Tél. : 42-58-08-80. Durée : 1 beure. De 20 h. 30, le 21 mai à 15 hourse ; Théâtre d'hey le 16 hourse ; salle Jacques-Brei, Fontancy sous-bole, les 30 et 31 mai à 20 h 30, Tél. : 46-87-78-75. Durées veriables. De 35 Fà 100 F.

Anne Teresa

de Keersmaeker

Une des révélations coup de

poing des années 80, à voir absolument. Elle donne

deax programmes : Mikro-

kosmos et Quatuor nº 4 de

Bartok (1); Ottone Ottone,

sur le Couronnement de

Poppée de Monteverdi

ÉTRANGER

penvent oser de plus bean.

Sarrebruck

Perspectives 89 Rendez-vous annuel de qua-lité, voici la douzième édition du Festival du théâtre français organisé - soignessement - par l'Institut d'études françaises et le

(Ottone est le mari abandonné par Poppée) (2). frontalière de Sarrebruck. Programme varié avec Thicken do in Ville. (1) : he Accueil entre autres fendez-vois, su cimpitre du thélitre, de la compagnie 23, 25 et 25 mai. (Z) : lee 29, 20, 31 mai et le 1er jain. A 20 h 45. Tél. : 42-74-22-77. Durées non précisées. 70 F et Patrice Rigel/Lie Ramour.

chorégraphe pour Néjiaski

Une idée originale : le Théi-

tre 14 et la revue Pour la danse unt demandé à huit

chorégraphes de composer

un solo (qu'ils dansent eux-mêmes) inspiré par

Nijinski, dont 1989 est le

Ce sont Daniel Larrieu, Mathilde Mounier, Hervé Robbe et Mark Tomp-

kins (1) puis Andy Degroat, Odile Duboc, Michel Keie-

menis et Karine

Thickire 14, (1): iee 22, 23 et 24 mai. (2): iee 25, 26 et

27 sel A 20 h 45, T& : 45-45-49-77. Duries non préci sies. 100 F on 80 F lee deex

Pour voir si les voisins sont

aussi riches que nous en

danse. Après l'Italie, c'est

au tour des Pays-Bas avec Pauline Daniels (Prix d'or

1985 de la danse aux Pays-

Bas) et la violoncelliste Frances-Marie Uitti : leur

spectacle se vent - une

exploration des propriétés

harmonie, de deux formes

artistiques temporelles ».

Centre Georges-Pompidos. Les 24 et 25 mai à 21 heures.

Tál.: 42-74-42-18. Durée non

mdamentales, pes

Saporta (2).

stenaire de la naissance.

avec Plagrant délit de mea-songe et les Libertins et celui de Philippe Adrien, avec Drames de la vie conrante. An chapitre da thél-tre musical : deux spectacles de Michel Rostain, exdramaturge du thélitre de la Monnaie de Braxelles, le Rébus malheureux et Accroche-toi, le spectacle Essemérations de Georges Aperghis et la Républicaine, chanté par Hélène Dela-vault.

Festival de Sarrebruck. Du 19 as 28 mai. Lieux et horaires-variables. Tál. ; [19] 49-881-368-54.

DANSE

San Francisco Ballet

Une compagnie brillante, qui menace la suprématie du New York City Bullet et de l'American Ballet Theater. Elle vient pour la première fois à Paris. Avec une pouvelle production du Lac des cygnes transposé au XVIII siècle, qui a fait sen-sation outre-Atlantique, et deux chefs d'œuvre : Thème et variations, de Balanchine, et New Sleep, de William Forsythe.

Théêtre des Cha de 18 au 25 mai à 20 h 30.La 21 mai à 18 hourse, 76L : 40-27-82-25. Durée non préci-sée. De 40 F à 200 F.

Béjart Ballet

1789... et nous : une grande Le Globe : dans un grand fête baroque comme Béiart cabaret où guéridons et sait en faire avec son formichaises entourent la piste, dable sens théâtral (proun regard attendri sur les gramme 1). En alternance bels populaires des années avec A force de partir je 30, au son des tangos, valses suis resté chez moi, une et paso dobie. 20 au 26 mai à 20 h 30 fie 21 (programme 2) ; Danses grecques, Chéreau-Mishima-Peron, Chaka (une création pour Eric Va-

4 15 h 30), T&L : 49 80-80-50. Darée non prácisée. 90 F. Pour les curioux Loin des projecteurs des

nement de spectacles de jeune danse ou il y a pentêtre, pour les curienz, des découvertes à faire

 $(a,b) \in \mathcal{K}_{n,k} \subseteq$

4,4-3-124

 $(\xi_{i}^{(i)}, \hat{y}, \hat{y}, \hat{z}, \hat{z})$

TWO GOVE

V1.001.77

aranê na ji

Théêtre de l'ombre qui roule. Du 17 mei en 2 juliet. Tél. : 43-26-29-61. Worksweek as Regard de cygne. Jusqu'au 19 mai. Tél. :43-58-55-93. Solos sons frontières Mandana Jacqu'au 27 mai. Tél. : 45-89

Lyon

Jenkins et Parsons

Denx Américains à Lyon. Elève de Cunningham, Limon et Graham, danseuse chez Viola Farber et Twyla Tharp, Margaret Jenkins débarque avec huit danseurs de San Francisco (1). David Parsons, Ini, est la star de la compagnie Paul Taylor, qu'il quitte parfois pour danser chez Piloboles ou Momix, ou pour régier des chorégraphies pour Barychnikov ou Nourcev (2).

son de la danse de Lyon (1) : da 18 eu 20 mei. (2) : le 22 mai à 20 h 30. Tél. : 78-29 43-44. Durées non précisées. 100 F.

Robert Desrosiers

Arc-en-ciel, spectacle du chorégraphe Robert Desrosiers, qui fait grand bruit au Canada et se voit là invité pour la première fois en Europe par le Lyon Opéra Ballet.

Théêtre du Huizième. Les 17 et 18 mai à 19 h 30. Les 19, 20, 23 et 24 mai à 20 h 30. Le 21 mai à 17 heurse. Tél. : 78-95-11-97. Durée : 1 h 30. De 65 F à 150 F.

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt. Danse : Sylvie de Nussac

Solo de tragédienne

Elle fut la Brünnhilde si humaine et incendiaire de Patrice Chéreau, à Bayreuth, sous la direction de Pierre Boulez. Au Châtelet, elle chante, seule en scène, « la Voix humaine » de Poulenc et Cocteau. Un rôle taillé à sa mesure.

OUR les wagnériens, Gwyneth Jones reste avant tout la radieuse Britmhilde qui traversa pendant cinq ans, à Bayrenth, le Ring, de Boulez et Chéreau : la juvénile déesse guerrière de la Walkyrie découvrant la détresse humaine, l'amante de Siegfried, la douloureuse femme blessée du Crépuscule des dieux.

Mais elle est, avec la même intensité chez Wagner. Sieglinde, Senta et Isolde ; chez Verdi, Amelia, Elisabeth, Alda, Desdémone; chez Richard Stranss, la Maréchale, Salomé, Ariane, Elektra... A l'Opéra de Paris, entre son Trouvère, sa Tosca et son Tristan, on n'a pas oublié le magnifique Couronnement de Poppée qu'elle chanta avec Jon Vickers (des voix wagnériennes pour Monteverdi! Les puristes s'étranglèrent). En scène, c'est une torche, une tigresse, une épée. A la ville, elle parle d'une voix très douce en vous fixant d'un regard étouné ; elle donne l'image d'une femme tranquille, équilibrée, raisonnable, si raisonnable. Est-ce à ce prix qu'on chante, et qu'on contime de chanter ? On le dirait bien, à l'entendre.

化甲烷 医血液

THE RESIDENCE TO SERVE

200 1 200 21

ET S's BELL

Table out prices

Four interes

· 中国电影节

... N. 200

电电子 电电路电路

The state of the same

materia de amos e di La como de amos e de

25 T T T TOTAL

SAME A PROPERTY.

.

Compagne Josette Bai

« Avec la Voix humaine, c'est la première fois que je chante en français, si l'on excepte quelques mélo-dies de Duparc données en récital il y a deux ans, justement au Châtelet. C'est une langue difficile, un nouveau monde qui me demande plus d'efforts et de concentration. Mais j'ai la chance de bien comaître Paris - j'aime connaître le contexte des œuvres que je

 L'hérome de la Voix humaine ne me pose pas de problème vocal, mais je rencontre des difficultés d'ordre psychologique dans le fait que le style de ce monologue tragique est un peu dépassé. Les mœurs ont besucoup changé. Il est devenu beaucoup moins inhabituel qu'une femme ait un amant plus jeune qu'elle. Tous deux se mentent : il l'appelle d'un restaurant en lui disant qu'il est chez lui (elle sait que c'est faux, elle a eu son valet de chambre au téléphone), elle lui dit qu'elle porte la petite robe rouge et le chapeau qu'il adore, alors qu'elle est en déshabillé ; elle prend tous les torts à sa charge, alors que c'est hij qui la quitte. Aujourd'hui, ce couple se dirait la vérité. A l'époque, la femme était plus sommise; elle est deveme plus forte, plus indépendante...

» Ce qui me fascine, dans cette œuvre, c'est le travail de détective auquel il faut se livrer pour reconstituer la partie manquante du dialogue : celle de Phomme. Pendant les silences, il faut imaginer ses paroles à lui pour exprimer des réactions : paraître apaisée s'il est gentil, choquée ou bouleversée s'il est agressif. Ce que j'imagine m'est très personnel; mon interprétation sera très différente de celle d'Anna Magnani dans son film ou celle de Denise Duval, la créatrice du rôle (qui était soprano lyrique alors que je suis soprano dramatique, ce qui change déjà beaucoup de choses).

» On ne naît pas chanteur : on naît pour devenir chanteur, et on le devient au prix d'un travail très dur. Beaucoup de gens ont une belle voix mais n'ont pas la dévotion nécessaire. Enfant, au pays de Galles où je suis née, je chantais dans les églises. Plus tard, j'ai étudié à Londres, en Italie et à l'opéra-studio de Zurich où l'on m'a offert, au bout de trois mois, un contrat d'an an. Puis Covent Garden m'a engagée; après un an, j'ai en deux chances extraordinaires (mais il faut être prêt à les saisir) : remplacer Régine



« Trouver l'expression juste dans les silences du dialogue ».

pendant la représentation, avec son visage, ses mains,

son corps. Chanter avec un bon chef d'orchestre peut

L'Opéra Bastille m'a demandé trop tard de chanter

Isolde, je suis prise jusqu'en 1995. l'ai de cinquante à

soixante rôles à mon réperioire, c'est beaucoup, et

pourtant il me reste des rêves : la Force du destin,

Norma, Rosalinde de la Chauve-Souris... Et les

★ Les 18, 20 et 22 mai, 20 h 30, Théitire du Châtelet. Francis Pouleac : In Voix Immaine, livret de Jean Cocteau. Mise en soère, Alain Françon. Ensemble orchestral de Paris, Serge

SYLVIE DE NUSSAC.

Troyens, bien silr.

Cet été, je chante Fidelio à Orange, le 14 juillet.

être une expérience aussi belle que faire l'amour...

Crespin, malade, dans Fidelio, et Léontyne Price, égslement malade, dans le Trouvère, opéra qui m'a lan-cée sur les scènes internationales. J'avais vingt-cinq ans, c'est très inhabituel d'aller si vite.

» Comment garde-t-on sa voix, vingt-cinq ans plus tard? En prenant soin de sa santé, en mangeant raisant jamais de travailler sa technique vocale : on n'en a jamais fini avec les études. Mon professeur est mort, hélas! (c'était Maria Carpi), mais j'ai à travers le monde beaucoup d'oreilles critiques qui sont homêtes avec moi : des chefs d'orchestre, des répétiteurs...

» Si j'avais un conseil à donner à une jeune chanteuse, je lui dirais : « Portez des œillères, comme un cheval ». Pour ne rien voir des tentations du monde. Pour ne pas vous laisser distraire du travail. C'est mon mariage heurenz et ma fille qui me donnent un sentiment de sécurité et de force, qui m'aident à garder les

» Le monde de l'opéra change. Tiraillés entre plusieurs orchestres, plusieurs euregistrements, les chefs consacrent moins de temps aux artistes. Cela me rend triste. En revanche, j'apprécie l'arrivée des metteurs en scène venus du théâtre, qui ont modernisé les productions lyriques, les ont modernisées. Travailler avec eux m'intéresse, à condition qu'ils sachent l'importance de la musique. C'était le cas avec Patrice Chéreau, qui la ressentait profondément et la connaissait bien. l'adore quand un metteur en scène possède la même soif que moi de s'immerger dans le travail, quand il suit déceler mes possibilités pour les faire apparaître et même me soutirer des émotions que je ne connaissais pas. Même chose avec les chefs. Avec cette différence qu'un chef doit aussi vous inspirer

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Merego Terroba Le Chalapone

Zarzuela près de Madrid. Très populaire à la fin du XIXe siècle, elle a sa évo-luer et intéresser les chanteurs et les chefs d'orchestre les plus en vue de notre temps (une Berganza, une Caballé, un Igor Marke-vitch lui ont donné le meilleur de leur art) quand l'opérette montrait en France, chantée, dirigée et montée par des artistes de série Z. Invités par le Festival de Paris, ces artistes espagnois très peu commis en France sauront sans aucun doute animer une œuvre

Les 19 et 20, 20 h 30. Opéra-Comiçue. Salle Favart ; le 21, 18 heurse. Opéra-Comique. Salle Favart. Tél. ; 40-27-82-25. De 25 F à 200 F.

Les Corps glorieux Dies permi nous

Clostre Schlee

Henry

Michel Chapuis (orgue) Chef de file (avec Marie-Claire Alain) de la nouvelle école d'orgue en France, Michel Chapuis a su oublier

qu'il a de bonnes raisons. Le 23. Eglise Saint-Si 20 à 30. Entrée libre.

SÉLECTION PARIS

Joudi 18 mai

Bach

Couperin

latti (un monument en trentoquatre disques compacts élevé
à la gloire du Napolitain, chez
Erato), on l'attend donc dans
des récitals Scarlatti : il es

profite pour retourner à Bach, Rameau et Couperin! Gienn Gould est universellement admiré, bri a hésite pas à ciamer que son Bach est richcule. Il jone du ciaveciu, mais il adore le piano et n'hésite pas il précantionneux, bui est un vir-« Je sais un morveux » aime à dire Scott Ross, et il faut bien au fragile instrument. Scott Ross ? Il est au clavecin des evouer que ce claveciniste ne fait jamais rien comme les années 80 ce que Vladimir années 11 enregistre tout Scar-les années 30 et Svietnelev Horowitz a été au piano dans les années 30 et Svintoslav

Bando (direction). TEL: 40-28-28-40. De 90 F à 260 F.

Retenez vos places

Le 24 mai, Nelson Freira (piano), Orchestre de chambre de Lausenne, Luis Garcia Navarro (direction) : Salie Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-89-73, per Carte Turina (Le Oracion del Tororo), Felia (Noits dans les bleue uniquement. De 120 F à 500 F. jardins d'Espagne, les Tréteaux de meitre Pierre). Selle Pevert, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25. De 25 F à

La 28 mai, Meria Oran, Maria Rosa Isas, Menuel Cid (chant), Heinrich Schiff (violoncelle), Orchestre national d'Espagne, Christobeld Halffter (direction) : Falle (in Vie brève), Helffter (Concerto pour violoncelle). Théâtre des Champs Elysées, 20 h 30, Tél. : 40-27-82-25. De 40 F à 180 F.

Le 29 mai, Maurizio Polini (piano) : Brahms (Klevierstlicke op. 119), Schoenberg (Place pour pieno op. 11), Stockheusen (Klevierstlicke nº 1, 4, 9), Beethoven (Sonate Hammerkievier), Salle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-83-88-73, per Carea bieue uniquement. De 100 F à 280 F.

La 1er juin, Trio de Bercelonne : Brahms (Trio nº1), Guinjoen (Passion Trio), Revel (Trio). Selle Gavesu, 20

Mozart (Concerto KV 487), Brahme (4e Symphosie); De 100 F à 250 F.

Le 13 juin, Nikita Magaloff (piano) : Chopin (Barcarolle, Mazurias op. 59, 3e Souste), Scriebine (Etudes op. 42), Stravinski (Petrouchia), Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73, par Carta blewe uniquement. De 100 F à 250 F.

Le 9 juin, Lucia Popp (soprano). Orchestre philhermonique de Radio-France, Marek Janowski (direction) : Richard Strauss (Don Juan, Seder, Suite du Chevelier à la rose, Scène finale de Capriccio). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30, Tél. 47-20-36-37. De 25 F à

Le 11 join, Orchestre national de France, Wolfgang Savenlisch (direction) : Richard Strauss (Sinfonia domestica, le Bourgeois gentilhomme). Théitre des Champs-Elysées, 20 h 30, Tél. : 47-20-38-37. De 25 F

h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 F à 120 F.

Les 9 et 10 juin, Maurray Perahis (piano), Orchestre symptomique de Londres, Sir Georg Solti (direction):

30. Tél.: 45-63-88-73, par Carte bieue uniquement.

SAMPLE AND THE PROPERTY OF THE

	20		4
Arbinos mui	cale # Orches	tre - P.M.R. : prix moyen du repas - I	H. : ouvert jusqu'il bennes
	$ \square$	DINERS	
JOEIN JAMESON 10, rae des Capacines, 2° 40-15-00-30/40-15-08-08	Tlj.	An I * Ct., le premier reseaux, intendrés de Paris, d'Irlande, mess dégust, à 95 F net. Au rendret ambinace ta les soirs ev. speniciens. Le plus gr.	L. KITTY O'SHEAS : «Le vrai pub irlandaia»
RELAIS BELLMAN 37, rue François-1*, 8*	47-23-54-42 F. dim.	Jasqu'à 22 le 30. Cadre Gégant et confortable. S Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole sun contre	
LE CORSAIRE 1. bd Exciment, 16	45-25-53-25 45-20-87-85	LE RENDEZ-VOUS	
LE GOURMAND CANDIDE 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. I		Cuisine traditionnelle française per Salon particulier de 8 à 45 personnes.	sonnalisée, menu bourgeois 195 F. T.L. sauf samedi midi et dimanche.
LE ZÉPHYR 1, rue de Jourdain, 20° RIVE GAUCHE	46-36-65-81 F/hand.	Dej. et dh. Maintanir une onisine impregné Jambon Paya an Sorbet Melon. Tom	e de traditions dens un cadre raffiné. Spéc
RESTAURANT THOUMIET 79, rue Seint-Dominique, 7	X 47-05-49-75	Spécialité de confit de canard et de casse 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé jundi.	ralet an coafit de canard. Service jusqu'i
		SOUPERS APRÈS MINUIT]
	JAR	LA TOUR D'ARGENT HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Lance » DIN D'HIVER su pied de l'Opéra-Bestill T.L.; de 11 h 30 à 2 houres du matin. 6, piace de la Bastille, 43-42-90-32.	-
	DI	S RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24	

CONGRES MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGE toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

La Voix hum Ouvyneth Junes, Ensemble orchestral de Paris Serge Baudo (directios Jean Coctoox (livret), décors, costus Alein Françon (mise en scène). Lire article page XI. Thiltre de Châtelet, 20 h 30 (+ iee 20 et 22). Tál. : 40-28-28-40. De 50 F à 260 F.

Vendredi 19 mai Fauré

Politics of Mills Saint-Sains Hermaine pour violon et archestre introduction et Rondo capriccioso pour violen et erei

Ravel Talgane

Debussy La Bolto à jouj Angustin Dunsey (vicion), Ensemble orchestral de Paris, Armin Jordan (direction).

Augustin Dumay ne cesse de faire des progrès. Hier un pen instable, son jeu s'est délié, épuré et peut sans crainte affronter la concurence internationale la plus redoutable. Récemment, il a enregistré la Symphonie concertante et le Troisième Concerto pour violon de Mozart, renouant avec le charme et la spiritualité du jeune Jacques Thibaud. Anjourd'hui, il interprète ses chevaux de bataille, des œuvres dans lesquelles il a peu de rivaux aujourd'hui

meni. Théâtre du Châtelet, 20 à 30. Tél. : 40-28-28-40. De 45 F à

Comment jouera l'Ensemble

orchestral de Paris ? Sous la

bagnette de Jordan, sans doute mieux qu'habituelle-

Bach Concerto pour clavecio BWV 972, d'après Vinaidi

Buxtehude Jubliste domino Haendel La Softude

Vivaldi

Someté nº 5 pour Scarlatti

Un concert qui associe clavecin, violoncelle et chant dans des programmes sans

lie Stutzmann est un vrai contralto à la voix poire et profonde, mais son timbre un peu trop masculin et un art un pen fruste ne convainquent pas toujours. Mais elle est jeune et a l'avenir pour elle.

Tháitre du Chinelet, 12 h 45. Tél.: 40-28-28-40, 36 F.

Dupare Strauss

Felicity Lott (soprano), Graham Johnson (piano).

Felicity Lott? Sans doute la plus parfaite interprète de Richard Stranss des années 80. Pensionnaire du Festival de Glyndebourne où elle chante et interprète (elle est une formidable actrice) les grands rôles straussiens, sous la direction de Bernard Haltink et de Simon Rattle, cette soprano se fait applaudir un peu trop rarement à Paris à notre goût. Aujourd'hui, elle vient chanter des mélodies et des lieder de Duparc, Strauss, Liszt et Poulenc accomp gnée par son fidèle Graham Johnson Les amateur on. Les amateurs de beau chant ne manqueront pas un tel concert.

Salle Pievel, 20 h 30, Tal. :

Samedi 20 mai Höller

Le Maltre et Marguerite Roland Hermann, Keran Aranstrone Jemes Johnson, Micholas Falwell, Andrees Jäggi, Elizabeth Laurence Richard Anges, Hous Nevertals (mise en scine)

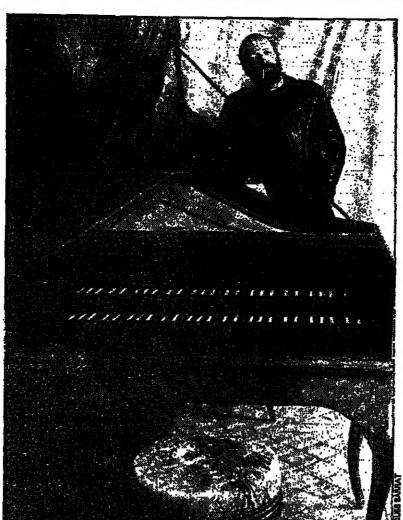
Lother Zegrosek John Burdekin Parti de Bartok, Stravinsky et Hindemith, York Höller a viré casaque après avoir subi les influences de Pierre Boulez, Zimmermana et Stockhausen. Aujourd'hui professeur à l'école supérieure de musique de Colo-

ene. il vient de composer un opéra sur le mythe de Faust que l'Opéra de Paris affiche courageusement. Il y a fort à parier que ces soirs-là, il sera possible d'acheter des places an dernier moment : rares sont les opéras contemporains qui affichent com-

Opéra de Paris, Paleis Geraler, 19 h 30 (+ le 23). Tél. : 47-42-63-71. De 36 F à 450 F.

Dimanche 21 mai

Suite of 3 pour violences. Mélodies pour ténor et plans



euthois, violon, alto

Simon Davies (tinor) Ensemble Musique oblig

A part Purcell et Haendel les compositeurs anglais ont rarement franchi le Channel. La musique de Britten (comme celles de Ralph Vaughan-Williams et de Michael Tippet) reste mal connue sur le continent malgré d'éclatantes réussites dans le domaine de l'opéra auquel Britten a donné d'incontestables chefsd'œavres. L'Ensemble Musique oblique qui s'est donné pour mission de jouer des œuvres de traverses, mais de grande qualité, lui dédie intégralement l'un de Arts décoratifs, mélant avec imagitation cenvres instru-

mentales et vocales les

moins connues du plus

important des compositeurs britanniques du XX siècle.

Beethoven Sonate pour cor et piano op. 17

Strauss Andente pour co et pieno op. postho

Trio pour piano, violon et cos

Trio Barry Tuckwell. Barry Tuckwell ne manque ni de souffle ni de musicalité. Star du cor, il a derrière hii une carrière aussi brillante que bien remplie, mise an service d'un instrument terriblement délicat à jouer. Une mise en garde cependant : appeier son ensemble le Trio Barry Tuckwell est un peu spécieux, « son » pianiste et « son » violoniste ne seraient-ils que de simples faire-valoir? Théâtre Renaud-Barrauit,

11 houres, Tél. : 42-56-08-80. 70 F.

Mardi 23 maj Chants de la Renaissanc

espagnole 17 houres. Tél. : 42-52-97-30. Victoria de Los Angeles ichiro Suzuki (guitare).

Victoria de Los Angeles chante depuis 1941 sur les plus prestigionses scènes lyriques du monde. Illustre Marguerite du Fanst de d. Carmen fruitée Minri de la Bohème bouleversante, cette mezzo an timbre de rêve poursuit depuis quelques années une carrière essentiellement centrée sur le récital de mélodies. Victoria de Los Angeles a sans doute perdu de sa sureté vocale, mais sa technique accomplie lui permet toujours de charmer ses auditeurs. Ses chauts de la Renaissance espagnole ne seront sans doute pas musicologiquement du dernier cri, mais comment résister à la beauté et à la simplicité d'un art uniques en notre temos?

Seinte-Chapelle, 21 houres. Tél.: 48-61-55-41, Frac, Cityrama, Perrossier. De 80 F à 160 F.

Brahms Sonate op. 120 m 1 pour alto et piano

Programme splendide, dédié à la musique de chambre la plus feutrée, la plus secrète et peut-être la plus belle de Brahms et Schumann. La sonorité droite, assez incisive de Paul Meyer devrait fort bien se marier à l'alto généreux de Gérard Caussé et au piano arachnéen de Georges Pludermacher (voilà un pianiste qui ne couvre jamais ses parte-

Il n'a pas précisé-ment la dégaine d'un nestalgique de la cerde pincée.

de la cerde pincée. Cuir neir et ciga-

pas cot Américaia à l'accont cana-

dien (il enseigne

au Vieux Pays, à

Laval, dopuis 1973), à ce Mont-

tion, de se mettre dans la peau des Scariatti, d'Angle-

bort et Couperin.
Pes l'embre d'un
chichi dans l'imposition des mains.
Ce ciaveciaiste, en

Mérain d'adop

reite n'empê

RÉGIONS

l'Opéra de Nancy et de Lor-raine, Orchestre symphoniqueet lyrique de Nency,

avec un succès retentissant, cet opfra fut ensuite interdit par Staline, qui le jugea por-nographique. Chostakovitch fut contraint de remanier profosdément le livret et la musique (sous le titre de Katerina Ismailova), d'une ocuvre qui par chance finit par s'imposer dans sa rédaction originelle. Antoine Bourseiller devrait être inspiré par les images suggé-rées par une ocuvre si âpre qui laisse peu de place à Les 28 et 30 mai, à 20 h 30, le 28 mai, à 14 h 30, le 2 juin, à 20 h 30, Opéra de Nagoy.

63 F & 157 F.

Tourcoing

Tél : (16) 83-32-08-54. De

Une ocuvre quasi incomuse

de Gluck, nue turquerie

bien dans le goût de l'épo-

que, dirigée par René Jacobs, spécialiste des Ter-

rac incognitae : cette série de représentations devrait

être un succès. Seront-elles

Les 23 et 26 and, 20 h 30 ; le

28 mai, 15 h 30, Théâtre municipal de Tourcoing, Tél. :

(16) 20-26-68-03. De 80 F à

ÉTRANGER

Le Courannement de Poppée Orchestration de Philippe Bossmans, Avec Catherine

Marek Torzowski, Elzhieta

Adam, Loc Bondy (mise ea scino)Orchestre de la Mon-

naie, Sylvain Cambreling

Puisque toutes les versions

da Couronnement de Pop-

du compte insatisfait.

(sa Passion de Gilles est

une commande de la Mon-

naie), de « réaliser un tra-

vail tout à fait personnel,

sans volonté de reconstitu-

tion . Une version elle aussi

< hypothétique > - l'arran-

geur belge le revendique en tonte honnêteté – est née de

deux années de travail

no, Trudelise Schmidt

Bruxelles

enregistrées sur disques ?

Les Pèlerins de La Mecque Avec Bruce Brewer, Elisabteh Vidal, Brigitte Bellamy, Gilles Regon, Luis Masson, Philippe Centor, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Rená Jacobs (direction), Stéphane Yerrue

onate op. 120 nº 1 pour clarinette et piano Schumann

Märchenerzählungen op. 132 pour olarinette, alto et piano Gérard Caussé (alto), Paul Meyer (clarimette) Georges Pladermecher

naires, et qui sait avec la plus grande simplicité les conduire vers les plus beaux

sommets d'inpiration). Musée d'Orsey, 12 h 30. Accès libre avec billet d'entrée au mosée.

Nancy Chostakovitch

Lady Macbeth du district de Manusi. Avec Joséphine Bara-tow, Jacques Trussel, Dimiter Petkov, Stuart Kale, Danièle

Joné quatre-vingt-trois fois à Leningrad dans la foulée de la première (1934), quatrevingt-dix-sept fois à Moscon

Boulogne-Billancourt, poer le trossième TBB Jazz (en 1987) : Barry Harris. Ils feront connaître le jeune Roy Hargrosve (trompetie). Début éclatant d'un festival qui promet.

> Sillancourt, 18 et 19 mei, 20 h 30. Le 22, Trio Ceccarelli et Steps Aheed ; ie 23, Dee Dee Bridge water : ie 24, Andy Laverne et Steps Ahead : le 25, Sanem Diylci Sextet et Steps Ahead : le 27, Koko Taylor and her Bleues Machine : le 28, Concerts-Cináms : Gelebrating Bird, de Boby Byron : Leiz Aquino-José Chain : Trio Box-Pino-Tester ; NPTOLPOSIVET Sextet on Paris Fook : Eddy Louise 14 h 30 à 0 h 30 ; le 29, Roy Haynes Quertet et Demero-nia ; les 2 et 3 juin, Tribute to Sellis Sextet, etc. Les concerts sont à 20 b 30. Tél. : 46-03-60-44. De 110 F à

É

Un club commo les autres : le Petit Journal

Soirée CIM (le Centre d'information musicale, d'où sortent et où passent beaucoup de musiciens actuels), sur réservation, le landi 22 au Petit Journal. Les deux jours suivants, le restaurant club de Montparnasse présente Pierre Bous-sagnet, le bassiste albigeois qui dialogue avec Ray Brown. A ses côtés, Joe Pass et Monty Alexander. Joe Pass et Monty Alexander en club? Oni. A Paris? Effectivement. Ensemble?

Les 23, 24 et 25 mai, 21 h 30.

ROCK

Joff Healey

Il est aveugle, joue de la gui-tare assis, l'instrument posé à plat sur les genoux. Ce qui ne l'empêche pas, on hei permet, de jouer le blues avec une virtuosité et une virulence rarement atteintes depuis la mort de Jimi Hendriz. Sur disque, Jeff Healey est limité par la pauvreté du matériel qu'il interprète. Sur scène, rien ne l'arrête.

pée, qu'elles soient intégrales (Harnoncourt) on arrangées » (Raymond Leppard, récemment an Le 17 mai, à La Cigale, 120, bd Châtelet), laissent an bout 110 trance. Gérard. Mortier a demandé **UB40** à un non-musicologue, mais Le reggae est passé de compositeur que l'opéra

mode, UB40 aussi. Mais ça n'empêche pas la bande des frères Campbell de contimuer leur navette Kingston-Londres sans interruption de service. Les paristes les trouvent trop blancs, et les branchés, ringards. Certes, mais ils sont sympathiques, sincères et ils jouent bien. Le 17 mai, au Zénith, porte de Pentin, 20 heures, 120 francs.

achamé. Luc Bondy la met en scène, dans des décors abstraits teintés d'allusions Les 19, 24, 26, 31 mai, 2, 6, 8 juin, à 19 houres ; les 21 mai et 4 juin, à 15 houres. Tél. : 19-32-2-218-12-11 et 218-

JAZZ

12-02. De 150 F belges à

Carmon Mc Rae

au TBB

Si Ella (Fitzegerald) est « la reine », a mormoré un jour Miles Davis, que dire alors de Carmen? Depuis ses débuts avec Mercer Ellington et Beny Carter, une légende enveloppe Car-men Mc Rae, chanteuse phistiquée », la voix un < SOL peu plus voilée aujourd'hui, moins présente, mais la impeccable du phrasé et des accents, qui fait d'elle une chanteuse pour musiciens, musicienne à part entière, tentatrice drôle ou brisée. Etrangement sensuelle. A ses obtés, impavide et discret, mais terriblement là, comme on a pu en juger l'été dernier au Festival de Montréal, Clifford Jordan (ténor). Il assure la première partie de ce premier concert du TBB Jazz avec an pianiste rare qui a triomphé ici, au Théâtre de

Ancien chef de gang chez Bruce Springsteen, Little Steven a quitté le Boss pour jouer et chanter une musique plus radicale. Son rock est carrément sauvage et ses textes incendiaires. On se laisse emporter ou on reste sur le bord de la route,

Le 22 mai, à l'Elysée-Montmertre, 72, bd de Roche-chouert, 20 houres, 100

Texas

Les Britanniques se lancent sérieusement dans le rock FM et, comme d'habitude, y mettent plus de finesse, voire de précionité, que leurs collègues d'outre-Atlantique. Texas vient, naturellement, de Glasgow. Leur musique très classique est décorée de petites arabesques de slide guitar (comme dans Paris Texas, la bande originale). Sur scène, l'alternative est simple : soirée cory et cha reuse on ennui profond, les paris sont ouverts.

7. res des Petites 20 h 30, 100 F.

La effection
« Muniques »
a ésé établie per :
Alain Lompech - Jazz » : nels Marma < Rock > : Thomas Sotine



